MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

COUPLES CÉLÈBRES

Johnny & Sylvie

FRANCE GALL

MARIE LAFORÊT

MOUNTAIN

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 375 - F: 10,00 € - RD

On nous cache tout, on nous dit rien !

INCLUSIVE FRANGLAISE

Edouard, *Jérôme, Philippe et Sophie sont belles*. Si vous pensez qu'il y a là une faute de français, détrompez-vous, pour les illuminés de l'écriture inclusive, on accorde la phrase avec le dernier mot, qui est ici féminin ! Pourtant on n'écrit pas *ma adorée* mais *mon adorée* !

Quand on sait le nombre d'écoliers, collégiens, lycéens, étudiants et adultes qui ne maîtrisent pas bien la langue française, avec ce genre de grammaire il est certain que ce sera bientôt une langue morte ! Les directeurs – trices – d'écoles seront dorénavant recrutés – ées – pour rendre illisible la langue française et encourager l'illettrisme.

Les partisans de l'écriture inclusive – qui grosso-modo consiste à mettre le féminin partout – feraient pourtant mieux de s'insurger contre l'anglais qui envahit non seulement la publicité mais les médias grand public.

Désolé pour notre titre *Juke Box Magazine*, mais en français comme en anglais c'est le même mot. Ce qui n'est pas le cas pour CNews qui a remplacé I-Télé et tous ces termes dont on nous abreuve : *battle, blackfriday, deadline drive, electric days, morning glory, pitch, punchline, short list*..., ou néologismes du style : *challengé* ! J'en passe et des meilleurs.

Ce mélange du français et de l'anglais dans une même phrase est ridicule. Cela ne fait pas du tout branché mais ringard. Les animateurs de télé et de radio se gargarisent avec ces mots. Ils feraient mieux d'élever le niveau, sinon, dans un futur pas si lointain, des présentateurs anglais ou américains auront beau jeu de les remplacer !

Il est évident que la langue doit sans cesse évoluer et ne pas rester figée, mais ce n'est pas avec l'écriture inclusive ou l'accumulation/exploitation de barbarismes anglais qu'elle va se renouveler. Elle va juste s'appauvrir et petit à petit disparaître. A tout un chacun d'en prendre conscience avant de sombrer dans l'écriture phonétique et abrégée des réseaux sociaux !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

En fac-similé (à suivre) le Journal de Sylvie Vartan *1967-1970 grâce à Mychèle Gaumet.*

JUKEBOX **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** *300 exemplaires disponibles*

25 cm BEATLES STAR-CLUB 1962 Vol.3

Face A : Falling In Love Again/ Sheila/ Be-Bop-A-Lula/ Hallelujah I Love Her So/ Ask Me Why.
Face B : Red Sails In The Sunset/ Matchbox/ I'm Talking About You/ I Wish I Could Shimmy Like My Sister Kate/ Long Tall Sally.

25 €

25 cm JOHNNY SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS Vol.2

Face A JOHNNY : Hound Dog/ Blueberry Hill/ Take Good Care Of My Baby/ I Got A Woman/ You're Sixteen/ Hold Back The Sun-Retiens La Nuit.
Face B V.O. : Elvis Presley : Hound Dog/ Fats Domino : Blueberry Hill/ Bobby Vee : Take Good Care Of My Baby/ Ray Charles : I Got A Woman/ Johnny Burnette : You're Sixteen/ Johnny Hallyday : Retiens La Nuit.

Parution avril 2018

Super 45 tours JOHNNY Maquettes & Télé

Face A : *Studio 1958-59* : Je Me Sens Si Seul (Heartbreak Hotel)/ Ce Sont Des Gosses (Just Young)
Face B : *Télé 1960* : Le P'tit Clown De Ton Cœur (Cathy's Clown)/ Kili Watch.

20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm BEATLES, Vol.3 25 €....., le 25 cm JOHNNY Sings America's Twistin'Hits Vol.2 , 25 €....., le Super 45 tours JOHNNY Maquettes et télé, 20 €...

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Johnny et France, Olympia, 15 août 2000.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par :
Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°375 - mars 2018
Commission paritaire : 0619 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef :
Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Lavani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : CAD Presse Denis Rozès ; 06 43 73 16 37

© 2018 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproduction (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 78 € - Etranger : 98 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal : 1er trimestre 2018
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

SOMMAIRE N°375

COUVERTURE : JOHNNY HALLYDAY & SYLVIE VARTAN...
Photos : Rancurel Photothèque, DR

2 - **ÉDITO** *Jacques Leblanc*
4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS** *Jean-William Thoury*
7 - **COUPLES CÉLÈBRES Johnny & Sylvie, Françoise Hardy & Jacques Dutronc, France Gall & Michel Berger, Serge Gainsbourg & Jane Birkin...** *Jacques Leblanc*
12 - **LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (67)** *Jacques Leblanc*
18 - **ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70** *Petula Clark à Philippe Clay*
20 - **ELLE EST TERRIBLE : Johnny, Le disque d'or (4)** *Jacques Leblanc*
24 - **France GALL** *Jean-William Thoury*
35 - **JOURNAL DE SYLVIE VARTAN 04/70** *Poster Sylvie Vartan*

MAI 1968
52 - **MOUNTAIN** *Julien Deléglise*
58 - **DÉSIRÉE NICK** *Lisa Grey*
60 - **MARIE LAFORÊT LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (68)** *Jacques Leblanc*
65 - **COURRIER - CONVENTIONS**
68 - **STONER ROCK** *Julien Deléglise*
69 - **DISQUES, DVD, LIVRES** *Julien Deléglise, Jean-Emmanuel Deluxe, Alicia Florucci, Pierre Layani, Bruno Marie, Tony Marlow, Jean-Pierrre Morisset, Jérôme Pintoux, Jean-William Thoury*
82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE** *Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex*
88 - **LA FILLE DU CALENDRIER** *Valeria, sylphide baby-doll*

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Philips, Barclay, Track, Reprise, Michel Rigot, RCA, Liberty, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

Date de clôture : 21 février 2018 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°376 le 14 mars 2018
Date de clôture : 28 mars 2018 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°377 le 18 avril 2018

JUKEBOX **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** *300 exemplaires disponibles*

BEATLES Live At The Star-Club, Hambourg, 1962 - Vol. 1

Face A
I Saw Her Standing There/ I'm Talking About You/ I'm Going To Sit Right Down And Cry/ Roll Over Beethoven/ The Hippy Hippy Shake
Face B
Sweet Little Sixteen/ Lend Me Your Comb/ Your Feets Too Big/ Where Have You Been All My Life/ Twist And Shout

25 €

BEATLES Live At The Star-Club, Hambourg, 1962 - Vol. 2

Face A : Mr. Moonlight/ A Taste Of Honey/ Besame Mucho/ Everybody's Trying To Be My Baby/ Kansas City-Hey Hey Hey.
Face B : I Remember You/ Nothin' Shakin' (But The Leaves On The Trees)/ To Know Her Is To Love Her/ Little Queenie.

25 €

JOHNNY SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS, Vol. 1

FACE A JOHNNY : Shake The Hand Of A Fool/ Garden Of Love/ Feel So Fine/ Be-Bop-A-Lula/ Maybellene/ Tender Years.
FACE B VERSIONS ORIGINALES : Johnny Hallyday : Serre La Main D'Un Fou/ Gene Pitney : Garden Of Love/ Johnny Preston : Feel So Fine/ Gene Vincent : Be-Bop-A-Lula/ Chuck Berry : Maybellene/ George Jones : Tender Years.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm BEATLES Vol 1, 25 €....., le 25 cm BEATLES Vol 2, 25 €....., le 25 cm JOHNNY SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS Vol.1, 25 €.....

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Abonnez-vous : 6,50 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS.

AME SON publie l'album « Catalyse » et le simple « Je Veux Juste Dire » chez Byg en 1970. « Primitive Expression » (Spalax, 1998) fait se côtoyer des morceaux du groupe et d'autres de Marc Blanc en solo. En 2014, Marc Blanc (chant, batterie), Roméo Blanc (chant, guitare) et deux membres d'origine, Bernard Lavialle (basse, guitare) et François Garrel (guitare, flûte, basse), enregistrent « Black Trees +/+ Your Skin +, 45 tours dont la pochette est dessinée par Bernard Lavialle *(monster@club-internet.fr)*. ★ Reverdiquant l'influence des années 1970, le **Jack ART Band** – Jack Art (chant, guitare), Pierre Lotteau (guitare), Pablo Jacquart (claviers), Jean-Christophe Pouzet (basse), Jacques Plier (batterie) – enregistre un album conceptuel, « The Life And Times Of Candy Rose », qui raconte la vie d'une femme (11 titres en anglais, digipak, livret 16 p. avec paroles). ★ Le 09/02, une *Victoire d'honneur* a été décernée à **Etienne DAHO** pour l'ensemble de son œuvre. ★ Le **DISQUAIRE DAY** aura lieu le 21/04 *(disquaire-day.fr)*. ★ Batteur, Michel Gross joue avec les **DOGS** dès leurs débuts (1973). Appelé affectueusement *Mimi*, il est mort le 22 janvier 2018.

★ Dans « Cajun' Jack » (15 titres en français), **Jack LAUNAY** des Desperados interprète des chansons de Louisiane dont « La Retraite De Bonaparte » (« Bonaparte's Retreat », Pee Wee King, 1949). « Hello

Francine (chant), Phil, Fab (guitares), Luke (batterie) forment **LOS BANKALOS**. Leur EP *(Ave The Sound*, 4 titres, surtout en français), « Garage Local », est enregistré à Marseille, studio Dynamite, par Rudy Rock. Avec ses breaks et un fort trémolo d'ampli, « DS » révèle d'emblée un goût pour le garage, d'ailleurs le disque est en vinyle noir, 45 tours, mono. Sévèrement riffé et fuzzé, « Los Bankalos » incite : *Entrez dans la transe des Bankalos.* « A Noche La Vi » et « Rodrigo » rendent la proposition facile à accepter *(07.82.02.25.25)*. ■

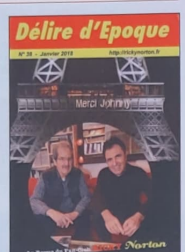
Génération Rock au Méridien

Une généreuse évocation des années rock'n'twist françaises sera présentée le 23/02 au Jazz-Club du Méridien, Porte Maillot. Le show baptisé *Oh les gars, Oh les filles* permet de réécouter depuis la scène, en direct, comme à l'époque, chantés par Noël Deschamps, Danny Boy, Vic Laurens, Jean Veidly, Chris Agullo ou Bébert, des morceaux popularisés par Johnny Hallyday, Richard Anthony, les Chaussettes Noires, Chats Sauvages, Pirates, Vautours, Danny Boy, Champions, etc. Le répertoire de Sylvie Vartan, Françoise Hardy, France Gall ou Michèle Torr sera interprété par Pussy Cat, Loolie et d'autres invitées.
Tous sont accompagnés par Pierre Chérèze, Hassen Sollimann, Jean-Michel Corroler (guitares), Dominique Labarre (claviers), Mathias Lerouge (saxo), Paolo Coccina (basse), Bernard Bayoux (batterie). Le lendemain, la soirée sera consacrée à Johnny Hallyday avec les mêmes musiciens rejoints par Jean-Yves Lozach *(pedal steel)* et le chanteur Ian Scott. Pendant trois heures, le répertoire s'étend de « Laisse Les Filles » à « De L'Amour ». D'anciens musiciens du Patron comme Norbert Krief ou Noël Mirol devraient honorer le concert de leur présence. ■

va à **SCIEUR Z**, as de la scie musicale et de la guitare-cello, membre de l'ADS (Avec Des Sciez). Auteur, compositeur, concepteur, interprète (voix, instruments), Scieur Z s'exprime à sa façon dans « Virtuellement Vautre… », réflexions sur les rapports complexes entre l'homme et la machine *(Gazul/Muséa*, 16 plages, livret 12 p. avec les paroles). ★ Nous déplorons le décès de **Christophe SERVEL**, punk devenu responsable de rééditions chez Sony Legacy. ★ Les concerts de **Sylvie VARTAN** évoquant l'ensemble de sa carrière, en septembre 2017 à l'Olympia, ont rencontré un tel succès qu'elle propose un show similaire le 16/03 au Grand Rex *(01.42.42.01.02)*. ★ Les Subway Cowboys et **Tony MARLOW** seront le 23/02 au 106 de Rouen (76) pour l'inauguration de l'exposition *Rockabilly 82* qui montre des photos d'une bande de passionnés prises à l'époque dans la région par Gil Rigoulet *(02.32.10.-88.60)*. ★ Une offre spéciale

d'adhésion au **Eddy MITCHELL's** Club propose en bonus le CD inédit « Olympia 10 Décembre 1969 » (13 titres, *eddymitchellsclub@gmail.com*). ★ **Ricky NORTON** pose en compagnie de Joey Greco en une du N°38 de *Délire d'époque*, la revue de son fan-club *(05.57.18.26.81)*. ★ Au Château des Ducs de Bretagne, musée d'histoire de **NANTES**, se tiendra l'exposition *Rock ! Une histoire nantaise* du 24/02 au 10/11. On peut y entendre « Est-Ce Que Tu Le Sais ? » par les Rapaces (1962) et voir une photo des Devils sur scène *(02.51.17.49.48)*. L'événement accompagne la publication d'une version revue et corrigée de *Rock ! Une histoire nantaise* de Laurent Charliot (192 p.). ★ **Yves SANA** (batterie) joue avec Sacha Distel, Joan Baez, Michel Berger, Johnny Hallyday (« A Bercy », 1988 ; « Dans La Chaleur De Bercy », 1990 ; « Bercy 92 » ; « Parc Des Princes 1993 »), Alain Chamfort, Mylène Farmer, François Feldman, Phil Barney, Sylvie Vartan, etc. Yves Sana est mort le 17 janvier 2018 à 74 ans. ★ La prime de l'originalité

Délire d'Epoque



4e album des Guttercats

Après « Pandora's Box » (2008), « Black Sorrow » (2011), « Beautiful Curse » (2015), les Guttercats enregistrent « **FOLLOW YOUR HALTINCT** » (11 titres en anglais) publié par Pop The Balloon en France, Ghost Highway en Espagne, Beluga en Suède. Guts Guttercat (chant, guitare), Terry Brisack (guitare), Lick Lickens (basse), Adrien Calvez (batterie, claviers) qualifient leur musique de *heartbreak rock'n'roll*. En février, ils joueront au Truskel, Paris (le 15), Evreux (16), Bernay (17), Nantes (20), Rennes (21), Tours (22), Blois (23), Orléans (24). Une tournée espagnole suivra en avril *(06.42.06.23.62)*. ■

JAKE CALYPSO
Nouvel hommage à Elvis

Avec « 100 Miles », Jake Calypso rend un hommage original à Elvis Presley *(JBM* N°370), reprenant des titres romantiques enterrés dans des films des années 1960. Pour ce faire, il est allé dans des endroits emblématiques à Memphis, Tupelo, Nashville, Bad Nauheim *(Rock Paradise*, 12 titres). Il se produira le 03/03 au Flow *(01.45.55.80.84)*, poursuivant dans cet esprit mais avec un répertoire plus large, toujours puisé dans la discographie du *King*. Jake Calypso (chant, guitare) sera soutenu par Christophe Gillet (guitare), Pascal Mercier (piano), Stéphane Bihan (contrebasse), Thierry Sellier (batterie). En première partie, les Ricky Amigos défendront l'excellent « Bronco » *(JBM* N°366) *(06.89.38.41.74)*. ■

ABBEY ROAD INSTITUTE (branche éducative) a racheté le studio Omega. ★ Michèle Lefèvre prend le nom de **Mychèle ABRAHAM** quand elle épouse Jean-Pierre Abraham, programmateur à Europe N°1, radio où elle est entrée en 1966. Elle collabore avec Christian Barbier (en nocturne), puis avec Jean-Michel Desjeunes, programmant *Tout peut arriver*, animant *Ça va être ta fête* (1976). Seule, elle présente *Mot de passe* et, grâce à François Diwo, reprend *Chlorophyle* (1979) avec succès. Elle crée *Rock-à-Mymy* (1980),

Parano (1981). Mariée ensuite à Alain Lévy (PDG de Sony puis Phonogram), elle rédige une biographie de Trust (Albin-Michel, 1984). Mychèle Lévy est morte le 30 décembre 2017 à 69 ans. William Sheller lui avait dédié le morceau « Une Etonnante Européenne ». ★ Chanteuse du groupe irlandais les **CRANBERRIES**, Dolores Mary O'Riordan garde un fort accent. Bipolaire, elle choque parfois par son attitude ou ses déclarations. Le groupe séparé après cinq albums (1993-2002), elle enregistre « Are You Listening ? » (2007), « No Baggage » (2009) et, au sein du trio D.A.R.K, « Science Agrees » (2016). Née le 6 septembre 1971 à Ballybricken, Dolores O'Riordan est décédée à Londres le 15 janvier 2018. ★ Radiohead estime que « Get Free » de **Lana DEL REY** serait un plagiat de « Creep ». La chose est amusante dans la mesure où Radiohead avait été attaqué pour une ressemblance troublante entre « Creep » et « The Air That I Breathe » d'Albert Hammond (1973), repris par Phil Everly (1973), Cilla Black puis les Hollies (1974), ces derniers étant à l'origine de la plainte. ★ En 1969, les **Edwin HAWKINS' Singers** font un succès du gospel « Oh Happy Day » (Pavillon, N°4) d'après « Happy Day » (Trinity Choir, 1913). Le 45 tours a la réputation d'avoir été N°1 en France. Le groupe, formé en 1967 à l'initiative d'Edwin Hawkins (piano, arrangements) et Betty Watson sous le nom de Northern California State Youth Choir, grave ensuite de nombreux albums. Ayant assuré le chant principal dans « Oh Happy Day », Dorothy Combs Morrison enregistre sous son nom « Brand New Day » (1970) et des simples. Les Edwin Hawkins' Singers s'associent à Melanie pour « Lay Down (Candles In The Rain) » (Buddah, 04/70, N°6). Né à Cleveland le 19 août 1943, Edwin Hawkins est mort du cancer du pancréas le 15 janvier 2018 à Pleasanton, Californie. ★ Né le 16 septembre 1921 à Newark, Ohio, **Jon HENDRICKS** forme un trio vocal avec Dave Lambert et Annie Ross (1957). Il a le don pour mettre des paroles sur des musiques célèbres. Ce qu'il fait avec « Yeh Yeh » de Mongo Santamaria, chanté par le trio puis par Georgie Fame. Il travaille aussi le répertoire de Count Basie, dont « Lil Darlin' », idée reprise par Henri Salvador. Respecté par les grands du jazz, Jon Hendricks est décédé le 22 novembre 2017 à New York. ★ Dans « It's All About Love » de **Maceo PARKER**, enregistré à Cologne, l'ancien saxophoniste de James Brown ne joue (et parfois chante) que des morceaux dont le titre comporte le mot *love*. « Who's Making Love » (Johnnie Taylor, 1968). « I'm In Love » (Wilson Pickett, 1967). « Love The One You're With » (Stephen Stills, 1970), etc. (*Leopard*, 7 titres). ★ La tournée 2018 marquant les 60 ans de carrière de **Cliff RICHARD** est détaillée dans le N°157 d'*Established* 1958 disponible en PDF *(06.12.95.24.28)*. ★ Le simple « God Save The Queen +/+ No

JUKEBOX
ACTUALITÉS
par Jean-William THOURY

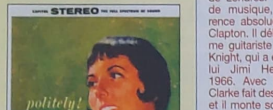
RAY THOMAS
flûtiste des Moody Blues

Ray (Raymond) Thomas, né le 29 décembre 1941 à Stourport-on-Severn (Worcestershire), apprend à jouer de l'harmonica et de la flûte. Un temps membre des Saints & Sinners puis des Ramblers, il forme El Riot & The Rebels avec John Lodge (basse) puis Mike Pinder (claviers). A Pâques 1963, ils jouent en première partie des Beatles. Cette année-là, Ray Thomas et Mike Pinder intègrent les Krew-Cats et se produisent en Allemagne. Ils lancent les Moody Blues avec Denny Laine (chant), Clint Warwick (basse), Graeme Edge (batterie) et enregistrent « The Magnificent Moodies » (Decca, 07/65) qui inclut « Bye Bye Bird » (avec une belle partie d'harmonica), « It Ain't Necessarily So » (chanté par Ray) et le succès « Go Now », unique plage réalisée par Alex Wharton, les autres l'étant par Denny Cordell.
Le départ de Clint Warwick puis de Denny Laine provoque le retour de John Lodge et l'arrivée de Justin Hayward. La formation classique le R&B à l'anglaise pour une musique plus personnelle. « Days Of Future Passed » (11/67) installe les Moody Blues comme les pionniers du style progressif (tendance symphonique) grâce à « Nights In White Satin », orné d'une célèbre partie de flûte par Ray Thomas. Celui-ci contribue de manière déterminante au succès du groupe, non seulement comme instrumentiste, chanteur, compositeur et par sa manière d'interagir avec le public en concert.
Quand les Moodies font une pause (1974-77), il enregistre « From Mighty Oaks » (07/75) et « Hopes, Wishes And Dreams » (06/76), albums publiés par Threshold, leur label, réédités par Esoteric (2010). Il participe à la reformation des Moody Blues, mais son influence décline tout comme sa santé. Il se retire en 2002. En 2013, il annonce souffrir d'un cancer de la prostate. Ray Thomas est décédé à son domicile, dans le Surrey, le 4 janvier 2018. ■

RICK HALL
Pilier de Muscle Shoals

Rick (Roe Erister) Hall, né le 31 janvier 1932 à Forest Groven dans le Tishomingo County, Mississippi, grandit dans Franklin County, Alabama. Après son service comme objecteur de conscience, il se fixe à Florence, Alabama, et joue (guitare, mandoline) avec les Country Pals avant de fonder un groupe plus R&B où il tient la basse, les Fairlanes, avec Dan Penn (chant) et Billy Sherrill (saxo). Il les quitte pour se concentrer sur l'écriture de chansons destinées à George Jones (« Achin' Breakin' Heart »), Brenda Lee (« She'll Never Know »), Roy Orbison (« Sweet And Innocent »)… A la demande de Tom Stafford, Rick Hall et Bill Sherrill créent la maison d'éditions Florence Alabama Music Enterprises, d'où l'acronyme Fame.
L'association ne dure pas mais Rick Hall garde Fame pour nommer le studio qu'il ouvre à Muscle Shoals (ville voisine de Florence qui donne son nom à l'agglomération de trois cités, l'autre étant Sheffield).
Le succès de « You Beter Move On » par Arthur Alexander (1961) lui permet de s'agrandir. Le studio accueille Tommy Roe, Joe Tex, Jimmy Hughes, les Tams, etc. Outre les talents de Rick Hall, aussi à l'aise en country qu'en R&B, la bonne réputation du studio repose sur l'excellence des musiciens à demeure qui accompagnent les divers interprètes. S'estimant sous-payés, David Briggs, Norbert Putnam, Jerry Carigan et Donnie Fritts partent pour Nashville. Rick Hall les remplace par Jimmy Johnson (guitare), Spooner Oldham (claviers), David Hood (basse), Roger Hawkins (batterie).
Ayant servi d'intermédiaire pour « When A Man Loves A Woman » de Percy Sledge (04/66, N°1), Rick Hall démarre une fructueuse collaboration avec Atlantic. Des vedettes R&B comme Wilson Pickett, James & Bobby Purify, Etta James et Otis Redding viennent à Fame. Duane Allman y est un temps guitariste soliste. Une mésaventure avec Aretha Franklin met un frein au flirt avec Atlantic. Le label Fame (Candi Staton, Clarence Carter, Arthur Conley) est alors distribué par Capitol (1969). Le succès pousse Rick Hall vers une musique plus grand public, il enregistre et/ou produit les Osmonds, Paul Anka, Tom Jones…
Ses musiciens attitrés, Jimmy Johnson (guitare), Barry Beckett (claviers), David Hood (basse), Roger Hawkins (batterie), poussés par Jerry Wexler d'Atlantic, le quittent pour fonder le Muscle Shoals Sound Studio à Sheffield. Rick Hall poursuit avec une nouvelle équipe et des artistes plus country, Mac Davis, Bobbie Gentry, Jerry Reed, Gatlin Brothers, etc. Son extraordinaire carrière d'ingénieur, producteur, compositeur, découvreur de talents, directeur de studio et de label, fait l'objet du documentaire *Muscle Shoals* (2013). Il écrit ses souvenirs dans *The Man From Muscle Shoals : My Journey From Shame To Fame* (2015). Rick Hall, 85 ans, touché par un cancer de la prostate, est mort à son domicile le 2 janvier 2018. ■

V/5008, mono, promo (autocollant *D.J. samples*), pressage *west coast* (2700 $) ; « The Cutting Edge 1965-1966, The Bootleg Series Vol.12, Collector's Edition » de Bob Dylan (1688 $) ; Yves Klein en *Conférence à la Sorbone, 3 juin 1959* (1530 $) ; « Point Me At The Sky » de Pink Floyd, pressage turc (1207 $)... ★ Née le 9 mars 1928 à Norfolk, **Keely SMITH** chante à



15 ans dans les orchestres de Saxie Dowell puis Earl Bennett. Elle voit Louis Prima à New York en 1949. Ils se marient en 1953. Ils se produisent (souvent à Las Vegas) et enregistrent, notamment « That Old Black Magic » (Capitol, 11/58, N°18), « I've Got You Under My Skin » (02/59, N°95), « Bei Mir Bist Du Schon » (Dot, 07/59, N°69). Keely Smith interprète « How Are Ya Fixed For Love » en duo avec Frank Sinatra (01/58, N°6). Parallèlement aux albums avec Louis Prima, Sam Butera & The Witnesses, elle grave sous son nom « I Wish You Love », « Politely ! », « Be My Love », « Swinging' Pretty », « Swing You Lovers », « A Keely Christmas », « Twist », « Dearly Beloved », « Because You're Mine », « What Kind Of Fool Am I ? », « Cherokeely Swings » (1957-62). On la voit dans les films *Thunder Road* (05/58) et *Hey Boy ! Hey Girl !* (08/59) où elle chante « Fever ». Après le divorce (1961), elle poursuit en solo, produite par Nelson Riddle chez Reprise : « Little Girl Blue-Little Girl New », « Intimate », « Sings The John Lennon & Paul McCartney Song Book », « That Old Black Magic », « You're Breaking My Heart » (1963-65). Mariée à Jimmy Bowen (1965) puis Bobby Milano (1975), elle continue chez Fantasy, Jazz Band, Candlelite, Concord, SSJ, dont plusieurs disques avec Count Basie. Keely Smith est morte le 16 décembre 2017 de faiblesse cardiaque. ★ Les 9 et 10/03, la 7e édition du festival **THIS IS ENGLAND**, à la Secret Place (34), programme une douzaine de groupes dont les Cockney Rejects, Rixe, Lion's Law, Komintern Sect., *(09.50.23.37.81)*. ★ **Betty WILLIS**, née le 10 mars 1941 dans le Mississippi, grandit en Californie. Dotée d'un puissant organe, avec Ray Lockhart, elle forme Betty &

Ray qui enregistrent « Turn Your Love Lights On »/« You're Too Much » (1962). Pour le même label de Los Angeles, Rendezvous, elle grave « Take Your Heart »/« Someday You'll Need My Love ». En plus des faces sous son nom, elle fait partie des Instants qui interprètent « Gravy Train »/« Always Be True ». La plupart de ces titres sont signés par Jackie Avery & John Farris (qui écriront pour Arthur Conley, Lulu, etc.). Au studio Gold Star, elle tente « My Tears Will Go Away » en duo avec son voisin et ami Bill Medley des Righteous Brothers. Cet essai n'est pas publié mais Phil Spector la remarque et la confie à Leon Russell pour produire une version ambitieuse, ralentie jusqu'à l'emphase, de « Act Naturally » (Buck Owens, 1963), captée magnifiquement par Larry Levine. C'est le deuxième simple Phi-Dan, label appartenant à Phil Spector et Danny Davis. La face B est vouée à l'instrumental « The Wrecking Crew » (1965). Un arrangement soul de « If I Had A Hammer » (Weavers, 1949) datant de l'époque Phi-Dan est révélé par la compilation « Phil Spector - Rare Masters 2 » (1976). Après le magistral « Ain't Gonna Do You No Good »/« Gone With The Wind (Is My Love) » produit par Avery & Farris (1968), Betty Willis s'éloigne progressivement du métier. Elle travaille en usine puis vingt ans à la

Fast Eddie Clarke

Après les départs de Phil Taylor et de Lemmy en 2015, le dernier survivant de Motörhead des années 1976-82 s'en est allé. Le trio infernal est désormais réuni. Edward Allan Clarke naît le 5 octobre 1950 à Twickenham, banlieue de Londres. Passionné de musique, sa référence absolue est Eric Clapton. Il débute comme guitariste de Curtis Knight, qui a eu derrière lui Jimi Hendrix en 1966. Avec lui, Eddie Clarke fait des étincelles et il monte son groupe, Blue Goose. Un fiasco. Sur un chantier de réparation de péniches, il fait la connaissance de Phil Taylor. En mars 1976, celui-ci devient le batteur de Motörhead, remplaçant Lucas Fox, et l'informe que le groupe cherche un guitariste rythmique pour soutenir le soliste Larry Wallis. A l'audition, ce dernier est en retard. Qu'importe, Lemmy, Phil Taylor et Eddie Clarke jouent et l'ambiance est excellente. *Exit* Larry Wallis. Une semaine plus tard, Lemmy et Phil Taylor tendent à Eddie Clarke un blouson de *biker* et une ceinture cartouchière : il intègre Motör-head, apportant des riffs et des mélodies auxquels se greffent la rythmique sauvage et les textes de Lemmy.

La belle entente cesse en 1982, après six années de galères, de tournées, de royalties qui ne tombent pas. *Fast* Eddie Clarke fonde Fastway avec Pete Way d'UFO qui le lâche. Il forme un nouveau groupe avec Jerry Shirley d'Humble Pie (batterie) et Richard McCracken de Taste (basse). Deux albums paraissent en 1983 et 1984, Alcoolique, Eddie Clarke passe deux ans à l'hôpital. Puis il mène une vie plus calme, entrecoupée d'albums toujours vifs et inspirés. En 2014, il clôt sa discographie par un superbe « Back To Blues ». Il reforme Fastway pour jouer en première partie de ses copains Saxon, mais la mort rappelle que les hommes pétris de talent doivent partir avant d'humilier leurs semblables. Fast Eddie Clarke meurt à Londres, le 10 janvier 2018, de pneumonie.

Julien DELEGLISE

auteur du livre Fast Eddie Clarke *(Camion Blanc)*

Sergio est le frère de Didier Céré, chanteur-guitariste des Bootleggers. Cet artiste tatoueur a une autre passion, la moto. Malheureusement, après un grave accident, il est dans le coma depuis le 9 août 2017. Comme la solidarité n'est pas un vain mot chez les rockers et *bikers*, vingt artistes se sont investis pour produire un CD de soutien. Tous les styles sont présents, *southern rock*, country, rock'n'roll, blues, surf, psychobilly, rockabilly, boogie, blue-grass...

L'album débute par « Heroes » (David Bowie), rebaptisé « Sergio My Hero », interprété par Didier Céré avec ferveur et conviction. La voix savoureuse de l'Irlandaise Karen Coleman magnifie la ballade « Don't Let It Go ». Sont également entendus le solide « Five Gallon Tear » de Flynnville Train, « Rip It Up » (Little Richard) par Phil Haley & His Comments, une belle version de « Saddle Tramp » (Marty Robbins) par Danni Leigh, etc. Tous les artistes sont aussi brillants que solidaires.

Bruno MARIE

Le rockabilly de BILLY HANCOCK

Les amateurs de néo-rockabilly découvrent Billy Hancock, chanteur bassiste dans « American Music » de Danny Gatton & The Fat Boys (1975). En 1978, grâce au label américain Ripsaw, ils le retrouvent à la tête des Tennessee Rockets dans « Rootie-Tootie »/« I Can't Be Satisfied », « Miss Jessie Lee »/« I'm Satisfied », « The Boogie Desease »/« Knock-Kneed Nellie » (produits par Little Nelson & The Spider).

Après « Redskin Rock 'N Roll »/« Lonely Blue Boy » (08/80), Big Beat publie le 25 cm « Rockabilly Fever » (1981) regroupant les simples, puis le 30 cm « Hey ! Little Rock And Roller » (1983) incluant « We Wanna Boogie » (Sonny Burgess), « Shake Baby Shake » (Jesse Lee Turner), « Train Of Love » (Johnny Cash), « Baby Won't You Come Out Tonight » (Buddy Holly)... Chez Ripsaw sort « Wanted, True Rock'n'Roll » (1985, 6 titres) avec les reprises de « I'm Free » (Stones) et « Take Your Time » (Buddy Holly). La version CD, chez Bluelight (Finlande, 2003), porte le nombre de pages à 13.

Le florilège « Rip » The Cutting Edge Of Rock'n'Roll » (2014) révèle une version de « Please Don't Touch » (Johnny Kidd). Billy Hancock participe aux disques d'autres artistes liés au même label, Tex Rubinowitz (« Bad Boy », « Hot Rod Man »), Marti Brom... Une appréciation de son approche est possible grâce à « For Rockabilly Fans Only » (13 titres, 2009) édité par Turkey Mountain, label qui a fondé avec son frère, Dale Hancock. William C. Hancock Jr. *dit* Billy Hancock, né le 4 novembre 1946 à Washington DC, élevé à Alexandria, Virginie, est mort le 22 janvier 2018 à La Plata, Maryland. ■

LES COUPLES CÉLÈBRES

Johnny & Sylvie, Françoise Hardy & Jacques Dutronc, France Gall & Michel Berger, Serge Gainsbourg & Jane Birkin... Quand deux artistes célèbres se marient, l'impact de leur union décuple leur popularité. Outre ceux d'Edith Piaf et Dalida, le mariage le plus phénoménal des années 60 est celui de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, le 12 avril 1965. Huit ans plus tard, en 1973, Sheila et Ringo rééditent cet exploit, mais leur relation est moins heureuse que celle de Johnny et Sylvie, malgré leur divorce en 1980. Plus intimiste, Françoise Hardy vit avec le photographe-vedette de *Salut Les Copains*, Jean-Marie Périer, qui devient le meilleur ami du futur mari de Françoise, Jacques Dutronc. Encore plus intimiste, France Gall est la compagne de Claude François, puis de Julien Clerc, avant d'épouser Michel Berger dans les années 70. Si la relation de Serge Gainsbourg avec Brigitte Bardot est brève et plutôt discrète, celle avec Jane Birkin est plus spectaculaire. Après leur mariage, Stone et Eric Charden entament un duo à succès, alors que celui de Cléo avec Herbert Léonard demeure du domaine de la vie privée. Mais, le 6 décembre 2017, la génération *Salut Les Copains* est à jamais endeuillée quand Johnny meurt d'un cancer des poumons. Un mois plus tard, le 7 janvier 2018, France Gall décède à son tour, après avoir défié depuis deux ans la récidive de son cancer.

D'Edith Piaf et Théo Sarapo à Stone & Charden, au fil des années 60 et 70, voici un petit rappel des relations plus ou moins tumultueuses de Dalida et Lucien Morisse ; Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, puis Nathalie Baye ; Françoise Hardy et Jean-Marie Périer, puis Jacques Dutronc ; France Gall et Claude François, puis Julien Clerc et Michel Berger ; Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot puis Jane Birkin ; Sheila et Ringo ; Stone et Charden, puis Mario d'Alba ; Herbert Léonard et Cléo.

ÉDITH PIAF

Edith Piaf (née le 19 décembre 1915 à Paris) aime dominer ses amants. Elle consomme les hommes avec constance et frénésie, de préférence s'ils sont jeunes, tout en ayant une âme de pygmalion. Mais quand son protégé prend son envol, elle s'en détache. En 1932, avec son premier amour, Louis Dupont, un garçon-livreur âgé de 18 ans, elle a une fille, Marcelle, née le 11 février 1933 qui meurt d'une méningite le 7 juillet 1935. En 1940, l'acteur Paul Meurisse est le premier artiste d'une longue série qu'elle inscrit à son tableau de chasse. Ils vivent ensemble jusqu'en 1942. Yves Montand lui succède de 1944 à 1946. Au printemps 1944, Piaf se produit au Moulin Rouge où Montand débute en première partie. C'est le coup de foudre et elle l'initie aux ficelles du métier. En 1946 ils se séparent. Edith Piaf fait la connaissance des Compagnons de la Chanson et Jean-Louis Jaubert devient son amant pendant deux ans. En 1948, elle le quitte pour l'amour de sa vie, le futur champion du monde de boxe Marcel Cerdan. Mais, en 1949, il disparaît dans un accident d'avion entre Paris et New York. Edith Piaf, affaiblie par une polyarthrite aiguë, est anéantie par la perte de son grand amour. En 1951, elle s'amourache du coureur cycliste Louis Gérardin, qui est

marié. Cette aventure s'arrête au bout de cinq mois. Autre cas, Charles Aznavour, son secrétaire et auteur, ne correspond pas aux critères physiques d'Edith Piaf. Il n'est pas assez à son goût. Des rumeurs laissent entendre qu'elle n'est pas insensible au charme féminin et elle aurait succombé à Marlene Dietrich, une de ses meilleures amies, également bisexuelle. Cela n'empêche pas la célèbre actrice allemande d'être témoin de son mariage avec le compositeur Jacques Pills en 1952. Elle le quitte en 1956. Elle aurait aussi eu une liaison avec Marlon Brando. De février 1958 à février 1959 elle craque pour Georges Moustaki, de 19 ans son cadet, qui lui écrit « **Milord** ». Son dernier mari, Théo Sarapo, a 26 ans, elle en a 46. Ils se marient le 9 octobre 1962. Edith Piaf meurt quasiment un an après, jour pour jour, le 10 octobre 1963, à Grasse, à 47 ans, d'une rupture d'anévrisme, usée par les excès d'alcool et de médicaments. Le lendemain, 11 octobre, son ami Jean Cocteau (avec qui elle a joué dans *Le Bel Indifférent* en 1940) décède à son tour. Sa mort est annoncée le même jour, son corps ayant été transporté, clandestinement et illégalement, jusqu'à son domicile du 67 boulevard Lannes, à Paris, avec un faux certificat de décès postdaté de son médecin, Claude Bernay de Laval. Le préfet de la Seine, Louis Amade, parolier de Gilbert Bécaud, supervise ses obsèques. Un demi-million de personnes salue le convoi funèbre jusqu'au cimetière du Père-Lachaise où elle est inhumée (division 97). Indiscutablement, Edith Piaf affiche un beau palmarès de célébrités !

DALIDA

Dalida (née le 17 janvier 1933 au Caire, en Egypte) est découverte à l'Olympia dans l'émission *Les Numéros 1 de demain*, le 9 avril 1956, à l'initiative de Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe N°1. Celui-ci est subjugué par son charme. Avec Eddie Barclay, il fait d'elle une star en quelques mois avec « **Bambino** ». Le 8 avril 1961, Dalida épouse Lucien Morisse. Mais, dès le début de leur mariage, elle a une liaison avec l'artiste-peintre Jean Sobieski. Lucien Morisse tente de stopper la carrière de Dalida puis applaudit à son triomphe à l'Olympia, en décembre 1961. Leur divorce est prononcé en 1962. A la suite de sa séparation d'avec Jean Sobieski en 1963, Dalida a une histoire d'amour avec le journaliste Christian de La Mazière jusqu'en 1966. A Rome, elle a une courte idylle avec Alain Delon qui a été son voisin de pallier à Paris, à ses débuts. Le 26 janvier 1967, Dalida participe au festival de San Remo, en Italie, avec Luigi Tenco, le nouvel homme de sa vie. Il interprète « **Ciao Amore Ciao** », mais il n'est pas retenu par le jury. Éprouvé par cette éviction, le 27 janvier il se suicide d'une balle dans la tête dans sa chambre d'hôtel. Dalida est bouleversée, ils

devaient annoncer, ce soir-là, leur prochain mariage.

Le 16 février 1967, elle interprète à son tour « **Ciao Amore Ciao** ». Dix jours plus tard, le 26 février, elle tente de mettre fin à ses jours en avalant des barbituriques, à l'hôtel Prince de Galles à Paris. Elle reste cinq jours dans le coma et sa convalescence dure plusieurs mois. En décembre 1967, à peine remise de sa tentative de suicide, elle rencontre un étudiant romain, Lucio, âgé de 18 ans. Elle tombe enceinte et décide d'avorter. L'opération a lieu en Italie, clandestinement, et elle la rend stérile, ce dont elle souffrira toujours. Dalida entreprend une thérapie, lit Freud et Teilhard de Chardin. De 1969 à 1971, elle se lie au philosophe et écrivain Arnaud Desjardins mais, celui-ci étant marié, ils mettent un terme à cette liaison. Le 11 septembre 1970, son pygma-

Johnny et Sylvie le 27 février 1964 à la première du film Cherchez l'idole.

lion et ex-mari Lucien Morisse, avec qui elle a conservé de très bons rapports, se suicide d'une balle dans la tempe, dans leur ancien appartement du 7 rue d'Ankara, à Paris. Le 25 avril 1975, son ami Mike Brant se donne à son tour la mort. Il avait fait sa première partie à l'Olympia à l'automne 1971. Après sa première tentative de suicide, le 22 novembre 1974, Dalida s'était déjà rendue au chevet de Mike Brant.

De 1972 à 1981, Richard Chanfray, qui se fait surnommer le Comte de Saint-Germain, est son compagnon pendant neuf ans. Le 18 juillet 1983, il met fin à ses jours lui aussi, avec sa nouvelle compagne, près de Saint-Tropez, par inhalation des gaz d'échappement de sa voiture. Entretemps, en 1979, on prête à Dalida une relation présumée avec François Mitterrand. En tout cas, en 1981, sa prise de position en faveur de l'élection de François Mitterrand, est critiquée par une partie de son public, ce qui l'affecte fortement. A partir de 1985, Dalida vit avec François Naudy, un médecin. De nouveau, la déception est là, ce dernier ne voulant pas s'engager pleinement. En 1987, après le tournage du film *Le Sixième jour*, Dalida sombre dans la dépression.

Les 26, 27 et 28 avril, elle se produit pour la dernière fois en concert à Antalya, au théâtre antique d'Aspendos, en Turquie. Le 2 mai, elle raconte à ses amis qu'elle va voir avec François Naudy la comédie *Cabaret* de Jérôme Savary, à Mogador. Mais, seule, elle se suicide en avalant des barbituriques avec du whisky, dans sa maison de Montmartre, 11 bis rue d'Orchampt, dans la nuit du 2 au 3 mai 1987. Elle laisse une lettre à son frère et producteur Orlando, une autre à François Naudy, et un ultime mot pour son public : *La vie m'est insupportable. Pardonnez-moi.* Le 3 mai, en fin d'après-midi, son habilleuse découvre son corps inerte. Dalida est inhumée le 7 mai 1987 au cimetière de Montmartre (division 18). La vie, en apparence merveilleuse de Dalida, n'est en réalité qu'une tragédie non pas grecque mais... égyptienne !

JOHNNY & SYLVIE

En 1961, Johnny Hallyday (né Jean-Philippe Smet le 15 juin 1943 à Paris 9e) a une liaison avec l'actrice Patricia Viterbo qui meurt noyée dans la Seine le 10 novembre 1966 à Paris lors du tournage du long métrage *Le Judoka agent secret*. A la même époque, en 1961, il côtoie Catherine Deneuve avec qui il tourne dans le film à sketches *Les Parisiennes*. En janvier 1962, il croise pour la première fois Sylvie Vartan dans les coulisses de l'Olympia lors de son passage en première partie de Vince Taylor. Par l'intermédiaire de Daniel Filipacchi, de *Salut Les Copains*, avec qui Sylvie a eu une aventure, Johnny la revoie. Leur idylle débute véritablement en 1963. Le 12 avril 1965, Johnny Hallyday, qui effectue son service militaire, épouse Sylvie Vartan à Loconville dans l'Oise. Leur mariage constitue un énorme événement médiatique. Le 14 août 1966 naît leur fils David. Johnny et Sylvie ont une vie des plus mouvementée, émaillée de séparations et de réconciliations. En 1973, il en résulte le duo à succès « **J'Ai Un Problème** ». Le 5 novembre 1980, le couple finit par divorcer. Johnny et Sylvie sont les grands-parents de deux filles, Ilona (née en 1995), Emma (née en 1997) et d'un garçon, Cameron (né en 2004), les enfants de leur fils David.

Le 1er décembre 1981, à Beverly Hills, Johnny Hallyday se remarie avec Elisabeth Etienne, *dite* Babeth. Leur union est éphémère et, au bout de deux mois, ils se séparent officiellement le 3 février 1982. Cette année-là, dans une émission télévisée de Maritie et Gilbert Carpentier, Johnny joue avec la comédienne Nathalie Baye dans un sketch écrit par Philippe Labro, *Quoi de neuf ma jolie*. Bien qu'ils viennent d'un univers opposé, ils forment bientôt un couple inséparable. De cette union naît leur fille Laura Smet, le 15 novembre 1983. Johnny Hallyday et Nathalie Baye se séparent néanmoins en mars 1986. De son côté, Sylvie Vartan se remarie le 2 juin 1984, à Los Angeles, avec le producteur américain Tony Scotti. En Bulgarie, pays de naissance de Sylvie, le couple adopte une petite fille née en octobre 1997, Darina.

Le 9 juillet 1990, à Ramatuelle, Johnny épouse Adeline Blondieau, une des filles de son ami Long Chris. Cette même année, il fait construire à Ramatuelle la villa *Lorada*, contraction des prénoms de ses enfants, Laura et David. Johnny et Adeline divorcent le 11 juin 1992, pour se remarier le 19 avril 1994, à Las Vegas. Mais, un an plus tard, leur union s'achève le 9 mai 1995. Un peu plus d'un mois avant, le 25 mars 1995, à Miami, Johnny Hallyday fait la connaissance de Læticia Boudou, un mannequin de 32 ans sa cadette. Un an plus tard jour pour jour, le 25 mars 1996, ils se marient à Neuilly-sur-Seine. Ils adoptent deux petites filles d'origine vietnamienne, Jade en novembre 2004 et Joy en décembre 2008. Comme pour Jean Cocteau et Edith Piaf en 1963, l'écrivain et académicien Jean d'Ormesson meurt le 5 décembre 2017, et Johnny Hallyday, atteint d'un cancer des poumons, décède le 6 décembre, chez lui à Marnes-la-Coquette. Un million de personnes assiste à ses funérailles nationales, retransmises en direct par plusieurs chaînes de télévision, depuis les Champs-Elysées jusqu'à l'église de la Madeleine. Sur le parvis, le président de la République Emmanuel Macron prononce un discours émouvant avant la cérémonie, en présence de Læticia, ses filles Jade et Joy, David et Sylvie Vartan, Laura et Nathalie Baye, son ami Eddy Mitchell et une multitude d'artistes et d'hommes politiques. Johnny est enterré dans l'île de Saint-Barthélemy où il possède une villa, laissant un immense vide dans le cœur des Français.

Françoise Hardy et Jean-Marie Périer

FRANÇOISE & DUTRONC

En 1963, l'image de Françoise Hardy évolue, sous l'influence de son compagnon Jean-Marie Périer, photographe de *Salut Les Copains*. Il la conseille dans tout ce qui touche à sa carrière et l'encourage à accepter les rôles qu'on lui propose au cinéma. En 1965, en tournée avec Hugues Aufray, elle étrenne une tenue de scène créée par le couturier André Courrèges. Puis Françoise est la pre-

mière à porter des minijupes, des bottes blanches... Jean-Marie Périer lui fait découvrir la Corse et elle fait construire une maison sur les hauteurs du village de Monticello. En 1967, Jean-Marie Périer devient le meilleur ami de Jacques Dutronc qui lui pique Françoise Hardy. Pas rancunier, Jean-Marie reste lié avec tous les deux. Françoise partage la vie de Jacques jusque dans la seconde moitié des années 90. Entre-temps, ils ont un fils, Thomas Dutronc, né le 16 juin 1973, avant de se marier le 30 mars 1981 à Monticello. Depuis leur séparation, Françoise Hardy et Jacques Dutronc n'ont pas coupé les ponts. Ils sont toujours officiellement mari et femme, et collaborent ensemble artistiquement à l'occasion. Françoise Hardy vit à Paris. Jacques Dutronc le plus souvent à Monticello, et il a refait sa vie, depuis 1997, avec son ancienne maquilleuse, Sylvie Duval.

FRANCE GALL

En 1964, France Gall (née Isabelle le 7 octobre 1947 à Paris), âgée de 17 ans, vit une histoire d'amour avec Claude François, séparé de sa femme Janet Woollacott, partie avec Gilbert Bécaud. Ils se sont mariés le 5 novembre 1960 à Monaco, mais le divorce ne sera prononcé que le 13 mars 1967. A la suite de ses succès « **Poupée De Dire, Poupée De Son** » à l'*Eurovision* 1965 ou « **Les Sucettes** » en 1966, signés Serge Gainsbourg, le caractère jaloux et irascible de Claude François fait que France Gall le quitte à l'automne 1967. Leur séparation, sur une musique de Jacques Revaux, inspire au parolier Gilles Thibaut le tube « **Comme D'Habitude** » (adapté en « **My Way** » par Paul Anka). Claude François se console avec Isabelle Forêt, sa compagne de 1967 à 1972, qui lui donne deux fils, Claude junior, *dit* Coco (le 8 juillet 1968) et Marc (le 15 novembre 1969). France Gall et Claude François ne se reverront pas avant 1973 et ils chanteront en duo dans une émission télévisée en septembre 1974. Entre-temps, France vit avec Julien Clerc à partir d'août 1969. Mais, en pleine traversée du désert, elle souffre de rester dans son ombre et le quitte en 1974. Le départ de France Gall inspire à son tour Julien Clerc avec « **Souffrir Par Toi N'Est Pas Souffrir** ». En 1975, Julien rencontre Miou-Miou qui délaisse Patrick Dewaere et vit avec lui jusqu'en 1981.

En 1973, France Gall commence à collaborer avec Michel Berger qui sort d'une douloureuse séparation d'avec Véronique Sanson partie avec Stephen Stills pour le meilleur et surtout le pire ! Entre France et Michel l'amour est au rendez-vous. Le 22 juin 1976, ils se marient à la mairie du 16e arrondissement de Paris. France Gall devient la belle-fille du professeur Jean Hamburger, membre de l'Académie française, et de la pianiste Annette Haas. Et Michel Berger le beau-fils de Robert Gall qui a signé « **La Mamma** » avec et pour Charles Aznavour en 1964. Deux enfants naissent de cette union : Pauline Isabelle (le 14 novembre 1978 à Neuilly-sur-Seine, décédée de la mucoviscidose le 15 décembre 1997) et Raphaël Michel (le 2 avril 1981 à Boulogne-Billancourt). France Gall et Michel Berger partagent à la fois leur carrière dans la chanson et une vie familiale. Quelques mois après la mort de Michel d'une crise cardiaque foudroyante le 2 août 1992, France est atteinte d'un cancer du sein dont elle

est opérée avec succès le 22 avril 1993. Depuis 1969, France Gall se rend régulièrement à Dakar, au Sénégal. En 1990, elle fait construire une résidence dans l'île de N'Gor, un restaurant et une école. Depuis 1995, France Gall y vit six mois par an et partage sa vie avec Bruck Dawit, un musicien qui a travaillé avec Sting, Prince, les Rolling Stones, Eric Clapton... En 2016, elle est hospitalisée plusieurs jours, à la suite d'une intolérance médicamenteuse. Le 19 décembre 2017, France Gall est admise à l'Hôpital Américain de Neuilly-sur-Seine, en soins intensifs, où, le 7 janvier 2018, elle meurt à l'âge de 70 ans, de la rechute de son cancer, dans les bras de son fils Raphaël. Le 12 janvier, France Gall est inhumée au cimetière

Montmartre aux côtés de Michel Berger et de leur fille Pauline.

GAINSBOURG, BARDOT & BIRKIN

Serge Gainsbourg (né le 2 avril 1928 dans le 4e arrondissement de Paris) épouse en 1951 Elisabeth Levitsky, fille d'aristocrates russes émigrés, avec qui il vit jusqu'en 1957. Il rencontre Françoise-Antoinette Pancrazzi, *dite* Béatrice, appelée princesse Galitzine depuis son mariage avec Georges Pierre Livingstone Galitzine. Le 7 janvier 1964, ils se marient. Leur fille Natacha est baptisée le 8 août 1964. En février 1966, ils se séparent et Serge Gainsbourg s'installe à la Cité internationale des Arts, dans une chambre d'étudiant. En 1967, il se réconcilie avec Béatrice, et ils ont un fils, Paul, *dit* Vania, qui n'a jamais connu son père. A la fin de l'année, Serge Gainsbourg vit une passion, qui dure 86 jours, avec Brigitte Bardot. Dans sa vie, B.B. déclare avoir connu 17 hommes et elle s'est mariée quatre fois. Du 20 décembre 1952 au 6 décembre 1957 elle est l'épouse de Roger Vadim qu'elle trompe avec Jean-Louis Trintignant. Le 15 mai 1958, elle achète la *Madrague*, route des Canebiers, à Saint-Tropez. Brigitte Bardot a des liaisons avec Gilbert Bécaud et Sacha Distel. Du 18 juin 1959 au 30 janvier 1963 elle est mariée à Jacques Charrier avec qui elle a son unique fils, Nicolas, né le 11 janvier 1960.

Dès lors B.B. a une aventure avec Sami Frey. Il met un terme à leur relation à l'été 1963, suite à sa liaison avec le musicien brésilien Bob Zagury. Le 14 juillet 1966 elle épouse Gunter Sachs. Le 31 décembre 1967, elle chante, pour le *Show Bardot* télévisé, « **Harley-Davidson** » signé Serge Gainsbourg avec qui elle se sent bien. Elle interprète avec lui « **Bonnie And Clyde** » et « **Comic Strip** ». Elle devient sa muse. Pour tenter de sauver son mariage avec Gunter Sachs, elle lui demande de ne pas publier leur duo torride « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » qui ne sortira qu'en 1986. Fin 1967-début 1968, Serge et B.B. vivent une passion courte mais intense. Pendant

France Gall et Julien Clerc

France Gall et Michel Berger

Jane Birkin et Serge Gainsbourg

ce temps, la relation de Brigitte Bardot et Günter Sachs ne cesse de se détériorer et ils divorcent le 1er octobre 1969. Par la suite, elle fréquente Patrick Gilles durant plus de deux ans, puis Christian Kalt, Laurent Vergez, Mirko Brozek, Allain Bougrain-Dubourg. En 1992, à Saint-Tropez, elle fait la connaissance de Bernard d'Ormale que Brigitte Bardot épouse le 16 août 1992.

En 1968, Serge Gainsbourg, sur le tournage du film *Slogan*, rencontre l'actrice anglaise Jane Birkin, séparée du compositeur John Barry dont elle vient d'avoir une fille, Kate, en 1967. En 1969, Serge réenregistre en duo avec Jane « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » qui fait un carton. Leur fille Charlotte naît le 21 juillet 1971 à Londres. Pendant dix ans, ils forment un couple médiatique, enchaînant disque et tournage. Mais les frasques de Serge Gainsbourg lassent Jane Birkin et ils se séparent en septembre 1980. Après cette rupture, de 1980 à 1992, elle vit avec le réalisateur Jacques Doillon, avec qui elle a une fille, Lou. A partir de 1981, Serge Gainsbourg s'installe avec le mannequin Bambou, dont il a un fils, Lucien *dit* Lulu, né le 5 janvier 1986. En 1985, il rencontre Constance Meyer, une jeune fille de 16 ans, qui lui a écrit une lettre glissée sous sa porte, 5 bis rue de Verneuil dans le 7e arrondissement. Il l'invite à dîner et trois mois plus tard ils sont amants. La nature de cette relation est révélée dans le récit autobiographique qu'elle publie fin 2010. En 1986, il fait la connaissance d'Aude Turpault, âgée de 13 ans, avec laquelle il entretient une relation filiale jusqu'à son décès le 2 mars 1991 chez lui, à la suite de sa cinquième crise cardiaque. Serge Gainsbourg est enterré avec ses parents au cimetière du Montparnasse (1re section). Lors de ses obsèques, le 7 mars, outre sa famille et la foule, on remarque Catherine Deneuve (qui lit le texte de « **Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve** »), Isabelle Adjani, Françoise Hardy, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Renaud, Patrice Chéreau, les ministres Jack Lang et Catherine Tasca.

Sheila & Ringo

SHEILA & RINGO

En 1973, au cours d'une séance pour un roman-photo de *Télé Poche*, Sheila côtoie le chanteur Ringo (soit Guy Bayle) dont elle tombe amoureuse. Leur producteur Claude Carrère, très superstitieux, fixe la date du mariage au 13 février 1973 à Paris, dans le 13e arrondissement, à 13h13 à l'église Notre-Dame de la Gare. Son témoin est Claude François, avec qui Sheila entretient une relation amicale. La cérémonie est un fantastique événement médiatique, comme celle de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan en 1965. Elle est orchestrée par Claude Carrère qui, dans la foulée, lance le tube « **Les Gondoles A Venise** » chanté par Sheila et Ringo en duo. Le 7 avril 1975, Sheila donne naissance à son fils, Ludovic, à la clinique Spontini, à Paris 16e. Le 30 novembre 1979, Sheila et Ringo divorcent. Son fils a une relation difficile avec sa mère et quasi inexistante avec son père, publiant une autobiographie sulfureuse en 2005, *Fils de*, où il raconte combien il lui est difficile de vivre dans l'ombre de sa mère. Le 7 juillet 2017, Ludovic Chancel décède tragiquement d'une surdose de médicaments. Entre-temps, en 1983, Sheila rencontre son nouveau producteur, Yves Martin, qu'elle épouse, en secondes noces, le 15 février 2006, à Saint-Jean-de-Luz.

STONE & CHARDEN

En janvier 1966, aux Ecuries du Lion d'Argent, Eric Charden (né Jacques Puissant, le 15 octobre 1942 à Haiphong en Indochine, aujourd'hui Viêt-nam) fait la connaissance d'Annie Gautrat, la gagnante du concours *Miss Beatnik*, dont il est membre du jury, avec Sophie Agacinski, Antoine, Audrey, Ria Bartok, Cris Carol, Carlos Dolto (le secrétaire de Sylvie Vartan), Bernadette Grimm, Chantal Kelly et Guy Marchand. Alors qu'elle débute sa carrière sous le pseudonyme de Stone, en référence à la coiffure de Brian Jones, des Rolling Stones, le 27 juin elle épouse Eric Charden à Paris, à la mairie du 18e arrondissement. A partir de 1972, le duo Stone & Charden triomphe avec « **L'Avventura** » et enchaîne les tubes. En 1972 naît leur fils Baptiste. En 1975 le couple divorce à la scène comme à la ville. En 1978, avec Pascale Rivault, Eric Charden à un autre fils, Maxime. En 1998, avec Bénédicte, il a une fille, Nolwenn, dont il obtient la garde en 2000. En juin 2001, il épouse Gabrielle. Fin 2010, la maladie d'Hodgkin est diagnostiquée et, le 29 avril 2012, Eric Charden meurt d'un lymphome après quatre protocoles de chimiothérapie, à Paris à l'hôpital Saint-Louis, juste avant la publication de son autobiographie, *De l'encre sur les doigts*, écrite avec Alain Vernassa (Didier Carpentier). De son côté, dans les années 80, Stone se remarie avec le chanteur et acteur Mario d'Alba avec qui elle a deux enfants, Martin et Daisy. A la fin des années

Stone & Charden

90, le duo Stone & Charden se reforme pour des galas. En avril 2017, avec le journaliste Yves Quitté, elle publie son autobiographie, *Complètement Stone* (Robert Laffont).

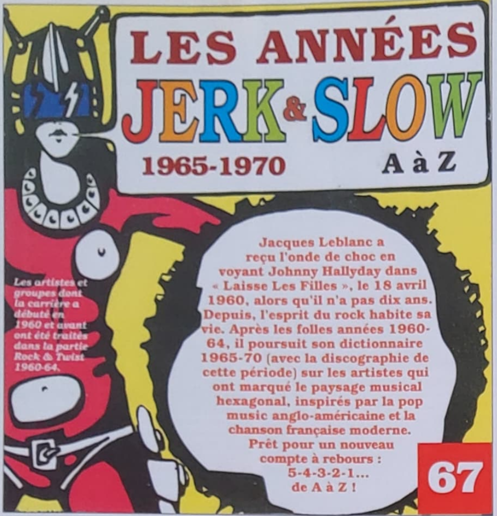
HERBERT LÉONARD

En 1966, Chantal Rousselot débute en duo avec Richard Fontaine sous le nom Cédric & Cléo. A l'automne, Cléo continue en solo, bottée et en kilt court. Le 1er octobre 1967, à Lyon, lors d'un gala, elle rencontre Herbert Léonard et, très vite, ils ne se quittent plus. En 1968, Cléo délaisse la chanson. En 1973, elle donne naissance à leur fille, Eléa. En 2002, Cléo enregistre avec Herbert « **Aimer Une Femme** », qui donne son titre à un album. Mais, il faut attendre le 2 octobre 2004 pour que leur union soit officiellement scellée devant le maire de Barbizon (Seine-et-Marne). Le 17 juin 2017, Herbert Léonard, âgé de 72 ans, est

hospitalisé, suite à une embolie pulmonaire. Il est placé en coma artificiel et ne se réveille que le 20 juillet. Durant plus d'un mois, Cléo maintient le contact sur les réseaux sociaux jusqu'au rétablissement du créateur de « **Si Je Ne T'Aimais Qu'Un Peu** » en 1967 et « **Pour Le Plaisir** » en 1981. Deux titres-profession de foi qui ont fait la renommée d'Herbert Léonard, de retour sur scène, du 4 au 11 novembre 2017, pour la croisière *Age Tendre*.

Cet inventaire révèle les vies et les liaisons, trop souvent tragiques, d'Edith Piaf, Dalida, France Gall (avec Claude François, puis Michel Berger), Serge Gainsbourg (avec Brigitte Bardot, puis Jane Birkin), Eric Charden et, dans une moindre mesure, Sheila et Ringo, et Herbert Léonard. Et ceux qui s'en sortent le mieux, bien que séparés depuis longtemps mais toujours en relation, sont Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, Françoise Hardy et Jacques Dutronc. Un sacré carré de vieilles canailles qui prend fin le 6 décembre 2017 quand Johnny meurt terrassé par un cancer des poumons, laissant orpheline la génération *Salut Les Copains* qui, un mois plus tard, le 7 janvier 2018, voit la disparition d'une autre égérie des années 60, France Gall. Le 15 août 2000, Johnny avait invité France à l'Olympia pour chanter en duo « **Quelque Chose De Tennessee** », signé Michel Berger. Tous les trois sont à présent réunis au paradis des artistes les plus talentueux.

Jacques LEBLANC



KONNIE

En 1964, Konnie, accompagnée par les Magic Guitars, enregistre trois titres de Jean-Claude Olivier (des Fingers) et Jacky Simon, « **Si Doux** » (avec le renfort de Georges Jouvin), « **Le Juke-Box Des Copains** » et « **Ma Guitare Et La Mer** », plus « **C'Est Les Vacances** » de Simon Menigault et Robert Palatine, sur Number One, le label de Loulou Gasté.
1964 - Si Doux. *EP Number One LOU 2002*

ANN KOPELMANN

(voir Anouk)

KORRIGANS

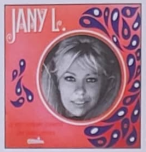
Les Korrigans, qui puisent leur nom dans le folklore breton, débutent en 1961 à la Maison des Jeunes Saint-Exupéry à Wattrelos. Ils sont formés de Francis Derreumaux (chant), Alain Verhelle (guitare solo), Michel Van Est (guitare rythmique), Jacques Vales (basse), Michel Decoster (batterie) et Bernard Bovins (orgue) qui, en 1962, est remplacé par Jean-Marie Vanalst. Quand Alain Verhelle part accompagner Jacky Delmone, Jean-Pierre Florin lui succède à la guitare solo. Leur imprésario Jean-Pierre Segard décroche une audition chez Decca-RCA à Paris où ils reprennent des classiques de Buddy Holly et Gene Vincent. La bande reste inédite. En 1963 les Korrigans enregistrent « **Good Golly Miss Molly** » de Little Richard, associé à « **Melancholia** », un instrumental de Jean-Pierre Florin, au cinéma Noël, rue du Coq Français, à Roubaix, pour le label EPN de Lille. Jusqu'en 1965 les Korrigans écument le Nord et le Pas-de-Calais avec succès dont le fameux Fresnoy Dancing à Tourcoing.
1963 - Good Golly Miss Molly. *SP EPN 62004*

KREW

En 1966 les six membres du Krew (guitare, orgue, basse, batterie, deux cuivres) proposent chez Riviera le simple « **Everything Is Alright** » (« **L'Amour Est N°1** » par Sylvie Vartan)/« **Somebody Stole My Girl** » complété en super 45 tours de « **Sugar Pie** », tous signés Owen Gray, et « **634-5789** » de Wilson Pickett. Owen Gray (né le 5 juillet 1939 à la Jamaïque) débute en 1960 avec les Caribs (« **Please Don't Let Me Go** »). En 1962 il sort le tube « **Darling Patricia** » chez Leslie Kong et enregistre une dizaine de duos avec Millie Small dont « **Never Say Goodbye** » et lui dédie « **Millie Girl** », réalisé par Prince Buster. Il enregistre pour Coxsone Dodd, Chris Blackwell, etc. jusqu'en 1965. A partir de 1967, il est accompagné par les Soul Vendors. En 1969 il délaisse le ska et le R&B pour le reggae (« **Woman A Gramble** », « **Girl What You Are Doing To Me** ») et reprend « **Cupid** » de Sam Cooke. En 1975, Bunny Lee produit Owen Gray dans « **Jah Jah Train** ».

En attendant, au printemps 1967, le Krew, mené par Alan Reeves (claviers, futur Clinic) devient l'orchestre de scène de Sylvie Vartan, sous la direction de son frère Eddie, lors du fabuleux Olympia qu'elle partage avec son époux Johnny Hallyday. Début 1968, Nicole Croisille, sous le pseudonyme de Tuesday Jackson, triomphe avec « **I'll Never Leave You** », du film de Marcel Carné *Les jeunes Loups*. Le disque comprend quatre morceaux de Jack Arel, « **I'll Never Leave You** », écrit avec André Salvet, « **Dawn Comes Alone** », avec Frank Thomas et Jean-Michel Rivat, que Nicole Croisille cosigne avec eux, de même que « **This World** » par T&B et « **Mary Mary** », avec André Salvet, par Krew. Ces quatre titres sont repris sur le 33 tours de la bande originale du film *Les jeunes Loups* avec le Krew dans « **Tell Me What Is Wrong** », plus Cyril (« **The Words** », « **Praying** »), le Folk Group (« **Wasting Time** », « **Les Jours Verts** ») et « **Suite En Do** ». On les voit au Club Saint-Germain avant la séparation de Krew après un dernier concert le 12 septembre 1968 pour les 80 ans de Maurice Chevalier sur Europe N°1.
1966 - Everything Is Alright. *EP Riviera 231 214*
1966 - Somebody Stole My Girl. *SP Riviera 121 087*
1968 - Mary Mary/ + Nicole Croisille. *EP Riviera 231 317*
1968 - Les Jeunes Loups, *BOF. LP Riviera 521 083*

JANY L.



En 1969, Jany L. chante « **Le Restaurant Chinois** », sans rapport avec le succès de Michel Delpech, qu'elle signe avec Bernard Kesslair qui arrange ce simple, et en face B « **Les Madeleines** » qu'elle écrit avec Gill Dayvis et J.-P. Appell, chez Germinal. Elle enchaîne avec « **Herald Tribune** » qu'elle compose avec Francis Weyer, et « **Mon Joli Vampire** » de nouveau avec Bernard Kesslair, chez Bleu. Puis Jany L. part en tournée avec l'orchestre du jazzman André Denjean.
1969 - Le Restaurant Chinois. *SP Germinal GS 45011*
1969 - Herald Tribune. *SP Bleu BL 504*

JEAN-YVES LABAT

Né le 20 mars 1947, à Clermont-Ferrand, Jean-Yves Labat de Rossi suit des études à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. En 1967 il raccourcit son nom en Jean-Yves Labat et enregistre « **Les Comtesses** », « **Pour Ne Rien Dire** », « **Dis Maman** » et « **Toi Mon Ane** », de sa composition, dirigés par Léo Clarens, chez CBS. En 1968 naît Baba Scholae, avec Jean-Yves Labat (claviers), Jules Vigh et Alain (guitares), Gérard (basse), Pears (batterie) et un saxo. Il répète dans une cave de la Montagne Sainte-Geneviève. En 1969, ils se produisent à Londres, au Marquee, avec Traffic de Steve Winwood. Puis le groupe se sépare. Grâce à Olivier Mosset, de Zanzibar Productions, qui soutient les projets underground, Baba Scholae se reforme. Ils enregistrent à Londres au studio IBC, que John Holbrook (guitare, claviers, chant) vient de quitter pour les rejoindre aux côtés de Jean-Yves Labat (chant, claviers, flûte, saxo), Jules Vigh (guitare, Mellotron), Alan Jones (basse), Steve Baylis (batterie) et Woody Woodbine (chant). Mais ce double album de rock progressif n'est pas publié en son temps. Edité en 2012 sous le titre « **69** » (Ad Vitam AV 130 315), il contient « **1984, Melancolia Street** », « **Half Day** », « **Will Meant Ciment** », « **Julius** », « **La Chasse Au Serpent A La Flûte** », « **Go Down Sunset** », « **Telegram** », « **Song My** *(My Lai)* », « **Kaleidoscope** », « **Keep It** *(Rythmique)*», « **Just Like George** », « **White Bird** », « **She's An Indian In Minor** », « **Song For A New Connection** », « **L'Œil Du Maître** » et « **1984, Melancolia Street** ».
Mais, après quelques concerts, Baba Scholae se sépare définitivement. En 1970, Jean-Yves Labat émigre aux Etats-Unis où il s'installe à Woodstock. En 1971, Albert Grossmann (manager de Peter, Paul & Mary, Bob Dylan, Janis Joplin, etc.) l'engage chez Bearsville. En 1973, il sort le 33 tours « **M. Frog** » (BR 2140) conçu avec Rick Danko et Garth Hudson (The Band), Todd Rundgren, John Simon, Paul Butterfield... Il intègre Utopia de Todd Rundgren, aux synthétiseurs. En 1975, sous le nom de Mr. Frog, il sort le simple « **Nous Sommes Cinglés** »/« **We Are Crazy** » (15510). Après Utopia, il se consacre à ses albums solo. En 1976 il présente le LP « **Underwater Electronic Orchestra** » (Barclay 80257) avec la complicité du fidèle John Holbrook où il reprend le traditionnel « **Little Drummer Boy** ». Il compose « **The Poison Tree** », première musique électronique pour un show *off* Broadway, nommé aux Oscars, et la bande originale du film *Futur Zap* du peintre Peter Max. En 1977, à la suite d'un pari, il part en Ouganda enregistrer Idi Amin Dada à l'accordéon. Il est arrêté pour espionnage (!?) et survit au camp de Nakasero.
En 1978, Jean-Yves Labat revient avec le 33 tours « **Transition # 1** » (CBS 82873), toujours avec John Holbrook. Puis il met un terme à sa carrière de musicien et, en 1980, quitte Woodstock pour New York, où il devient producteur. A la fin des années 80, il met au point avec John Holbrook le système de prise de son TTL, rebaptisé HDRS, l'une des meilleures unités mobiles d'enregistrement. Il est de retour en France où il se consacre à la réalisation d'une anthologie de musique pour orgue (« **Organa Viventia** » et « **Organa Via** », Sony). Il reçoit plusieurs distinctions dont le *Diapason d'or*, et collabore avec Deutsch Harmonia Mundi. De 1992 à 1997 il est producteur de la musique sacrée à Notre-Dame de Paris. De 1993 à 1995, durant la guerre en Bosnie, Jean-Yves Labat part à Sarajevo enregistrer la chorale Trebevic, formée de Serbes, Croates et Bosniaques (« **Les Voix De L'Oubli** », Sony). Avec cette chorale, il organise une série de 37 concerts, de Notre-Dame de Paris au Vatican, où ils sont reçus par le pape Jean-Paul II. En 1997 il effectue des enregistrements en Azerbaïdjan, avec des artistes français, américains et azerbaïdjanais.
En 2002 il capte les orgues de Notre-Dame d'Afrique, à Alger, et conçoit quatre disques pour soutenir le témoignage œcuménique des Pères Blancs en Algérie. A partir de 2003, il est le producteur et ingénieur du son du label Ad Vitam (Harmonia Mundi). En mai 2003, il enregistre en Israël et en Palestine le CD « **D'Une Seule Voix** » (Prix Siloë 2004, *Orphée d'Or* 2007 de l'Académie du Disque Lyrique). En novembre 2004, le concert *D'une seule voix* à Jérusalem réunit 120 artistes israéliens et palestiniens. En mai 2006 la tournée *D'une seule voix* passe par la France, et les spectacles se multiplient. En novembre sort le film *D'une seule voix* de Xavier de Lauzanne. En 2010-11, il réalise des productions discographiques en France et en Syrie, Jordanie, Irak... Jean-Yves Labat de Rossi est Chevalier des Arts et des Lettres.
1967 - Les Comtesses. *EP CBS EP 6245*

PAUL LABBEY

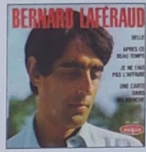
En 1969, Paul Labbey enregistre « **Mon Bel Ange Blond** »/« **Ma Romance** », de sa composition, orchestrés par Jean-Claude Vannier, produit par Vangelis Papathanassiou des Aphrodite's Child,

sur Fontana. En 1970, il propose « **Le Petit Chose** »/« **C'Est Pas La Peine** ».
1969 - Mon Bel Ange Blond. *SP Fontana 260 246*
1970 - Le Petit Chose. *SP Fontana 6010 018*

LABYRINTHE

En 1969, Labyrinthe est formé par Bernard Photzer (guitare, ex-Rebelles, Ronnie Bird, Hugues Aufray), Claude Arini (claviers, ex-Holly Guns), Raymond Bureau (basse) et Jean *Donald* Rieubon (batterie, ex-Problèmes). Chez DiscAZ, pour Gavroche Production, ils enregistrent le simple « **Les Moustiques** » de Bernard Photzer et Donald Rieubon qui compose « **Icare** » avec Jean-Louis Lefèbvre, réalisé par Claude *Chouchou* Lemoine au studio Eden Music avec Jean-Pierre Massiera. En 1970 ils reprennent « **Ne Me Quitte Pas** » de Jacques Brel, associé à « **Pourquoi Se Taire** » de Bernard Photzer et Claude Arini. Du 1er au 3 août, le festival d'Aix-en-Provence présente Labyrinthe, Chico Magnetic Band, Dynastie Crisis, les Irresistibles, Catherine Ribeiro & Alpes, Triangle, Wallace Collection avec Pete Brown & Piblokto, Leonard Cohen, Colosseum, Majority One, Mungo Jerry, Pacific Drift, Rare Bird, Titanic, Johnny Winter, etc. En 1971, Labyrinthe, avec l'arrivée de Jean-Michel Pons (chant), propose « **Si Dieu A Fait Les Hommes** » (« **Natural Man** » de Doug Kershaw, adapté par Boris Bergman) et « **Il Faut Croire A L'Amour** » de Jacques Demarny et Bernard Photzer. Ils accompagnent également Hervé Houzy (« **Toi Et Moi** »/« **Un Amour Pas Comme Les Autres** ») et Lana Grey (« **Je T'Aimerai Marie** »/« **Vivre Avec Toi** ») chez Pathé.
Bernard Photzer (guitare), Claude Arini (claviers), Raymond Bureau (basse), Donald Rieubon (batterie), complétés de Simon Vandercam (guitare) et Pierre Billon (percussions), épaulent Dick Rivers sur les albums « **Dick'n'Roll** » et, en 1972, « **The Rock Machine** » (RCA) et « **Rockin' Along** » (Shotgun). En 1972, Bernard Photzer a quitté Labyrinthe et, en 1973, en tant que B. Foxy, sort le simple « **Tu Te Traînes** »/« **Marie-Lou** » (Biram 6109 058) et, en 1974, sous le nom de Foxy, « **Chrysalis** »/« **Gueule De Bois, Gueule D'Amour** » (Gypsy CH 40176). En 1975, il rejoint Patrick Topaloff, signant « **Dans Le Trou Là Où** » avec Jean-Jacques Vuillermin (Motors). En 1978, il enregistre le 33 tours « **La Machine A Raconter L'Histoire De France** » (Barclay). Claude Arini joue avec David Rochline, François Béranger, Johnny Hallyday, Alain Bashung, Jean-Pierre Alarcen, Bill Deraime... Donald Rieubon accompagne Nino Ferrer, Jacques Dutronc, le groupe Tartempion, les Visitors et Victor Leed. En 1972, Jean-Michel Pons réalise le simple « **Je Reprends Ma Liberté** »/« **Ray Charles** » (Decca). Simon Vandercam (1945-1995) joue lui aussi avec Johnny Hallyday. Pierre Billon (fils de la chanteuse Patachou) entame une carrière solo et enregistre plusieurs 45 tours. Il compose pour Johnny Hallyday, Michel Sardou, Sylvie Vartan, etc.
1969 - Les Moustiques. *SP DiscAZ SG 166*
1970 - Ne Me Quitte Pas. *SP DiscAZ SG 194*
1971 - Si Dieu A Fait Les Hommes. *SP DiscAZ SG 268*

BERNARD LAFÉRAUD



En 1965, Bernard Laféraud, de son vrai nom Bernard Sberro, enregistre chez Vogue « **Une Fois Au Moins** », « **A L'Age Tendre** », « **Un Amour Est Passé** » et « **Dans D'Autres Mains** », de sa composition. Il enchaîne avec le super 45 tours « **Belle** », « **Après Ce Beau Temps** », « **Je Ne Fais Pas L'Affaire** » et « **Une Carte Dans Ma Manche** », orchestrés par Jean-Daniel Mercier. En italien, il sort le simple « **Ma Si... Ma Si** »/« **Bella** » (Vogue J 35095). En Espagne, un EP couple « **Une Fois Au Moins** », « **Belle** », « **Une Carte Dans Ma Manche** » et « **Je Ne Fais Pas L'Affaire** » (Hispavox-Vogue HV 27-144). En 1966 il présente « **L'Insomnie** », « **Don Quichotte** », « **Ma Demie** » et « **Toi, L'Amie De Mon Cœur** ». Il poursuit avec « **La Fin Du Monde** », « **Elisa** », « **Le Poids De Tes Cheveux** » et « **Seul Maître A Bord** », toujours de sa création, avec Jean-Daniel Mercier. En 1967 il chante « **Oui Ou Non** », « **Mais La Vie Continue** », « **Bye Bye** *(adieu Berthe)* » et « **La Demoiselle Du Cinéma** », arrangés par Jean Claudric. En juillet 1968, Bernard Laféraud propose « **Un Peu De Toi, Un Peu De Moi** », « **Ton Cœur Me Regarde** », qu'il écrit avec Claude Puterflam, et « **Jolie Virginie** » et « **J'Ai Du Vent Dans La Tête** », avec Roger Dumas, dirigés par Christian Gaubert.
1965 - Une Fois Au Moins. *EP Vogue EPL 8358*
1965 - Belle. *EP Vogue EPL 8380*
1966 - L'Insomnie. *EP Vogue EPL 8413*
1966 - La Fin Du Monde. *EP Vogue EPL 8479*
1967 - Oui Ou Non. *EP Vogue EPL 8562*
1968 - Un Peu De Toi, Un Peu De Moi. *EP Vogue EPL 8634*

MARIE LAFORÊT

Née le 5 octobre 1939 à Soulac-sur-Mer, Maïtena Marie Brigitte Douménach, sa sœur Alexandra et leur mère connaissent les privations pendant la guerre, car son père, Jean Douménach, industriel, est prisonnier en Allemagne. A trois ans, elle subit un grave traumatisme sexuel, violée par un voisin. En mai 1945, au retour de son père, la famille s'installe à Valenciennes. Puis elle s'établit à Paris où Marie suit ses études au lycée Jean-de-La Fontaine. A l'hiver 1958 elle fréquente le cours Simon avec Jacques Higelin. En

accompagnant sa sœur, Alexandra, elle est remarquée par le metteur en scène de théâtre Raymond Rouleau qui la surnomme la *Fille aux yeux d'or*. En 1959, il l'inscrit au concours *La naissance d'une étoile* organisé par Europe N°1. Maitena, d'une timidité maladive (suite au traumatisme subi dans son enfance), relève le défi. Elle est sélectionnée avec 56 candidates, sur 2400, et participe aux quatre épreuves éliminatoires. Le réalisateur Louis Malle, qui lui fait tourner un bout d'essai où elle chante, lui trouve son nom d'artiste, Marie Laforêt. Il lui offre le rôle principal de ses prochains films, *Liberté* et *L'Epouvantail* (mais les projets seront abandonnés), et un contrat de quatre ans avec le producteur Napoléon Murat.
A la finale, au casino de Cannes, elle présente *La Mouette*, un passage de *Six personnages en quête d'auteur*, face à Betty Schneider. Les jurés Marcel Achard, Claude Chabrol, Henri-Georges Clouzot, Pierre Delanoë, Julien Duvivier, Raoul Lévy, Louis Malle, Edouard Molinaro et Micheline Presle élisent Marie Laforêt. Du 30 avril au 15 mai, durant le Festival de Cannes, des affiches d'elle sont placardées, un avion inscrit son nom dans le ciel, et elle fait la couverture de *L'Express* puis de *Marie-Claire*. Jean-Gabriel Albicocco la fait jouer dans un court-métrage pour la télé américaine tout comme les actrices de la Nouvelle Vague Mylène Demongeot, Juliette Mayniel et Pascale Petit. Mi-juin, dans *Bonsoir Marie Laforêt* elle apparaît au volant d'une décapotable sans avoir le permis. Le 27 juin, elle effectue ses débuts à la télé à *Chez vous ce soir* de Michèle Arnaud. Interviewée par Philippe Bouvard, elle interprète deux thèmes folkloriques, l'un en japonais, l'autre en anglais, « **We Did The Water** », en s'accompagnant à la guitare.
En août, René Clément l'engage dans le film *Plein soleil*, avec Alain Delon et Maurice Ronet. En novembre, le N°13 de *Sonorama* titre *Marie Laforêt chante pour la première fois* avec sa version de « **Aïda** », et elle est interrogée par Jean-Marie Proslier. Son histoire d'amour avec Louis Malle se finit mal et les deux tournages sont annulés.
En janvier 1960 elle orne la une de *Cinémonde*. En mars, *Plein soleil* est un succès, elle fait la couverture du *Film français*. La musique, due à Nino Rota, paraît en super 45 tours (Versailles 90M312), avec elle et Alain Delon sur la pochette. Au Japon, où c'est un triomphe, sort un livre-disque (Screen Music LP/33 N°Y-22). De retour d'un séjour en Argentine, les chevaux courts, elle joue dans *Saint-Tropez blues* de Marcel Moussy, dialoguiste de François Truffaut, où elle impose son copain du cours René Simon, Jacques Higelin. En novembre, dirigée par André Hodeir, elle enregistre, avec les jazzmen Maurice Vander (piano), Pierre Michelot (contrebasse) et Hubert Rostaing (saxo), les deux morceaux du film, signés du guitariste d'Yves Montand, Henri Crolla, « **Tumbleweed** » sur un texte de Jacques Prévert et « **Saint-Tropez Blues** » sur des paroles de Minnie Danzas.
Ces deux morceaux font l'objet d'un simple au Japon sur Fontana (1002) et en France d'un EP, qui a droit à deux pochettes différentes, plus un rare 25 cm. Elle tourne dans *La Fille aux yeux d'or*, d'après le roman de Balzac, de Jean-Gabriel Albicocco, son fiancé. Le 5 décembre, Marie passe dans *A l'Ecole des vedettes*. En 1961, elle enchaîne avec le long métrage *Leviathan*, tiré du livre de Julien Green, de Leonard Keigel. Dans *Les Amours célèbres*, film à sketches de Michel Boisrond, elle joue dans *Les Comédiennes*. Le 22 août, à Venise, est présenté *La Fille aux yeux d'or*, couronné d'un *Lion d'argent*. Le 9 septembre, à Paris, Marie Laforêt épouse Jean-Gabriel Albicocco (1936-2001). Le 19 décembre, pour le téléfilm *Le Rouge et le Noir* de Pierre Cardinal, d'après le roman de Stendhal, elle est en couverture de *Télé Magazine*.
Le 31 décembre, elle chante le traditionnel sud-américain « **La Patenera** » dans *Vœux à tous vents* avec Gilbert Bécaud, Bourvil, Georges Brassens, Colette Deréal, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Joël Holmès, René-Louis Lafforgue, Jerry Mengo, Michel Simon, Michel Sydney, Vince Taylor, Georges Ulmer et Sylvie Vartan. En 1962, elle tourne un court-métrage de quatre minutes, *Los 4 golpes (Les 4 coups)* de et avec François Truffaut (resté inédit, montré à la Cinémathèque en 2014). Le producteur Henry Deutchmeister acquiert les droits du livre *Le Rat d'Amérique* de Jacques Lanzmann (futur parolier de Jacques Dutronc). Il demande à ce dernier et à Jean-Gabriel Albicocco d'écrire le scénario avec en vedettes Charles Aznavour et Marie Laforêt. Le tournage au Chili et en Bolivie est difficile. Le duo-vedette fait la une du *Film français*, *Jeunesse Cinéma*, etc. En Amérique du Sud, les retards se multiplient. Marie Laforêt et Jean-Gabriel Albicocco se déchirent et le script, Christine Delbo, sa meilleure amie, disparaît dans un accident d'avion au Pérou. Pendant ce temps, *Leviathan*, aussi intitulé *La Nuit du péché*, bien que *Grand Prix de la critique* à la Biennale de Venise, est un échec.
A son retour en France, Michel Deville la fait jouer dans *A cause, à cause d'une femme* avec Mylène Demongeot et Jacques Charrier, le mari de Brigitte Bardot. En janvier 1963, Marie Laforêt signe avec Roger Marouani, directeur artistique chez Festival. Début avril, elle part au Japon, pour la *Semaine du Film français* à Tokyo où elle reçoit le prix de l'actrice étrangère la plus populaire. Avec Alain Delon et François Truffaut, elle présente *La Fille aux yeux d'or*. La BOF, de Narciso Yepes, sort en EP (Fontana 460 805) et au Japon en 33 tours (Philips FD-2077). Le 19 mai, *Le Rat d'Amérique*, sélection française au Festival de Cannes, est projeté en présence de Charles Aznavour, Jacques Lanzmann, Jean-Gabriel Albicocco et Marie Laforêt. En mai, son premier super 45 tours à la pochette ouvrante, comme beaucoup de ses EP chez Festival, orchestré par André Popp, propose en face A « **Tu Fais Semblant** » (« **Railroad Boy** » de Joan Baez), adapté par Danyel Gérard et Michel Jourdan et, dû à ces derniers, le tube « **Les Vendanges De L'Amour** ».

En face B figurent « **Mary Ann** » d'Harlan Howard, soit Claude-Henri Vic, sur un texte d'Eddy Marnay, et « **Les Jeunes Filles** » de Michel Aubert.
Le 15 mai les éditions Gautier-Langereau avec une pochette ornée d'un dessin, couplé au livre *La Conquête de l'Ouest*, publient son deuxième super 45 tours. Il contient « **Blowin' In The Wind** » de Bob Dylan, suite au succès de la version de Peter, Paul & Mary dont elle reprend « **Flora** » (« **Lily Of The West** »), avec à la guitare acoustique Jacques Higelin, « **House Of The Rising Sun** » via Bob Dylan (popularisé en 1964 par les Animals, « **Le Pénitencier** » par Johnny Hallyday) et « **Banks Of The Ohio** » d'après Joan Baez, arrangés par André Popp. Festival l'édite avec une autre pochette, montrant Marie en photo. En juin, Barclay sort le EP (70534) et l'album (80198) de la musique du film *Le Rat d'Amérique*, de Georges Garvarentz, avec Charles Aznavour et Marie sur la pochette. Le 24 juin, elle interprète « **Tu Fais Semblant** » à *Toute la chanson* avec Frank Alamo, Jacques Brel, Petula Clark, François Deguelt, Annie Duparc, Françoise Hardy, Jeanne Moreau, Henri Salvador, Sheila, Sylvie Vartan et John William. Le 14 juillet, elle présente à nouveau ce morceau et « **Les Vendanges De L'Amour** » à *Discorama* avec le Trio Chantecler.
Dans le feuilleton TV *Belphégor* de Claude Barma, Yves Renier offre à Christine Delaroche le disque « **Les Vendanges De L'Amour** ». Le 12 septembre paraît en Italie le simple « **Les Vendanges De L'Amour** »/« **Tu Fais Semblant** » (Festival FX 105) en français, suivi, le 20, des versions en italien dues à Daniele Pace, « **La Vendemmia Dell'Amore** »/« **Che Male C'E** » (FX 109). Le 12 octobre, Jean-Christophe Averty crée *Les Raisins verts* où Marie chante « **Flora** ». Le 8 décembre, elle interprète « **Blowin' In The Wind** » à *Discorama*, alors que sort son super 45 tours *Vol. 3*, avec « **Qu'Est-Ce Qui Fait Pleurer Les Filles ?** » (« **What Makes Little Girls Cry** » de Bob Crewe et Bob Gaudio pour les Victorians), traduit par Eddy Marnay, et « **Mais Si Loin De Moi** » (« **He's So Near** (*Yet So Far Away*) » de Jean Thomas, adapté par Bernard Michel), arrangés par Jean Claudric avec les Surfs dans les chœurs. La face B offre « **Au Cœur De L'Automne** » d'Armand Canfora et Michel Jourdan qui signe « **L'Amour En Fleurs** » avec André Popp. Fin décembre, elle est de retour en Italie à *La Fiera dei sogni*, sur la RAI, avec « **La Vendemmia Dell'Amore** ». En janvier 1964 paraît le simple, « **Ils S'En Vont Sur Un Nuage** » d'Armand Canfora, thème de *Bonne nuit les petits (Nounours & Pimprenelle)*, sur des paroles de Michel Jourdan, orchestré par André Popp, et, au verso, « **Au Cœur De L'Automne** ».
Au Japon sort le 45 tours « **Blowin' In The Wind** »/« **House Of The Rising Sun** » (Columbia LL 3122). Le 10 février est édité le simple en italien de deux chansons originales, « **E Giusto** » de Roberto Livraghi et Franco Specchia, et « **Una Noia Senza Fine** » d'Alessandra Ciotti et Frederico Polito (FX 116). En février paraît aussi le EP « **Chante Pour Les Enfants** » avec « **Ils S'En Vont Sur Un Nuage** », plus les traditionnels « **Le Roi A Fait Battre Tambour** », « **V'là L'Bon Vent** » et « **Aux Marches Du Palais** », accompagnée par Barthélemy Rosso à la guitare. Avec Guy Béart, sous licence Festival, Marie Laforêt offre le duo « **Frantz** », inspiré du folklore autrichien. Elle ne figure pas sur la pochette où Geneviève Galéa, la maman d'Emmanuelle Béart, apparaît avec Guy Béart. En mars le super 45 tours « **Chante En Italien** » réunit « **La Vendemmia Dell'Amore** », avec un mixage différent de celui paru en Italie, « **E Giusto** », « **Una Noia Senza Fine** » et « **Che Male C'E** ». En avril, Columbia-Japon publie, dans cette langue, « **Tu Fais Semblant** »/« **House Of The Rising Sun** » (Columbia LL 511), puis la version française de « **Tu Fais Semblant** » avec au verso « **Mary Ann** » (LL 535). L'inédit « **Johnny Guitar** », du film de Nicholas Ray, sur une musique de Victor Young, en revanche ne sort pas.
Le 13 avril, Marie chante « **Aux Marches Du Palais** » aux *Raisins verts* avec Michèle Arnaud, Lény Escudero, France Gall, Corinne Marchand, Yves Montand, Memphis Slim. Le 16, elle interprète « **Frantz** » avec Guy Béart à *Demandez le programme*. Toujours à la mi-avril mais sur la RAI a lieu le *Show Marie Laforêt*, en Italie, avec l'animateur Jacques Sernas et le groupe belge Les Cousins. Au cinéma, elle joue dans *La Chasse à l'homme* d'Edouard Molinaro, avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Claude Brialy, Francis Blanche, Bernard Blier, Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Marie Dubois, Micheline Presle, Claude Rich et Michel Serrault. Le 3 mai, avec Pierre Barouh et Romuald, Denise Glaser la reçoit à *Discorama* dans « **Frantz** » avec Guy Béart et « **Qu'Est-Ce Qui Fait Pleurer Les Filles** ». Et, le 31 mai, elle triomphe avec « **Viens Sur La Montagne** » à *Télé dimanche*, avec les Surfs. En juin, le EP *Vol. 6* réunit le tube « **Viens Sur La Montagne** » (« **Tell It On The Mountain** » de Peter Yarrow, Paul Stookey & Mary Travers, adapté par Hubert Ithier), « **Les Noces De Campagne** » d'André Popp et Jean Cosmos, « **Un Amour Qui S'Est Eteint** » (« **Una Noia Senza Fine** », traduit par Michel Jourdan) et « **L'Amour Qu'Il Fera Demain** » de Jean-Pierre Bourtayre et Frank Gérald. Le tout est arrangé par André Popp.
Le 15 juin, Marie Laforêt participe à *La grande Farandole* avec les Brothers Four, France Gall, Michel Legrand, Jean-Claude Massoulier, Virginia Vee et, le 19, elle présente « **L'Amour Qu'Il Fera Demain** » à *Chanson pour une caméra* avec Bourvil. Ses talents polyglottes font qu'elle enregistre en français, anglais, italien, allemand, espagnol et japonais ! Le 16 juillet, en Italie, paraît le simple avec la première version de « **La Playa** », baptisée « **E Se Qualcuno Si Innamorerà Di Me** ». En face B figure « **Scrivimi Qualcosa** » (« **Au Cœur De L'Automne** ») (FX 121). Dans ce pays, « **La Vendemmia Dell'Amore** » reçoit le prix du *Juke box d'or*. La revue *Quei favolosi anni 60* répertorie les disques les plus vendus pour 1964 et Marie Laforêt est 3e avec ce tube derrière Bobby Solo (« **Una Lacrima Sul Viso** ») et Gianni Morandi (« **In Ginocchio Da Te** »). La France lui décerne le *Grand Prix de la Chanson 64* pour « **Les Vendanges De L'Amour** » et Radio Luxembourg fait de « **Viens Sur La Montagne** » le *Grand Prix de la Chanson de l'été 64*. En Allemagne sort le simple « **Mach Mir Nichts Vor** » (« **Tu Fais Semblant** »)/« **Immer Wieder Son-**

nenschein » (« **Les Vendanges De L'Amour** ») (Festival-International IN 3030), aussi édité en France. L'Espagne a droit au EP *Vol. 3* en français (Festival HF 37-56) plus « **Canta En Español** », avec « **Y Volvamos Al Amor** » (« **Les Vendanges De L'Amour** ») et « **Por Que Fingir** » (« **Tu Fais Semblant** »), couplés à « **Viens Sur La Montagne** » et « **Les Noces De Campagne** » (Festival HF 37-59).

Le 6 août son premier 33 tours est publié en Italie, avant la France. « **La Cantante Dagli Occhi D'Oro** » (FXL 10002), en plus de « **La Vendemmia Dell'Amore** », « **Che Male C'E** », « **E Giusto** », « **E Se Qualcuno Si Innamorerà Di Me** » et « **Scrivimi Qualcosa** », offre les inédits « **Drina** » (d'après un thème slave), « **Un Foulard Di Seta Blu** » (« **L'Amour En Fleurs** »), « **Vent' Anni O Poco Più** » (« **Qu'Est-Ce Qui Fait Pleurer Les Filles** »), « **Forse Si, Forse No** » (« **Mais Si Loin De Moi** »), « **Le Nozze Di Campagna** » (« **Les Noces De Campagne** »), « **Io T'Amerò Finchè Non Pioverà** » (« **L'Amour Qu'Il Fera Demain** »), tous traduits par Daniele Pace sauf « **Non Dirmi Cosa Pensi** » (« **Viens Sur La Montagne** ») adapté par Giulio Rapetti *dit* Mogol. Les 23 et 29 août, deux récitals en studio sont diffusés sur Radio Luxembourg et Radio Monte-Carlo, et le 26 septembre un autre de 45 minutes sur RTB2 en Belgique.

Ce même mois, Marie Laforêt tourne *La Soldatesse* de l'Italien Valerio Zurlini, en Yougoslavie, avec Anna Karina et Léa Massari. Le 22 septembre sort le film *La Chasse à l'homme*. Son EP *Vol. 7* présente « **La Tendresse** » de Hubert Giraud et Noël Roux (également au répertoire de Bourvil), « **La Plage** » (« **La Playa** » de Jo Van Wetter, sur un texte de Pierre Barouh, en concurrence avec l'ex-guitariste des Champions, Claude Ciari), « **Après Toi Qui Sait** » de Joss Baselli, Armand Canfora et Michel Jourdan, et « **L'Arbre Qui Pleure** » (« **O Willow Waly** » du Kingston Trio, adapté par Eddy Marnay). En octobre paraît son premier 33 tours en France avec « **Viens Sur La Montagne** », « **Qu'Est-Ce Qui Fait Pleurer Les Filles** », « **L'Amour Qu'Il Fera Demain** » (dans une prise différente du EP), « **La Tendresse** », « **La Tour De Babel** » (de Guy Béart), « **Après Toi Qui Sait** », « **Un Amour Qui S'Est Eteint** », « **La Plage** », « **Les Noces De Campagne** », « **L'Arbre Qui Pleure** », « **Blowin' In The Wind** » et « **Les Vendanges De L'Amour** ». Au Japon sort l'album « **Chante L'Amour** » (Columbia SL 1174).

Fin novembre, Marie Laforêt est à Madrid pour l'édition de deux super 45 tours espagnols. Le premier couple « **La Plage** », « **La Tour De Babel** », « **Un Amour Qui S'Est Eteint** » et « **Après Toi Qui Sait** » (Festival HF 37-62). Le second réunit « **La Tendresse** », « **L'Amour Qu'Il Fera Demain** », « **The House Of The Rising Sun** » et « **L'Arbre Qui Pleure** » (HF 37-63). On la voit en une de *Télé 7 Jours, La Semaine Radio Télé, Capri, Nous les garçons et les filles*, etc., mais pas de *Salut Les Copains* qui lui consacre néanmoins l'article *Qui es-tu Marie Laforêt ?* En décembre, elle crée « **La Bague Au Doigt** » durant le tournage de *Cent briques et des tuiles* de Pierre Grimblat avec Jean-Claude Brialy et Jean-Pierre Marielle. Le 10 janvier 1965, elle est en couverture de *Télérama* pour son passage, le 11, à *Ni figue, ni raisin*, de Jean-Christophe Averty avec Serge Gainsbourg. En Italie sort le simple « **Le Nozze Di Campagna** » (« **Les Noces De Campagne** »)/« **Un Foulard Di Seta Blu** » (« **L'Amour En Fleurs** »), extrait de l'album d'août 1964.

Le 7 mars 1965, Marie propose ses conseils de beauté à *Dim dam dom*, sur la 2ᵉ chaîne. Le 31, elle est à *Tête de bois & Tendres années* d'Albert Raisner pour le spécial *10ᵉ anniversaire du rock* avec les Animals, Hugues Aufray, Claude Bolling, Claude Ciari, Petula Clark, Claude François, Danyel Gérard, Nancy Holloway, Manfred Mann, Guy Mardel, les Missiles, Eddy Mitchell, Monty, Dick Rivers, John William et, en duplex de Liverpool, Gene Vincent. Le 9 avril, sort le film *Cent briques et des tuiles (How Not To Rob A Department Store* aux USA). Le 17 avril, la 1ʳᵉ chaîne diffuse le téléfilm *La Redevance du fantôme* de Robert Enrico, tourné à La Rochelle, d'après une nouvelle de Henry James, Prix Albert Ollivier 1966. Dans un cabaret, elle interprète en anglais « **Katy Cruel** » et « **Loddy Lo** », restés longtemps inédits (jusqu'en 1998 dans l'intégrale Festival chez Magic). Toujours en 1965, au cinéma, Marie Laforêt incarne Marie-Chantal, s'inspirant plus ou moins de la femme snob inventée par Jacques Chazot. Au Maroc, le réalisateur Claude Chabrol donne sa vision d'un James Bond féminin dans *Marie-Chantal contre le Dr Khâ*, avec Stéphane Audran, Charles Denner, Roger Hanin, Serge Reggiani. Et on la voit dans *La Soldatesse (des filles pour l'armée)*, Prix spécial d'Argent au Festival du Film international de Moscou.

En juin, le super 45 tours *Vol. 8* aligne « **Katy Cruelle** » des New Christy Minstrels, adapté par Pierre Barouh, aussi repris par Joe Dassin. « **Entre Toi Et Moi** » est dû à son chef d'orchestre André Popp avec Pierre Cour. « **La Bague Au Doigt** », de Georges Garvarentz, Nicolas Pérides et Maurice Falconnier, est la seconde version du générique du film *Cent briques et des tuiles*. Dans « **Ma Chanson Faite Pour Toi** » (« **No Tears For Johnny** » de Tom Springfield, traduite par Michel Jourdan), Marie double sa voix. Le 10 juin, elle revient à *Tête de bois & Tendres années*, avec Akim, Richard Anthony, Eddy Mitchell, Gianni Morandi, Claude Nougaro et Sheila. Pathé-Cinéma propose le portrait *Marie Laforêt chante...*, où elle interprète « **La Tendresse** » et « **Katy Cruelle** » avec un extrait du film *La Fille aux yeux d'or* et une séquence dans son appartement de la rue de Grenelle.

En juillet paraît au Japon le 33 tours « **La Plage** » (Columbia SL 1188) avec « **La Tendresse** », « **L'Arbre Qui Pleure** », « **La Tour De Babel** », « **Aux Marches Du Palais** », « **Les Noces De Campagne** », « **House Of The Rising Sun** », « **Après Toi Qui Sait** », « **Viens Sur La Montagne** », « **L'Amour Qu'Il Fera Demain** », « **Les Vendanges De L'Amour** ». Le 25 août sort le film *Marie-Chantal contre le Dr Khâ*. La musique, signée Pierre Jansen, est publiée en 1991 (CD Hortensia FMC 531). Aux Etats-Unis est édité l'album « **The Fresh New Voice From France** » (MGM E-4311) sous-titré *The Fruits Of Love* d'après « **Les Vendanges De L'Amour** » avec dix titres en français (« **L'Arbre Qui Pleure** », « **La Bague Au Doigt** », « **V'Là L'Bon Vent** », « **Les Noces De Campagne** », « **Aux Marches Du Palais** », « **Un Amour Qui S'est Eteint** », « **Viens Sur La Montagne** », « **La Tour De Babel** » et « **L'Amour En Fleurs** ») et deux en anglais, « **When You Start Your Loving** » (« **La Tendresse** ») et « **Everything I Know** » (« **Après Toi Qui Sait** »). « **La Playa** » (reprise en espagnol de « **La Plage** ») marche bien en Amérique latine, générant le EP « **Canta En Español** », complété de « **Dos Enamorados** » (« **Au Cœur De L'Automne** »), plus « **Katy Cruelle** » et « **Entre Toi Et Moi** ». L'édition mexicaine, sur Gamma, est illustrée d'une photo du film *Saint-Tropez blues*. En Italie, Marie Laforêt se produit dans deux shows télé, *Johnny Sera*, animé par le chanteur Johnny Dorelli, et *Le Nostre serate*, avec Annie Girardot et Giorgio Gaber, où elle chante « **E Se Qualcuno Si Innamorerà Di Me** ». Le 27 août 1965 elle donne de nouveaux conseils de maquillage à *Dim, dam, dom*. Enceinte, divorcée du metteur en scène Jean-Gabriel Albicocco, Marie Laforêt se remarie avec l'homme d'affaires juif marocain Judas Azuelos dont elle a deux enfants, Elise Bethsabée Lisa Azuelos née le 6 novembre 1965 (réalisatrice du film *LOL*) et Jean-Mehdi-Abraham Azuelos, le 17 septembre 1967.

Jacques LEBLANC

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE

Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés ..... x 15 € soit ..... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

2e PARTIE : PETULA CLARK à PHILIPPE CLAY

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Lavant, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Theury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1968).

En regard de l'ingressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait la charnue des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. Jacques LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.

Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

LE HORS SÉRIE LES FILLES DU ROCK

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

HORS SÉRIE JUKEBOX

Dès les années 50, avec Elvis, le rock'n'roll s'affirme comme un genre machiste et cela continue dans les sixties avec les Beatles et les Stones, à de rares exceptions près, avec au cinéma la blonde platine Diana Dors. Cela enfante l'apparition des groupies, les filles à musiciens. Dans les années 70 cela change avec Suzi Quatro, Blondie, les Runaways. Dans les années 80, avec Madonna et les Bangles, les femmes deviennent l'égal des hommes, pour le meilleur ou le pire. Dans les années 2000, les sexy Avril Lavigne, Taylor Momsen, Valeria Lukyanova ou Lady Gaga se font entendre. D'autres s'inscrivent dans la grande tradition soul, la regrettée Amy Winehouse, ou rock'n'roll, la somptueuse Imelda May. En bonus, le calendrier 2018 se décline en 16 pin-ups, une pour chaque saison et une par mois.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série LES FILLES DU ROCK

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente par correspondance ou à JBM

1962 - Chariot/ Claquez vos doigts/ Dans le train de nuit/ Darling chéri.
EP Vogue EPL 8000 **6 €**

1962 - Dans le train de nuit/ Darling chéri.
SP Vogue V.45.999 **6 €**

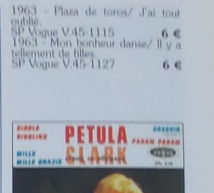
1962 - Chariot/ Claquez vos doigts.
SP Vogue V.45-1000 **6 €**

1962 - Les beaux jours/ Les colimaçons/ L'enfant do/ Cœur blessé.
EP Vogue EPL 8035 (2 pochettes) **6 €**

1962 - L'enfant do/ Cœur blessé.
SP Vogue V.45-1039 **6 €**

1962 - Les beaux jours/ Les colimaçons.
SP Vogue V.45.1040 **6 €**

1962 - Hello Paris : A Paris/ J'ai deux amours/ Les amoureux des bancs publics/ Vous qui passez sans me voir/ Le gamin de Paris/ Sur deux notes/ Boum/ Petite fleur/ La mer/ Mon homme/ Les feuilles mortes/ C'est si bon/ Chez moi/ Le jour où la pluie viendra/ Couchés dans le foin/ Parlez-moi d'amour/ Symphonie/ Sous les toits de Paris/ La vie en rose/ Darling, je vous aime beaucoup/ Pigalle/ Cerisier rose et pommier blanc/ Clopin-clopant. 30 cm double Vogue PC.2 (2 pochettes) **20 €, 15 €**



1963 - Gigolo gigolino/ Mille mille grazie/ Cheerio/ Padam padam.
EP Vogue EPL 8120 **45 €**

1963 - La chanson d'Argentine (tes yeux bleus)/ Les chants de l'été/ Vilaine fille, mauvais garçon/ L'amour que tu m'as donné.
EP Vogue EPL 8045 **8 €**

1962 - Chanson d'Argentine (tes yeux bleus)/ Les chants de l'été.
SP Vogue V.45.1046 **6 €**

1962 - Vilaine fille, mauvais garçon/ L'amour que tu m'as donné.
SP Vogue V.45-1047 **7 €**

1962 - Monsieur/ Kapitän, kapitän/ Casanova baciami/ Petula's twist.
EP Vogue EPL 8027 (2 pochettes) **35 €**

1962 - Jumble sale/ The road.
SP Vogue V.45.1029 **15 €**

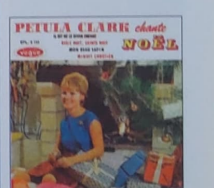
1962 - Petula : Chariot/ Cœur blessé/ Les chants de l'été/ Les colimaçons/ Dans le train de nuit/ Claquez vos doigts/ Les beaux jours/ L'enfant do/ La chanson d'Argentine (tes yeux bleus)/ Vilaine fille, mauvais garçon/ L'amour que tu m'as donné/ Darling chéri.
30 cm Vogue PC.1 **20 €**

1963 - Que ton cœur me soit fidèle/ Elle est finie (la belle histoire)/ Je me sens bien (auprès de toi)/ Tu perds ton temps.
EP Vogue EPL 8078 (2 poch.) **7 €**

1963 - Je me sens bien (auprès de toi)/ Elle est finie (la belle histoire).
SP Vogue V.45.1092 **6 €**

1963 - Que ton cœur me soit fidèle/ Tu perds ton temps.
SP Vogue V.45-1093 **6 €**

1963 - I will follow him/ Darling chéri.
SP Vogue V.45.1107 **18 €**

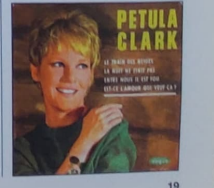


1963 - Il est né le divin enfant/ Belle nuit, sainte nuit/ Minuit, Chrétien (Noël d'Adam)/ Mon beau sapin.
EP Vogue EPL 8135 (2 pochettes) **30 €, 15 €**

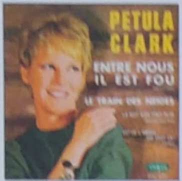
1963 - Mon beau sapin/ Minuit chrétien.
SP Vogue V.45-1144 **6 €**

1963 - Plaza de toros/ J'ai tout oublié.
SP Vogue V.45-1115 **6 €**

1963 - Mon bonheur danse/ Il y a tellement de filles.
SP Vogue V.45-1127 **6 €**



1963 - Plaza de toros/ J'ai tout oublié/ Il y a tellement de filles/ Mon bonheur danse.
EP Vogue EPL 8110 **6 €**



1963 - Entre nous il est fou/ Est-ce l'amour qui veut ça ? (dis-moi)/ Le train des neiges/ La nuit ne finit pas (n'en finit plus).
EP Vogue EPL 8162 (2 pochettes) 6 €
1963 - Entre nous il est fou/ Est-ce l'amour qui veut ça ?
SP Vogue V.45-1159 6 €
1963 - Le train des neiges/ La nuit n'en finit pas.
SP Vogue V.45-1160 6 €

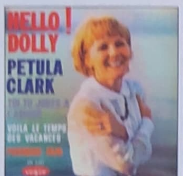
1963 - Warum muss man aüseinandergeh'n/ Vis-à-vis/ Warum darf mein herz nur traeumen/ Coeur blessé.
EP Vogue EPL 8191 45 €

1964 - Ceux qui ont un coeur/ Walter/ Prends garde à toi/ Il n'a chanté qu'un soir.
EP Vogue EPL 8197 7 €
1964 - Ceux qui ont un coeur/ Walter.
SP Vogue V.45-1184 5 €
1964 - Prends garde à toi/ Il n'a chanté qu'un soir.
SP Vogue V.45-1190 5 €

1964 - Filature/ Ascenseur/ Thème Petula/ Blousons noirs/ Françoise/ Le trésor.
EP Vogue EPL 8198 150 €

1964 - Ceux qui ont un coeur : Ceux qui ont un coeur/ La nuit n'en finit plus/ Le train des neiges/ J'ai tout oublié/ Prends garde à toi/ Que ton coeur me soit fidèle/ Entre nous il est fou/ Est-ce l'amour qui veut ça ? (dis-moi)/ Plaza de toros/ Elle est finie (la belle histoire)/ Il n'a chanté qu'un soir/ Walter.
30 cm Vogue LD 623-30 20 €

1964 - In love/ Forgetting you/ True love never runs smooth/ Baby it's me.
EP Vogue EPL 8224 30 €

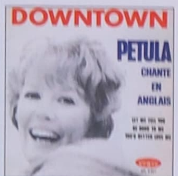


1964 - Hello ! Dolly/ Pourquoi papa/ Voilà le temps des vacances/ Toi, tu joues à l'amour.
EP Vogue EPL 8251 6 €
1964 - Hello ! Dolly/ Toi, tu joues à l'amour.
SP Vogue V.45-1228 5 €
1964 - Pourquoi papa/ Voilà le temps des vacances.
SP Vogue V.45-1229 5 €

1964 - Petite fleur/ Darling, je vous aime beaucoup/ Vous qui passez sans me voir/ Clopin-clopant.
EP Vogue EPL 8255 15 €

07/64 - Petite fleur/ Clopin-clopant.
SP Vogue V.45.1223 20 €

1964 - O ô sheriff/ J'ai pas le temps/ Les James Dean/ Toi qui m'as fait pleurer.
EP Vogue EPL 8294 8 €
1964 - O ô sheriff/ J'ai pas le temps.
SP Vogue V.45.1255 7 €
1964 - Les James Dean/ Toi qui m'as fait pleurer.
SP Vogue V.45-1256 5 €



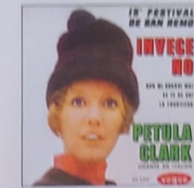
1964 - Downtown/ Let me tell you/ Be good to me/ You'd better love me.
EP Vogue EPL 8301 18 €

1964 - Que tal, Dolly ?/ Pequeña flor/ Tu no tienes corazón/ Cantando al caminar.
EP Vogue EPL 8303 30 €

1964 - Dans le temps/ Puisque tu pars/ Partir, il nous faut/ Il n'y a qu'une femme.
EP Vogue EPL 8310 7 €
1964 - Dans le temps/ Puisque tu pars.
SP Vogue V.45-1262 5 €
1964 - Partir, il nous faut/ Il n'y a qu'une femme.
SP Vogue V.45-1263 5 €
1964 - La frontière/ Oublie, oublie tout.
SP Vogue V.45-1264 6 €

1964 - Petula Clark : Les James Dean/ Toi qui m'as fait pleurer/ Oublie, oublie tout/ Sally/ J'ai pas le temps/ Un doigt de champagne/ O ô sheriff/ La frontière/ Partir, il nous faut/ Il a.../ Il n'y a qu'une femme/ Puisque tu pars.
30 cm Vogue LD 652-30 mono 20 €
LDS 652-30 stéréo 30 €

1964 - Chariot/ Coeur blessé/ Je me sens bien (auprès de toi)/ J'ai tout oublié.
EP Vogue EPL 8316 15 €

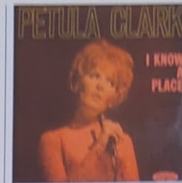


1965 - Invece no/ Non mi guardi mai/ Se te ne vai/ La frontiera.
EP Vogue EPL 8323 45 €

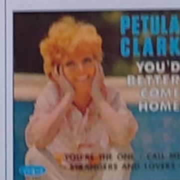
1965 - Viens avec moi/ Regardez-les/ Que fais-tu là, Petula/ Le coeur qui bat.
EP Vogue EPL 8342 7 €
1965 - Viens avec moi/ Que fais-tu là, Petula.
SP Vogue V.45-1278 5 €
1965 - Le coeur qui bat/ Regardez-les.
SP Vogue V.45-1279 5 €

1965 - I know a place/ Jack and John/ Tell me (that it's love)/ Music.
EP Vogue EPL 8343 30 €
1965 - I know a place/ Jack and John.
SP Vogue V.45.1273 10 €

1965 - Petula 65 : Viens avec moi/ Que fais-tu là, Petula/ Now that you've gone/ Donne-moi des fleurs/ Regardez-les/ Non mi guardi mai/ Dans le temps/ Le coeur qui bat/ Wie ein mann/ Jack and John/ Que tal Dolly/ Un enfant.
30 cm Vogue LD 671-30 25 €



1965 - I know a place : Dancing in the street/ Strangers and lovers/ Everything in the garden/ The 'in' crowd/ Heart/ You're the one/ A foggy day/ Gotta tell the world/ Every little big hurts/ Call me/ Goin' out of my head/ I know a place.
30 cm Vogue LD 673-30 mono 25 €
LDS 673-30 stéréo 35 €
30 cm Vogue CLD 673 25 €

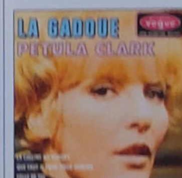


1965 - You'd better come home/ You're the one/ Call me/ Strangers and lovers.
EP Vogue EPL 8368 30 €
1965 - Round every corner/ Two rivers.
SP Vogue V.45.1298 15 €
1965 - You're the one/ Gotta tell the world.
SP Vogue V.45.1312 10 €

1965 - Il faut revenir/ Danse avec moi/ Un jeune homme bien/ Las Vegas.
EP Vogue EPL 8379 7 €
1965 - Il faut revenir/ Un jeune homme bien.
SP Vogue V.45-1300 5 €
1965 - Las Vegas/ Danse avec moi.
SP Vogue V.45-1303 5 €

1965 - Un mal pour un bien/ Les incorruptibles/ Va toujours plus loin/ Le ciel de mon pays.
EP Vogue EPL 8386 8 €
1965 - Va toujours plus loin/ Les incorruptibles.
SP Vogue V.45-1301 6 €
1965 - You're the one/ Gotta tell the world.
SP Vogue V.45-1312 10 €
1965 - Un mal pour un bien/ Les incorruptibles.
SP Vogue V.45-1324 6 €

1966 - My love/ Every little big hurts/ Where am I going/ The 'in' crowd.
EP Vogue EPL 8408 30 €
1966 - My love/ Where am I going.
SP Vogue V.45.1327 10 €



1966 - La gadoue/ La colline au whisky/ Que faut-il faire pour oublier/ Folle de toi.
EP Vogue EPL 8410 8 €
1966 - La colline au whisky/ La gadoue.
SP Vogue V.45-1325 6 €

1966 - Mon amour/ Que reste-t-il/ L'amour avec un grand A/ Si tu prenais le temps.
EP Vogue EPL 8423 8 €

1966 - Mon amour/ Que reste-t-il ?
SP Vogue V.45.1339 30 €
1966 - L'amour avec un grand A/ Si tu prenais le temps.
SP Vogue V.45.1340 7 €

1966 - The world's greatest international hits : I (who have nothing)/ Hello Dolly/ I want to hold your hand/ Love me with all your heart/ Never on sunday/ Why they don't understand/ Girl from Ipanema/ Volare/ What now my love/ Have I the right/ Morgen.
30 cm Vogue LD 690-30 mono 25 €
LDS 690-30 stéréo 30 €
30 cm Vogue CLD 690 20 €

1966 - Las Vegas : Las Vegas/ Il faut revenir/ Un jeune homme bien/ La colline au whisky/ Que faut-il faire pour oublier/ La gadoue/ Va toujours plus loin/ Le ciel de mon pays/ Un mal pour un bien/ Danse avec moi/ Les incorruptibles/ Folie de toi.
30 cm Vogue LD 692-30 mono **20 €**
LDS 692-30 stéréo **30 €**
30 cm Vogue CLD 692 **20 €**

1966 - Le palmarès : Je chante doucement/ Coeur blessé/ Ma fête à moi/ La Seine et la Tamise/ Elle est finie (la belle histoire)/ Chariot/ Prends mon coeur/ Java pour Petula/ Marin/ A London/ Grand-mère/ Roméo.
30 cm Vogue LVLXS 81-30 **17 €**
30 cm Vogue CLVLX 81-30 **17 €**
30 cm Vogue CLVXS 81 **17 €**

1966 - My love : My love/ Hold on to what you've got/ We can work it out/ Time for love/ Just say goodbye/ The life and soul of the party/ A sign of the times/ The thirty-first of June/ Where did we go wrong/ I can't remember (ever loving you)/ Dance with me/ If I were a bell.
30 cm Vogue LD 698-30 mono **25 €**
LDS 698-30 stéréo **30 €**
30 cm Vogue LSD 698 **25 €**

1966 - A sign of the times/ The thirty-first of June/ The life and soul of the party/ Time for love.
EP Vogue EPL 8447 **30 €**

1966 - I couldn't live without your love/ Monday, monday/ Wasn't it you/ Homeward bound.
EP Vogue EPL 8472 **30 €**

1966 - I couldn't live without your love : I couldn't live without your love/ Homeward bound/ Two rivers/ Come rain or come shine/ Elusive butterfly/ Bang bang/ Wasn't it you/ A groovy kind of love/ Rain/ Strangers in the night/ There goes my love, there goes my life/ Monday, monday.
30 cm Vogue LD 700-30 **25 €**
30 cm Vogue CLD 700 **20 €**
1966 - I couldn't live without your love.
SP Vogue V.45.1362 **12 €**

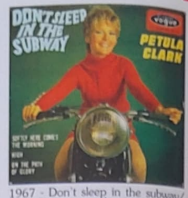
1966 - La mer est comme toi/ L'agent secret/ Pauvre chérie/ C'est ton alliée.
EP Vogue EPL 8477 **8 €**
1966 - L'agent secret.
SP Vogue V.45.1367 **7 €**
1966 - La mer est comme toi.
SP Vogue V.45.1372 **7 €**
1966 - Who am I/ Love is a long journey.
SP Vogue V.45.1375 **12 €**

1966 - Hello Mister Brown/ Pierrot pendu/ Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir/ Plastic roses.
EP Vogue EPL 8485 **6 €**
1966 - Hello Mister Brown/ Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir.
SP Vogue V.45-1385 **4 €**

1967 - C'est ma chanson/ Tu m'as quitté/ Pourquoi dis-tu pourquoi/ Même encore maintenant.
EP Vogue EPL 8508 **5 €**

1967 - C'est ma chanson : C'est ma chanson/ Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir/ Même encore maintenant/ L'agent secret/ Tu m'as quitté/ Signé un ami/ Hello Mister Brown/ Pourquoi dis-tu pourquoi/ Pauvre chérie/ Rébecca/ Longtemps/ Pierrot pendu.
30 cm Vogue CLD 706-30 **17 €**

1967 - This is my song/ The show is over/ Colour my world/ Take me home again.
EP Vogue EPL 8522 **30 €**
1967 - Colour my world/ Take me home again.
SP Vogue V.45.1388 **10 €**
1967 - C'est ma chanson/ Pourquoi dis-tu pourquoi.
SP Vogue V.45-1397 **4 €**



1967 - Don't sleep in the subway/ Softly here comes the morning/ On the path of glory/ High.
EP Vogue EPL 8569 **25 €**

1967 - These are my songs : This is my song/ Groovin'/ Lover man/ San Francisco (be sure to wear some flowers in your hair)/ Eternally/ Resist/ Don't sleep in the subway/ Imagine/ Love is here/ How insensitive/ I will wait for you/ On the path of glory.
30 cm Vogue CLD 717 **20 €**

1967 - A Paris : Sous les toits de Paris/ C'est si bon/ Pigalle/ Vous qui passez sans me voir/ J'ai deux amours/ Cerisier rose et pommier blanc/ A Paris/ Les feuilles mortes/ Sur deux notes/ Symphonie/ Clopin-clopant/ La mer.
30 cm Vogue CLVLX 180 **20 €**

1967 - The cat in the window (the bird in the sky)/ San Francisco (be sure to wear some flowers in your hair)/ Fancy dancin' man/ Resist.
EP Vogue EPL 8581 **25 €**
1967 - The cat in the window (the bird in the sky)/ Fancy dancin' man.
SP Vogue V.45.1434 **7 €**

10/67 - San Francisco (be sure to wear some flowers in your hair)/ Resist.
SP Vogue V.45-1439 **15 €**

1967 - La dernière (danse) valse/ L'Ile-de-France/ La lune/ Absent pour raisons d'amour.
EP Vogue EPL 8584 (2 poch.) **5 €**
1967 - La dernière danse/ L'Ile-de-France.
SP Vogue V.45-1441 **5 €**
1967 - Eternally/ Love is here.
SP Vogue V.45-1444 **8 €**
1967 - La lune/ Avec le temps/ Absent pour raisons d'amour.
SP Vogue V.45-1453 **4 €**

1967 - La dernière (danse) valse/ L'Ile-de-France/ La lune/ Absent pour raisons d'amour.
EP Vogue EPL 8584 (2 poch.) **5 €**
1967 - La dernière danse/ L'Ile-de-France.
SP Vogue V.45-1441 **5 €**
1967 - Eternally/ Love is here.
SP Vogue V.45-1444 **8 €**
1967 - La lune/ Avec le temps/ Absent pour raisons d'amour.
SP Vogue V.45-1453 **4 €**

11/67 - The other man's grass/ At the crossroads.
SP Vogue V.45.1455 **20 €**

1968 - C'est ma chanson/ Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir/ La dernière valse/ Un enfant.
EP Vogue DOV 01 **12 €**

1968 - Downtown/ I know a place/ This is my song/ My love.
EP Vogue DOV 13 **20 €**

1968 - L'amour viendra/ Le dixieland/ Aide-toi, le ciel t'aidera/ Tu reviendras vers ta maison.
EP Vogue EPL 8602 **8 €**
1968 - L'amour viendra/ Le dixieland
SP Vogue V.45.1473 **5 €**

1968 - Kiss me goodbye/ I've got love going for me.
SP Vogue V.45.1477 **20 €**

1968 - Petula : L'amour viendra/ Aidera-toi, le ciel t'aidera/ The other man's grass/ La lune/ Absent pour raisons d'amour/ I've got love going for me/ Le dixieland/ L'Ile de France/ Kiss me goodbye/ La dernière valse/ Tu reviendras vers ta maison/ At the crossroads.
30 cm Vogue CLD 721 **15 €**
30 cm Vogue/Guilde Internationale du Disque CLD 721 **15 €**

1968 - Portrait in musik : I know a place/ Wie ein mann/ Cœur blessé/ Ich suche einen mann/ Irwece nou/ Warum muss man auseinandergehn ru/ You'd better come home/ Downtown/ Monsieur/ Chariot/ Hello Dolly/ Anyone who had a heart/ Darling chéri/ Ciao ciao.
30 cm Vogue/Guilde Internationale du Disque LDVS 17050 **20 €**

1968 - Dis-moi au revoir/ Qu'est-ce qui fait courir le monde/ Dans mon lit/ Tu ne joues plus.
EP Vogue EPL 8618 **7 €**
1968 - Dis-moi au revoir/ Qu'est-ce qui fait courir le monde.
SP Vogue V.45-1489 **4 €**
1968 - Dans mon lit/ Tu ne joues plus.
SP Vogue V.45-1490 **4 €**

1968 - Frère Jacques/ Tu ne sais pas, tu ne sais rien/ Quand ton tour viendra/ Chante.
EP Vogue EPL 8647 **8 €**

1968 - Don't give up/ Every time I see a rainbow.
SP Vogue V.45.1522 **20 €**

1968 - Don't give up - Kiss me goodbye - Don't give up/ Have another dream on me/ Your love is everywhere/ One in a million/ Beautiful in the rain/ The girl's in love with you/ Kiss me goodbye/ The sun shines out of your shoes/ We're falling in love again/ Days/ Why can't I cry ?/ The good life.
30 cm Vogue CLD 723 **20 €**

1968 - La vallée du bonheur (avec Fred Astaire & Tommy Steele)/ Prelude/ This time of the year/ How are things in Glocca Morra ?/ Look to the rainbow/ If this isn't love/ Something sort of grandish/ That great come-and-get-it-day/ Old devil moon/ When the idle poor become the idle rich/ When I'm not near the girl I love/ Necessity/ Rain dance ballet/ The begat/ Old devil things in Glocca Morra ?
30 cm Warner Bros. CLPW 1547 **25 €**

11/68 - I wanna sing with your band/ American boys.
SP Vogue V.45.1541 **15 €**
1968 - Frère Jacques/ Chante.
SP Vogue V.45-1545 **4 €**
1968 - Avec le temps/ Ce matin-là.
SP Vogue V.45-1554 **4 €**
1968 - Je rêve/ Quand ton tour viendra.
SP Vogue V.45-1572 **4 €**

1969 - Happy heart/ Love is the only thing.
SP Vogue V.45.1593 **15 €**

07/69 - C'est mon cœur qui chante clair/ Une histoire à dormir debout.
SP Vogue V.45.1607 **12 €**

1969 - Just Pet : The lights of night/ Fill the world with love/ Houses/ Happy together/ Things bright and beautiful/ Hey Jude/ For those in love/ Butterfly/ If I only had time/ The fool on the hill/ No one better than you.
30 cm Vogue SLD 732 **20 €**

1968 - L'amour viendra/ Lorsque s'endort un enfant.
SP Vogue V.45.1582 **10 €**

1969 - Portrait of : Happy heart/ If ever you're lonely/ Games people play/ Love is the only thing/ When I was a child/ The ad/ My funny Valentine/ Lovin' things/ When I give my heart/ Let it be me/ Some/ The windmills of your mind.
30 cm Vogue CLD 731 **20 €**

1969 - Hello Dolly/ L'amour viendra/ C'est ma chanson/ You and I.
EP Vogue EPL 8685 **10 €**

1969 - Petula Clark.
Coffret 3 30 cm Vogue COF 06 **20 €**

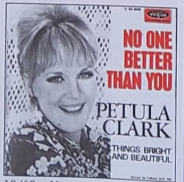
1969 - Petula Clark : Chante/ Dans mon lit/ Qu'est-ce qui fait courir le monde/ Je rêve/ Tu ne sais pas, tu ne sais rien/ Ce matin-là/ Frère Jacques/ Dis-moi au revoir/ Quand ton tour viendra/ Tu ne joues plus/ Avec le temps.
30 cm Vogue CLD 726 **20 €**

1969 - You and I/ Look at mine.
SP Vogue V.45.1633 **15 €**

1969 - International stars : C'est ma chanson/ Downtown/ Kiss me goodbye/ Que tal Dolly ?/ The last waltz/ Quelli che hanno un cuore/ Chariot/ Monsieur/ Sto volentieri con te/ I know a place/ Pequeña flor/ Alle leute wollen in den himmel.
30 cm Vogue CLVLX 344 **25 €**

1969 - Greatest Hits, Vol. 1: Downtown/ You'd better come home/ Round every corner/ Two rivers/ A sign of the times/ Colour my world/ My love/ Who am I ?/ Call me/ I couldn't live without your love/ You're the one/ I know a place.
30 cm Vogue CLD 730 **20 €**

1969 - C'est mon cœur qui chante clair/ Rêve/ Une histoire à dormir debout/ Quand j'étais enfant.
EP Vogue EPL 8675 **8 €**
EP Vogue/Ouest France EPL 8675 **12 €**
07/69 - C'est mon cœur qui chante clair/ Une histoire à dormir debout.
SP Vogue V.45.1606 **4 €**



10/69 - No one better than you/ Things bright and beautiful.
SP Vogue V.45.1659 **15 €**

12/69 - Belle nuit, sainte nuit/ Mon beau sapin.
SP Vogue V.45.1677 **12 €**

1970 - Le petit chien noir/ Marie et son enfant/ Il faut trouver le temps d'aimer/ Ce matin-là.
EP Vogue EPL 8687 **10 €**

1970 - Succès de... : Roméo/ Les bougainvillées/ Java pour Petula/ Ne joue pas/ A London (allons donc)/ Tu es ma pluie et mon beau temps/ Marin/ Je chante doucement/ Tango de l'esquimau/ Prends mon cœur/ Pardon pour notre amour/ Parce que c'est bon.
30 cm Mode CMINT 9874 **18 €**

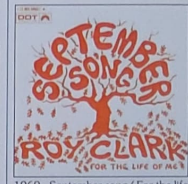
1970 - C'est le refrain de ma vie : C'est le refrain de ma vie/ Le petit chien noir/ Marie et son enfant/ Melody man/ Des images me reviennent/ Right on/ La plus belle histoire d'amour/ L'amour s'ennuie/ Il faut trouver le temps d'aimer/ Kaléidoscope/ C'est elle ou moi/ I don't matter to me.
30 cm Vogue SLD 773 **12 €**

1969 - Yesterday when I was young/ The days of sand and shovels.
SP Dot C006-10357 **8 €**

1970 - Il faut trouver le temps d'aimer/ Le petit chien noir.
SP Vogue V.45.1707 **10 €**

1970 - La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil : Je roule/ On the road/ + Auxerre/ Mi, sol, mi, mi, ré, ré, mi/ Auberge-inn à Saulieu/ Chalon-sur-Blues/ Mâcon-sur-Marche/ Jerk-les-Avignons/ Le Pont du Gard/ 14 juillet 1970/ Un cœur, deux piques/ Guatémaltèque/ O-no-ma-to-pé/ La dame dans l'auto/ Les lunettes/ Le fusil.
30 cm Vogue SLD 755 **50 €**

12/70 - La nuit n'en finit plus (stéréo)/ Cœur blessé.
SP Vogue V.45.1760 **10 €**



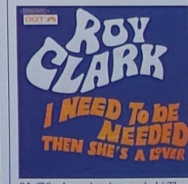
1969 - September song/ For the life of me.
SP Dot C006-90601 **8 €**

07/70 - Melody man/ La plus belle histoire d'amour.
SP Vogue V.45.1732 **10 €**

1970 - C'est le refrain de ma vie/ Je roule.
SP Vogue V.45.1756 **10 €**

ROBIN CLARK

1962 - It's love/ Daddy, daddy (gotta get a phone in my room)/ For your sake/ Billy.
EP Capitol EAP 1-20249 **20 €**

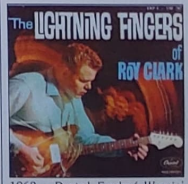


01/70 - I need to be needed/ Then she's a lover.
SP Dot C006-91070 **8 €**

09/70 - Melody man/ Big love sale.
SP Vogue V.45.1745 **10 €**

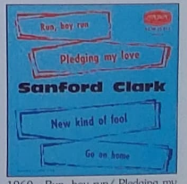
1970 - Les grands succès : C'est ma chanson/ Hello Dolly/ Roméo/ Je chante doucement/ Je me sens bien auprès de toi/ Marin/ Chariot/ La dernière valse/ O ô sheriff/ Dans le temps/ Jolaine fille, mauvais garçon/ Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir.
30 cm Vogue SLD 759 **12 €**

ROY CLARK



1963 - Dented Fender/ Weepin' willow twist/ Texas twist/ A maiden's prayer.
EP Capitol EAP 4-1780 **25 €**

SANFORD CLARK



1960 - Run, boy run/ Pledging my love/ New kind of fool/ Go on home.
EP London RE-W 10052 **100 €**

CLARK-HUTCHISON

1969 - A=MH² : Improvisation on a modal scale/ Acapulco gold/ Impromptu in E minor/ Textures in 3/4/ Improvisation on an indian scale.
30 cm Sire/AZ STEC LP 96 **30 €**

CLASSELS

1965 - Tu le regretteras/ Ton amour a changé ma vie/ Avant de me dire adieu/ Mon premier amour.
EP Vogue INT 18005 **45 €**

1968 - Les trois cloches/ Perdu.
SP DiscAZ SG 30 **8 €**

CLASSICAL M

1969 - Bad guy/ The way I do love you.
SP Odéon C006-10310 **15 €**

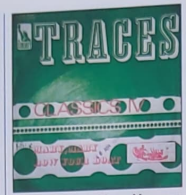
1970 - Love, love is here/ What a lovely voice.
SP Odéon C006-10517 **15 €**

CLASSICS IV

1968 - Spooky/ Poor people.
SP Liberty LIF 66259 **12 €**

1968 - Spooky : Daydream believer/ You are my sunshine/ The letter/ By the time I get to Phoenix/ Goin' out of my head/ Mary, Mary row your boat/ Bus stop/ Just between you and me/ Poor people/ Book a trip/ Spooky.
30 cm Liberty SLBX 340 752 **20 €**

1968 - Stormy/ 24 hours of loneliness.
SP Liberty LIF 66328 **12 €**



1969 - Traces/ Mary, Mary row your boat.
SP Liberty C006-90074 **12 €**

11/69 - (avec Dennis Yost) Change of heart/ Rainy day.
SP Liberty C006-90796 **15 €**

01/70 - (avec Dennis Yost) Midnight/ The comic.
SP Liberty C006-90984 **15 €**

CLAUDINE CLAUDE

1963 - Sois heureux/ Tu m'avais donné/ Il aurait pu pleuvoir/ Emporte avec toi.
EP Philips 432 987 **5 €**

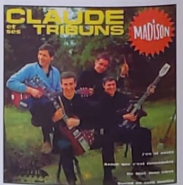
RENÉE CLAUDE

11/64 - Les gens de la tournée/ Sans toi/ Pour qui/ La marquise coton.
EP Ducretet Thomson 460 V 655 **5 €**

10/66 - De mémoire/ Le jour déborde/ Tante Camilienne/ Scène d'amour.
EP Ducretet Thomson 460 V 735 **5 €**

CLAUDE & SES TRIBUNS

1962 - Vite, vite/ Le twist familial/ Annie, reviens/ Rien ne vaut le rock.
EP Pacific 91504B **60 €**
1962 - Vite, vite/ Annie, reviens.
SP Pacific 45197 **20 €**



1962 - J'en ai assez/ Avoue que c'est formidable/ Quand on sera mariés/ De tout mon cœur.
EP Pacific 91511B **60 €**

CLAUDE & SES TRIBUNS

1962 - Dans le train de nuit/ J'aime la vie comme ça/ Au Golf/ Demain c'est dimanche.
EP Pacific 91562B **70 €**
1962 - Dans le train de nuit/ J'aime la vie comme ça.
SP Pacific 45207 **20 €**

1963 - Les cavaliers du feu/ Les filles c'est comme ça/ Le stomp/ Loin de toi.
EP Pacific 91549 **70 €**

FRANCINE CLAUDEL

1958 - Docteur Miracle/ Hula-hoop/ Eso es el amor/ Si tu vas à Rio.
EP Versailles 90 S 248 **7 €**

CLAUDETTE & SYLVIE

1963 - Je pense aux vacances/ Pour celui qui attend/ C'est à notre âge/ Il vaut mieux rester copains.
EP Polydor 27043 **20 €**
1963 - C'est à notre âge/ Il vaut mieux rester copains.
SP Polydor 66295 **10 €**

1964 - On est teenagers/ L'an dernier/ Je suis amoureuse/ Même (si je n'ai que seize ans).
EP Polydor 27081 **20 €**

1964 - Oui c'est vrai/ Dum li la/ Tu me regretteras/ La chanson de mon premier amour.
EP Polydor 27135 **25 €**

CLAUDIA

1968 - Tu viens, j'arrive/ L'amour c'est comme un dimanche.
SP Barclay 60964 **6 €**

ROBERT CLAUSSE

1960 - La guerre en dentelles/ Mon manège à moi/ La ballade de Notre-Dame/ Si je pouvais revivre un jour ma vie.
EP Decca 450 810 **4 €**

07/60 - Très chic/ Je suis content, je chante/ Valentino/ Amour je te dois.
EP Decca 450 973 **4 €**

07/61 - Un impossible amour/ Ah ! La belle amour/ Un jeu dangereux/ Le cœur au chaud.
EP RCA 76493 **5 €**

03/62 - Anita/ Brigitte/ Claudia/ Dominique.
EP RCA 76566 **6 €**

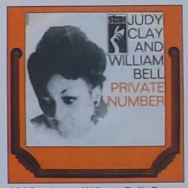
02/63 - Un p'tit peu de rhum/ Un monde dans ses mains/ Le grand patron/ Encore...
EP RCA Victor 76613 **5 €**

HUBERT CLAVECIN (sélection)

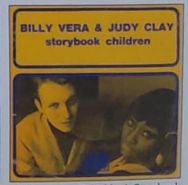
01/62 - In the mood twist/ Ma môme à moi/ Dany/ Georgia.
EP Bel-Air 221 119 **7 €**

05/63 - Blues for teen-agers/ Cosmic blues/ Blues in the night/ Saint-Louis blues.
EP Bel-Air 221 187 **6 €**

JUDY CLAY



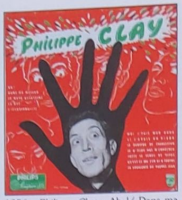
1968 - (avec William Bell) Private number/ Love-eye-tis.
SP Atlantic 169 039 **20 €**



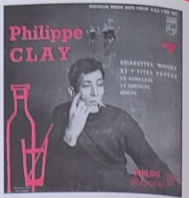
1968 - (avec Billy Vera) Storybook children/ Really together.
SP Atlantic 650 080 **20 €**

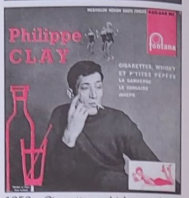
1968 - (avec Billy Vera) Country girl/ City man.
SP Atlantic 650 082 **20 €**

1954 - Le danseur de charleston/ Ah !/ L'illusionniste/ Qu'est-ce que j'en ai à foutre.
EP Philips 432 029 (2 poch.) **10 €**



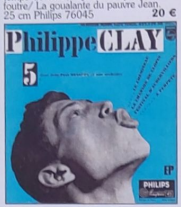
1956 - Philippe Clay : Ah !/ Dans ma maison/ Le noyé assassiné/ La rue/ L'illusionniste/ Moi, j'fais mon rond/ Si j'avais un piano/ Le danseur de charleston/ Je n'peux pas m'empêcher/ Juste le temps de vivre/ Qu'est-ce que j'en ai à foutre/ La goualante du pauvre Jean.
25 cm Philips 76045 **20 €**





1958 - Cigarettes, whisky et p'tites pépées/ La gamberge/ Le corsaire/ Joseph.
EP Philips 432 190 **10 €**
EP Fontana 460 668 **10 €**

PHILIPPE CLAY



1956 - Festival d'Aubervilliers/ Le chemineau/ A perpète/ La chanson de Clopin.
EP Philips 432 139 **10 €**

1957 - Un fil sous les pattes/ Je n'peux pas m'empêcher/ Quatorze Juillet/ La rue.
EP Philips 432 157 **10 €**

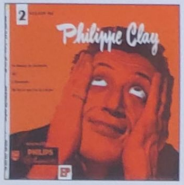
1958 - Julie la Rousse/ Ça c'est chouette/ La gamblille/ Le temps des gros sous.
EP Philips 432 224 **10 €**

1955 - Vise la poupée/ On n'est pas là pour se faire eng.../ Demain, je dors jusqu'à midi (la grasse matinée)/ Les voyous.
EP Philips 432 041 (3 poch.) **10 €**

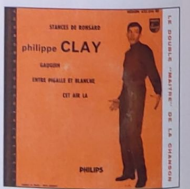
1958 - La gamblille/ + Zizi Jeanmaire : La gamblille.
SP Philips 372 500 **10 €**

1954 - Le noyé assassiné/ Moi, j'fais mon rond/ La goualante du pauvre Jean/ Si j'avais un piano.
EP Philips 432 002 (3 poch.) **10 €**

1957 - A l'Olympia : Le chemineau/ Le corsaire/ La gamberge/ Joseph/ Un fil sous les pattes/ Festival d'Aubervilliers/ A perpète/ Demain, je dors jusqu'à midi (la grasse matinée)/ Les voyous.
25 cm Philips 76401 (2 poch.) **20 €**



1956 - C'est une chanson/ Enfin le printemps/ Où sont les pépées ?/ Ne t'fais pas d'mouron.
EP Philips 432 051 **10 €**



1958 - Les stances de Ronsard/ Gauguin/ Entre Pigalle et Blanche/ Cet air-là.
EP Philips 432 254 **10 €**

ROMAN

1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

ELLE EST TERRIBLE *(5e partie)*

JACQUES LEBLANC

La veille, le jeudi 18 janvier, Julien a montré à François son fameux plan cul avec les putains de la rue Godot de Mauroy. Il s'agit du cabanon où Fanfan, une blonde qui a déjà bien turbiné, taille des pipes à ses clients, au fond de la cour d'un immeuble. En grimpant sur le toit, sans faire de bruit, ils peuvent tout voir grâce à un vasistas. Ils matent comme des fous.
Ne voulant pas être en reste, François confie à Julien :
- Tu sais que ma mère, Marguerite Leguidec, est gynécologue. Parmi ses patientes j'ai déjà vu Fanfan dans sa salle d'attente.
- Oui, bien sûr. Je me demande ce que ça lui fait de voir des minettes de femmes à longueur de journée…
- Elle est médecin, Julien, ce n'est pas pareil. Toujours est-il que je vais te confier un secret médical ! L'autre mercredi, tu te souviens, notre prof de math était absent et je suis rentré plus tôt que prévu. La porte du cabinet de ma mère était entrouverte et j'ai vu une femme nue en face de son bureau.
- Elle doit en voir de drôles, ta mère, avec son boulot de gynécologue…

FÉVRIER 1962 : Claudie

Le samedi 20 janvier, Vince Taylor fait un malheur à Bruxelles, à l'Eldorado, où il est reçu en star au cours d'une mémorable tournée en Belgique démontrant de nouveau ses talents de showman relatés plus tard dans la revue belge *Jukebox*. Du vendredi 19 au samedi 27 janvier, les deux amis apprennent que lors du voyage inaugural du paquebot *France*, Michel Sydney a participé au Bal des Petits Lits Blancs, puis à un gala à Bruxelles devant le Prince Albert et son épouse Paola, tandis que paraît son deuxième super 45 tours avec *Le Twist De Schubert* et *Tais-Toi Et Twiste*. Le mardi 23 janvier sort le film *Jules et Jim* de François Truffaut, avec Jeanne Moreau, qui n'intéresse ni Julien ni François.

Ils sont plus passionnés par le nouveau disque des Champions à l'alléchante pochette. Ces derniers sont apparus en octobre 1961, lancés par Eddie Barclay pour déstabiliser les Chats Sauvages face aux Chaussettes Noires en leur volant leur batteur Willy Lewis qui signe *J'Aime Le Twist* aux côtés de *Sa Grande Passion (His Latest Flame)* et *Le Rock Du Bagne (Jailhouse Rock)* d'Elvis Presley, et *Dynamite* de Cliff Richard. Le groupe est complété de Jean-Claude Chane (chant, qui se produisait avec les Fantômes sur la Côte d'Azur durant l'été), Claude Ciari (guitare solo), Alain Santamaria (guitare rythmique) et Benoît Kaufman (basse). En janvier 1962, à l'instar de Petula Clark, les Champions présentent *Ya Ya Twist* et *Bye Bye Mon Amour (Hello Mary Lou* de Ricky Nelson), aussi repris par Jean-Pierre & Les Rebelles, *Ne Me Dis Pas Non*, également au répertoire des Vautours, et, composé par Daniel Kaufman et Willy Lewis, *Ne Plus Me Passer Du Twist*. Et là, Julien et François sont tous deux d'accord, proclamant :
- La version des Champions de *Ya Ya Twist* est à chier ! A tout prendre, celle de Gary l'Ange Noir (soit Jean-Paul Cara) & Ses Démons est meilleure, surtout qu'ils reprennent *J'Ai Le Cœur Qui Chavire (C'mon Everybody* d'Eddie Cochran).

En revanche, les deux amis trouvent plutôt sympa le premier disque de Long Chris & Les Daltons, avec Peter Bordi (guitare solo), Wimpy (guitare rythmique), Rick (basse) et Jimmy (batterie), avec leur reprise de *Hello Joséphine (My Girl Josephine* de Fats Domino), *Beau Blond Bébé (Big Blond' Baby* de Jerry Lee Lewis) et *Monsieur Pas D'Chance (Mr. Loneliness* de Gene Vincent), plus l'instrumental *Dalton City*. François, guitariste en herbe mais progressant bien sur son Echo, pontifie :
- Le soliste est vraiment bon.
- En tout cas, reprend Julien, Long Chris assure mieux que Jean-Claude Chane sur *Ya Ya Twist*.
- Ce n'est pas très dur, tranche François. Pourtant le premier disque des Champions était plutôt chouette !

Les deux garçons s'enflamment aussi pour le 25 cm de Frankie Jordan avec *Panne D'Essence* (en duo avec Sylvie Vartan) et son super 45 tours avec *Rue De La Solitude (Lonely Avenue* de Ray Charles). Le samedi 27 janvier 1962, les Chaussettes Noires font la couverture de *Télé 7 Jours* pour leur passage, le lundi 29, à *Voyez comme on danse* avec Richard Anthony et les Viscounts. Julien et François n'ont pas à acheter l'hebdomadaire qui trône chez leurs parents près du téléviseur. Le dernier super 45 tours des Chaussettes contient *Le Twist (The Twist* de Chubby Checker), *Rock Des Karts* du film *Une grosse tête* de Claude de Givray avec Eddie Constantine, *Quand Je Te Vois (Pretty Little Angel Eyes* de Curtis Lee) et une nouvelle reprise de Gene Vincent, *Petite Sheila (She She Little Sheila)*.

Pas loin du cinéma le Rex, avec sa voûte étoilée, et de l'ABC, au carrefour Richelieu-Drouot, Julien est un des nouveaux habitués, sans François, en trichant un peu sur son âge, du Golf Drouot d'Henri Leproux. Son épouse Colette tient la caisse en haut de l'escalier du 2 rue Drouot. Johnny, dans *Oui, Mon Cher*, l'immortalise avec la fameuse phrase : *Téléphonez-moi à mon club, Golf Drouot*. Enfin à Cortina d'Ampezzo, station de sports d'hiver italienne fréquentée par la jet-set, Johnny Hallyday reçoit l'Oscar Européen du Music-Hall.

Le jeudi 1er et le vendredi 2 février, les Chaussettes Noires passent à Audincourt. Tandis que ces événements heureux se déroulent, le samedi 3 février, Julien apprend à l'écoute du flash de 17 heures sur Europe N°1, avant *Salut Les Copains*, que le président John Kennedy annonce l'embargo des Etats-Unis contre Cuba. Encore un risque de guerre en perspective. Avec François, il se console, le lundi 5 février, en regardant à la télé Johnny Hallyday dans *Retiens La Nuit* et Petula Clark qui interprète *Je Chante Doucement* et *Ya Ya Twist à Toute la chanson* avec Dalida, Dion, etc. Ce même soir, Sylvie Vartan est au sommaire de *L'Arena est à nous* qui lui consacre un reportage et où elle reprend *Je Suis Libre*, un rock coquin que Julien et François adorent. Sylvie Vartan, avec Helen Shapiro, fait la connaissance de Paul Anka, lors de son passage à Paris, avec Fabian et Tommy Sands, pour le tournage du film *Le Jour le plus long*. A la suite de l'Olympia avec Vince Taylor, Sylvie part en tournée. Le N°7 de *Disco Revue* de février est un spécial Elvis Presley qui orne la couverture, permettant à Julien et François d'en apprendre beaucoup plus sur le *King* du rock'n'roll américain.

Le mardi après-midi 6 février, après avoir quitté le lycée à 15h30, François se rend, sans Julien, chez le bouquiniste du passage du Havre. Alors qu'il farfouille dans les disques, dans l'ombre d'un recoin, il distingue la pétulante Claudie, qui se moque d'eux si souvent. Cette fois, elle pleure à chaudes larmes, en se cachant. François, prévenant et toujours poli, lui demande :
- Qu'est-ce qui ne va pas, Claudie, pourquoi tu pleures ?
- Oh laisse-moi, François, tu es gentil, ça va passer…
- Pour une fois, tu ferais mieux de me parler, si je peux t'aider. Viens avec moi, on va aller jusqu'au square de la Trinité.
Laissant sa fierté de côté, Claudie part avec lui, tous deux marchent ainsi sans parler. Une fois arrivés, malgré le froid, ils s'installent sur un banc à l'écart, et François lui dit :
- Allez, déballe-moi tout, ça ira mieux après.
- A la sortie du cours, Madame Corinne Blanche m'a demandé de rester dans la classe.
- Encore celle-là !
- Tu sais, elle donne des fessées aux filles pas sages. J'y ai déjà eu droit plusieurs fois, mais ça ne me fait pas peur. Mais, cette fois, elle m'a demandé de la suivre. Bien sûr, je n'ai pas pu refuser. Elle m'a emmené passage du Havre, où tu m'as trouvée, en me précisant de l'attendre. Au bout de cinq minutes, elle est revenue avec un homme à l'air sévère, qui m'a fait peur. Pourtant, ce n'est pas mon genre d'avoir la trouille, tu sais. La mère Blanche m'a dit : *Tu es vraiment insupportable, Claudie. Si ça continue comme ça, je vais te confier à monsieur Victor ; lui, tu vas voir, il va te dresser.* L'homme avait l'air très méchant. J'étais livide. J'en ai mouillé ma culotte de terreur. Pleurant soudain, j'ai bafouillé : *Oui, madame Blanche, je ne serai plus turbulente et je vous obéirai - C'est très bien, ma petite, parce que, monsieur Victor, il aime bien s'occuper des filles dans ton genre, tu vois ce que je veux dire. C'est bien compris ?* J'ai répondu d'une toute petite voix : *Oui, madame Blanche.* Et ils sont partis tous deux, visiblement satisfaits de la terreur qu'ils m'avaient inspirée. J'en étais encore plus angoissée, ressassant sa phrase *tu vois ce que je veux dire*, car je sais que la mère Blanche a le bras très long et que

personne ne lui résiste.
- Comment cela ? Parles-en à tes parents, qu'ils aillent voir la directrice, madame Michaud ; ce style de menaces est intolérable, même dans un lycée où la discipline est reine !

Mais Claudie est totalement bouleversée, ce n'est plus la même. Finie, la bravache qui se moque des garçons, elle tremble encore de peur. François aimerait bien la prendre dans ses bras, non pas pour profiter de la situation, mais réellement pour la consoler, mais il n'ose pas, trop timide.
- Tu es vraiment trop naïf, mon petit François. Tu es trop gentil, je l'ai toujours su. Quand je te vois avec Julien, je savais bien que tu étais un bon gars, lui aussi d'ailleurs, mais il est plus audacieux. Toi, tu es une crème, mais tout le monde n'est pas comme toi, moi la première. Des fois, je suis un peu garce, je le sais, mais là je me sens prise au piège comme un agneau et j'ai peur du loup !
- Allons, Claudie, tu exagères. madame Blanche et cet homme t'ont impressionnée, mais demain tu n'y penseras plus.
- Bien sûr que si. Et je vais te dire pourquoi. Un jour, j'ai surpris une conversation entre madame la Directrice, Constance Michaud, et madame Corinne Blanche. Ça se passait dans les toilettes des femmes. Je n'aurais pas dû être là, mais j'étais indisposée. Quand j'ai entendu du monde entrer, enfermée dans une cabine, j'ai pris soin de ne faire aucun bruit. Madame la Directrice a commencé : *Ma chère Corinne, il serait peut-être bon d'être un peu moins assidue à certaines de vos pratiques avec vos élèves. Il y a des parents qui se plaignent - Je suis toujours prête à recevoir les parents et à leur faire entendre raison sur leurs progénitures indisciplinées. De plus, madame la Directrice, quand on aime avoir des rapports avec de jeunes garçons, on s'abstient de me faire ce genre de remarques ! - Mais vous savez bien que c'est fini tout ça - Terminé ou pas, j'ai les photos. D'ailleurs, un de moins ou un de plus, vous pouvez reprendre vos parties fines avec vos mignons, peu m'importe ! - Vous êtes manipulatrice et diabolique, Madame Blanche - De votre part, madame la Directrice, c'est un compliment ! - Vous êtes odieuse ! - Faites comme vous voulez, moi je fais comme je l'entends avec mes élèves récalcitrantes*. Et elle a planté là la dirlo. Tu comprends pourquoi, j'ai une trouille bleue de la mère Blanche !
- Oui, je ne sais plus quoi dire. Il n'y a qu'avec tes parents que tu peux trouver la solution, Claudie.

Cette fois, François la prend dans ses bras et elle ne le repousse pas. Et cela n'a rien d'un flirt mais d'un signe d'adieu. Le lendemain, mercredi 7 février, à l'entrée du lycée, côté filles, il remarque que Claudie est absente. C'est par sa sœur Solange via Nicole et son aînée Françoise, qu'il apprend que les parents de Claudie ont retiré leur fille de l'école après un entretien téléphonique avec madame la Directrice, Constance Michaud, sans résultat, confirmant que madame Corinne Blanche lui impose sa loi. François ne sait pas comment aborder le sujet avec Julien et, ne trouvant pas de solution, choisit de n'en rien dire.

FÉVRIER 1962 : Golf Drouot

Le lundi 5 février, les Chaussettes Noires sont, eux, à Saint-Etienne, le vendredi 9 à Genève. Ils sont récompensés par l'oscar de Radio Monte Carlo comme groupe de rock le plus populaire devant les Chats Sauvages, Johnny Hallyday obtenant celui du chanteur le plus populaire. Logique ! Le premier super 45 tours des Fantômes, avec les guitaristes Dean Noton, Jacky Pasut et Dany Maranne, et le batteur Charlot Benarroch (en provenance d'El Toro & Les Cyclones), comprend l'adaptation *Le Diable En Personne (Shakin' All Over* de Johnny Kidd) chantée par Dany. Ce groupe instrumental, dans la veine des Shadows, propose *Fort Chabrol*, une composition de leur guitariste soliste écossais Dean Noton et de Jacques Dutronc, le guitariste des Cyclones d'El Toro. A son écoute, François, qui pratique des gammes sur son Echo dès qu'il le peut, décrète :
- Les Fantômes sont presque aussi bons que les Shadows et *Le Diable En Personne* est vraiment bath !
Julien approuve mais renâcle sur le nouveau microsillon de Danny Boy :
- D'accord avec toi pour les Fantômes, mais Danny Boy & Ses Pénitents ont largement baissé avec *Le Twist De Schubert*, ça ne vaut pas *Ah ! Quel Massacre !*
François confirme :
- C'est sûr. J'aime bien aussi le 33 tours instrumental d'Eddie Vartan, *Come... And Twist*, avec *Last Night* et *Peppermint Twist*.

A propos de Danny Boy & Ses Pénitents, ils entament un périple de huit mois, *Holiday On Twist*, avec le cirque Pinder-RTF, ce qui permet à Julien et François de les voir chaque soir dans une courte apparition juste avant le journal télévisé de 20 heures. Le jeudi 8 février une mauvaise nouvelle donne froid dans le dos aux deux amis, la guerre d'Algérie s'éternisant, ils se voient déjà partir y faire leur service militaire pendant deux ans. Ce jour-là, la manifestation contre l'OAS à la Bastille, interdite par le gouvernement, est marquée par la violence de la répression policière. Huit personnes sont tuées au métro Charonne. Le mardi 13 février un demi-million de Parisiens manifestent lors de l'enterrement des victimes au cimetière du Père-Lachaise.

Entre-temps, l'après-midi du dimanche 11 février, Julien et François s'offrent un grand moment de bonheur devant le petit écran avec les Chaussettes Noires qui sont les vedettes de *Télé Dimanche*. Ils interprètent *Petite Sœur D'Amour, Les Enchaînés, Peppermint Twist, Volage* et *Shake Rattle And Roll*. Quel régal, même si les parents n'apprécient pas trop, ils laissent leurs rejetons truster le téléviseur, d'autant qu'il n'y a qu'une chaîne ! Leur nouveau super 45 tours contient *La Leçon De Twist*, en concurrence avec Richard Anthony, Dalida, Danyel Gérard et Nicole Croisille, et les reprises de *Peppermint Twist* de Joey Dee (aussi enregistré par Jacky Rider qui part à l'armée à Pontoise) et *Volage/Infidèle (Runaround Sue* de Dion, repris par les Copains Alain Gaunay et Claude Pitowsky et, sous le titre *Pas Sincère* par les Vautours et également Jacky Rider). Ce disque voit les Chaussettes Noires rejoints par un sixième membre, le saxo Michel Picard.

Les Chaussettes participent encore à la *Grande nuit masquée* du Golf Drouot avec Long Chris & Les Daltons, la sexy Hédika, les Pirates, etc. où Julien se rend, sans François, qui fait encore trop jeune pour que Colette et Henri Leproux le laissent entrer. Comme toujours, l'ambiance est fabuleuse. Le lendemain Julien vanne François :
- Dommage que tu sois encore un gamin, tu as vraiment raté quelques chose. Et puis Hédika est super mignonne. Je la verrais bien avec Sylvie Vartan en petite tenue dans *Paris-Hollywood*...
- Salaud, va. T'es un obsédé et arrête de me chambrer, t'es puceau toi aussi !

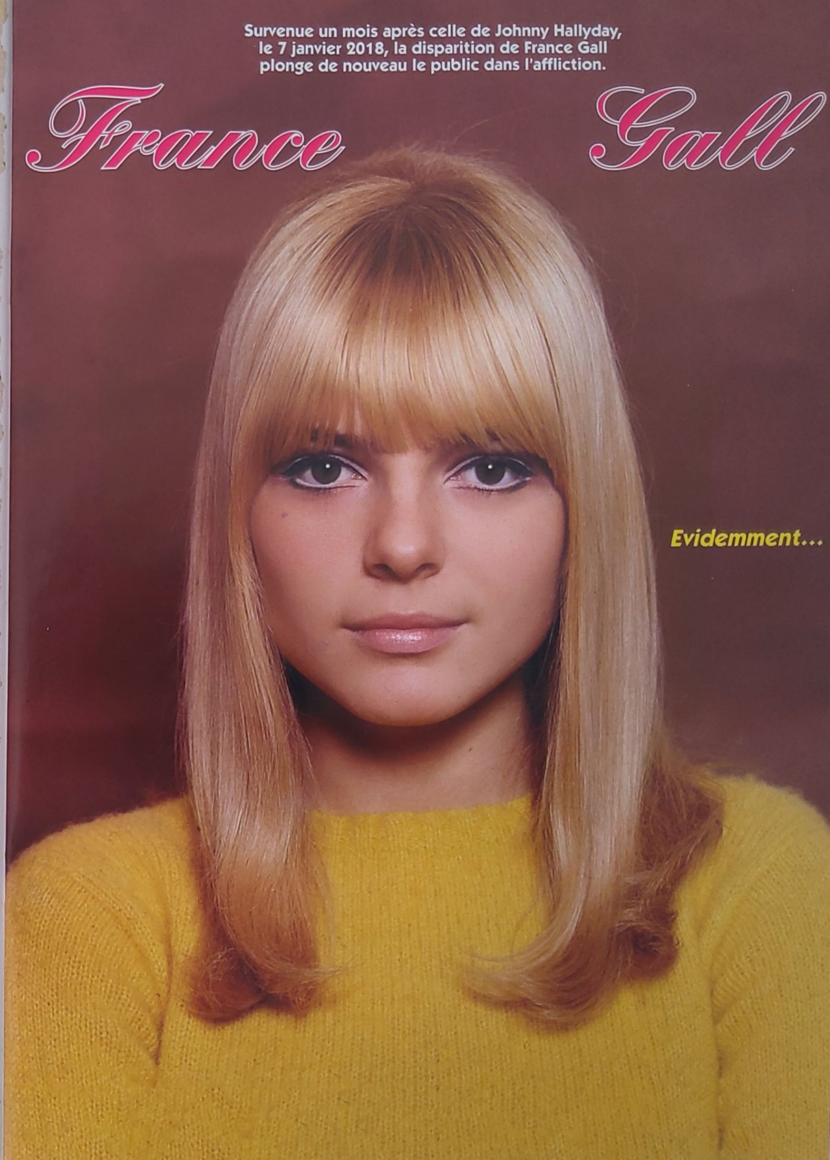
Les deux adolescents se réconcilient vite fait sur fond de rock et de twist. François fait découvrir à Julien ses deux derniers disques achetés au Printemps. Sur le premier, El Toro & Les Cyclones, avec Jacques Dutronc (guitare), Hadi Kalafate (basse) et Charlot Benarroch (batterie, qui rejoint les Fantômes, remplacé par André Crudo), rien que la pochette mérite de faire l'acquisition de ce microsillon. Ils se distinguent avec *Oncle John (Long Tall Sally* de Little Richard) face aux Vautours et Rocky Volcano, *Vivre Sa Vie (Gee Whizz It's You* de Cliff Richard) en concurrence avec les Chaussettes Noires, le foudroyant *Comme Un Tigre (Tiger* de Fabian) et *Je L'Aime Telle Qu'Elle Est (Skinnie Lizzie* de Bobby Angelo & The Tuxedos). La pochette du second EP est moins attractive mais les Pingouins de Lou Vincent, découverts le dimanche 18 juin 1961 lors du deuxième Festival de Rock au Palais des Sports, offrent un fantastique super 45 tours, *En Direct*, en faux public. Il comprend le frénétique *Oh ! Les Filles*, totalement différent de *Chérie, Oh Chérie* des Chaussettes Noires, pourtant adapté du même morceau, *Sugaree* de Rusty York, *Regarde Le Ciel* d'Alain Legrand, *Pour Toi (Heartaches* des Marcels) et *Le Transistor*, titre qu'ils partagent avec Frankie Jordan, artiste également supervisé par Daniel Filipacchi et Eddie Vartan. De son côté, Henri Salvador se réconcilie avec la jeunesse grâce à *Twist SNCF* et *Le Lion Est Mort Ce Soir (The Lion Sleeps Tonight* des Tokens).

Le lundi 12 février, Johnny Hallyday est de retour comme parrain dans *A l'Ecole des vedettes* d'Aimée Mortimer, où il a débuté à la télé le lundi de Pâques 18 avril 1960, avec *Ya Ya Twist* et *La Faute Au Twist*, en compagnie de Georges Brassens. Ce dernier, à l'inverse des chanteurs de la vague précédente, ne critique pas la nouvelle génération rock, même si ce n'est pas son répertoire. Un grand moment pour Julien et François. Le mardi 13 février 1962, les Chaussettes Noires passent à Reims, le mercredi 14 à Evreux, le jeudi 15 au Havre, le vendredi 16 à Lisieux, le samedi 17 au Mans. De son côté, le vendredi 16 février, Johnny débarque à New York avec Lee Hallyday et son imprésario Johnny Stark.

Le samedi 17 février, *Vie privée* de Louis Malle, avec Brigitte Bardot, est à l'affiche des cinémas. Même si les deux garçons ont du mal à s'identifier à cette intrigue, ils y vont surtout pour voir la sculpturale B.B. en tenue légère. Ce qui les excite au plus haut point. Ils en profitent pour aller ensuite faire un tour à Pigalle où ils flânent dans les rues adjacentes en dévorant des yeux les boutiques de lingeries érotiques, imaginant les filles en dessous féminins affriolants, en guêpières, soutien-gorge ou porte-jarretelles... Sur les boulevards, côté Montmartre, ils aimeraient bien accéder dans l'une des nombreuses boîtes de strip-tease, mais le bateleur qui harangue le chaland à l'entrée ne leur en laisse pas la moindre occasion, rien qu'en les dévisageant d'un air menaçant... *(à suivre)*

Survenue un mois après celle de Johnny Hallyday, le 7 janvier 2018, la disparition de France Gall plonge de nouveau le public dans l'affliction.

France Gall



Pop Club, Maison de la Radio, 12 janvier 1976.

Répétitions Numéro 1, Emilie ou la Petite sirène 1976, 21 mai 1976.

Isabelle Geneviève Gall, surnommée Babou, née le 9 octobre 1947 dans le 19e arrondissement de Paris, est la fille de Robert Gall (1918-1990), chanteur et parolier. Son grand-père maternel, Paul Berthier, est cofondateur des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Comme ses deux frères, les jumeaux Patrice et Philippe, elle vit donc dans un milieu musical. Robert Gall écrit pour divers interprètes dont Lucette Raillat, John William, André Claveau, Edith Piaf (« Les Amants Merveilleux », 1958 ; « On Cherche Un Auguste », 1962), Dany Dauberson, Patachou, Luis Mariano, Théo Sarapo, Arielle, etc. En 1963, il connaît un grand succès quand son texte de « La Mamma » est enregistré par Charles Aznavour. Son père l'ayant entendue chanter, Isabelle passe une audition au Théâtre des Champs-Elysées, le 11 juillet 1963, devant Denis Bourgeois, éditeur, directeur artistique chez Philips, notamment de Serge Gainsbourg.

Quatre mois plus tard, elle enregistre un premier super 45 tours, « Ne Sois Pas Si Bête », adaptation par Pierre Delanoë de « Stand A Little Closer » (Laurie Sisters, 08/63). Denis Bourgeois estime que le prénom Isabelle, déjà associé au nom Aubret, doit être changé. Selon son témoignage, il pense au classico de rugby qui oppose la France au Pays de Galles. D'autre part, pour une éventuelle percée à l'étranger, s'appeler France peut constituer un atout. Ce qui va se vérifier. Réalisé par Denis Bourgeois avec Gérard Collard (prise de son) et Alain Goraguer (arrangements, direction d'orchestre), le premier EP (10/63) recèle une autre adaptation, « Ça Va Je T'Aime » (« Hip Huggers », Russ Damon, 09/63) ; les originaux « Pense A Moi » de Jacques Datin et Robert Gall et, des mêmes, « J'Entends Cette Musique » sur un air d'Albinoni. Malgré son très jeune âge, France Gall affirme d'emblée une personnalité forte grâce à sa voix claire, juste, séduisante.

Poupée De Cire

Denis Bourgeois demande à Serge Gainsbourg d'écrire pour France Gall. « N'Ecoute Pas Les Idoles » (03/64) démarre une collaboration fructueuse entre la chanteuse et l'auteur. Prise par le succès, France Gall quitte le lycée et effectue ses premiers passages en public. Maurice Tezé, parolier et imprésario, la programme en première partie de Sacha Distel. Elle se produit accompagnée par les Phéniciens de Patrick Samson puis par les Français. Pour son troisième disque, France Gall se fait plaisir grâce à une musique d'Alain Goraguer, « Jazz A Gogo ». Bien que mis en avant, « La Cloche » d'après « My Boyfriend Got A Beatle Haircut » de Donna Lynn (des mêmes compositeurs que « Stand A Little Closer », Jack Wolf & Maurice *Bugs* Bower) est éclipsé par « Mes Premières Vraies Vacances » avec son rythme entraînant et des paroles auxquelles les adolescents peuvent facilement s'identifier. Décidément bien inspiré par son interprète, Serge Gainsbourg apporte « Laisse Tomber Les Filles ». La chanson est adaptée en « Let's Shake, Baby » par Zoe & The Stormies (Grèce, 1965) puis en « Chick Habit » par April March (1995). France Gall aura l'occasion en 1974 de chanter « Laisse Tomber Les Filles » en duo avec Claude François, donnant au texte une saveur particulière, le couple qu'ils avaient formé (1964-67) ayant apparemment cessé pour cause d'infidélité... Le rire solaire de France Gall illumine « Pauvre Lola » dans le 33 tours de Serge Gainsbourg « Percussions ».

Le cinquième EP, crédité à France Gall et ses Petits Amis, s'adresse aux enfants avec « Au Clair De La Lune », « Nounours » et « Bonne Nuit ». Outre ces thèmes convenus, il comprend le titre le plus populaire de la première période de l'artiste, « Sacré Charlemagne » de Georges Liferman et Robert Gall. *Qui a eu cette idée folle/ Un jour d'inventer l'école ?...* Le succès est énorme ! Sélectionnée pour défendre le Luxembourg à l'*Eurovision* 1965, France Gall triomphe avec « Poupée De Cire, Poupée De Son » de Serge Gainsbourg. Sur une musique ambitieuse, vaguement spectorienne, elle chante une réflexion sur son statut, le mot *son* étant pris dans les deux sens. Le succès avéré, elle grave des versions en japonais, allemand, italien. L'adaptation anglaise, « A Lonely Singing Doll », est confiée à Twinkle ; l'espagnole, « Muñeca De Cera », à Juan Jamón.

L'équipe de France Gall renouvelle sa confiance en Serge Gainsbourg pour « Attends Ou Va-T'En » (07/65), « Nous Ne Sommes Pas Des Anges » (que reprendra Barbara), « Baby Pop » (01/66), « Les Sucettes » (05/66).

Hommage est rendu à la famille Kennedy avec « Bonsoir John-John » (09/66), paroles de Gilles Thibaut. France Gall enregistre « Ne Cherche Pas A Me Plaire » avec Mireille Darc (06/67). « Nefertiti » signé Serge Gainsbourg reste dans l'ombre de « La Petite », un duo avec Maurice Biraud. L'attirance de la nouvelle génération pour certaines drogues inspire à Gainsbourg les paroles de « Teenie-Weenie-Boppie » sur une rythmique ska. Le même disque, orchestré par David Whitaker, révèle une autre réussite, « Bébé Requin », composé par Joe Dassin. France Gall l'interprète aussi en allemand. La musique de « Dady Da Da », de Michel Colombier, sert de générique à l'émission *Dim dam dom*. Joe Dassin effectue d'autres tentatives, « La Vieille Fille » puis « Toi Que Je Veux », « 24/36 » et « Souffler Les Bougies » qui ne connaissant pas le même retentissement. Si le succès est moindre en France, il reste constant en Allemagne où ses disques paraissent chez Decca.

Une histoire d'amour

L'époque change. Tentative de bossa, « Mon P'tit Soldat » paraît en simple. Puis France Gall quitte Philips pour rejoindre La Compagnie (1969) pour une version de « L'Orage » (« La Pioggia ») suivi de « Baci, Baci, Baci », « Homme Tout Petit », « Zozoi », « Les Années Folles » (« Gentleman, Please », Barbara Ruskin, 1969), « Shakespeare Et Pire Encore » (paroles de Boris Bergman), « Mon Aéroplane »... Les faces de cette période se retrouvent dans l'album « Les Années Folles-Homme Tout Petit » (Musidisc). France Gall vit une histoire d'amour avec Julien Clerc (1970-74). Son départ explique la noirceur de l'album « N°7 » (on l'aperçoit de dos au verso de la pochette). Chez Atlantic (1971), elle enregistre « C'Est Cela L'Amour » (de Jacques Lanzman) et « Chasse-Neige » (Etienne Roda-Gil). Chez Pathé (1972), après « 5 Minutes D'Amour », elle se consacre à deux titres de Serge Gainsbourg, « Frankenstein »/« Les Petits Ballons ».

Le public ne suit pas vraiment, mais tout change quand France Gall rencontre Michel Berger qui lui confie « La Déclaration D'Amour » (1974). Orchestré par Michel Bernholc, c'est un grand succès qui ouvre la voie à « Comment Lui Dire », « Ça Balance Pas Mal A Paris », « Si Maman Si » (1977), « Viens Je T'Emmène », « Besoin D'Amour », Starmania (1978). Cette année-là, France Gall se produit au Théâtre des Champs-Elysées accompagnée par un orchestre féminin mais, étant enceinte de Pauline, elle ne peut pas partir en tournée. Elle enregistre « Les Aveux » en duo avec Elton John (1980). Elle donne naissance à Raphaël (avril 1981), futur ingénieur du son-réalisateur. Avec « Il Jouait Du Piano Debout », « Amor Tambien » (1982), « Musique » (1983), « Débranche », « Hong Kong Star » (1984), « Diego, Libre Dans Sa Tête », « Cézanne Peint » (1985), « Babacar », « Ella, Elle L'A » (1987), « Évidemment » (en hommage à Daniel Balavoine, compagnon des engagements humanitaires, 1988), sa popularité ne cesse d'augmenter. Peu après le premier véritable album en duo du couple, « Double Jeu », Michel Berger meurt le 2 août 1992. France Gall est touchée par une autre tragédie quand sa fille, atteinte de mucoviscidose, succombe le 15 décembre 1997. Elle se retire alors du métier, vivant entre la France et le Sénégal. Elle chante « Quelque Chose De Tennessee » avec Johnny Hallyday à l'Olympia (2000). La comédie musicale *Résiste*, écrite avec la collaboration de son compagnon, Bruck Dawit, rend hommage aux chansons de Michel Berger (2015). Frappée par un cancer du sein (1993), France Gall meurt d'une récidive le 7 janvier 2018 à l'Hôpital Américain de Neuilly-sur-Seine. Après Johnny, la génération *Salut Les Copains* est à nouveau endeuillée par la disparition de France Gall, accentuant, d'un côté, une impression de vide et, de l'autre, un sentiment d'éternité grâce aux chansons qui demeurent immortelles.

Jean-William THOURY

JUKEBOX MAGAZINE — OFFRE SPÉCIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris

N°10 ❑ 11/86 10 €x_=	N°11 ❑ 01/87 10 €x_=	N°12 ❑ 03/87 10 €x_=	N°13 ❑ 05/87 10 €x_=	N°15 ❑ 09/87 10 €x_=	N°16 ❑ 11/87 10 €x_=	N°19 ❑ 05/88 10 €x_=	N°22 ❑ 11/88 10 €x_=	
N°23 ❑ 12/88 10 €x_=	N°24 ❑ 01/89 10 €x_=	N°27 ❑ 04/89 10 €x_=	N°28 ❑ 05/89 10 €x_=	N°29 ❑ 06/89 10 €x_=	N°31 ❑ 09/89 10 €x_=	N°32 ❑ 11/89 10 €x_=	N°33 ❑ 12/89 10 €x_=	
N°34 ❑ 01/90 10 €x_=	N°36 ❑ 03/90 10 €x_=	N°37 ❑ 04/90 10 €x_=	N°38 ❑ 05/90 10 €x_=	N°39 ❑ 06/90 10 €x_=	N°40 ❑ 07/90 10 €x_=	N°41 ❑ 09/90 10 €x_=	N°42 ❑ 11/90 10 €x_=	
N°43 ❑ 12/90 10 €x_=	N°44 ❑ 01/91 10 €x_=	N°45 ❑ 02/91 10 €x_=	N°46 ❑ 03/91 10 €x_=	N°47 ❑ 04/91 10 €x_=	N°48 ❑ 05/91 10 €x_=	N°49 ❑ 06/91 10 €x_=	N°50 ❑ 07/91 10 €x_=	
N°51 ❑ 09/91 10 €x_=	N°52 ❑ 10/91 10 €x_=	N°53 ❑ 11/91 10 €x_=	N°54 ❑ 12/91 10 €x_=	N°55 ❑ 01/92 10 €x_=	N°56 ❑ 02/92 10 €x_=	N°57 ❑ 03/92 10 €x_=	N°58 ❑ 04/92 10 €x_=	
N°59 ❑ 05/92 10 €x_=	N°60 ❑ 06/92 10 €x_=	N°61 ❑ 07/92 10 €x_=	N°62 ❑ 09/92 10 €x_=	N°63 ❑ 10/92 10 €x_=	N°64 ❑ 11/92 10 €x_=	N°65 ❑ 12/92 10 €x_=	N°66 ❑ 01/93 10 €x_=	

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 € — Les N°10 à 374 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je verse la somme de _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (commande confirmée par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS — IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

sylvie

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN — FEVRIER 1970 N°9 PRIX 1 F

SYLVIE

aime-moi dans tes bras

FAC JUKEBOX SIMILÉ

RCA

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN

N° 9 — PRIX : 1 F

SYLVIE

LES TOUTES DERNIÈRES NOUVELLES DE SYLVIE

DE FAN A FAN LA FATALITE

« Nous apprenons à l'instant que Sylvie Vartan et Johnny Hallyday ont été victimes, ce soir, d'un accident sur la route de Belfort ». Une simple petite phrase à la radio, ce vendredi 20 février, et il me semble que tout recommence. C'était le 11 avril 1968. Un flash spécial à Europe 1 : « Sylvie Vartan vient d'avoir un grave accident sur la nationale 10, près de Bois-d'Arcy ».

Pourquoi Sylvie ? Pourquoi cette fatalité qui semble s'acharner sur elle avec un malin plaisir, choisissant chaque fois le moment où elle donne à sa carrière une nouvelle dimension. Sans parler de sa vie privée, de l'enfance d'émigrante qu'elle a connue, sa vie professionnelle est parsemée d'embûches, de coups du sort.

On peut remonter très loin... En 1963, par exemple : Sylvie était alors la chanteuse numéro 1 de sa génération, le public des adultes commence à la découvrir (c'est-à-dire, pour Sylvie, à l'apprécier), lorsque l'affaire du Canet, sombre histoire de sono insuffisante, de mauvaise foi, et d'acharnement aveugle, vient tout compromettre. Il faudra ensuite beaucoup de temps à Sylvie pour faire admettre à tout le monde que la mauvaise qualité d'une sono n'a rien à voir avec le talent d'une chanteuse. Mais la jeune débutante de 1963 a su s'accrocher ; loin de la décourager, les médisances, les injures du Canet n'ont fait que renforcer son courage et sa détermination. Du courage, de la détermination, et surtout l'immense talent de Sylvie, et le Canet n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Et puis c'est l'accident du 11 avril 1968 : trois jours après un Musicorama triomphal où le Tout-Paris consacrait enfin le talent, le métier, le génie de Sylvie, c'était le drame. Une voiture en travers de la route, l'accident inévitable. Tous les projets de Sylvie, tous ces contrats qu'au lendemain de son Musicorama, les producteurs de cinéma se battaient pour lui faire signer, tout cela s'évanouissait et, drame encore plus terrible, Sylvie perdait sa meilleure amie...

Tout autre que Sylvie se serait lainée abattre par la fatalité, mais le courage de Sylvie n'a pas fléchi. Deux mois après son accident, le bras encore plâtré, elle remontait sur scène, retrouvait son public. Le métier d'artiste est sûrement l'un des plus ingrats. Quelques mois d'absence suffisent à réduire à néant les efforts de plusieurs années. En 1968, Sylvie dut tout recommencer. Ce fut son formidable Olympia de décembre, son merveilleux show à la télévision, puis la fantastique tournée de l'été dernier. En janvier, au retour de ses vacances à Avoriaz, Sylvie avait atteint sur le plan chanson un sommet, et elle s'apprêtait à repartir dans une nouvelle direction : le cinéma. Elle y tenait beaucoup. Quelques jours avant l'accident, elle me disait : « Le cinéma, c'est très important pour moi, parce que c'est nouveau. J'ai toujours besoin de faire quelque chose de nouveau ; quand j'ai réussi quelque chose, cela ne m'intéresse plus. » Tous les jours après son retour d'Avoriaz, Sylvie s'entraînait à faire du cheval près de Senlis.

Elle se préparait moralement et physiquement à cette nouvelle carrière, de comédienne. Elle n'abandonnait pas pour autant la chanson : « Je ne pourrai jamais me passer de la scène, de mon public », disait-elle, et elle préparait avec tout le talent, tout le goût du parfait qui la caractérise, un 33 tours qui aurait dû sortir ces jours-ci. Sur le plan-là, aussi, Sylvie avait atteint un sommet : elle avait décidé « de ne plus faire de disques pour faire un disque », mais de n'enregistrer que des chansons qu'elle trouvait vraiment bonnes.

Mais s'il y a la fatalité, il y a aussi le miracle Sylvie, son courage, sa volonté. Même si le sort s'acharne sur elle, Sylvie est plus forte que le sort. Elle ne veut pas que l'on s'apitoie, que l'on profite de son accident pour faire de la mauvaise publicité. C'est elle qui domine les événements, qui les maîtrise. Il y a tous ses amis, ceux qu'elle connaît et ceux qu'elle ne connaît pas, mais elle sait qu'elle peut compter sur eux. De chaque épreuve, Sylvie ressort plus forte, plus déterminée. A New York où elle est actuellement, elle sait que tous ses fans sont avec elle, elle sait qu'en

Le 19 février, profitant d'un peu de liberté dans son programme, elle allait rejoindre Johnny qui chantait à Strasbourg. Le lendemain, sur la route de Belfort, c'était l'accident stupide. La voiture qui dérape, sur une plaque de verglas, le fossé et encore une fois, tout est remis en question... Là encore, c'est vraiment la fatalité : quelques minutes avant l'accident, Sylvie est assise derrière, mais elle demande à passer devant pour être près de Johnny. Lorsque la voiture sort de la route, il n'y a rien à faire. Johnny tente de la protéger, de la prendre dans ses bras, mais elle va s'écraser sur le pare-brise... Le diagnostic des médecins est formel : les cicatrices disparaîtront, mais il faudra plusieurs mois. La tournée qu'elle devait faire en Espagne, Télé-Dimanche, le film qu'elle devait tourner avec Johnny à Almeria, tout cela est annulé.

septembre, elle tournera un film fantastique avec Jean-Gabriel Albicocco. Elle ne se laisse pas abattre. Elle profite de son séjour aux U.S.A. pour trouver des chansons, pour se perfectionner dans la danse. Son accident ? Elle l'a presque oublié. Sylvie n'est pas de celles qui se lamentent sur le passé : elle va toujours de l'avant : une seule chose compte pour elle, l'avenir.

La fatalité s'acharne sur Sylvie, qu'à cela ne tienne, Sylvie sait la faire plier, la dominer. Elle sait après chaque épreuve repartir plus forte pour aller plus haut.

Dans quelques mois, lorsque les traces de son accident auront disparu Sylvie nous reviendra encore plus forte, encore plus merveilleuse, encore plus fantastique, encore plus belle... parce qu'elle est Sylvie.

Jean-Luc

PETITES ANNONCES

Nous espérons que cette rubrique de petites annonces que vous nous réclamiez depuis longtemps vous aidera à trouver ce que vous cherchez. Prix : 5 F en timbres(pour les 3 premières lignes. 2 F par ligne supplémentaire. Le Journal de Sylvie a 60 000 lecteurs dans le monde entier.

Echangerais pull cashemire T. 38 marine noir, rouge, presque neuf, contre semblable jaune, ciel, vert. Ecr. journal N° 1024.

Achèterais machine à écrire même vieille, mais bon marché. Ecr. G. Teyssou, 31, rue Raynouard, Paris 16e.

Achèterais vélosolex d'occasion. Bertrand Prouvost, 9, place des Ternes, Paris 17e

Recherche très anciennes photos de Sylvie. Ecrire au journal N° 1023.

Cherche collectionneur de pochettes d'allumettes pour échanges. Ecrire au journal N°1022.

LE MONDE DU SHOW BUSINESS: JEAN PONS

Interviewer Jean Pons n'est vraiment pas de tout repos, car ce grand monsieur du show business – il est l'impresario de Sylvie et Johnny – possède à la fois une sainte horreur des interviews et un humour assez désarmant pour répondre aux questions les plus élaborées. Mais le « le Journal de Sylvie » étant le journal de Sylvie, une telle interview était vraiment indispensable, et nous avons envoyé notre reporter le plus résistant (celui qui est chargé chaque mois de forcer Carlos à écrire son Carlascope) chez M. Pons. Nous l'avons vu revenir quelques heures plus tard, exténué. Avant de s'effondrer, il a eu le temps de mettre son magnétophone en marche et voici ce que nous avons entendu.

Jean Pons, vous êtes en même temps l'impresario de deux grandes vedettes : Sylvie et Johnny. Cela ne vous pose-t-il pas de problèmes ?
Aucun.
N'êtes-vous pas tenté de négliger l'une de ces vedettes au profit de l'autre ?
De toute façons, je néglige les deux.
Que faisiez-vous avant d'être l'impresario de Sylvie et Johnny ?
J'étais directeur artistique à l'Olympia.
Pourquoi faites-vous ce métier ?
Pour manger.
Quel est votre rôle exact ?
10 % pour moi et 90 % pour la vedette.
N'avez-vous jamais été tenté, comme certains de créer votre vedette de toutes pièces ?
Si, Séverine, mais Georges Aber me l'a volée.
Vous lui en voulez ?
Oui, beaucoup. (Pas à Séverine, à Georges Aber)
Quelles sont les qualités professionnelles de Sylvie ?
Le travail, l'honnêteté, la droiture, la beauté... Elle a toutes les qualités.
Wight : 200 000 jeunes rassemblés pour voir Bob Dylan. N'avez-vous jamais été tenté de faire la même chose en France ?
Oui, mais il faut des autorisations. Si j'ai les autorisations, je ferai cela au mois de mai avec un « plateau français » allant de Hallyday à Brassens.
Que pensez-vous de Johnny Stark ?
C'est le seul impresario qu'il y ait en France.
Et vous ?
Moi, je ne suis pas impresario, je suis venu ici par accident.
Quels sont vos chanteurs préférés ?
Sylvie, Johnny, Carlos... et Séverine.
Croyez-vous à la carrière de Carlos ?
Il n'a pas assez de famille pour vendre beaucoup de disques.
Vous n'êtes pas encore l'impresario de Carlos ; pourquoi ?
Parce que ce n'est pas encore une vedette.
Avez-vous envie d'être son impresario ?
La seule personne dont j'ai envie d'être l'impresario, c'est Séverine, mais Georges Aber me l'a volée.
Comment voyez-vous l'évolution de la carrière de Sylvie ?
Crescendo.
Avez-vous un regret ?
Oui, j'aurais beaucoup aimé être l'impresario de Séverine, mais Georges Aber me l'a volée.

Nous envoyons à notre malheureux reporter notre sympathie attristée et à Jean Pons une copie de cet interview afin qu'il en prenne l'entière responsabilité.

SYLVIE 70

Un super show à la télévision pour terminer 1969 en beauté, quelques jours de vacances à Averlas avec Johnny, et Sylvie nous est revenue plus éclatante que jamais. Ici, au Casino de Paris avec Johnny pour la Première de Ziza Jeanmaire. Après son accident du 20 février dernier, elle est partie pour New York où des chirurgiens américains la soignent... Nous sommes sûrs que très bientôt Sylvie nous reviendra plus belle que jamais et que 1970 sera encore une grande année Sylvie.

UN VISAGE UNE VOIX

UNE NOUVELLE DE LUC LEFAN

Xür tourna son antenne vers Ocz :
– Pourquoi hésiter encore, demanda-t-il, tu sais bien que nous sommes arrivés au terme de notre voyage...
Ocz poussa un profond soupir. Quelque chose au fond de lui l'empêchait de briquer le canon hyper Z sur cette planète qui tournait lentement sur elle-même, et d'effacer ces chétives créatures que les écrans d'hyper TV lui montraient, vaquant à leurs occupations inutiles ou futiles.
– Allons, répéta Xür, il est temps de prendre la décision.
Ocz ferma 3 de ses yeux.
– « La décision ?... » Cela faisait si longtemps que sa race attendait cet instant, sa race qui se mourrait tout là-bas sur Zrrzrb, leur vieille planète qui gravitait autour de son soleil agonisant ; sa race qui attendait le message qui lui permettrait de s'envoler tout entière dans le cosmos, vers un monde jeune et accueillant. Ocz revoyait les champs désolés de Zrrzrb, son ciel qui ne serait plus jamais bleu ; il se souvenait du schéma directeur établi par le conseil des sages lorsque bien des siècles auparavant, déjà, leur soleil avait commencé à donner les premiers signes de faiblesse : le but était de trouver un nouveau monde sur lequel toute la race pourrait s'établir. Tous les ateliers de Zrrzrb s'étaient mis à construire les gigantesques vaisseaux nécessaires à l'exode, et des équipes de patrouilleurs galactiques étaient partis à bord de spacionefs à vitesse supra luminique à la recherche d'une nouvelle planète. Les mathématiciens de Zrrzrb n'avaient-ils pas démontrés, d'après les probabilités dimensionnelles que plusieurs millions de mondes à des distances convenables étaient propres à la vie organique ? Ils ne s'étaient pas trompés hélas ! Des millions de planètes étaient propices à la vie organique, main sur toutes ces planètes, la vie organique existait déjà. Ocfi entendait le leur commandement de sa race, celui qui, dès la naissance, était gravé dans l'esprit de tout Zrrzrbien : « Tu ne détruiras point une espèce intelligente, capable de créer quelque chose de valable dans l'univers... ». Une espèce intelligente... Créer quelque chose de valable... Mais sur toutes les planètes habitables, vivait une espèce intelligente et chacune d'elle rivalisait d'habileté, d'esprit créateur. Il y avait les Centauriens et leurs étonnantes constructions spatio-temporelles ; les Canopiens et leurs recherches sur l'antigravité... Cent fois déjà, après avoir cru toucher au but, Ocz avait dû remettre le cap vers l'écrin noir du cosmos.
– Cette fois-ci, dit Xür, il est temps, nous avons atteint notre but. Ocz ouvrit ses 3 yeux et en ferma un autre. Il dirigea son regard vers l'écran d'hyper TV. Quel frein secret l'empêchait de détruire ces êtres stupides qu'il voyait courir à travers leurs villes primitives.
– Attends, murmura-t-il, faisons encore une fois le tour de la planète. Xür siffla doucement et se dirigea vers les commandes de l'appareil :
– Si lu y tiens, dit-il,... Mais vois-tu le moindre signe d'intelligence chez ces êtres primitifs ?
Ocz augmenta le grossissement de l'hyper TV. Intelligence ! Ces créatures savaient-elles seulement le sens de ce mot ? Non, vraiment, il ne comprenait pas pourquoi il éprouvait cette sorte de sympathie envers ces êtres bizarres qui marchaient sur 2 pattes, n'avaient que 2 yeux et même pas de trompe !
Sur l'écran, c'étaient les mêmes images d'incohérence et de stupidité : ici, des êtres montés sur des aéronefs rudimentaires laissaient tomber sur d'autres êtres des bombes meurtrières ; là, un être assassinait froidement l'un de ses semblables pour lui voler quelques images à l'effigie d'un vieux poète laid et presque oublié ou d'un empereur mort depuis longtemps... Les plus jeunes de la race étaient parqués dans des sortes de prisons, où un vieux monsieur, le plus souvent très ennuyeux, essayait de leur apprendre des choses inutiles.
Les plus vieux, abandonnés par leurs descendants, mouraient misérablement. Non, décidément, ces êtres-là ne méritaient pas un monde aussi beau, aussi accueillant que le leur. Parfois, pour couronner le tout, un champignon d'énergie atomique, symbole de destructions plus massives apparaissait à la surface de la planète. Lentement, Ocz dirigea sa tentacule vers le canon de rayons Z. Un voyant rouge, en s'allumant brusquement, interrompit son geste :
– Attends, dit Xür, on dirait qu'ils ont une sorte d'hyper TV très primitive, voyons...
Mentalement, il passa quelques ordres à l'ordinateur de bord et soudain, une image apparut. Ocz et Xür faillirent crier... Ce visage qui les regardait, ils oublièrent leur répugnance pour cette race « qui n'avait même pas de trompe », ils oublièrent Zrrzrb qui se consumait, ils oublièrent tout en voyant la douceur, la perfection de ce visage à l'ovale parfait encadré de cheveux d'or.
Ce visage effaçait tout : à quoi bon les harmonies géométriques des Végans, les symphonies cobrées de Bôz, lorsqu'il y avait ce visage, cette perfection ? En même temps, les haut-parleurs laissèrent jaillir une voix comme il n'en avait jamais entendue : une voix qui surpassait même celle des Androïdes d'Otzura, une voix pure, douce comme une caresse, violente comme une tempête, une voix qui s'enflait, qui vous emportait dans un tourbillon de merveilles, une voix qui prononçait des mots dont ils ne comprenaient pas le sens, mais auxquels la voix conférait une harmonie presque surnaturelle.
Pendant tout le temps que dura la chanson, Ocz et Xür retinrent leur souffle. Puis, la voix remplaça et murmura quelques syllabes incompréhensibles : doucement Xür coupa le contact de l'hyper TV et se tourna vers Ocz :
– Allons, dit-il, une créature si parfaite, capable de chanter si bien, peut bien racheter toute une race. Regagnons l'hyperespace, notre quête n'est pas finie.
Ocz soupira :
– Je laisserai les antennes de l'hyper TV braquées sur la Terre, peut-être aurons-nous la chance de la revoir... Tout là-bas, dans l'Univers, la Terre continuait sa course aveugle.

LINGUARAMI
la methode la plus moderne

apprenez l'anglais l'espagnol l'allemand
en jouant aux cartes
pour apprendre les langues.
en vente dans toutes les librairies 50f
laffont editeur

Pourquoi utiliser n'importe quel parfum alors que vous pouvez avoir le parfum de Sylvie...
Son prix ? 27,50 F...
Pour le recevoir très vite, remplissez le bon ci-dessous et renvoyez-le nous accompagné d'un mandat lettre ou d'un chèque de 27,50 F à l'ordre des Créations Sylvie Vartan.

BONS DE COMMANDE
à découper ou à recopier et à renvoyer au « Journal de Sylvie Vartan », 55, rue Pierre-Charron, 75 - Paris-8e, accompagné du montant de votre commande.

Nom :...Prénom......................................
Adresse :...
Je désire recevoir ... atomiseur (s) de Maritza. Ci-joint la somme de ....
Sous forme de * chèque * mandat-lettre
* Rayer la mention inutile.

Attention : Les 500 premiers recevront un poster géant gratuit de Sylvie.

JOURNAL DE SYLVIE, 55, rue Pierre-Charron, Paris.— Directeur de la Publication, Chef de la Publicité, Claude-Pierre Bloch.— Rédacteur en Chef Jean-Luc Azoulay. Chef des Informations Carlos Dolto.— Photos : Patrick Bertrand, Georges Gouron, Gamma, Gérard Houin, Benjamin.— Dépôt légal 2e trimestre 1970 Imp. OFFPRINT, 32, rue Olivier-Métra (20e)

JEU TEST

ÊTES-VOUS AMOUREUSE ?

Combien d'entre vous, mesdemoiselles, éprouvent-elles un doux penchant pour un garçon et se demandent-elles : suis-je amoureuse ? Ce petit test vous aidera peut-être à y voir plus clair.

1) Lorsqu'après avoir passé la journée avec lui, vous rentrez chez vous :
a) Vous téléphonez tout de suite parce que vous avez envie d'entendre sa voix.
b) Vous repensez à la journée que vous venez de vivre.
c) Vous regardez la télévision et ne pensez plus à rien.

2) Vous êtes en vacances loin de lui :
a) Vous lui écrivez de longues lettres.
b) Vous lui envoyez des cartes postales.
c) Vous attendez qu'il vous écrive pour lui répondre.

3) Vous ne pouvez souffrir son chanteur préféré :
a) Pour son anniversaire, vous lui offrez quand même un disque de ce chanteur.
b) Vous lui offrez autre chose qu'un disque.
c) Vous lui offrez un disque de votre chanteur préféré qu'il ne peut souffrir.

4) Vous avez beaucoup de travail pour le lendemain, il vous téléphone à 9 heures du soir pour vous parler de ses problèmes :
a) Vous discutez longuement avec lui.
b) Vous lui demandez de rappeler le lendemain.
c) Vous lui raccrochez au nez en lui disant : « Je n'ai pas le temps. »

5) Vous apprenez que le dimanche précédent, il est allé au cinéma avec votre meilleure amie :
a) Vous êtes très jalouse, mais vous ne faites pas d'éclat.
b) Vous vous promettez bien de lui demander des explications.
c) Vous téléphonez à son meilleur ami pour lui demander de vous emmener au cinéma.

6) Vous n'avez aucune nouvelle de lui, au téléphone on vous répond toujours qu'il est sorti :
a) Vous allez l'attendre devant chez lui.
b) Vous lui écrivez en le sommant de vous répondre.
c) Vous n'y pensez plus.

Résultats : pour chaque réponse
a : 2 points.
b : 1 point.
c : 0 point.
De 10 à 12 : vous êtes complètement dingue de ce garçon. Un seul conseil, épousez-le.
De 6 à 10 : vous l'aimez, c'est sûr... mais attendez encore un peu.
De 4 à 6... un flirt et c'est tout.
Moins de 4 : inutile de vous demander de l'oublier, c'est déjà fait.

JEUX

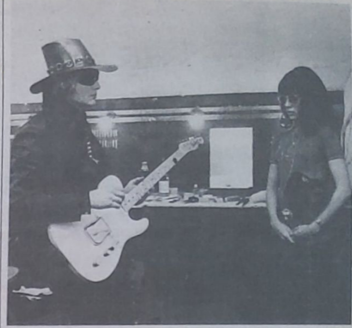
Prenez trois allumettes et faites un triangle équilatéral (comme sur le dessin). Avec trois autres allumettes essayez de construire trois autres triangles équilatéraux égaux au premier (celà fera donc en tout quatre triangles équilatéraux) et ceci sans casser une seule allumette et sans toucher à celles du premier triangle.

En ne touchant qu'une allumette de chaque terme établissez une égalité (sans casser d'allumettes).

XII = IV

Citez dix films dont le titre contient un chiffre (de un à dix) exemple : Un homme et une femme, Deux colts pour Ringo, les Trois mousquetaires, etc., ces exemples ne comptent pas.

LA RECONNAISSEZ-VOUS ?



Reconnaissez-vous cette charmante jeune femme brune qui observe d'un air connaisseur la tenue de scène de Johnny ?

Pour vous Sylvie Vartan a créé ces montres

fabriquées par
KELTON
garanties "tous risques" 1 an
En vente : Drugstores, Grands Magasins, Papeteries, Bureaux de Tabac.

CINEMA

« LE RESTAURANT D'ALICE » : Un nouveau film sur les hippies — et oui, encore un, mais totalement différent des autres — retiendra certainement l'intérêt des cinéphiles. Son metteur en scène, Arthur Penn (souvenez-vous « Bonnie and Clyde ») a laissé tous les poncifs faciles de ses prédécesseurs au vestiaire-drogue érotisme, dialogues ésotériques, pour nous dépeindre dans toute sa vérité, parfois drôle, souvent pitoyable, la vie d'une bande de joyeux drilles qui au lieu de se droguer à leurs moments perdus, se posent la question : « Que devenons-nous, que deviendrons-nous, qu'allons-nous faire plus tard ? » Ce film en couleurs qui a obtenu en Amérique un très grand succès est franc, simple dans sa narration de vrais hippies et joli à voir avec ses centaines de costumes bariolés. Des scènes remarquables de mariage et enterrement hippies.

« GOOD BYE MISTER CHIPS » : Peter O'Toole et Petula Clark vieilliront ensemble de plus de 60 ans (21 à 85 ans) en deux heures dans une superproduction américaine, le remake du célèbre « Good bye Mister Chips » (tourné une première fois en 1937 avec Robert Donat et Greer Garson) qui raconte le roman d'un professeur timide qui devient le directeur d'une des plus célèbres universités d'Angleterre. Cette fois-ci, Herber Rosse les fait danser, chanter en compagnie de 300 authentiques étudiants de l'université de Sherbone qui renoncèrent à leurs vacances pour tourner leurs propres rôles.

« LES NAUFRAGES DE L'ESPACE » : Anticipation, Gregory Peck aura à faire face aux périls d'un vol spatial décrit dans les moindres détails (réels).

« 100 DOLLARS POUR UN SHERIF » : John Wayne, toujours aussi bagarreur, mais borgne, gros buveur (de whisky) et shérif, bien entendu. Une petite fille de 14 ans, pour venger son père assassiné, rassemble toutes ses économies — 100 dollars — pour louer les services du plus terrible des shérifs, qui devra retrouver l'assassin de son père. Mais à une condition : qu'elle-même participe aux recherches, ce qui ne facilite pas la tache du shérif. Mais Mattie sait tirer et elle le prouve : cavalcades, coups de feu, chute dans un puits de 30 mètres plein de serpents... Lorsque c'est Henry Hataway (« le Grand Sam », « la Conquête de l'Ouest ») qui dirige, les méchants sont punis et les bons après 1 000 aventures retrouvent toujours le sourire.

« LES CAPRICES DE MARIE ». Imaginez un village français du nom d'Angevine transporté pierre par pierre et avec tous ses habitants en Amérique où il est reconstruit pour devenir Angevine-sur-Hudson..., et tout cela par la grâce d'un millionnaire américain, fiancé à une jeune fille française, qui a le mal du pays (et un peu d'un jeune comptable timide : François Périer). Mais il faudra rendre à César ce qui appartient à César, et le village retrouvera le sol français. Un film drôlement raconté par Philippe de Broca.

« POURQUOI L'AMERIQUE ? » : John Dillinger, le bandit bien-aimé, Al Calpone et ses mitraillettes, Buffalo Bill, le premier cow-boy ; Louis Armstrong et l'origine du Jazz ; Henry Ford et le premier travail à la chaîne, les milliardaires de Hollywood, le Klu-Klux-Klan, les suffragettes, la naissance des syndicats et tout ce qui fit l'histoire chaude de la nation américaine de 1917 à 1941 et que Frédéric Rossif — « Cinq colonnes à la Une », « la Vie des animaux » à la Télévision — a réussi à réunir en bandes d'actualité souvent inédites après plus d'un an de recherches dans les cinémathèques et services d'actualités des U.S.A., d'Angleterre et de France pour réaliser « Pourquoi l'Amérique ? »

« L'OURS ET LA POUPEE » : Prenez le charme de Brigitte Bardot, ajoutez la drôlerie « exquise » de Jean-Pierre Cassel, enrobez la première de décors somptueux et d'amis farfelus et le second d'une famille nombreuse et pittoresque (sans oublier le bon gros chien), imaginez la rencontre d'une Rolls et d'une 2 CV, saupoudrez tout cela de beaucoup d'humour, d'un peu de poésie, et servez le tout sur grand écran et en technicolor. C'est à peu près la recette de « l'Ours et la Poupée », une recette mise au point par la scénariste Nina Companeez, et, ma foi, fort bien réalisée par Michelle Deville.
Ce film est de l'avis de beaucoup la meilleur de B.B. qui nous montre tous ses talents de comédienne pleine d'humour et de drôlerie, et qui, pour une fois, dans la scène « sexy » du film, ne nous fait admirer que ses pieds qu'elle offre à la hache coléreuse de Jean-Pierre Cassel. Ce dernier, en « ours-violoncelliste » est lui aussi fort réussi. La musique du film (signée Rossini et Eddie Vartan) mérite d'être citée. C'est un excellent contre-point tout en humour de l'image, et notre ours s'accommode fort bien des mélodies de Rossini tandis que le rythme d'Eddie Vartan convient à notre poupée.

SYLVIEMODE

LES TENDANCES

ARIANE

Les collections d'été s'ouvrent sur un grand point d'interrogation. Nous habillerons-nous maxi, mini, ou midi ?
Mini et maxi, vous connaissez déjà. « Midi », c'est la nouvelle longueur surprise de cet été pour nos jupes ou nos robes : à mi-mollet.
Qui triomphera ? Je crois que c'est surtout la diversité, et que cet été, midi, maxi et mini voisineront et s'allieront pour nous faire encore plus belles... J'ai demandé à Carole, ma styliste, de dessiner pour vous quelques-uns des modèles de ma collection d'été.
Voici tout d'abord « Annabelle ». C'est une robe d'été de style 1900 en voile imprimé léger et transparent. Elle est fendue jusqu'à mi-cuisse. Sur la poitrine, elle s'ouvre également très bas et n'est tenue que par deux petits liens. J'aime beaucoup les manches gigot et le style général « un peu vamp » de cette robe. Je vous la présente d'ailleurs réalisée.
« Ariane » : C'est une tunique en imprimé léger que l'on peut porter à la ville avec un pantalon assorti ou à la plage avec un tout petit bermuda.
« Alice » : Le tissu est le même que pour « Annabelle », très léger, presque transparent. La tunique ultra-courte peut se porter en mini-jupe, et les partisans du maxi pourront toujours la porter avec la maxi-jupe assortie.
« Andromaque » repose un peu sur le même principe : une mini-tunique pour la plage et une maxi-jupe pour le soir.
« Arrimage » enfin : c'est peut-être le modèle le plus drôle de ma collection : un ensemble de marin en toile jean qui peut se faire de toutes les couleurs. J'aime beaucoup l'idée de la ceinture en grosse corde et du sac assorti.

Encore un mot sur la mode : d'abord pour vous signaler le concours qui débute dans ce numéro et qui vous permettra de devenir mannequin dans le J.D.S., et ensuite pour vous annoncer une bonne nouvelle : comme vous avez été très nombreuses à me le demander désormais, je vous présenterai chaque mois mes modèles préférés, et si vous n'avez pas de dépositaires près de chez vous, vous pourrez les commander au journal. A bientôt. SYLVIE.

ANNABELLE

ARRIMAGE

ANDROMAQUE

ALICE

ANNABELLE

DEVENEZ MANNEQUIN

N'avez-vous jamais rêvé, mesdemoiselles, d'être un jour mannequin, de voir votre photo dans tous les journaux ? Le Journal de Sylvie vous donne, ce mois-ci, cette chance. Comment ? C'est très simple : les 30 avril, 1er et 2 mai prochains, un photographe vous attendra à la boutique Sylvie de Paris, 115, avenue Victor-Hugo, de 14 h à 18 h. Il vous suffira d'aller à la boutique à l'une de ces dates, et de choisir dans la collection d'été des Créations Sylvie Vartan, le modèle que vous préférez. Vous l'essayez, notre photographe vous photographie, et c'est tout.
A partir du 15 mai, vous pourrez passer à la boutique pour voir dans le « press-book spécial » votre photo et pour voter pour la photo que vous préférez (vous n'avez bien entendu, pas le droit de voter pour vous).
Les trois meilleures photos seront publiées dans le prochain numéro du Journal de Sylvie et recevront un cadeau-surprise... Peut-être même aurez-vous la chance de présenter la collection de Sylvie au prochain salon du prêt-à-porter...
Alors, n'oubliez pas : les 30 avril, 1er et 2 mai, à la boutique Sylvie de Paris, 115, avenue Victor-Hugo.

LES ROBES DU MOIS

Vous êtes très nombreuses à nous le demander, c'est maintenant chose faite. Voici une rubrique de vente par correspondance. Pour vous ce mois-ci, nous avons choisi des robes et un imperméable maxi. Vous pouvez les trouver dans l'une des boutiques « Sylvie » ou chez l'un des dépositaires Sylvie de votre région. La liste se trouve ci-contre.

Sinon, vous pouvez les commander en nous renvoyant le bon de commande ci-dessous accompagné du montant de votre commande, sous forme de chèque ou de mandat-lettre, à l'ordre des Créations Sylvie Vartan, 55, rue Pierre-Charron, 75-Paris 8e.

AVISO : robe chasuble en jersey ou en gamma. Fermeture de côté par deux laines paites, double boutons. Grande poche côté opposé. Prix : 150 F en jersey et 170 F en gamma. Coloris : jaune, rouge, marron, noir.

APACHE : robe de week-end en veau velours. Fermeture par lacets entrecroisés. Petites franges à mi-manches aux poignets et bas de robes. Prix : 250 F.

APPUI-MAXI : imperméable croisé entièrement doublé, forme Trench en ciré glacé. Le gros succès de nos maxi. Grand col tailleur, poches plaquées, grande fente dans le dos. Prix : 250 F. Coloris : noir, marron clair, marron foncé, blanc.

Aviso

Apache

Appui-Maxi

BON DE COMMANDE (à découper ou à recopier et à renvoyer au Journal de Sylvie, 55, rue Pierre-Charron, 75-Paris 8e.

NOM . . . . . .
PRENOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . .

Je désire recevoir :

- robe Aviso jersey : prix 150 F ; gamma : 170 F
  Taille . . . . . Coloris :
- Robe Apache : prix 250 F
  Taille . . . . . Coloris :
- Imperméable Appui Maxi : prix 250 F
  Taille . . . . . Coloris :

Ci-joint la somme de : . . . . . F sous forme de chèque : • Mandat-lettre : •

- Rayer les mentions inutiles.

POUR LES FANS

Voici les articles Sylvie que nous vous proposons ce mois-ci. Choisissez ceux que vous désirez et commandez-les en remplissant le bon de commande ci-dessous que vous renverrez à : « Club Sylvie Vartan, pour les fans », 55, rue Pierre-Charron, Paris 8e.

1) LES LUNETTES SYLVIE

Trois jeux de verres interchangeables vous permettront « d'en voir de toutes les couleurs ». Elles sont accompagnées d'un très joli étui en plastique. Leur prix : 30 F pour les membres du Club ; 32,50 F pour les non-membres.

2) LES MONTRES SYLVIE

Elles sont réalisées par Kelton. Choisissez votre modèle d'après la photo de la page 8. Notez la référence sur le bon de commande. Toutes les montres de la collection sont garanties un an et plaquées or. Prix Club : 88 F ; prix public : 98 F.

3) LA CASQUETTE SYLVIE

Vous la connaissez tous : c'est la casquette que Sylvie a sur ses affiches, celle qu'elle lance dans la salle, à la fin de son tour de chant. Prix Club : 30 F. Prix public : 35 F.

4) LES PHOTOS DE SYLVIE

Voici encore 5 nouvelles poses différentes format 18 x 24. N'oubliez pas de joindre à votre commande de photos une grande enveloppe cartonnée (format minimum 19 x 25) timbrée à 45 centimes portant votre nom et votre adresse. Le prix de chacune des photos est de 4 F pour les membres du Club, 5 F pour les non-membres.

ATTENTION : Le montant de votre commande devra nous être envoyé, en même temps que votre bon de commande, sous forme de mandat-lettre ou de chèque postal.

BON DE COMMANDE POUR LES FANS (à découper ou à recopier)

Nom . . . . . .
Prénom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ville . . . . . .

Je désire recevoir :

. . . . . Lunettes Sylvie (Club, 30 F ; non-membre, 32,50 F).
. . . . . Montre Sylvie, réf. : . . . . . (Club, 88 F ; non-membre, 98 F).
. . . . . Casquette (Club, 30 F ; non-membre, 35 F).
. . . . . Photo (Club, 4 F ; non-membre, 5 F).

- Je suis membre du Club Sylvie numéro . . . . . , ci-joint la somme de : . . . . . .
- Je ne suis pas encore membre du Club Sylvie, ci-joint la somme de : . . . . . .

(à retourner à Club Sylvie Vartan, pour les fans, 55, rue Pierre-Charron, Paris 8e, accompagné du montant de votre commande sous forme de chèque ou de mandat-lettre).

LES BOUTIQUES

FRANCE

Boutique Sylvie Vartan : 115, avenue Victor-Hugo, **75- Paris 16e**.
Boutique Sylvie Vartan : « Escale », St Herblain, **44- Nantes.**

LES DEPOSITAIRES

Boutique Sylvie Vartan : « Escale », **66- Perpignan.**
Arlène **05-Gap.**
Pierre et Jeanne, place du Mandarous, **12- Millau.**
Dolya, **29**, rue Pastorelli, « Les Portiques », **06- Nice.**
Jean Loupias, 10-12 Montlurer, **12-Villefranche.**
Lucas Boutique, 10, rue Maréchal-Foch, **13- La Ciotat.**
Nanou Boutique, 15 rue Paul-Doumer, **15- Aurillac.**
Cendrillon, Cité Aurore, **20-Bastia?**
Alpha 2 000 '76 Grande-Rue, **25-Besançon.**
Idéal Mode : 37, Grande-Rue, **26-Montélimar.**
La Chamade, **27-Evreux.**
Teen-Agers, **30-Alès.**
La Boutique, 27, avenue Victor-Hugo, **31- St-Gaudens.**
Roli, Cour de l'Intendance, **33-Bordeaux.**
Pomme, 36, rue Ravez, **33-Bordeaux.**
Yvelines, 200 Bd de la Plage, **33-Arcachon.**
Boucherie Shop, 5 quai de la Résistance, **34-Sète.**
Michigan, 3, rue Honoré-Euget, 34-Sète.
Leone Fernande, 4, rue Clemenceau, 39- **Champagnole.**
Bonifacе : rue Frédéric-Bastiat, **40-Mont-de-Marsan.**
Capucine : 11, rue de la République, **34- Béziers.**
La Mascotte : 44, rue Chaussade, **43-Le Puy.**
Schopping 20 Ans : 6, rue Vieux-Collège, **37-Thionville.**
Mac Much, 3, place du Marché-aux-Poissons, **54-Toul.**
Mechiraud : 2, rue du Commerce, **58-Comben-sur-Loire.**
Valentine : 5, rue du 11-Novembre, **63-Clermont-Ferrand.**
Caunelle : 12, rue Mazagrand, **64-Biarritz.**
Champs-Elysées : rue Victor-Hugo, **64- Bayonne.**
Le Dahut Boutique : **65-La Mongie.**
Elle : 14, rue des 5-Journées, **36-Perpignan.**
M.J.F., Raynaud, rue d'Aragon, **66-St Paul-de-Fenouillet.**
Pop-Shop, 18, rue Maréchal-Foche, Bagnères-de-Bigorre.
Boutique Dominique, 1 Fg du Rhin, **68- Thann.**
Noémie, 72, rue de la République, **69-Lyon.**
Lyka : 8, Cours Victor-Hugo, **69-Lyon (6e).**
Votre Chic : 14, Quai Victor-Augagneur, **69-Lyon (2e).**
Mandarine et Grenadine, 48 et 50 rue de la République, **29-Lyon.**
Samaritaine, Rayon Jeunes Filles : **75-Paris.**
Bigas : 50, rue Victor-Massé, **Paris 9e.**
Druggtore du Champs-Elysées, **75-Paris 8e.**
Shopping Sport, 10 bis Bd Bonne-Nouvelle **75-Paris 10e.**
Pulchérie, Centre commercial Parly II, **78- Le Chesnay.**
La Boutique du Pustillon : **78-Parthenay.**
Psychée, 88, rue St-Sens, **91-Savigny-sur-Orge.**
Kathy : 4, rue de la Juiverie, **91-Etampes.**
Oscarella : 36, bd A.-Isriand, **91-Savigny-sur-Orge.**

ETRANGER

LES BOUTIQUES SYLVIE

Boutique Sylvie Vartan : Galerie de la Toison d'Or : **Bruxelles.**
Boutique Sylvie Vartan : 1bis Sacré, **Bruxelles.**
Boutique Sylvie Vartan : 99, Nederckoucer, **Gand.**
Boutique Sylvie Vartan : Ditta Martinucci, Via Dante, **16, Padova** (Italie).

LES DEPOSITAIRES

Benelux

Rolf's shop : Centre des Capucins, **Luxembourg.**
Barbarella Boutique : Statiestraat 10, **Mol (Belgique).**
Clarisse Boutique : 49, rue A.-Buyls, **Ostende (Belgique).**
Marjac : 10, rue de l'Hôpital, **Turnhout (Belgique).**

Suisse

Au Grenier : Brasen Grasse, 8001, **Zurich.**
William Boutique : **Verbier.**
Zimba Sport shop : Steinentorstrasse 20, **4 000 Basel.**
Zimba Sport shop Olympia haus : Ecke Zenalstr. Silbergrasse, **2500 Biel.**
Zimba Sport shop : rue du Bourg, ©, 1000 **Lausanne.**
Zimba Sport shop : 3 780 **Gstaad.**
Zimba Sport shop : 7 500 **St-Moritz.**
Sheeffer : Descente St-François, **Lausanne.**

Italie

Godina : Via Carducci, 410, **Trieste.**
Sergio dei Doni : Corso Venezia, 54- **Milano.**
Maria Carla Boutique, Via San Francesco, da Paola, **36, Torino.**
Caprice Planzole Concordia, 13, **Veneria Marghera.**
Centro Moda Express, Viale Marconi, 79, **Viareggio.**
Franca Cattarossi, Via Tricesimo, 5, **Udine.**
Pony : Via Frasche del Gamhero, 6, **Vicenza.**

Suède.

Boutique Eva : Storgatan, 12, Sundsvall, **Sverige.**
Jane Wikström, Design : Regeringsgatan 77, 111 39, **Stockholm.**

Liban

Boutique Eclypse : rue Sodeco Nassa, **Beyrouth.**

Espagne

Boutique Clavel : 16, rambla de Cataluna **Barcelone.**

Grèce

Bettina : 3, rue Karageorgi Servias, **Athènes.**
Andorre
Villadomat Sport : Les Escales, **Andorre.**
Allemagne
Carina Boutique : 5, **Franfurt Main,** Sandgasse2.
Beck Feldmeier : 8, **Munchen,** Am Rathaus Beck.
Haus der Mode : 643 **Bad Hersfeld,** Breitenstr. 25.
Ruth Sieneke : 43, Essen, Frankenstr. 248.
Boutique Annelie : 715, **Bockaxy,** Schillerstr. Grabersstrass.
Boutique Belle de Jour : Inch Hugo Mellen, **69, Herdelberglück,** 81.
Fabel Ursula Paola : 68, **Manheim,** 1 rr 3.
Gisa Boutique : Hüxstrasse, 72, 31, **Lubeck.**
Lolo's Saloon : Modischer Hazar, 28 **Bremen,** 1, Hillmann Passage.
Lingelbach Kint. Der mode : **Westerlang**
Syh Friedrichsstrasse 2 A., Hälmalgerndstation, Hemacherie Lüthgen.
Teen shop : 7070 **Ebingen** Wimt, Bahnhofstr. 18.
Starlett Boutique : 507, **Bergisch,** Gladbäck Bemtergerstr. 128.
Sport-Boutique : 5, **Harvoß,** 84, Regenstrug Krengasse 2 B. >
Xtasmasche With Pirmo Hohe-strasse, 145-5 **Koln.**
Nodon Pia Fran Schoellnershans, 583, **Schwelo,** Bahnhofstr. 19.
Mode service : 886 **Kaufbeuren,** Kaisn Maxstrasse, 19.
Mactick : **Dusseldorf,** Oberkassel St. 79.

POUR JOUER EN LISANT

« Cap sur la Lune » : Neuf variantes de jeux en un seul : du décollage terre en direction de la Lune, les différentes opérations de mise sur orbites terrestre et lunaire, l'alunissage, les rendez-vous spaciaux, la construction d'une plate-forme interplanétaire et même un conflit spatial, tout le fantastique mécanisme des manœuvres et évolution des satellites dans l'espace expliqué en détail sur une grande carte de la Terre, de la Lune et de leur satellite, par la compétition de la conquête de l'espace entre plusieurs joueurs. Pas de dés : on avance par bonds prévus suivant la position que chaque joueurs occupe dans l'espace. Quant au conflit spatial, il dépasse de loin les meilleurs films d'anticipation. Après deux parties, la conquête de l'espace n'aura plus de secret pour vous.

Linguarami. Si vous voulez apprendre une langue étrangère — anglais, allemand ou espagnol — et si vous aimez jouer aux cartes, vous pourrez joindre l'utile à l'agréable avec le « Linguarami » : huit jeux de 52 cartes aux difficultés croissantes. Dans chaque jeu des questions, des prépositions, des petites phrases. On distribue les cartes d'un jeu : si votre partenaire pose la carte « I am very happy » (je suis très heureux), vous pouvez lui répondre si vous l'avez : « To be with you » (d'être avec vous » ou bien « Was tun sie heure alend » (que faites-vous ce soir », « Nichets » (rien) alors « Quieres bailar ? », « Si » et « Toda la noche » (oui, toute la nuit). La prononciation phonétique sur chaque carte et l'obligation d'énoncer à voix haute la phrase inscrite vous familiarisent très vite avec les tournures particulières de la langue choisie. Et si vous n'avez pas de partenaire, vous pourrez vous y exercer quand même sous forme de réussite.

Quant à Erich Von Däniken », dans « Présence extra-terrestre » chez R. Laffont, il remet toute l'histoire du monde en question : selon lui, nous sommes issus de « Dieux » (au pluriel) qui seraient descendus sur terre il y a des millénaires dans des fusées, auraient trouvé des êtres primitifs et leur auraient inculqué des super notions de civilisation. Exemples : les Egyptiens : nous n'avons pas encore pu percer le secret des pyramides ; les Incas et les Mayas et leur mathématiques avancées : certains de leurs calculs solaires sont dignes de nos plus gros ordinateurs. Le déluge ? Ces « Dieux » auraient trouvé nos ancêtres tellement stupides qu'ils en auraient sélectionné quelques-uns et auraient noyé tout le reste. C'est de ces quelques-uns que nous sommes issus. Le tout écrit le plus sérieusement du monde avec preuves à l'appui. Un livre passionnant qui donne à réfléchir.

Marcel Bleustein-Blanchet :
UNE VOCATION, UNE RÉUSSITE

Parler de la Fondation de la Vocation sans parler de son fondateur, Marcel Bleustein-Blanchet, serait négliger à la fois l'aspect le plus humain et le plus marquant de son œuvre.

Lorsque nous avons décidé de vous parler de la Fondation de la Vocation, nous avons en même temps contacté le secrétariat de Marcel Bleustein-Blanchet pour obtenir un rendez-vous, et quelques jours plus tard, nous étions dans son bureau de l'Etoile, juste au-dessus du drugstore des Champs-Elysées. A vrai dire, avant l'interview, nous étions un peu surpris d'avoir obtenu ce rendez-vous si vite... C'était mal connaître la simplicité, la facilité d'abord, la vitalité de Marcel Bleustein-Blanchet.

Lorsqu'on lui demande le secret de sa réussite, il répond : « J'ai choisi de vivre à ma manière et j'ai toujours su trouver suffisamment d'optimisme et garder suffisamment d'enthousiasme pour franchir toutes les difficultés qui ont surgi sur mon chemin. Tout de suite après l'école communale, j'ai décidé que je serai un homme libre et je peux dire que ma plus belle réussite aujourd'hui, ce n'est pas d'avoir gagné de l'argent, c'est d'être resté un homme libre et indépendant. »

A l'origine de tout cela ? Une idée, une vocation ; celle du fils d'un marchand de meubles qui voulait « vendre du vent... ». C'était là tout au moins l'expression par laquelle son père désignait la publicité en 1927.

Pourquoi la publicité ? « Parce que je voulais être un créateur, un homme libre et considérer la publicité comme quelque chose d'autre que ce qui se faisait. C'était la foire d'empoigne et enfoncez-vous ça dans la tête. Pour moi, au contraire, la publicité c'est le libre arbitre, le libre choix. »

Marcel Bleustein-Blanchet sait et aime parler de ce qu'il aime, de ce qui est important pour lui : sa vocation ?

« C'est la liberté : je n'ai jamais accepté d'appartenir à un système quelconque décidé par quelqu'un d'autre que moi. Comme j'ai le respect des hommes, je fais mienne la phrase de Jean-Sébastien Bach : « J'aime tant ce que je fais et j'ai tant de plaisir à le faire que je ne peux pas en vouloir aux autres de ne pas être du même avis que moi. »

En 1929, Marcel Bleustein-Blanchet créait, en France, une nouvelle sorte de publicité, la publicité radiophonique « presque par hasard ». La fiancée d'un de ses amis avait envie d'un manteau de fourrure et, pour lui rendre service, il était allé trouver Brunswick, le grand fourreur, pour lui proposer d'échanger un tel manteau contre une réclame sur l'antenne de la tour Eiffel. Le jour même, deux femmes qui avaient par hasard entendu ce message venaient acheter chez Brunswick des manteaux de fourrure. Ce résultat lui fit pressentir les possibilités d'un tel support publicitaire. Quelques années plus tard, Marcel Bleustein-Blanchet était agent exclusif de tous les postes d'Etat et de la plupart des postes privés en France. Le plus dur ? « Ce fut de convaincre les annonceurs et je suis allé tirer des cordons de sonnette.

Il a bien fallu dix ans pour le leur faire admettre et je n'y suis arrivé que parce que j'avais la foi. »

Cela a duré jusqu'au jour où le gouvernement dont Georges Mandel était le ministre des P.T.T. a décidé de supprimer la publicité à la radio d'Etat, puisqu'il avait besoin de recettes qu'il ne pouvait obtenir que par une taxe sur les récepteurs, taxe qui n'était justifiable que si la publicité était supprimée. C'est alors qu'en 1935, Marcel Bleustein-Blanchet créa sa propre station de radio « Radio-Cité ».

« Radio-Cité », c'est un peu l'enfant chéri de Marcel Bleustein-Blanchet : « Nous faisions tout à « Radio-Cité ». A l'origine, c'était un petit émetteur, radio LL, créé par un constructeur de postes de radio ; c'était en fait surtout une autorisation. Je me suis mis au travail, j'ai changé le nom en « Radio-Cité » puisque le nom de « Radio-Paris » était déjà pris, j'ai amené ma discothèque personnelle, mon vieux tourne-disques qui marchait avec des bouts de ficelle... Nous avions un vieux micro à charbon qui grésillait, c'était l'aventure. Nous ne disposions pas de magnétophone. Il fallait tout inventer au fur et à mesure, nous improvisions à tous les instants : c'était « Salut les copains » en 1935. J'avais décidé de supprimer tout ce qui était parlé pour passer un maximum de disques de jazz. Je louais les derniers succès au directeur d'un grand magasin de disques... »

Lorsqu'il parle de « Radio-Cité », Marcel Bleustein-Blanchet s'anime, s'enthousiasme.

C'est lui qui a inventé le premier journal parlé. C'était à l'époque troublée de l'éveil du nazisme en Allemagne... « Quand j'ai vu la rapidité avec laquelle on pouvait contacter les gens, grâce à la radio, j'ai eu également l'idée de faire profiter l'information de cette rapidité. Je me suis associé avec un grand journal de l'époque « L'Intransigeant », en lui proposant un certain nombre d'heures d'antenne en échange desquelles il me prêtait des journalistes.

» Il se passait à l'époque des événements graves et nous interrompions nos programmes à tout instant pour diffuser une nouvelle importante. »

1939. La guerre : Marcel Bleustein-Blanchet est mobilisé dans l'aviation. (Il avait été l'un des premiers à posséder son petit avion personnel dès le début des années 30).

En 1945, tandis que les derniers combats aériens se déroulaient au-dessus de la poche de Royan, le monopole d'Etat sur la radio est prononcé. « Ce fut une erreur, dit aujourd'hui Marcel Bleustein-Blanchet, parce que le monopole ne crée pas la compétition. De toute façon, il y a eu d'autres postes privés avec l'hypocrisie de placer des émetteurs à l'étranger. »

Nous en sommes arrivés à l'époque actuelle :

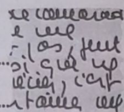
« La publicité à la télévision ? Elle est indispensable. Elle ne concurrence pas la publicité par voie de presse ou par voie radiophonique, elle la complète.

» La publicité faite par les vedettes ? C'est une très bonne chose, à la fois pour les vedettes et pour les marques qu'elles vantent. Une vedette aujourd'hui n'est plus un baladin, c'est une personnalité. Je peux même dire, lorsqu'il s'agit de Sylvie Vartan, que c'est une grande dame.

» Les drugstores ? L'idée m'en est venue alors que j'étais à New York. J'avais été alors stupéfait et ravi de voir qu'il existait un endroit où je pouvais à la fois acheter une brosse à dents, prendre un petit déjeuner et lire le journal du jour. Lorsque j'ai acheté l'immeuble où nous nous trouvons aujourd'hui qui était l'ancien hôtel Astoria, je disposais d'un hall immense dont nous ne savions que faire. J'ai eu l'idée de créer un drugstore, mais sans le côté bon marché des drugstores américains, avec au contraire un certain raffinement, un certain luxe... On m'a même demandé pourquoi j'avais appelé cela un « drugstore ». Un de mes amis académicien m'avait proposé le mot « Pan » puisqu'il signifie « Tout » en grec. Un grand homme politique, choqué par ce mot anglais à quelques pas de l'Arc de Triomphe, m'avait proposé « Bazaar ». « Pan », un mot grec ; « Bazaar », un mot turc... J'ai préféré conserver « Drugstore »...

Un cinéma à Orly, un drugstore installé dans une station de métro, le drugstore « Hachette Publicis » de la Défense, sont autant d'autres grandes premières d'un homme qui ne s'estime jamais arrivé. Un homme, une vocation, tel est Marcel Bleustein-Blanchet.

un visage
peut mentir...
une voix
peut tromper...



On donnerait le Bon Dieu sans confession à cette jeune fille au visage angélique, pourtant...

...son écriture révèle : égoïsme, inconstance, manque de scrupules, le tout caché sous des apparences séduisantes.

L'ECRITURE NE MENT PAS

Un visage peut mentir, une voix peut tromper, l'écriture, elle, NE MENT PAS. C'est si vrai que presque toutes les offres d'emplois portent la mention : Ecrire lettre manuscrite", afin de permettre aux chefs d'entreprises de sélectionner les candidats par la Graphologie. L'I.P.S., qui réunit la meilleure équipe de graphologues français, vous offre une DEMONSTRATION GRATUITE. Il suffit pour cela que vous écriviez quelques lignes à l'encre dans l'espace ci-dessous, sans oublier de signer. Par retour, vous recevrez un "diagnostic" qui vous révèlera les traits dominants de votre caractère et l'activité vous convenant le mieux. Même si vous êtes décidé à ne pas donner suite à ce premier contact, vous contribuerez à enrichir notre service de recherches et vous serez étonné de la vérité de nos révélations. Découpez ce Bon et adressez-le (en joignant une enveloppe à votre nom et 4 timbres pour frais) à I.P.S., B.P. 53-08 Paris 8e.

GRAPHO-TEST GRATUIT

écrivez ici

Recopiez simplement cette phrase : "Je désire recevoir, sans engagement de ma part, un diagnostic gratuit de mon écriture" (N'oubliez pas de signer)

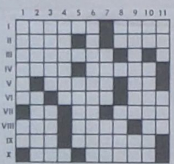
SY4

INTERNATIONAL PSYCHO-SERVICE
277, RUE SAINT-HONORÉ - PARIS 8e - B.P. 53-08 Paris 8e

MOTS CROISES

Horizontalement. I. Elle. Les bons et les mauvais jours, Sylvie en est une pour nous.– II. Ce que le spectateur fit avant et la critique après le Musicorama. Mieux vaut ne pas l'aimer.– III. Se dit de vieux verts.– IV. Désire. En général sur l'ongle.– V. Marqué d'une rainure.– VI. Les débuts de Sylvie Vartan. Dans le ciel. Sur la robe.– VII. Se dit d'une voix ou d'un placement. Il y en a deux dans chaque oreille. Débits de boissons.– VIII. Sans voile. En général bon et saint.– IX. La bouche des fans devant le talent de Sylvie. Intelligente.– X. Déjà mensuel, bientôt hebdomadaire, tous les fans de Sylvie le connaissent. Après l'effort.

Verticalement.
1. Ils ont un certain charme. A ne pas oublier.– 2. Embarcation légère. Déduit.– 3. D'intelligence chez ceux qui ne brillent pas. Se dit du talent de Sylvie et, d'une manière générale de quelque chose de tangible.– 4. Sylvie ou Eddie.– 5. Invertébrés.– 6. Nos pensées pour Sylvie le sont.– 7. Peur. Ses soldats sont casqués de bleu.– 8. A la limite de Châtenay et de Fontenay. Fait chaud au cœur ou froid dans le dos.– 9. C'est une rivière et cela sent bon.– 10. Dans le vent. Elles sont souvent pour Sylvie, synonyme de tour de chant.– 11. Début d'entente. Lettre grecque.



SOLUTIONS DU PROBLEME PRECEDENT

Horizontalement : I. Essence.– II. Sylvie. Lu.– III. Craies. As.– IV. Lave. Usé.– V. Acéré. Oc.– VI. Vu. Priam.– VII. Esprit. Ri.– VIII. Se. Assise.

Verticalement : 1. Esclave.– 2. Syracuse.– 3. Tirer. Ra.– 4. Nie. Epis.– 6. Ces. RTS.– 7. Udi.– 8. Lascars.– 9. Muse. Mle.

sylvie

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN — FEVRIER 1970 N°9 PRIX 1 F

JUKEBOX MAGAZINE présente SES HORS SÉRIES

ANNÉES RADIO 1960-1969 — ARGUS 45 & 33 T. 1 — ARGUS 60 ALBUMS — ARGUS 60 45 TOURS — BEATLES

MYLÈNE FARMER — SERGE GAINSBOURG — JOHNNY HALLYDAY — JERK & SLOW N°1 — EDDY MITCHELL

OLYMPIA — POP FRANCE 60-75

HORS SÉRIE
84 pages (21x30 cm)
couleurs
10 €

ELVIS PRESLEY — R&B ANGLAIS 2

R&B ANGLAIS 3 — R&B ANGLAIS 4 — ROCK & TWIST 1 — ROCK & TWIST 2 — ROCK & TWIST 3

ROLLING STONES — SHEILA — SYLVIE VARTAN — GENE VINCENT — 25e ANNIVERSAIRE

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le hors série entouré

PORT COMPRIS - Étranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... Email.....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

LESLIE WEST

Une Montagne de Hard

De tous les groupes de hard rock du début des années 70, Mountain est souvent cité du bout des lèvres. Le groupe du guitariste Leslie West et du bassiste Felix Pappalardi était trop lourd, trop bavard, trop bruyant. S'il n'a pas été cloué au pilori comme Black Sabbath ou Grand Funk Railroad à la même époque, c'est sans doute parce que son succès n'a pas été suffisant pour que l'on s'attarde trop sur eux. Pourtant, Mountain est une attraction scénique très appréciée qui laisse une série d'albums passionnants, références pour le rock stoner des années 90 à nos jours. Il est temps de lui rendre l'hommage qui lui est dû.

Leslie Weinstein est né le 22 octobre 1945 à New York dans une famille de confession juive. Il grandit entre Hackensack dans le New Jersey et Forest Hills, dans la banlieue de la *Grosse Pomme*. Leslie est comme beaucoup de jeunes de son âge, ébloui par la *british invasion* des années 60. Il découvre les Beatles et les Rolling Stones, et apprend à jouer de la guitare. En 1964, sa vocation prend un tour sérieux lorsqu'il rejoint les Vagrants, une formation de *blue-eyed soul* dans la lignée des Young Rascals. Le facteur déclenchant est le divorce de ses parents, qui le fait opter pour le pseudonyme de Leslie West. Il trouve un emploi pour gagner sa vie en tant que joaillier dans une boutique de négoce de diamants.

VAGRANTS

Les Vagrants sont typiquement dans ce que l'on considère comme le groupe de rock garage américain du milieu des années 60 aux côtés des Seeds, Nazz ou Thirteen Floor Elevator. En 1965 les Vagrants signent sur le label Southern Sound qui publie un premier simple, « **Oh Those Eyes** »/« **You're Too Young** ». Larry West, le frère de Leslie, tient la basse, Jerry Storch les claviers, Roger Mansour la batterie et Peter Sabatino le chant. Le groupe tourne dans l'Etat de New York et le New Jersey. « **Oh Those Eyes** » fait l'objet d'un clip promotionnel où on voit les Vagrants jouer au bord d'une piscine devant des jeunes dansant en maillots de bain. Leslie West est repoussé dans le fond du fait de son physique rondouillard, à côté du batteur. Il effectue un pas sur le devant de la scène pour interpréter un solo un peu hésitant, avant de se remettre en retrait. Leur rock garage est plutôt plaisant, et le simple suivant, en mars 1966, sort chez Vanguard, « **I Can't Make A Friend** »/« **Young Blues** ». Leur réputation grandit et ils signent sur la filiale d'Atlantic, Atco. Ils enregistrent trois nouveaux 45 tours.

En mars 1967 la reprise de « **Respect** » d'Otis Redding est couplée à « **I Love, Love You** *(Yes I Do)* ». En août ils enchaînent avec « **A Sunny Summer Rain** »/« **Beside The Sea** » et, en janvier 1968, « **And When It's Over** »/« **I Don't Need Your Loving** ». Mais les Vagrants piétinent, et Leslie West commence à s'ennuyer dans ce groupe où il peine à s'exprimer comme il le désire. En 1967, il découvre le blues électrique de Cream au Fillmore de New York, et c'est la révélation. En comparaison, sa formation est bien terne. Leslie West sait désormais que sa voie se situe dans ce heavy blues faisant une large part à l'improvisation. En parallèle, il se nourrit de blues anglais, de John Mayall, du rock des Who et du folk de Bob Dylan, dont les mélodies l'impressionnent, et de Jimi Hendrix. Leslie West se lie d'amitié avec Felix Pappalardi, le producteur de Cream. Pappalardi est intervenu sur certains simples des Vagrants en tant que producteur, et il est fasciné par ce gros bonhomme, au jeu de guitare particulièrement convaincant. Le frêle moustachu apprécie ses compositions, et fait une promesse au guitariste s'il désire enregistrer un album solo, Felix sera de la partie. Il est convaincu que Leslie West est né pour être un immense musicien.

WOODSTOCK

En 1969 les choses se concrétisent. Leslie West signe chez Windfall, le label de Felix Pappalardi, une division de Columbia. En juillet paraît l'album « **Mountain** » de Leslie West. Il fait l'objet d'un simple, « **Long Red** »/« **Blood Of The Sun** ». Felix Pappalardi tient la basse et produit. Norman Smart, issu des groupes de psychédélique Kangaroo et Bo Grumpus, est à la batterie. Norman Landsberg assure les claviers. Ce premier 33 tours est un véritable festival de heavy blues brûlant, qui passe inaperçu derrière l'avènement de Led Zeppelin, et le rock coloré et californien de Grateful Dead, Jefferson Airplane, et Crosby, Stills & Nash. C'est pourtant l'un des disques de hard rock les plus puissants de l'année, tenant la dragée haute à la concurrence du Jeff Beck Group, Grand Funk Railroad et Led Zeppelin. Seules faiblesses, le chant de Leslie West est un peu trop mis en avant, et le jeu de batterie de Norman Smart manque de force. Néanmoins, on trouve déjà les futurs classiques de scène de Mountain, « **Blood Of The Sun** », « **Dreams Of Milk And Honey** », « **Long Red** » ou « **Southbound Train** ».

Album français « Climbing ! » début 1970.

Le courant s'accélère lorsque Leslie West et son groupe sont intégrés à l'affiche du festival de Woodstock se tenant mi-août dans un champ à côté de Bethel, dans l'Etat de New York. Leslie West, Felix Pappalardi, Norman Smart et l'organiste Steve Knight, qui a joué avec Pappalardi au sein de Devil's Anvil, deviennent tout simplement Mountain. Ils assurent leur troisième prestation en tant que groupe sous ce nom au mythique festival. Ils jouent dans un halo de lumière bleutée d'une chaude nuit d'été. Ils font une grande impression, et ont le privilège d'apparaître sur le second album, double, consacré aux meilleures prestations, « **Woodstock Two** » en 1971. On peut y entendre « **Blood Of The Sun** » et « **Theme From An Imaginary Western** », une composition de Jack Bruce sur son premier album solo, « **Song For A Tailor** ». Si l'affiche du festival de Woodstock est au départ consacrée à la scène folk et californienne, certaines figures majeures n'en tirent pas parti comme Creedence Clearwater Revival et Grateful Dead qui passent à côté de l'occasion. Finalement, ce sont les groupes électriques qui font le spectacle : Who, Ten Years After, Jimi Hendrix, Santana, Joe Cocker, Johnny Winter et Mountain.

MISSISSIPPI QUEEN

La carrière de la formation est bel et bien lancée, mais un souci reste à régler, Norman Smart n'est pas à la hauteur. Sa frappe est certes précise, mais manque de relief. Comparé à la guitare exubérante et saturée de Leslie West, et à la basse supersonique de Felix Pappalardi, il fait pâle figure. Il faut trouver de toute urgence un batteur puissant et volubile, une sorte de fusion de John Bonham et de Keith Moon. Le candidat parfait arrive en la personne de Corky Laing, d'origine canadienne. Pour obtenir le poste dans Mountain, il s'astreint à un régime d'athlète : pas de drogue, ni d'alcool, et un entraînement physique régulier. L'objectif est d'assurer un jeu de batterie fulgurant et visuel, qui nécessite une énergie hors du commun. Désormais propulsé par pareil batteur, Mountain monte d'un cran en termes de qualité. Le quatuor entre en studio pour capter ce qui sera son album mythique,

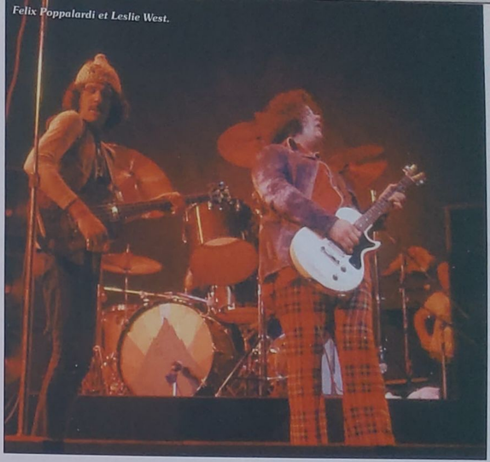
« **Climbing !** ». Paru le 7 mars 1970, il sort à peine un mois après le premier 33 tours de Black Sabbath en Grande-Bretagne. Les quatre de Birmingham ne sont pas encore venus jouer aux Etats-Unis, et il n'est pas exagéré de dire que Mountain est le groupe de rock le plus féroce des USA à ce moment-là. Il sera bientôt rejoint par une autre bande de furieux du blues sur-amplifié, Cactus. L'album « **Climbing !** » offre un sauvage concentré de hard blues. La guitare de Leslie West rugit, la basse de Felix Pappalardi vrombit, la batterie de Corky Laing explose littéralement au visage. Seuls les claviers de Steve Knight apportent un peu de douceur dans ce climat particulièrement mordant, débuté par le classique « **Mississippi Queen** ».

Ce tube propulse les ventes du 33 tours, qui dépasse rapidement les 500 000 exemplaires. L'histoire de ce morceau débute en août 1969, lorsque Corky Laing fait encore partie du groupe Energy. Ils assurent une représentation pour une fête de plage, à proximité de Nantucket, une île au large de Cap Cod, dans le Massachussetts. La température est tellement élevée que les climatiseurs de toute l'île tournent à plein régime, provoquant une coupure d'électricité générale. Energy, qui est sur scène, se retrouve privé d'amplification. Corky Laing, fasciné par une jeune fille dansant devant la scène dans une robe transparente couverte de fleurs, se sent investi de la mission de maintenir l'ambiance et de permettre à la charmante naïade de continuer à danser. Pour cela, il se lance dans un solo de *cowbell* sur sa batterie, hurlant à tue-tête la phrase *Mississippi Queen, do you know what I mean ?*, et ce durant plus d'une heure ! Il se souviendra de cette anecdote et en jouera quelques bribes à Leslie West en studio, qui aura aussitôt l'idée du riff de guitare, avec l'apport de la double grosse caisse.

ATLANTA

Avec ce véritable premier album du groupe Mountain, on découvre aussi ce qui fait l'une de leurs particularités, la dualité entre les compositions signées West/Laing et celles composées par Pappalardi et sa femme Gail Collins, qui est également l'auteur de la très belle pochette. Les premières sont très blues, hard rock, interprétées par la voix rocailleuse de Leslie West. Les secondes sont plus finement mélodiques bien que très charpentées, chantées par Felix Pappalardi, au timbre plus doux. Ainsi, c'est lui qui reprend « **Theme For An Imaginary Western** » de Jack Bruce, qui deviendra un autre standard de Mountain sur scène. Les deux leaders alternent les climats avec « **Never In My Life** », « **Silver Paper** » et « **For Yasgur's Farm** », un hommage à Max Yasgur, le propriétaire du champ prêté pour le festival de Woodstock. Le 30 cm se classe 17^{e} aux Etats-Unis, et Mountain obtient son premier disque d'or. Sa carrière est désormais sous le signe du succès malgré la concurrence dans le domaine du blues lourd de Humble Pie, Led Zeppelin, Cactus, Free, Black Sabbath... Mountain trouve sa place à coups de sets ravageurs. Du 3 au 5 juillet 1970, ils triomphent au festival d'Atlanta.

Leur version de « **Stormy Monday** », qui dépasse les 19 minutes, figure sur la compilation publiée en 1971 par CBS, consacrée aux meilleures prestations des artistes à Atlanta et au festival de l'île de Wight fin août. Leslie West allonge sans cesse les morceaux, délivrant des chorus, interventions que certains qualifient d'excessives, mais l'époque veut désormais cela. Qu'importe, le guitariste rondouillard est à présent la vedette sur scène. Cette jubilation se traduit par de grandissants excès d'alcool et de drogues. Il boit le champagne au goulot, et, tout comme Felix Pappalardi, il a le nez dans la cocaïne. Mountain fait découvrir cette drogue à Black Sabbath, quand, épuisé, le groupe anglais ne comprend pas comment Mountain arrive à enchaîner concerts et soirées arrosées tous les soirs en étant frais le matin. « **Climbing !** » aligne trois simples. En mai 1970, « **Mississippi Queen** »/« **The Laird** » se classe 21^{e} US et 4^{e} au Canada. En juin, « **For Yasgur's Farm** »/« **To My Friend** » est 107^{e}. En octobre, ils sont suivis du 45 tours uniquement britannique « **Sittin' On A Rainbow** »/« **To My Friend** ».



Felix Poppalardi et Leslie West.

NANTUCKET SLEIGHRIDE

Mountain est constamment sur la route, mais trouve le temps d'entrer en studio en janvier 1971. Poussé par Pappalardi, le quatuor se lance dans des morceaux plus ambitieux, n'hésitant pas à injecter un peu de progressif dans son heavy blues. L'enregistrement du morceau-titre, « **Nantucket Sleighride** », une composition de Felix Pappalardi et Gail Collins, est toute une épopée. Pappalardi, littéralement imprégné de drogue, fait recommencer des dizaines de fois les prises, rendant fou le batteur Corky Laing qui finit par jeter ses baguettes par-dessus son instrument avant d'en venir aux mains avec le bassiste. Il quitte la séance le temps de laisser retomber sa colère. Au sein de la formation l'ambiance se détériore suite à la dynamique étrange enclenchée par Felix Pappalardi et Gail Collins. La jeune femme écrit les paroles, dessine les pochettes, prend les photos du groupe et crée les fonds de scène. Sa présence devient un peu trop imposante au sein de Mountain, et Leslie West n'hésite pas à la comparer à Yoko Ono chez les Beatles. Felix Pappalardi est rongé par une drogue dévastatrice, l'héroïne, et a des aventures extraconjugales dont sa femme a connaissance. Elle y fait référence dans les deux premiers vers de « **Nantucket Sleighride** », évoquant une certaine Robin Marie, qui n'est ni plus ni moins que la dernière maîtresse de Pappalardi.

Simple français « Mississippi Queen », 1970.

Le groupe au grand complet réussit néanmoins à venir à bout du nouvel album qui paraît le 6 février 1971, orné d'une magnifique pochette de Gail Collins. Mais Leslie West est contrarié, peu à l'aise avec les structures progressives des nouveaux titres, et relégué sur la pochette comme simple guitariste. Les morceaux magiques sont encore légions. La prise de son est plus fine, moins abrupte. Mountain reste néanmoins un groupe sans concession. Le percutant « **Don't Look Around** », tout en roulements de caisses et Mellotron, en témoigne. Les thèmes abordés sont toutefois beaucoup plus sombres. « **Nantucket Sleghride** » raconte l'histoire d'Owen Coffin, jeune homme embarqué sur un baleinier au 19^{e} siècle. Après avoir harponné un cachalot sans l'avoir tué, le bateau est traîné par le cétacé. L'équipage, à court d'eau et de nourriture, décide de tirer à la courte paille pour tuer et manger le perdant. Coffin est le malheureux élu. Ce morceau éponyme devient le tour de force scénique de Mountain, étiré sur près d'une demi-heure, Leslie West trouvant enfin sa place sur cette pièce d'exception.

FLOWERS OF EVIL

« **The Great Train Robbery** » évoque le braquage du train postal anglais de 1963, prenant les voleurs non pas pour des héros, mais au contraire pour de tristes personnages. Quant à « **Tired Angels** », c'est un hommage sombre à Jimi Hendrix où se mêlent des références à la trilogie du *Seigneur des anneaux* de Tolkien. L'album arbore d'autres merveilleux titres d'émotion électrique : « **Travellin' In The Dark** », « **My Lady** »... Il grimpe à une très convaincante 16^{e} place aux USA et est une nouvelle fois certifié disque d'or. En mars 1971, le premier simple qui en est tiré, « **The Animal Trainer And The Toad** »/« **Don't Look Around** », ne fait par contre pas mieux que 76^{e} et les 45 tours suivants ne se classent pas. Bien que très apprécié sur scène, et avec des ventes convaincantes, Mountain reste dans l'ombre de Led Zeppelin, Deep Purple et Black Sabbath. En revanche, ce 33 tours fait une entrée en Grande-Bretagne, à la 43^{e} position. Le groupe effectue sa première tournée en Europe, jouant en Angleterre, Scandinavie et Allemagne. Le 26 juin ils passent à l'émission télé *Beat Club* où ils jouent en direct « **Don't Look Around** ». En juillet paraît le simple « **Travellin' In The Dark** » couplé à « **Silver Paper** », qui ne se classe pas. En novembre, Mountain retourne en studio.

Le 11 décembre paraît l'album « **Flowers Of Evil** » qui présente une face studio, et une en concert. Parmi les nouvelles compositions figure le splendide « **Crossroader** », chanté par Felix Pappalardi, et traversé des superbes interventions à la guitare *slide* de Leslie West. Ce titre sera repris à plusieurs reprises, et récemment encore par le trio du guitariste-chanteur Wino Weinrich, Obsessed, sur leur album, « **Sacred** », début 2017. La face en concert est captée au Fillmore de New York. On y trouve une longue jam, « **The Dream Sequence** », de plus de 24 minutes, et une massive version de « **Mississippi Queen** ». « **Flowers Of Evil** » se classe 31e aux Etats-Unis mais ne réédite pas sa percée sur le marché européen. L'ambiance commence à être morose au sein du groupe et, après un périple britannique, Mountain se sépare en février 1972. Les raisons invoquées sont la volonté pour Felix Pappalardi de se recentrer sur la production, et celle de Leslie West de jouer avec un de ses héros, Jack Bruce (ex-Cream). Plus prosaïquement, Felix Pappalardi est épuisé par le rythme frénétique album-tournée, et les ventes décevantes des derniers disques. Sa santé est touchée car il souffre de sa dépendance à l'héroïne, et son audition pâtit du volume supersonique de Mountain sur scène.

WEST, BRUCE & LAING

Son épouse Gail Collins le convainc de lever le pied quelque temps, également pour l'éloigner des groupies. Des conflits entre Felix Pappalardi et le reste de Mountain éclatent aussi sur les royalties, le bassiste s'étant approprié de l'argent sur des chansons qu'il n'a pas composées comme « **Mississippi Queen** ». Entre-temps sort un album en direct, « **The Road Ever Goes On** », qui regroupe sur la première face deux extraits du concert au festival de Woodstock en août 1969, et sur la seconde les dernières dates du quatuor en janvier et février 1972. Les ventes s'amoindrissent aux USA, mais progressent en Grande-Bretagne où Mountain tourne entre fin 1971 et début 1972. Ainsi ce très bon disque se classe 21e dans ce pays. Leslie West profite de cette pause forcée pour enregistrer avec Jack Bruce, remplaçant évident du fait de la connexion entre Felix Pappalardi et Cream. En janvier 1972, les négociations entre Jack Bruce (basse) et Leslie West (guitare) débutent dès l'annonce du départ de Felix Pappalardi de Mountain. Il est suivi du fidèle batteur Corky Laing. Les trois fondent un trio simplement nommé de leurs patronymes, West, Bruce & Laing. Il est le précurseur de Beck, Bogert, Appice. Mal considéré, il a pourtant beaucoup à dire.

Le trio est la fusion entre deux fans de Cream et un musicien en quête de respectabilité. Le 30 cm « **Why Dontcha** » déçoit par son âme amputée, car on attend trop de cette fusion Mountain-Cream. On rêve d'un trio démoniaque, capable d'aboutir à une osmose, mais celle de Cream-Mountain est impossible. Aussi, le meilleur comme le pire est à venir. « **Why Dontcha** » est un album magnifique, autant empreint du blues de Leslie West que du talent de mélodiste de Jack Bruce. Le public espère une sorte de super-Mountain, capable d'enfoncer aussi bien en puissance qu'en technique les meilleurs desperados du hard rock. Mais les fantasmes voilent la vraie valeur du trio. « **Why Dontcha** » développe de superbes thèmes, tous dotés de la force poétique de Jack Bruce et du brio de Leslie West. Corky Laing trouve également un espace de liberté plus grand, et ne se contente plus de cogner sur ses caisses. Il a même droit à son morceau, « **Turn Me Over** », accompagné de Jack Bruce à l'harmonica et Leslie West à la guitare. Le disque paraît en novembre 1972 et atteint la 26e position aux Etats-Unis où il reste classé vingt semaines.

LIVE'N'KICKIN'

La tournée qui accompagne ce 33 tours est un immense succès. Les plus belles salles leur sont ouvertes à travers le monde, dont l'Opéra-Comique à Paris, le 4 avril 1973. West, Bruce

Album « Nantucket Sleighride », début 1971.

& Laing entament un périple de trente dates à travers les USA avant d'avoir finalisé leur contrat avec CBS. En novembre 1972, les 6000 places du Radio City Music-Hall de New York trouvent acquéreurs en moins de quatre heures. Mais jouer en trio est une expérience éprouvante pour les organismes. Jack Bruce plonge dans les excès de boissons et de drogues, Leslie West aussi. Corky Laing, sobre, se vautre dans une surdose de sexe débridée. De novembre 1972 au printemps 1973, le trio joue sans discontinuer aux Etats-Unis et en Europe. Le kit métallique de la batterie de Corky Laing sert à ramener l'héroïne anglaise, de meilleure qualité qu'aux USA, le surpoids n'étant pas détecté à la douane. Le succès du LP « **Why Dontcha** » et de la tournée décide CBS à pousser ses poulains à retourner en studio au plus tôt. Dès le milieu de 1973, le trio enregistre de nouveaux morceaux. Cette fois, personne n'a de matériel sous la main. West, Bruce & Laing, épuisés par les concerts, bâclent des thèmes pour l'album « **Whatever Turns You On** » qui n'atteint qu'une maigre 87e position à sa sortie en juillet aux Etats-Unis.

Malgré cette improvisation complète, de très bons titres se distinguent, « **Backfire** », « **Token** » ou « **Dirty Shoes** », qui montrent une formation moins démonstrative et plus compacte malgré la faiblesse des idées rassemblées. Bien évidemment, il est aussitôt prévu de remettre le trio sur la route. Mais ne voyant plus sa famille et sentant que sa santé physique et mentale se dégrade à une vitesse catastrophique, Jack Bruce refuse. A la fin de 1973, West, Bruce & Laing n'est plus. Les séances du second disque ont été les derniers moments où les trois musiciens ont joué ensemble. En 1974 l'album en concert « **Live'n'Kickin'** » est publié après l'annonce officielle de la séparation. Il réunit quatre morceaux captés en direct et figure à une piètre 165e place aux USA. Mal aimé, considéré comme l'exemple typique du disque auto-satisfait et mégalomaniaque, symbole des abus des super-groupes, « **Live'n'Kickin'** » est pourtant plus intéressant qu'il n'y paraît. En effet, il n'y a ici nulle trace de solos individuels.

45 tours « The Animal Trainer And The Toad ».

WILD WEST

Les titres sont joués en trio, concis, cohérents, et font preuve d'un esprit d'aventure rare, confinant au jazz. West, Bruce & Laing développent les thèmes avec ambition et inspiration, se relançant mutuellement afin de ne jamais perdre la folie du moment. C'est assurément un disque de qualité, sous-estimé, et qui aurait mérité d'être double. Leslie West avouera que Jack Bruce lui a réellement enseigné l'art de l'improvisation sur scène durant leurs concerts. Jack Bruce ayant retrouvé le calme de sa maison familiale, Corky Laing et Leslie West sont livrés à eux-mêmes. Fin 1973, ils tournent ensemble sous le nom de Leslie West's Wild West Show. La nouvelle de la dissolution du super-groupe est l'opportunité pour un Felix Pappalardi, requinqué et désireux de retrouver le frisson de la route, de reformer Mountain. Il contacte Leslie West, et décroche une série de concerts au Japon où le groupe n'a encore jamais mis les pieds. Le pays du Soleil Levant est une sorte de consécration ultime, le public japonais étant idolâtre et passionné. Tous les plus grands ont triomphé en terres japonaises : Led Zeppelin, Deep Purple…

Se produire au Japon, c'est rejoindre le cercle fermé des grands groupes de rock internationaux. Felix Pappalardi reste évasif sur la formation exacte de Mountain, Leslie West voulant que Corky Laing soit de la partie pour la crédibilité du groupe, et par fidélité pour son ami batteur. Mais Corky Laing ne sera finalement pas là pour de sombres histoires de droits d'auteur impayés par Felix Pappalardi. Le batteur Allan Schwartzberg le remplace. Ce dernier sera l'un des requins de studio qui participe, en 1975 et 1976, aux albums posthumes de Jimi Hendrix « **Crash Landing** » et « **Midnight Lightning** ». La seconde guitare et les claviers sont tenus par Bob Mann. Le tout est enregistré afin d'éditer un album live, projet dont Leslie West n'est pas davantage au courant. Le résultat de ces prestations en août 1973 donne l'excellent double LP live « **Twin Peaks** », début 1974, classé 142e aux Etats-Unis, incluant « **Roll Over Beethoven** » de Chuck Berry. Il est la synthèse parfaite des meilleurs titres de Mountain, tous dopés par la scène. Jamais bavards, les musiciens délivrent un heavy blues magique, auquel il manque la frappe énergique de Corky Laing. Allan Schwarzberg est un musicien professionnel mais manquant de vigueur.

TWIN PEAKS

La basse de Felix Pappalardi vrombit, la guitare de Leslie West rugit. Bob Mann est un accompagnateur efficace et discret, parfait complément des trois autres instrumentistes. « **Crossroader** » est magique, « **Nantucket Sleighride** » est une odyssée spectaculaire de 31 minutes. « **Mississippi Queen** » est joué de manière quasi définitive. L'album « **Twin Peaks** » remet en selle Mountain comme l'une des grandes attractions scéniques américaines de 1974. Toutefois, il convient d'enregistrer de nouveaux morceaux. Et pour cela, Leslie West est inflexible, Corky Laing est de la fête ou Mountain s'arrête. Felix Pappalardi lâche, les problèmes financiers sont provisoirement résolus, et le groupe retourne en studio. Ils mettent en boîte le prodigieux LP « **Avalanche** » avec le musicien afro-américain David Perry à la guitare et aux claviers. Felix Pappalardi se surpasse pour la production, offrant à Mountain un son puissant et moderne, dopé aux amphétamines, préfigurant Van Halen. La batterie est assourdissante, guitares et basses grésillent comme des bourdons soniques à travers les tweeters. La version du classique de Jerry Le Lewis « **Whole Lotta Shakin' Going On** » est propulsée dans la stratosphère, tout comme « **Satisfaction** » des Rolling Stones, devenu un heavy blues boueux et malfaisant.

Les titres originaux sont également de haute tenue, « **Sister Justice** », « **Thumbsucker** », « **You Better Believe It** », « **Back Where I Belong** ». Mountain est à son meilleur niveau,

Leslie West.

même si, musicalement, il n'a pas évolué par rapport à 1972. C'est d'ailleurs le reproche qui leur est fait, considérant le groupe comme une machine à *heavy music*, efficace sur scène comme Humble Pie ou Black Sabbath, mais sans finesse ni esprit d'aventure. Pourtant, c'est oublier que Mountain est en avance sur son temps du fait de sa production novatrice, mais cela passe inaperçu. L'album se classe à une modeste 102e position aux Etats-Unis. Le groupe reprend la route, en quatuor puis en trio avec le départ de David Perry. Mountain reste une valeur sûre sur scène, mais semble perdre le feu sacré. Le 31 décembre 1974 ils donnent leur dernier concert à New York, et Leslie West continue en solo.

THE GREAT FATSBY

En mars 1975 il enregistre le 33 tours « **The Great Fatsby** » avec la participation discrète mais remarquée de Mick Jagger à la guitare. Puis il fonde l'excellent Leslie West Band à la fin de l'année. Il est rejoint par le fidèle Corky Laing à la batterie, et Mick Jones à la guitare (ex-Johnny Hallyday et futur Foreigner). En 1976 le Leslie West Band publie un très bon disque éponyme, tout-à-fait en accord avec la personnalité musicale de Leslie West, avec du heavy blues rageur à tous les étages. Puis c'est le trou noir pendant quatre longues années. Felix Pappalardi se concentre sur la production. En 1977, Corky Laing sort un premier album solo, dispensable, « **Makin' It On The Street** ». Leslie West collabore à de nombreuses séances de studio. En 1979 il joue ainsi sur le deuxième 33 tours solo de Corky Laing avec Ian Hunter de Mott The Hoople, avec Felix Pappalardi à la basse et à la production. Des histoires d'argent et de labels perturbent à nouveau les retrouvailles des musiciens, et ces séances feront surface bien des années plus tard avec Mick Ronson en lieu et place des parties de guitare de Leslie West. La drogue, l'alcool et l'argent restent des sujets de disputes, jusqu'à ce que la nécessité financière finisse par avoir raison des dissensions. En 1981, Mountain se reforme avec Leslie West, Felix Pappalardi et Corky Laing.

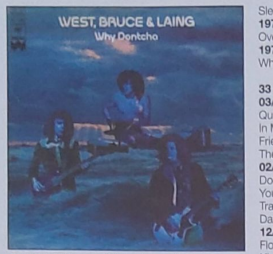
Malheureusement, en 1983, Gail Collins, la femme du bassiste et dessinatrice de toutes les pochettes de Mountain, abat d'une balle de fusil son mari après une énième infidélité. Elle est arrêtée et échappe à la prison, le tribunal concluant à un accident malheureux. Mountain continue malgré tout, avec à la basse Miller Anderson du Keef Hartley Band, puis Mark Clarke de Colosseum et Tempest. En 1985 le résultat enfante le tiède « **Go For Your Life** », qui ne fait pas mieux que 166e aux USA. Ce 33 tours permet néanmoins à Mountain de partir sur les routes du monde entier avec un Deep Purple reformé. Le trio enregistre sporadiquement entre deux albums solo de Leslie West, amaigri et désintoxiqué du fond de la cocaïne. En 1996, après l'album « **Man's World** », Mark Clarke est remplacé à la basse par Ritchie Scarlet. Il est présent sur les deux albums de Mountain, « **Mystic Fire** », en 2002, et « **Masters Of Wars** », basé sur des reprises de Bob Dylan, en 2007. La carrière épisodique du trio semble avoir pris fin avec l'amputation de la jambe de Leslie West suite à une crise de diabète dans un avion. Cela n'empêche pas le groupe de publier régulièrement des enregistrements en concert de toutes les époques sous le générique *Official Live Mountain Bootleg Series*. Depuis, Corky Laing tourne sous le nom de Corky Laing's Mountain dont il est le seul membre fondateur, et Leslie West poursuit ses travaux en solo uniquement en studio, à présent cloué sur un fauteuil roulant. Quelle épopée !

Julien DELÉGLISE

DISCOGRAPHIE US

VAGRANTS

07/65 - Oh Those Eyes/ You're Too Young. SP Southern Sound SS204
03/66 - I Can't Make A Friend/ Young Blues. SP Vanguard VRS-35038
08/66 - The Final Hour/ Your Hasty Heart. SP Vanguard VRS-35042



Premier album de West, Bruce & Laing.

03/67 - Respect/ I Love, Love You (Yes I Do). SP Atco 45-6473
08/67 - A Sunny Summer Rain/ Beside The Sea. SP Atco 45-6513
01/68 - And When It's Over/ I Don't Need Your Loving. SP Atco 45-6552
1986 - The Great Lost Vagrants Album (LP Arista AL-8459) : Respect/ I Can't Make A Friend/ Beside The Sea/ I Don't Need Your Loving/ Young Blues/ And When It's Over/ A Sunny Summer Rain/ The Final Hour/ My Babe/ I Love, Love You (Yes I Do).

Album « Avalanche » de 1974

MOUNTAIN

45 TOURS

05/70 - Mississippi Queen/ The Laird. Windfall 532
06/70 - For Yasgur's Farm/ To My Friend. Windfall 533
03/71 - The Animal Trainer And The Toad/ Tired Angels. Windfall 534
07/71 - Travelin' In The Dark/ Silver Paper. Windfall 535
02/72 - Roll Over Beethoven/ Crossroader. Windfall 536
07/72 - Waiting To Take You Away/ Nantucket Sleighride (live). Windfall 537
1973 - Theme For An Imaginary Western/ Roll Over Beethoven. Windfall BLPB-214WF
1974 - Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Back Where I Belong. Windfall SOPB 295 WF

30 cm de Leslie West « The Great Fatsby », 1975.

33 TOURS

03/70 - Climbing ! (Windfall 4501) : Mississippi Queen/ Theme For An Imaginary Western/ Never In My Life/ Silver Paper/ For Yasgur's Farm/ To My Friend/ The Laird/ Sittin' On A Rainbow/ Boys In The Band.
02/71 - Nantucket Sleighride (Windfall 5500) : Don't Look Around/ Taunta/ Nantucket Sleighride/ You Can't Get Away/ Tired Angels/ The Animal Trainer And The Toad/ My Lady/ Travellin' In The Dark/ The Great Train Robbery.
12/71 - Flowers Of Evil (Windfall 5501) : Flowers Of Evil/ King's Chorale/ One Last Cold Kiss/ Crossroader/ Pride And Passion/ Dream Sequence (live)/ Mississippi Queen (live).
05/72 - Live - The Road Goes Ever On (Windfall 5502) : Long Red/ Waiting To Take You Away/ Crossroader/ Nantucket Sleighride.
02/73 - The Best Of (Windfall PC 32079) : Never In My Life/ Taunta (Sammy's Tune)/ Nantucket Sleighride/ Roll Over Beethoven/ For Yasgur's Farm/ The Animal Trainer And The Toad/ Mississippi Queen/ King's Chorale/ Boys In The Band/ Don't Look Around/ Theme For An Imaginary Western/ Crossroader.
02/74 - Twin Peaks (Columbia PG 32818 double) : Never In My Life/ Theme For An Imaginary Western/ Blood Of The Sun/ Guitar Solo/ Nantucket Sleighride (Part I)/ Nantucket Sleighride (Conclusion)/ Crossroader/ Mississippi Queen/ Silver Paper/ Roll Over Beethoven.
07/74 - Avalanche (Columbia C 33088) : Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Sister Justice/ Alisan/ Swamp Boy/ Satisfaction/ Thumbsucker/ You Better Believe It/ I Love To See You Fly/ Back Where I Belong/ Last Of The Sunshine Days.

LESLIE WEST

10/69 - Dreams Of Milk And Honey/ This Wheel's On Fire. SP Windfall 530
01/70 - Blood On The Sun/ Long Red. SP Windfall 531
02/75 - Don't Burn Me/ E.S.P. SP Phantom JB-10301
05/76 - We Gotta Get Out Of This Place/ By The River. SP Phantom 10522
08/69 - Mountain (LP Windfall 4500) : Blood Of The Sun/ Long Red/ Better Watch Out/ Blind Man/ Baby, I'm Down/ Dreams Of Milk & Honey/ Storyteller Man/ This Wheel's On Fire/ Look To The Wind/ Southbound Train/ Because You Are My Friend.
04/75 - The Great Fatsby (LP Phantom BPL1-0954) : Don't Burn Me/ House Of The Rising Sun/ High Roller/ I'm Gonna Love You Thru The Night/ E.S.P./ Honky Tonk Women/ If I Still Had You/ Doctor Love/ If I Were A Carpenter/ Little Bit Of Love.
1975 - The Leslie West Band (LP Phantom BPL1-1258) : Money (Whatcha Gonna Do)/ Dear Prudence/ Get It Up (No Bass - Whatsoever)/ Singapore Sling/ By The River/ The Twister/ The Setting Sun/ Sea Of Heartache/ We'll Find A Way/ We Gotta Get Out Of This Place.

WEST, BRUCE & LAING

12/72 - Shake Ma Thing (Rollin' Jack)/ The Doctor. SP Columbia 4-45751
07/73 - Dirty Shoes/ Backfire. SP RSO 2090 113
10/72 - Why Dontcha (LP Columbia KC 31929) : Why Dontcha/ Out Into The Fields/ The Doctor/ Turn Me Over/ Third Degree/ Shake Ma Thing (Rollin Jack)/ While You Sleep/ Pleasure/ Love Is Worth The Blues/ Pollution Woman.
07/73 - Whatever Turns You On (LP Windfall KC 32216) : Backfire/ Token/ Sifting Sand/ November Song/ Rock'n'Roll Machine/ Scotch Crotch/ Slow Blues/ Dirty Shoes/ Like A Plate.
05/74 - Live'n'Kickin' (LP Windfall 32899) : Play With Fire/ The Doctor/ Politician/ Powerhouse SOD.

JUKEBOX CD

TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

NOUVEAUX

CHRIS EVANS 10 €
40e Anniversaire
(17 titres)

CANNED HEAT 9 €
Cook Book - The Best Of
(19 titres)

CLAUDE CIARI 12 €
Plays World Hits
(14 titres)

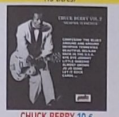
DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 4 12 €
(25 titres)

EDDIE VARTAN 12 €
Last Night
(25 titres)

HOLLIES 12 €
With Love !
(26 titres)

KINGSTON TRIO 12 €
2 CD
(50 titres)

RICHARD ANTHONY 12 €
En Concert (octobre 1965)
+ bonus (19 titres)


CHUCK BERRY 10 €
Vol.2 Memphis Tennessee
(25 titres)

BILLY BRIDGE 10 €
Le Petit Prince Du Madison,
1962-63 (28 titres)

BROTHERS FOUR 12 €
Where Have All The Flowers Gone
2 CD (38 titres)

CASCADES 12 €
Rhythm Of The Rain
(16 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Vol. 2 Sa Grande Passion
(16 titres)

CHAUSSETTES NOIRES 15 €
2 CD VOL.1 (Studio & Live)
(38 titres, 23 studio & 15 public)

CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL 10 €
La Leçon De Twist (20 titres)

LONG CHRIS 15 €
Chansons Bizarres...
Album original + 9 (50 Ex.)

GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
Chante en français & Italien
(20 titres)

PETULA CLARK 10 €
Génération Idoles
(24 titres)

EDDIE COCHRAN 9 €
Memorial Album
(19 titres)

SAM COOKE 10 €
Chain Gang (24 titres)

BOBBY DARIN 10 €
Dream Lover (24 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 1 12 €
Vol.1 (25 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 2 12 €
(25 titres)

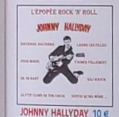
DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 3 12 €
(25 titres)

CHRIS EVANS 10 €
Dingue d'Elvis (16 titres)

FANTÔMES 12 €
1ère A Tête
(20 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole Des Jeunes, 1960/62
(30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Génération Idoles
(26 titres)


JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Rock'n'Roll
(24 titres)

HAMSTERS 12 €
L'intégrale 60
(15 titres)

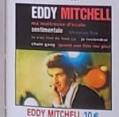
FRANÇOISE HARDY 10 €
Génération Idoles
(22 titres)

JUPITER SUNSET 9 €
Back In The Sun
(16 titres)

JOHNNY KIDD & PIRATES 10 €
Shakin' All Over
(21 titres)

BRENDA LEE 10 €
Miss Dynamite, Vol.2
(21 titres, dont I'm Sorry)

LES ARTISTES FRANÇAIS 12 €
CHANTENT EN ANGLAIS
(25 titres)


EDDY MITCHELL 10 €
Génération Idoles Vol. 2
(22 titres)

MARDI GRAS 9 €
Girl I've Got News For You
(15 titres)

MOI, J'AIME MIEUX LE TRAIN 12 €
25 chansons liées au train

20 PÉPITES D'OR DE LA GUITARE 12 €
(20 titres)

PRETTY THINGS 12 €
Midnight To Six Man
(24 titres)

DICK RIVERS (solo) + CHATS SAUVAGES 10 €
Baby John (26 titres)

HENRI SALVADOR 10 €
Le Lion Est Mort Ce Soir
(17 titres)

NEIL SEDAKA 10 €
Oh Carol (24 titres)

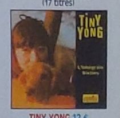
TONY MARLOW 15 €
Surbourn Guitare !
(13 titres)

STELLA 10€
(16 titres)

TROUBADOURS 12 €
(25 titres)

SYLVIE VARTAN 15 €
2 CD Les Premiers Succès,
1963 (50 titres)

VIGON 15 €
Rock'n'Soul Revue (10 titres)

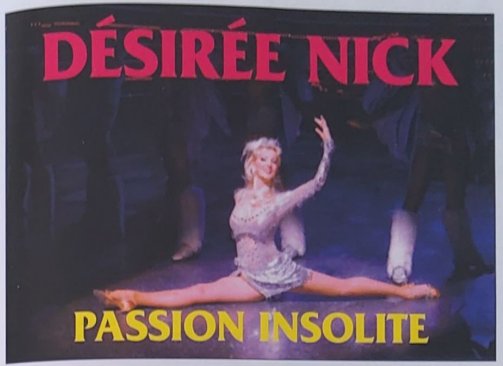

TINY YONG 12 €
2 CD Intégrale 60
(34 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :
NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____
Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France ❑ chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU À JUKEBOX

DÉSIRÉE NICK



PASSION INSOLITE

Désirée Nick est une danseuse étoile de grande classe, actrice et auteure allemande. Blonde, belle et sensuelle, du haut de son 1,78 m, elle a un charme fou. Dans des galas ou dîners, habillée d'élégantes robes de soirée, elle fait sensation en dénudant ses seins. Sur un plateau de télé, durant un *talk-show*, Désirée Nick peut faire le grand écart sur un piano ou lever bien haut la jambe pour prouver qu'elle n'a rien perdu de ses talents de danseuses et exhiber sa culotte !

Désirée Amneris Saskia Pamela Aida Nick est née le 30 septembre 1956 à Berlin-Charlottenburg. A la fin de ses études, en 1965, elle intègre le ballet Berliner Tanzakademie. De 1976 à 1980 elle fait partie du Deutsche Oper Berlin. De 1980 à 1982 elle rejoint le Bavarian State Opera à Munich où elle vit tout en étudiant la théologie catholique qu'elle enseigne quelques années. De 1982 à 1984 elle est une éblouissante meneuse revue au Lido de Paris.

DIVA

De 1984 à 1987, Désirée Nick est comédienne à l'Actors' Institute à Londres. De 1988 à 1990 elle joue *Tartuffe* au théâtre. En 1992 on la voit dans *Othello*. En 1993 elle se produit à Berlin. Durant douze ans elle a une relation avec le prince Heinrich Julius de Hanovre, avec lequel elle a un fils, Oscar, né en 1996. En 1995 elle est la vedette du film de Rosa Von Praunheim *Neurosia - 50 Jahre Pervers*. En 1997 elle tourne dans les séries TV *Mama Ist Unmöglich* et *Mama Geht Über Leichen*. En 1999, bien qu'elle ait un second rôle, incarnant Erika, Désirée Nick est impressionnante dans le film de lesbiennes *Aimée Und Jaguar* de Max Färberböck, adapté d'un livre d'Erica Fischer sur l'histoire de deux femmes allemandes, l'une juive et l'autre aryenne, durant la seconde guerre mondiale, avec Maria Schrader (Jaguar) et Juliane Köhler (Aimée). La première est résistante, la seconde mère de famille pro-nazie dont le mari est soldat. Elles tombent amoureuses l'une de l'autre. En rentrant du front, le mari d'Aimée les surprend au lit. Elle demande le divorce, mais Jaguar est déportée au camp de Terezin d'où elle ne revient pas. Désirée Nick enchaîne avec *Ohne Rücksicht Auf Verluste*, la comédie *Alles Bob !* et la série télé *SK Kölsch*.

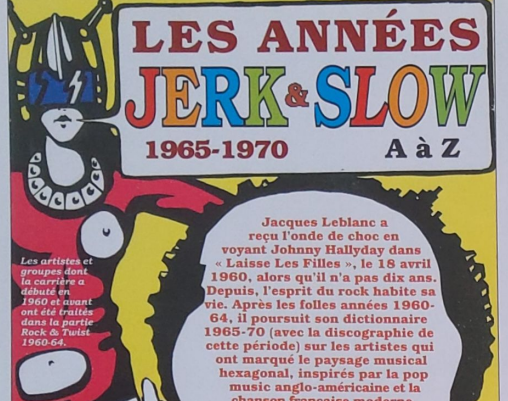
En 1998, à Hambourg, elle renoue avec le théâtre et, en 1999, à Potsdam. En 2000, elle est à l'affiche du téléfilm *Streit Um Drei* et des films *Fisimatenten* et *Schrott - Die Atzenposse*. Avec Volker Ludewig, l'insolente et sexy Désirée Nick signe son autobiographie, *Bestseller Einer Diva - Seit Jahren Vergriffen*. En 2001 on la voit au cinéma dans *Ausziehn !* En 2003 elle interprète Barfrau Disco dans le film à scandale *Mutti* de Jörn Hartmann, avec Klaus Purkart, Biggy Van Blond et Ades Zabel. Mutti est une mère indigne. Elle envoie sa fille Biggi à l'école, malgré sa fièvre, pour coucher avec le plombier. Biggi achète une pochette-surprise contenant une oreille dévoilant les pensées, objet de bien des convoitises. Elle est enlevée par un monstre, alors que Mutti s'éclate avec sa voisine, Madame Budeweiser... De 2001 à 2005, Désirée Nick joue au théâtre, à Berlin. En 2004 elle a une altercation avec l'actrice Anouschka Renzi, et, en tant que diva, elle figure au générique de la série TV *Einmal Bulle, Immer Bulle* dans l'épisode *...Wie Auch In Schlechten Tagen*.

SEXY ET PROVOCANTE

Désirée Nick fait un carton sur RTL-TV dans l'émission *Ich Bin Ein Star... Holt Mich Hier Raus !*, version allemande de *I'm A Celebrity... Get Me Out Of Here !*, où elle interprète « **Ein Schräger Vogel** » (= **Chirpy Chirpy Cheep Cheep** », tube de Lally Stott en 1970, repris par Middle Of The Road de 1971). Elle publie plusieurs livres, *Gibt Es Ein Leben Nach Vierzig ? Eine Anleitung Zum Entfalten In Theorie Und Praxis* (2005), *Was Unsere Mütter Uns Verschwiegen Haben. Der Heimtrainer Für Frauen In Nöten* (2006), *Eva Go Home ! Eine Streitschrift* (2007) où elle s'en prend à Eva Herman (auteure et présentatrice sur NDR-TV), *Liebling, Ich Komm Später : Das Grosse Buch Vom Seitensprung* (2008). Sérieuse et coquine, totalement libérée, Désirée Nick sait se montrer très provocante et user de ses charmes, n'hésitant pas à exhiber ses seins dans des robes de soirées lors de galas ou de dîners. En 2006-7 elle se produit au théâtre de Potsdam. En 2006, dans le feuilleton *Family Mix*, elle joue dans l'épisode *Türkisch Für Anfänger* et, en 2008, dans celui de *Die, In Der Die Toten Aufersthen*, et la série télévisée *Soko 5113 (Brigade des Stups)* dans l'épisode *Tod Auf Zehenspitzen*. De 2008 à 2011, elle se produit au théâtre à Berlin, Hambourg puis à Düsseldorf où elle continue en 2012.

En 2010 elle tourne dans le feuilleton *Anna Und Die Liebe* et, le 20 novembre, Désirée Nick fait un malheur dans l'émission télé *Sendung Lafer ! Lichter ! Lecker !*, sur ZDF. En 2011 elle fait la voix dans le film d'animation *Lauras Stern Und Die Traummonster*. En 2012 elle est à l'affiche du téléfilm *Dora Heldt : Kein Wort Zu Papa*, du show *Sky Comedy Star(ter)s* ; en 2013, de *We Love 2013 - Der Grosse Red ! Jahresrückblick*, et de *Der VIP-Bus - Promis Auf Pauschalreise* et de la série télé *Notruf Hafenkante*. Parallèlement, en 2013, elle est également de retour au théâtre à Berlin, en 2014 à Hambourg et de nouveau à Berlin. Et on la retrouve dans la série télévisée *Soko 5113* pour l'épisode *Der Golfsack*. En 2015 elle joue au cinéma dans la comédie *Schmidts Katze*, dans le show TV *Promi Big Brother* et, au théâtre, à Brême. En 2016 elle est de retour dans *Promi Big Brother* puis *Promi Shopping Queen* et se produit au théâtre à Hambourg. En 2017 la sexy Désirée Nick assure le doublage de *Goblin 2* et, dans le cadre de sa tournée allemande, *Blandine Reloaded*, les 23, 25 et 26 décembre elle est à l'affiche de *I Feel Betta With Lametta* à la Komödie am Kurfürstendamm à Berlin, confirmant qu'elle a toujours plus d'une corde à son arc.

Lisa GREY



MARIE LAFORÊT *(suite)*

Le 29 octobre 1965, Marie Laforêt reprend « **Katy Cruelle** » et « **La Bague Au Doigt** » à *Chez vous ce soir*, alors que paraît le super 45 tours *Vol. 9*, aussi publié au Portugal, avec « **A Demain My Darling** » (« **The Sha La La Song** » de Marianne Faithfull, adapté par Robert Gall, le papa de France Gall), « **Viens** » de Joss Baselli, Armand Canfora et Michel Jourdan, « **Ah ! Dites, Dites** » d'Edy Marnay et André Popp qui compose « **Julie Crèvecœur** » avec Gérard Néry, indicatif de ce feuilleton sur Radio-Luxembourg, station à l'origine du label Festival. En novembre, le EP « **A Demain My Darling** » génère son « **Album 2** », en pochette double ou simple, avec « **La Fleur Sans Nom** » d'André Popp et Hubert Ballay, « **Parce Que Tu T'En Vas** » (« **I Remembered How To Cry** » de Babbity Blue, transcrit par Eddy Marnay), « **L'Orage** » d'Armand Canfora et Michel Jourdan, « **Coule Doux** » (« **Hush A Bye** » de Peter Yarrow et Paul Stookey de Peter, Paul & Mary, traduit par Pierre Delanoë), « **La Flûte Magique** » (« **El Condor Pasa** » d'après l'Argentin Jorge Milchberg avec son groupe Los Incas, adapté par Michel Jourdan), « **On N'Oublie Jamais** » de Jean-Claude Massoulier et André Popp qui signe « **Entre Toi Et Moi** » avec Pierre Cour, « **Plus Je T'Aime** » de Michel Jourdan et Francis Blanchéri, plus « **Katy Cruelle** », « **A Demain My Darling** », « **Viens** » et « **La Bague Au Doigt** ».

De l'autre côté des Alpes paraissent les versions italiennes de « **A Demain My Darling** » et « **Viens** » : « **A Domani Amore** » et « **Si** ». En décembre, Marie Laforêt fait la une de *La Semaine Radio Télé* pour sa prestation, le 22, à *Tête de bois & Tendres années* avec Adamo, Hugues Aufray, Herman's Hermits, Thierry Vincent, le 24, à *Tous pour douze*, émission de Noël de la TV suisse, et, le 26, à *Discorama* où elle chante « **Katy Cruelle** ». Le 8 janvier 1966, elle est à *Jeunesse oblige* avec Joe Dassin, Nancy Holloway, Michel Paje, les Surfs, etc. Le 31 janvier elle passe à *Douche écossaise* de Jean-Christophe Averty, avec Gilles Dreu, Christine Lebail, Monty, Claude Nougaro, Catherine Ribeiro, Stella, Then et Dionne Warwick.

Le 1er février, à *Studio 4*, elle interprète « **A Demain My Darling** » avec Liz Brady, Dalida, Jean-Jacques Debout, Claude Nougaro et les Surfs. En mars, Marie Laforêt reprend le hit de Simon & Garfunkel « **The Sounds Of Silence** » en « **La Voix Du Silence** » (aussi au répertoire de Georges Chatelain, dont elle enregistrera une autre adaptation en 1968), sur des paroles de Pierre Saka (également chanté par Richard Anthony), sur son EP *Vol. 10*, avec « **Siffle, Siffle Ma Fille** » de Joe Dassin et Jean-Michel Rivat, plus « **Je T'Attends** » d'André Popp et Roger Dumas, et « **L'Orage** » d'Armand Canfora et Michel Jourdan. Le 20 mars elle propose « **La Voix Du Silence** » et « **Siffle, Siffle Ma Fille** » à *Discorama*. Le 2 avril, elle reprend ce dernier titre à *La grande Lucarne* avec Bernard Haller, Georgie Fame, Nino Ferrer, Claude Nougaro, Sheila, Nancy Sinatra et Sylvie Vartan. Le 23 mai elle est à *Bras dessus, Bras dessous*. En juin, sa version de « **Paint It Black** » des Rolling Stones, « **Marie Douceur, Marie Colère** », sur un texte de Michel Jourdan, arrangé par Syd Dale, est une réussite. Ce super 45 tours *Vol. 11* est enrichi de « **Je Voudrais Tant Que Tu Comprennes** » de Georges Pirault et Francis Lai qui assure l'orchestration, « **Toi Qui Dors** » (« **Ballad Of The Carpenter** » d'Ewan MacColl, transcrit par Gilles Thibaut), et « **La Moisson** » (« **Andiamo A Mietere Il Grano** » de Gatti Rossi et Marcello Marrocchi, traduit par Marie Laforêt sous le pseudonyme de Françoise They), dirigés par André Popp. Le 25 juillet elle interprète « **A Demain My Darling** » à *Cocktail variétés* avec Hugues Aufray, Jean Ferrat et Juliette Gréco. Le 31 août, elle est à l'affiche du film *Des filles pour l'armée (la soldatesse)* de Valerio Zurlini. Le 10 septembre, elle passe dans *Variété d'un casino* avec Alain Barrière, Pierre Perret et Régine. Le 2 novembre, invitée de *Bienvenue chez Guy Béart*, avec les Enfants Terribles et les Troubadours, Marie Laforêt chante « **Manchester Et Liverpool** » d'André Popp et Eddy Marnay, sur son EP *Vol. 12*, complété de « **Pourquoi Ces Nuages ?** » (« **Storm** » de Shawn Phillips, adapté par Eddy Marnay, supervisé par Syd Dale), « **Prenons Le Temps** » de Danyel Gérard et Ralph Bernet, et « **Sur Le Chemin Des Andes** », d'après « **El Condor Pasa** » de Los Incas arrangé par Jorge Milchberg, avec de nouvelles paroles de Michel Jourdan et Marie Laforêt, différent de sa première interprétation, « **La Flûte Magique** ».

Le 31 décembre, à *Réveillon 66*, elle chante « **Manchester Et Liverpool** » avec Antoine, Hugues Aufray, Petula Clark, Dani, Joe Dassin, Michel Delpech, Nino Ferrer, France Gall, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Chantal Kelly, Eddy Mitchell, Claude Nougaro, Michel Polnareff, Claude Righi, Sheila, Stone et Sylvie Vartan pour la partie francophone. Les Beatles, Manfred Mann, Moody Blues, Alan Price, Percy Sledge et Sonny & Cher composent la sélection étrangère. Cette émission télévisée de la Saint-Sylvestre est présentée par le Président Rosko avec les Sharks. Le 14 janvier 1967, Marie Laforêt, qui s'est fait refaire le nez, interprète « **Manchester Et Liverpool** » à *Douce France* d'André Salvet, avec Pascal Danel, Line & Willy, Monty, Annie Philippe, Surfs et Hervé Vilard. Le 29 elle est la vedette de *Télé dimanche*. En février, son « **Album 3** » regroupe les morceaux de ses trois derniers super 45 tours, « **Manchester Et Liverpool** », « **Marie Douceur, Marie Colère** » et « **Siffle, Siffle Ma Fille** », plus « **Aux Marches Du Palais** » du EP « **Chante Pour Les Enfants** » de 1964, au détriment de « **Sur Le Chemin Des Andes** » déjà paru sur le LP précédent dans la version « **La Flûte Magique** ».

Le 9 février 1967, Marie Laforêt reprend « **Frantz** » de Guy Béart au *Palmarès des chansons* de Guy Lux, avec Françoise Fabian, Nino Ferrer, Françoise Hardy et Patachou. Le 5 mars, elle est à la soirée du 1er tour des législatives avec Antoine, Lucky Blondo, Dalida, Joe Dassin, Noël Deschamps, Nino Ferrer, Claude François, Serge Gainsbourg, Annie Girardot, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Eddy Mitchell, Claude Nougaro, Annie Philippe, Michel Polnareff, Erick Saint-Laurent, Henri Salvador, Stone, Surfs, Sylvie Vartan, Hervé Vilard, etc. En avril, son super 45 tours *Vol. 13* offre « **Mon Amour, Mon Ami** » et « **Sébastien** » d'André Popp et Eddy Marnay, « **Je Suis Folle De Vous** » d'Anne Izola et Christian Sarrel, et « **Mon Village Au Fond De L'Eau** » de Joss Baselli, Armand Canfora et Michel Jourdan, toujours avec André Popp. Le 26 mai, Marie Laforêt est à *Tilt magazine* de Michèle Arnaud, animé par Michel Drucker, où elle chante « **Mon Amour, Mon Ami** » qu'elle reprend, les 8 et 15 juin, à *Qui marions-nous ?* avec Noël Deschamps, Claude François, Jacqueline François, Geneviève Grad, Anna Karina etc.

Le 29 juin, elle revient à *Tilt* avec Adamo, Richard Anthony, Hugues Aufray, Georges Brassens, Charlots, Georges Chelon, Joe Dassin, Jacques Dutronc, Claude François, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Mireille Mathieu, Michel Polnareff, Régine, Line Renaud, Sandie Shaw, Sheila, Stella et Dominique Walter. Le 9 juillet, elle est à *Discorama*, avec Joe Dassin et Patoune, où elle interprète « **Je Suis Folle De Vous** » et « **Mon Amour, Mon Ami** ». Elle apparaît de nouveau, avec « **Sébastien** », à *Dim dam dom* avec Richard Anthony, Jacques Dutronc, Easybeats, Michel Fugain, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Eddy Mitchell, Anne Vanderlove, Sylvie Vartan et Dominique Walter. Le 16 août sort le film *Le Treizième caprice* de Roger Boussinot. Le 17 septembre elle donne naissance à son fils, Jean-Mehdi-Abraham, alliant les religions chrétienne, musulmane et juive. Mais, en décembre, ses parents, Marie Laforêt et Judas Azuelos, se séparent. Entre-temps, en octobre, elle enregistre « **Ivan, Boris Et Moi** » d'Emil Stern et Eddy Marnay. Ce dernier signe avec André Popp, « **Pour Celui Qui Viendra** » (en super 45 et 33 tours différentes) et « **Tom** » sur ce EP *Vol. 14*, incluant « **Je Ne Peux Rien Promettre** » de Michel Jourdan et Michel Fugain (autre artiste Festival).

Le 21 octobre la télé diffuse un *Portrait de Marie Laforêt*, dû à Michèle Arnaud et Pierre Koralnik, avec une interview sans concession par Jacques Lanzmann, où elle chante « **Sébastien** », « **Flora** », « **Manchester Et Liverpool** », « **La Tour De Babel** », « **Pour Celui Qui Viendra** », « **Aux Marches Du Palais** », « **Derrière Chez Moi** », « **Il Silenzio** », « **Simon** », « **Yvan, Boris Et Moi** », « **House Of The Rising Sun** », « **La Parenera** », « **Blowin' In The Wind** », « **La Tendresse** », « **Je Voudrais Tant Que Tu Comprennes** », « **Katy Cruelle** » et « **Mon Amour, Mon Ami** ». Le 1er novembre, à *Sacha Show*, elle interprète « **Ivan, Boris et Moi** », avec Richard Anthony, Gilbert Bécaud, Serge Gainsbourg, Annie Girardot, les Parisiennes, Troubadours et Sylvie Vartan. Le 18, elle passe à *Allegro* avec Richard Anthony, Estella Blain, les Chants, Annie Cordy, Pia Colombo, Annie Girardot, Scott McKenzie, Guy Marchand, Alex Métayer et Pierre Perret. En décembre sort le film *Jack Of Diamonds*, de Don Taylor, tiré en France *Diamant d'as*. C'est sa dernière apparition au cinéma avant longtemps, dans les années 70. En attendant, le 16 janvier 1968, avec Antoine, Barbara, Dani, Mireille Darc, Julie Dassin et Françoise Sagan, Marie Laforêt applaudit Prince Buster, Joe Dassin et Régine à l'Olympia. Le 20 elle chante « **Tom** » à *La grande Farandole*, et, le 28, à *Des goûts & des couleurs* avec Antoine, Mireille Darc, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Pierre Louki, Pierre Perret, Serge Reggiani et Marie-Blanche Vergne. Le 11 février, sur la 2e chaîne, au *Petit dimanche illustré*, elle interprète « **V'Là L'Bon Vent** » et « **Je Suis Folle De Vous** », et, le 17, aux *Grands enfants*. En mars paraît le super 45 tours *Vol. 15*, « **Le Lit De Lola** » d'André Popp et Eddy Marnay, « **Qu'Y A-T'Il De Changé ?** » d'Yves Gilbert et Serge Lama, « **Et Si Je T'Aime** » (« **Sunday Morning** » de Spanky & Our Gang, adapté par Michel Jourdan) et « **A La Gare De Manhattan** » d'André Popp et Pierre Cour. Le 27 mars elle chante « **Le Lit De Lola** » à *Tilt* avec Hugues Aufray, Michèle Arnaud, Beatles, Georges Chelon, David Christie, Dani, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Jacqueline Huet et Sheila.

Le 14 avril, Marie reprend « **Le Lit De Lola** » et « **Qu'Y A-T-Il De Changé ?** » à *Dim dam dom* avec David Christie, Mireille Darc, Joe Dassin, Jean-Jacques Debout & Françoise Pourcel, France Gall, Grapefruit, Johnny Hallyday, Guy Marchand, Elis Regina et Sheila. Le 5 mai, elle interprète « **A La Gare De Manhattan** » à *Au risque de vous plaire* avec Anne Andersen, Annie Flore, Chantal Kelly, Régine, etc. Son « **Album 4** » est une compilation de ses trois derniers EP, « **Le Lit De Lola** », « **Ivan, Boris Et Moi** » et « **Mon Amour, Mon Ami** ». Les prises inédites de ces deux derniers morceaux sont incluses dans le volume 5 de l'intégrale CD Magic. La pochette est ornée d'un portrait signé Just Jaeckin. En juillet, le super 45 tours « **Autour Du Monde** », est l'unique *Vol. 1* de cette série, avec « **El Polo** », thème du folklore arrangé par Jorge Milchberg, le traditionnel « **L'Air Que Tu Jouais Pour Moi** », avec des paroles de Marie Laforêt, « **Le Tengo Rabia Al Silencio** » d'Atahualpa Yupanqui et une nouvelle version de « **House Of The Rising Sun** ».

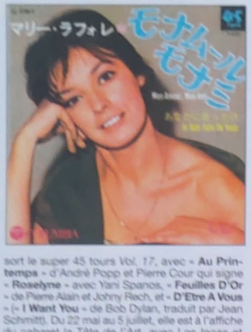
Le 18 juillet, elle effectue ses débuts sur scène à Trouville mais cela ne se passe pas bien, suite à des problèmes de sono. En revanche, le 15 août, à la Fête de la Bière à Colmar, elle fait un triomphe.

Entre-temps, le 28 juillet, à *Au risque de vous plaire*, elle reprend « **Ivan, Boris Et Moi** » et « **A La Gare De Manhattan** », avec Jean-Claude Annoux, Frédéric Botton, Julien Clerc, Christine Delaroche, Joe Dassin, Claire Dixon, Jacques Dutronc, Gérard Manset, Guy Marchand, Michaele, Eddy Mitchell, Anne-Marie Peysson, Annie Philippe, Liliane Saint-Pierre, Stella et Dominique Walter. Le 24 septembre, Marie Laforêt propose « **El Polo** » à *Tous en scène* avec Graeme Allwright, Guy Béart, Charlots, Nicole Croisille, Enfants Terribles, Serge Gainsbourg, Françoise Hardy, Guy Marchand, Eddy Mitchell, Moody Blues, Claude Nougaro, Jean Sablon, Sandie Shaw et Charles Trenet. En octobre, elle se produit en Amérique du Sud et au Mexique où elle est la chanteuse française la plus populaire, avant d'enthousiasmer le public de Montréal. Le 26 octobre elle interprète « **Mais Mon Cœur Est Vide** » et « **Que Calor La Vida** » (« **Callow La Vita** » qui donne « **The Red Balloon** » par le Dave Clark Five) sur un texte de Françoise They (soit Marie Laforêt) et Bernard Macaire, à *Quatre temps* avec Pascale Audret, Hugues Aufray, Julien Clerc, Equals, Serge Gainsbourg, Irresistibles, Boby Lapointe, Barbra Streisand.

« **Que Calor La Vida** » paraît sur son super 45 tours *Vol. 16*, avec « **Mais Mon Cœur Est Vide** » de Marian Marciak et Françoise Dorin, « **La Valse Des Petits Chiens Blancs** » de Cécile Caulier et André Popp qui arrange ce disque avec Francis Lai qui compose « **Requiem Pour Trois Mariages** » avec Yves Stéphane (avec une prise différente dans l'intégrale CD Magic). Ces quatre titres sont à la base de l'album « **Que Calor La Vida** », plus ceux du EP « **El Polo** » avec « **L'Air Que Tu Jouais Pour Moi** » et « **Le Tengo Rabia Al Silencio** », moins « **House Of The Rising Sun** ». Trois inédits sont à son menu, « **Toi, Nos Enfants Et Moi** » de Charles Level et Jean-Pierre Lang, « **Je N'Ai Rien Appris** » (« **Both Sides Now** » de Joni Mitchell, adapté par Eddy Marnay), « **Aime-Moi Jusqu'A Demain** » de Jean Fredenucci (ex-Cinq Gentlemen), plus les reprises de « **L'Amour En Fleurs** » de 1963, et « **Julie Crèvecœur** » de 1965. Le 5 novembre 1968, Marie Laforêt chante « **Que Calor La Vida** » et « **La Valse Des Petits Chiens Blancs** » à *Musique album* avec Richard Anthony, Hugues Aufray, Charles Aznavour, Sunlights.

Le 24 novembre elle propose « **Que Calor La Vida** » et « **Requiem Pour Trois Mariages** » à *Discorama* avec Pascal Danel et les Pop Tops, et le 29 elle est à *Au risque de vous plaire* avec Charles Aznavour, Estella Blain, Julien Clerc, Gérard Manset, Mouloudji, Orlane Paquin, Parisiennes et Tina. Le 31 décembre, Guy Job, Michel Taittinger et Jean-Pierre Frimbois présentent *Surprise partie*, sur la 2e chaîne, animée par Dani et Zouzou où Marie Laforêt interprète « **Cinderella** », avec Antoine, Aphrodite's Child, PP Arnold, Hugues Aufray, Booker T. & The MG's, Eric Charden, Joe Cocker, Jacques Dutronc, Equals, Fleetwood Mac, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Irresistibles, Herbert Leonard, Manfred Mann, Nicoletta, Pink Floyd, Michel Polnareff, Small Faces, Troggs, Variations, Who, etc. A la télé, on la voit aussi dans *Kean un roi de théâtre* de Marcel Moussy. Marie poursuit sa saga des titres en langues étrangères. En anglais elle chante « **When You Start Your Loving** » (« **La Tendresse** »), « **Everything I Know** » (« **Après Toi Qui Sait** ») en 1965, et « **Blowin' In The Wind** » (nouvelle version) en 1968. En italien elle propose « **A Domani Amore** » (« **A Demain My Darling** »), « **Si** » (« **Viens** ») en 1966, « **Basta Qualche Fiore E Un Po' D'Amore** » (« **Toi Qui Dors** ») en 1967, « **Perche Due Non Fa Tre** » (« **Le Lit De Lola** »), « **E Se Ti Amo** » (« **Et Si Je T'Aime** »), « **Manchester E Liverpool** » en 1968, « **Guarda Dove Vai** » (inédit) et « **Calda La Vita** » (« **Que Calor La Dida** ») en 1969.

En espagnol, elle offre « **La Ternura** » (« **La Tendresse** »), « **Manchester Y Liverpool** » et « **Mi Amor, Mi Amigo** » (« **Mon Amour, Mon Ami** ») en 1967. Tous ces titres sont au menu de « **L'Intégrale Festival 1960-1970** » (Magic, 1998). Le 2 février 1969, Marie Laforêt passe à *L'Invité du dimanche* sur la 2e chaîne, avec Jane Birkin et Serge Gainsbourg. Le 26, elle est à *Quatre temps* avec Charles Aznavour, Georges Chelon, Giglio la Cinquetti, Claude François, Stan Getz, Françoise Hardy, Hubert et John McArllow. En mars



sort le super 45 tours *Vol. 17*, avec « **Au Printemps** » d'André Popp et Pierre Cour qui signe « **Roselyne** » avec Yani Spanos, « **Feuilles D'Or** » de Pierre Alain et Johny Rech, et « **D'Etre A Vous** » (« **I Want You** » de Bob Dylan, traduit par Jean Schmitt). Du 22 mai au 5 juillet, elle est à l'affiche du cabaret la Tête de l'Art, avec Les Incas et Henri Tisot en première partie.

Le 5 juin, elle chante « **Marleau** » à *Ce sacré métier* et, le 27, elle se produit à *Tous en scène* avec les Charlots, Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich, Moody Blues et Michel Polnareff. Du 23 juin au 3 juillet, au festival du Marais, à l'Hôtel de Béthune-Sully, elle participe à *La Hoberaute*, un opéra parlé de Jacques Audiberti, de Philippe Laik, mis en scène par Georges Vitaly et en musique par Jorge Milchberg. En juillet, Festival édité « **Le Vin De L'Eté** » avec Gérard Klein (qui officie sur RTL), transcrit par Eddy Marnay d'après « **Summer Wine** » de Lee Hazlewood & Nancy Sinatra, mais c'est la reprise de Gilles Marchal & Martine Habib qui cartonne en France. Ce EP *Vol. 18* est complété de « **Pour Une Etoile** » (« **Cirandeiro** » d'Edu Lôbo, adapté par Colette Chevrot et Jean-Pierre Lang), « **Ton Cœur Sauvage** » (« **Modinha, Que Saudade** » de Jucas Chaves sur un texte de Françoise They, soit Marie Laforêt) et « **En Plus De L'Amour** » d'Armand Canfora et Michel Jourdan, toujours avec André Popp. « **Le Vin De L'Eté** » figure sur son album « **Vol. 6** » qui compile des titres anciens pour combler le départ de Marie Laforêt de Festival pour CBS. Sur ce label paraît « **Mes Bouquets D'Asphodèles** » de Nahum Heiman et Françoise They qui adapte « **Les Matins D'Antan** » de Melanie Safka, simple qui conserve le principe de la double pochette ouvrante.

Le 29 octobre, elle est à *Arpège* avec Julien Clerc, Claude François, Gun, Françoise Hardy, Gilles Marchal & Martine Habib, Michel Polnareff, Wallace Collection et Dominique Walter. De son côté, Festival sort le simple inédit « **Tu Es Laide** » de Gérard Layani, avec « **Toi, Nos Enfants Et Moi** ».

Du 5 au 16 novembre, Marie Laforêt triomphe à l'Olympia avec Los Incas de Jorge Milchberg, Jean-Pierre Ferland et Michel Simon, engendrant son premier 33 tours en public chez CBS, en 1970, « **Récital** », avec « **Marleau** » orchestré par Jorge Milchberg, « **La Berceuse** » (d'après le thème israélien « **Schluf Ye Jedele** »), « **Mes Bouquets D'Asphodèles** », « **Jovano, Jovanke** » arrangé par Nahum Heiman, « **Wayfaring Stranger** » dirigé par Jorge Milchberg, « **Cabrestero** » de Saturino Diaz, « **Le Moine** », « **Dites-Lui** » de Nahum Heiman et Eddy Marnay, « **Maria Laya** » de Jorge Milchberg, « **Nitzanim** » (« **Za Kafka Zam** ») de Nahum Heiman, la présentation des musiciens « **5x5** », et « **L'Amandier** » de Nahum Heiman et Eddy Marnay. Elle chante aussi « **Ivan, Boris Et Moi** », « **La Tendresse** », « **Frantz** », « **Que Calor La Vida** » et « **El Polo** ». Auparavant, le 14 novembre 1969, elle passe dans *A l'affiche du monde* avec Georges Brassens. Elle enchaîne avec « **La Ballade De Clérambard** » de Vladimir Cosma et Jean-Loup Dabadie, et « **A Qui La Faute ?** » de Nahum Heiman et Eddy Marnay. Le 9 décembre elle interprète « **Dites-Lui** » à *Sacha Show* avec les Aphrodite's Child, Françoise Hardy et Ivan Rebroff. Le 29, elle reprend « **Dites-Lui** », « **L'Amandier** » et « **Cabrestero** » dans *Les Contes du sapin vert* et, le 30, avec Guy Béart, « **Frantz** », toujours dans *Les Contes du sapin vert*. Le 31, Marie chante « **L'Amandier** » à *Variétés 70* avec Barbara & Georges Moustaki, Jeanie Bennett, Mike Brant, Chicago, Julien Clerc, Joe Dassin, Michel Delpech, Jacques Dutronc, Michel Fugain, Serge Gainsbourg & Jane Birkin, Françoise Hardy, Gérard Klein, Jean-François Michaël, Michel Polnareff, Tino Rossi, Steamhammer, Wallace Collection et David-Alexandre Winter. Quelques semaines après l'Olympia, Los Incas se séparent et elle continue son périple autour du monde avec Egberto Gismonti, rencontré au Brésil.

Celui-ci l'accompagne, du 17 mars au 12 avril 1970 à Bobino avec Jean Carmet, Jacques Debronckart et Gilles Dreu en première partie. Le 30 mars, Marie Laforêt est à *Discorama* avec Brigitte Fontaine, Jacques Higelin et Serge Lama. Festival publie son dernier super 45 tours, avant deux EP de réédition sur Visadisc en 1971. Le traditionnel « **Ah ! Si Mon Moine** » est arrangé par Jorge Milchberg. Les trois autres morceaux sont du chef d'orchestre André Popp, « **Tourne, Tourne** » avec Pierre Cour, et les déjà connus « **On N'Oublie Jamais** » avec Jean-Claude Massoulier, et « **La Fleur Sans Nom** » avec Hubert Ballay. Les deux premiers titres sont repris sur le 33 tours « **Vol. VII** » avec les quatre du super 45 tours de mars 1969, « **Au Printemps** », « **Roselyne** », « **Feuilles D'Or** » et « **D'Etre A Vous** » et ceux de juillet, « **Pour Une Etoile** », « **Le Vin De L'Eté** », « **En Plus De L'Amour** » et « **Modinha** *(que saudade)* » soit « **Ton Cœur Sauvage** ». En complément on trouve « **Je N'Ai Rien Appris** » et « **Tu Es Laide** », « **La Flûte Magique** », avec Los Incas, ressort aussi en simple, suite au succès de « **El Condor Pasa** » par Simon & Garfunkel, couplé à « **L'Amour En Fleurs** ».

En 1970, CBS édite « **L'Amandier** »/« **Dites-Lui** » de Nahum Heiman et Eddy Marnay, supervisé par Jorge Milchberg, puis « **Luciana** » d'Eddy Marnay d'après un instrumental de Paulinho Tapajós, et « **Le Computeur** » (« **Computador** »), adapté par Françoise They, d'Egberto Gismonti qui orchestre ce simple. Marie Laforêt se complaît alors dans les rythmes brésiliens et les ballades yougoslaves. Le 11 avril on la retrouve à *Podium 70* avec Georges de Caunes. En juin elle est de retour à la Tête de l'Art, avec Egberto Gismonti. Du 8 mai au 8 juin 1971, à présent accompagnée par Bernard Wystraete, elle partage de nouveau l'affiche de la Tête de l'Art avec le clown Achille Zavatta. Le 25 juin, *A bout portant* est consacré à Marie Laforêt. Elle épouse Alain Kahn-Sriber, homme d'affaires et collectionneur d'art, dont elle a une fille, Eve-Marie-Deborah, en 1974. En 1971 elle quitte CBS pour Polydor qui publie « **La Cavale** » de Bernard Wystraete, signant les paroles sous le nom de Françoise They et adaptant « **Pegao** » de José Feliciano.

Un EP dont la pochette est peinte par Patrick Loiseau offre « **Choux, Cailloux, Genoux, Epoux** » de Bernard Wystraete et Françoise They qui écrit « **Mary Hamilton** » (arrangé par Hervé Roy d'après un thème du folklore américain), Frank Thomas, Jean-Michel Rivat et Philippe Monet composent « **Marie Douce Marie** », et Gérard Layani « **Dis A Mathieu** ». Du 14 décembre 1971

au 8 janvier 1972, à 18h30, elle chante au Théâtre de la Ville, avec Bernard Wystraete. Elle reprend « **Parle Plus Bas** » (« **Speak Softly Love** » du film *Le Parrain* de Nino Rota et Larry Kusik, adapté par Boris Bergman), en concurrence avec Dalida, et « **Java, Dentelles Et Falbalas** » (« **God Father's Mazurka** » de Carmen Coppola qu'elle transcrit en tant que Françoise They). Puis elle propose « **Ay, Tu Me Plais** » de Noël Roux, Armand Canfora et Michel Jourdan, et « **La Madeleine** *(elle sait mieux que moi)* » crédité à Robert Trabucco et Françoise They. Elle interprète « **Aussi Loin Que L'Amour** » de Denise Glaser et Sébastian Maroto, en instrumental en face B, du film de Frédéric Rossif. Du 3 mai à début juin, elle revient à la Tête de l'Art, toujours avec Bernard Wystraete.

L'album « **Marie Laforêt** » réunit « **Ay, Tu Me Plais** », « **La Madeleine** », « **Mary Hamilton** », « **Choux, Cailloux, Genoux, Epoux** », « **La Cavale** », « **Pegao** » plus « **Demain, Moby Dick** *(peut-être)* » de Jean Festinesi, Yvon Ouazana et Marie, « **Etait-Ce Trop Beau Pour Durer** » (« **Too Beautiful To Last** » du film *Nicolas et Alexandra*, qu'elle adapte), « **Prière Pour Aller Au Paradis** » (dont les paroles lui sont inspirées du livre de Francis Jammes *Les Jeunes filles*, sur la musique du Requiem de Cimarosa), « **Mon Pays Est Ici** » (« **Take Me Home, Country Roads** » de John Denver qu'elle traduit, « **J'Ai Encore Ma Maison** » par Claude François en 1973, « **Faire Un Pont** » par Dick Rivers en 1975), le standard « **Lily Marlene** » et « **Lettre A Un Mari** » de Laurence Matalon et Jean Musy. En décembre elle renoue avec le cinéma dans *Le Petit Poucet* de Michel Boisrond. Le 21 février 1973, Marie Laforêt est invitée au *Grand échiquier* de Jacques Chancel avec Guy Béart, Isabelle Aubret, Juliette Gréco, Patachou, Ivan Rebroff, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud. Elle joue dans *Le Partage de midi* de Paul Claudel, au Théâtre de Bourges.

Elle revient avec le tube « **Viens, Viens** » (« **Rain Rain Rain** » de Sven Linus pour Simon Butterfly) adapté par Ralph Bernet et Howard Barnes qui signent « **Arlequin** » avec Danyel Gérard (responsable de son premier succès « **Les Vendanges De L'Amour** » en 1963), orchestrés par Hervé Roy (Polydor 2056 213). Avec ce dernier, elle enchaîne avec « **Pourquoi Les Hommes Pleurent ?** » d'Ahmed Bukhatir et Peter Bervore, et « **On Quitte Toujours Quelque Chose Ou Quelqu'Un** » de Jeff Barnel et Samir Kassab (2056 251). Elle poursuit avec « **Mais Je T'Aime** » de Ralph Bernet, Howard Barnes et Danyel Gérard, « **L'Amour Comme A 16 Ans** » de Jean-Pierre Bourtayre et Yves Dessca, toujours avec Hervé Roy (2056 252). Le 33 tours « **Pourquoi Les Hommes Pleurent ?** » (2473 021) réunit « **L'Amour Comme A 16 Ans** », « **On Quitte Toujours Quelque Chose Ou Quelqu'Un** », « **Arlequin** », « **Mais Je T'Aime** », « **Viens, Viens** », plus « **Lady Anna** » de Gabriele Balducci, Ianne Italo, Livio Musso, adapté par Ralph Bernet et Jean-Pierre Doering, « **Une Petite Ville** » de Vline Buggy et Jeff Barnel, « **Vivre A Deux** » de Daniel Guichard et Jean-Bernard Raiteux, « **Le Mal D'Aimer** » de Christian Géant, Christian Maddaluno et Hughes Dumas, « **Le Coup De La Panne** » de Jean-Michel Caradec, et « **Bonsoir... Dans Ma Chambre** » de Ralph Bernet et Danyel

Gérard. Elle clôt l'année avec « **Tant Qu'Il Y Aura Des Chevaux** » de Nicolas Peyrac, et « **Warszawa** » (« **Goodbye Mama** » de Günther Loose et Ralph Siegel pour Ireen Sheer, transcrit par Françoise They), arrangés par Hervé Roy (2056 289). Au printemps 1974, elle obtient un super-tube avec « **Cadeau** » (« **No Charge** » de Hilan Howard pour la chanteuse country Melba Montgomery), avec la participation de son fils, Jean-Mehdi-Abraham. Françoise They adapte aussi la face B, « **Daniel** » d'Elton John et Bernie Taupin (2056 335). Le tout est orchestré par Jean Bouchéty. Elle continue avec « **Noé** » de Gilbert Casales et Jean-Claude Paulin, et « **Henri, Paul, Jacques Et Lulu** » (thème du film *L'Arnaque)* sur un texte de Jean Schmitt (2056 367). Elle chante deux titres du film *Robin des Bois* de Walt Disney, arrangés par Pierre Porte, « **Love** » de Floyd Huddleston et George Bruns, et « **Notti-Nottingham** » de Roger Miller, adaptés par Eddy Marnay (2056 377), puis « **Un Peu D'Amour** » de Gilbert Casales et Jean-Claude Paulin, avec de nouveau « **Noé** » au verso (2056 387).

L'album « **Cadeau** » (2401 119) comprend « **Noé** », « **Henri, Paul, Jacques Et Lulu** », « **Un Peu L'Amour** », plus « **Lève-Toi Chante Avec Moi** » de Pierre-Alain Dousset et Pierre Porte qui compose « **Fais-Moi L'Amour Comme A Une Autre** » avec Jean-Claude Paulin qui signe « **Mea Culpa** » avec Gilbert Casales et « **Berceuse Pour Deborah** » avec Jean-Paul Cara, « **C'Est Fini** » de Johny Rech et Bernard Dimey, « **Pour Ne Rien Te Cacher** » de Nicolas Skorsky, « **Sous Les Palétuviers** » de l'opérette *Toi c'est moi*, et « **L'Ami Pierrot** » de Mireille et Jean-Noël Dupré. Le 2 novembre, Maritie et Gilbert Carpentier lui offrent un *Top à Marie Laforêt*. En 1975, à présent chez Gérard Tournier, elle propose « **Emporte-Moi** » de Dario Baldan Bembo et Sergio Bardotti, et « **Mais Les Plaisirs D'Amour** » de Pierre-André Dousset et Christian Gaubert qui assure l'orchestration, réalisés par Roland Hilda. En 1976 elle chante « **Maine Montparnasse** » de Michel Cywie et Christian Ravasco, et « **Star Story** » de Janis Ian, traduit par Eddy Marnay.

L'album « **La Vérité** » contient ce titre de Michel Cywie, Gérard Stern et Didier Barbelivien qui écrit « **Touche-Moi** » avec Eric Charden et « **Le Bonheur** » avec Clive Westlake, « **Mon Amour** » de Françoise They, « **On Ne Peut Danser Plus Haut Que Ses Souliers** » de Jeff Barnel et Boris Bergman, « **Prends-Moi** » et « **La Légende De Thomas** » de Gérard Layani qui signe « **La Naissance** » avec Roland Levitzky (*alias* Roland Hilda), « **Blandine** » de Martial Carcelès et Guy Albault, « **L'Amour Au Feu De Bois** » de Claude Rich et Pierre-André Dousset, plus « **Maine Montparnasse** » et « **Star Story** ». Elle enchaîne avec « **Je Vois** » (« **Donna Sola** » de Bruno Lauzi, Luigi Albertelli et Dario Baldan Bembo, adapté par Sylvain Lebel, arrangé par Jean Musy), et « **Une Mélodie Américaine** » de Didier Barbelivien et Gérard Stern, supervisé par Michel Bernholc. Le 14 novembre 1976, *Autopsie d'un spectacle* s'intéresse à son récital. En 1977 elle poursuit avec le 33 tours « **Il Reviendra** », morceau composé par Martine Clémenceau et Jean-Pierre Lang qui transcrit « **C'Est Pas Grand Mais C'Est Sympa** » (« **Um Toque De Amor** » de Guilherme Carmo) et écrit « **Monsieur De La Fayette** » avec Guy Bonnet, « **Tous Les Dauphins Les Cachalots** » et « **C'Est Julien** » avec Patrick Lemaître.

« **Combien De Temps Dure Un Chagrin D'Amour** » est de Jeff Barnel et Micheline Wraskoff, « **A Marée Haute A Marée Basse** » de Gérard Stern et Didier Barbelivien qui signe « **Quand Nous Aurons Un Enfant** » avec Michel Cywie, « **La Rumeur** » est de Jean-Bernard Raiteux et Boris Bergman qui écrit « **Demain Se Dessine Si Bien** » avec François Bernheim, plus « **Je Vois** » et « **Une Mélodie Américaine** ». Marie Laforêt revient ensuite chez Polydor avec le tube « **Il A Neigé Sur Yesterday** », en hommage aux Beatles, de Tony Rallo, Michel Jourdan et Jean-Claude Petit qui orchestre ce simple avec, au verso, « **J'Ai Le Cœur Gros Du Temps Présent** » qu'elle compose avec Gérard Layani, toujours produit par Roland Hilda. En tant que Marie Laforêt elle apparaît dans le téléfilm de Pierre Grimblat *Emmenez-moi au Ritz*, alors que le commissaire-priseur, collectionneur d'art et écrivain, Pierre Cornette de Saint-Cyr l'initie au marché de l'art. En 1978 elle enregistre « **Harmonie** » de Jean Schmitt et Georges Costa, et « **Lettre De France** » de Didier Barbelivien et Gérard Stern, dirigés par Jean-Claude Petit.

Elle interprète « **Roman D'Amour** » et « **Un Jour** » de Pierre Bachelet, du film *Le Dernier amant romantique* de Just Jaeckin. En août, elle s'installe en Suisse pour écrire un livre et demande aussi la nationalité suisse. Jusqu'en 1981, à Genève, elle tient une galerie d'art et exerce le métier de commissaire-priseur. En 1979 elle continue avec « **Moi, Je Voyage** » de Vincenzo Tempera et Fabio Frizzi, qu'elle adapte, et « **Pourquoi** » d'Ivano Fossati et Pierre Grosz, toujours avec Jean-Claude Petit et Roland Hilda. Elle chante « **La Baie Des Anges** » de Pierre Grosz, Michel Cywie et Jean-Claude Petit, et « **Rio De Amor** » d'Oscar Gomez et Albert Hammond. L'album « **Moi, Je Voyage** » offre « **Des Adresses, Des Téléphones** » de Cyril Assous et Didier Barbelivien, « **Moi Aussi Je T'Oublie** » de Michel Jourdan, Tony Rallo et Jean-Claude Petit qui compose « **Flirte Avec Moi** » avec Alain Pozzuoli, plus « **Pourquoi** », « **J'Ai Le Cœur Gros Du Temps Présent** », « **Lettre De France** », « **La Baie Des Anges** », « **Roman D'Amour** », « **Rio De Amor** », « **Il A Neigé Sur Yesterday** » et « **Harmonie** », arrangés par Jean Schultheis et Jean-Claude Petit, réalisés par Roland Hilda. Au cinéma, elle tourne dans *Flic ou voyou* de Georges Lautner, avec Jean-Paul Belmondo.

En 1981 elle publie *Contes et légendes de ma vie privée* (Stock). Entre-temps, en 1980, elle épouse Pierre Meyer et, chez Pathé, sort « **Parlez-Moi D'Amour** » de Jean Lenoir, et « **Le Canal** » de John Woolloff et Daniel Boublil. En 1982 on la voit dans les films *Les Diplômés du dernier rang* de Christian Gion et *Que les gros salaires lèvent le doigt !* de Denys Granier-Deferre où elle n'est pas créditée au générique. A nouveau chez Polydor, elle reprend « **Nights In White Satin** » des Moody Blues en « **Blanche Nuit De Satin** » qu'elle adapte tout comme « **Que J'Bétonne Mon Cœur** » (« **Harden My Heart** » de Marvin Ross), toujours orchestrés par Jean-Claude Petit. En 1983, pour RCA, elle interprète « **Y'A Pas D'Raison** » qu'elle écrit avec Jean-Claude Petit et adapte « **Comme Un Oiseau** » (« **Fatelo Con Me** » d'Ivano Fossati). En 1984 elle retrouve Jean-Paul Belmondo dans le film *Les Morfalous* de Henri Verneuil, et Georges Lautner pour *Joyeuses Pâques*, et elle joue dans *Pauline ou l'Ecume de la mer* de Patrick Bureau à la TV.

En 1985 elle est à l'affiche de *Le Pactole* de Jean-Pierre Mocky, *Tangos, l'exil de Gardel* de l'Argentin Fernando Ezequiel Solanas, Grand Prix Spécial du Jury au Festival de Venise. Se partageant entre l'Italie et la France, en 1987 Marie Laforêt figure dans la série télé en quatre épisodes *La Piovra* 3 de Luigi Perelli et, au cinéma, dans *Sale destin* de Sylvain Madigan, *Fucking Fernand* de Gérard Mordillat (où elle est nommée au César de la meilleure comédienne dans un second rôle) et *Il est génial Papy !* de Michel Drach. En 1988, chez Disc'air, elle enregistre « **L'Aviva** » et « **Mamie A Cent Ans** » qu'elle signe avec Marie-Laeu. Elle enchaîne avec *Le Loufiat*, un téléfilm d'Annie Butler, et en 1989 *La Bugiarda*, un feuilleton TV en deux épisodes de Franco Giraldi. Elle joue aussi dans *La Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Roger Coggio. En 1990 elle est au générique de *L'Avaro* de Tonino Cervi, *Per una fredda mattina di maggio* de Vittorio Sindoni, *Présumé dangereux* de Georges Lautner, et de la série TV en quatre épisodes *4 piccole donne* de Gianfranco Albano. Le 7 septembre, elle épouse l'agent de change Eric de Lavandeyra dont elle se sépare en 1994.

En 1991 elle poursuit avec *Cane Sciolto 3, l'Affaire Rodani*, feuilleton télé en deux épisodes de Giorgio Capitani. En 1992 elle tourne dans *Tutti gli uomini di Sara* de Gianpolo Tescari et, le 29 juillet, elle lit *L'Ecorce bleue* de Marguerite Yourcenar au Festival de Carpentras. En 1993 elle revient avec le CD « **Reconnaissances** » (Une Musique) offrant « **Jérusalem, Yerushalayim** » d'Aliss Terrell, « **Calle Santa Rita** » de Ruben Reches et Marie Laforêt qui écrit tous les autres morceaux, « **Genève... Ou Bien** », « **Ma Viva** », « **Déjà Vu** », « **La Guerre D'Irlande** », « **Zistoires D'Amours** », « **Bis Bald Marlene** », « **Base-Ball Magazine** », « **Richard Toll** » et « **Pauvre Comme Job** » sur des musiques de Jean-Marie Leau qui arrange cet album avec Yvan Cassar et Piers Lawrence. Il en est extrait le simple « **Genève... Ou Bien** »/« **Richard Toll** ». En 1994 paraît une compilation en quatre volumes, sur ses trente ans de carrière, « **Fragile De A à Z** » découpée en *A à H, I à L, L à P* et *P à Z*. Une sélection sort sous le titre « **Eventail 1963-1993** ». On la voit dans *Jeudi 12*, un téléfilm de Patrick Vidal, et *A che punto e la notte ?*, un feuilleton télé en deux épisodes de Nanni Loy.

Jacques LEBLANC

LMLR

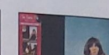
JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

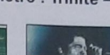
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

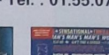
1er FESTIVAL DE RYR 1961 20 €
Johnny, Chaussettes Noires, F. Jordan... (2 CD, 21 titres)

RICHARD ANTHONY 10 €
La Terre Promise (12 + 5 titres)


ANTOINE 10 €
Les Elucubrations (12 + 2 titres)

BEACH BOYS 15 €
Christmas Album (15 titres)


JAMES BROWN 15 €
Sex Machine (15 titres)


JAMES BROWN 15 €
It's A Man's Man's World

BYRDS 15 €
Younger Than Yesterday

CAPDEVIELLE 10 €
Quand T'Es Dans Le Désert (9 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
Les Play Boys (12 + 4 titres)

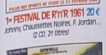
JACQUES DUTRONC 10 €
Il Est 5 Heures Paris S'éveille (12 + 5 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
L'Opportuniste (12 + 3 titres)

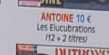
JACQUES DUTRONC 10 €
Le Responsable (12 + 1 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
1972 (11 + 3 titres)

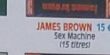
CLAUDE FRANÇOIS 10 €
1965 Moubeuge (15 titres)


CLAUDE FRANÇOIS 10 €
1971 Cambrai (13 titres)

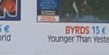
CLAUDE FRANÇOIS 10 €
Sur Scène: Été 75 (14 titres)


CLAUDE FRANÇOIS 10 €
Sur Scène Flamingo

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Teenage Heat


FLAMIN' GROOVIES 15 €
Roadside Prophets

FOUR TOPS 15 €
Reach Out


FREE 15 €
At Last

ROBERT GORDON 15 €
With Link Wray

ROBERT GORDON 15 €
Fresh Fish Special

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Au Festival de Rock'n'Roll

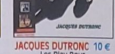
JOHNNY HALLYDAY 10 €
Nous Les Gars Nous Les Filles (12 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A La Roche Mijennes (22 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Twistin' The Rock

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Le Disque d'Or (12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole (12 titres + 11 bonus)


JOHNNY HALLYDAY 10 €
A l'Olympia (1961) (18 titres)

LOVE 15 €
Da Capo (15 titres)

IGGY POP 15 €
New Values

ROD STEWART 15 €
Every Picture Tells A Story (8 titres)

RUNAWAYS 15 €
Live In Japan

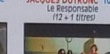
SAVOY BROWN 15 €
Shake Down

CHRIS SPEEDING 15 €
1er Album

SUPREMES 15 €
A Go Go

TEMPTATIONS 15 €
All Directions (8 titres)

TROGGS 15 €
Wild Thing


SYLVIE VARTAN 10 €
Punto E Basta (10 + 13 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
La Doppia Coppia (11 + 9 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A L'Olympia (13 + 5 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
235 De Bonheur (12 + 13 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
Comme Un Garçon (12 + 6 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
La Maritza (11 titres + 11 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
Aime-Moi (12 + 5 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
J'ai Un Problème (10 + 7titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Tokyo (15 + 5 titres)

STEVIE WONDER 15 €
Up-Tight

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____ PAYS _____ E-mail _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

COURRIER

Patrick Daguzon montant sur la scène du concert de Johnny le 13 juillet 1968.

LES JERKS *Vs.* HALLYDAY

En 1968, les Jerks vivent leur dernière année d'existence. A l'été, ils animent tous les dimanches après-midi le Voom au Grau-du-Roy, un club tenu par le Gros Max, qui aura par la suite de *légers* ennuis avec la police et la justice. Le groupe tourne en quatuor. Au trio des débuts, Vincent (batterie), Lulu (guitare, chant), et Loulou *Le Renard* (basse, chant), s'est joint Guy *Le Poupon* Marchand (claviers). Le répertoire a pris un virage soul avec des versions de « Satisfaction » et « Day Tripper », façon Otis Redding (l'orgue remplaçant tant bien que mal les cuivres), auxquels s'ajoutent « Something You Got », « Show Me » de Joe Tex », etc. Pour le reste du Spencer Davis Goup (« Gimme Some Lovin' »), Pretty Things (« Get The Picture »), Primitives (« Oh Mary »), Jimi Hendrix (« Purple Haze »), Yardbirds (« Rack My Mind ») et, moins prévisible, « Mary, Mary » des Krew, « Sun Dog » des Nashville Teens et le fabuleux « Bird Doggin' » de Gene Vincent. Au milieu de quelques autres *stoneries*, on fait « Jumpin' Jack Flash », sorti au printemps et, lassés de s'entendre poser la question *c'est quoi ce truc ?*, on répond fallacieusement : *De nous, une de nos compositions !*

En juillet, la bande de Loulou Gaillard (ils sont plus de 50), nous branche pour jouer deux soirs pour eux au bar Le Glacier, durant la fête à Lunel. Le 12, tout se passe à merveille. Après un tour en ville en musique, on investit l'arrière-salle du café, un temps fief de nos concurrents, les Tam's, des locaux désormais à l'arrêt. La soirée est un succès, l'alcool coule à flot et notre organiste sombre. Mais le lendemain, le 13, après quelques morceaux, la police intervient et fait stopper notre prestation, suite à des plaintes pour tapage nocturne, bien que notre sono Davoli ait une puissance raisonnable. La bande, placée devant cet état de fait, palabre, mais rien ne s'arrange. La tension monte et les plus excités décident d'investir le concert de Johnny Hallyday aux arènes, pour expliquer au micro l'injustice et les ennuis dont ils sont victimes. Nous, on ne suit pas, ainsi que quelques nanas. Mais le gros de la troupe, les costauds, se rend aux arènes où ça vire au baston façon western, énorme pugilat entre la bande et les videurs et les agents municipaux, entraînant l'arrêt du concert. Dans l'article du *Midi libre*, daté du 8 décembre 2017, d'où est tirée la photo jointe, l'un des protagonistes de l'affaire a cependant un autre son de cloche. Il raconte qu'il s'est fait éjecter par le service d'ordre quand une de ses amies a voulu approcher Johnny, et que tout a dégénéré. On peut comprendre cette distorsion des souvenirs suite à l'hommage au récent disparu, car il était difficile d'avouer que l'on venait mettre le souk pendant une des prestations. Mais ma mémoire est (assez) bonne et, en ce mois de juillet 1968, ce sont bien les Jerks, avec un coup de pouce et l'aide malencontreuse de la police, qui sont la cause de cet événement. Encore mille excuses, Johnny !

Vincent LASSERRE
6 Impasse Nicolas-Lasserre, 30220 Aigues-Mortes

GRANDISSIME JOHNNY

Dans nos cœurs, tu ne seras jamais *le chanteur abandonné*, car c'est grâce à toi que perdurera *le bon temps du rock'n'roll*, à l'image de ton super-standard « O Carole ». Les gens t'appelaient *l'Idole des Jeunes*, c'est évident avec une telle gueule. Plus que jamais *je retiens la nuit* en me remémorant ces merveilleux *souvenirs, souvenirs* où, à une époque, chaque *sam'di soir*, tu chantais avec fougue *les bras en croix*. En 1960, avec *tes tendres années*, adolescent, *pour moi la vie va commencer* et c'est après tes ravageurs « Laissez-Nous Twister » que *le rock'n'roll est né*. *Quand un air vous possède*, pour me soustraire à un *problème*, j'écoute aussitôt *toute la musique que j'aime*. Comme tu as toujours eu cette *envie d'avoir envie*, en l'honneur de toute cette incroyable énergie, *je veux te graver dans ma vie*. Toi, *le fils de personne*, pour ton fidèle public, tu t'es battu avec la force d'un *jeune homme*. D'ailleurs, tel un *cheval d'acier*, tu nous as sublimés avec « Le Pénitencier ». Mais voilà, *noir c'est noir*, cette fois-ci *il n'y a plus d'espoir*, à ton immense famille abattue, notre *Johnny lui dit adieu* pour aller rejoindre ton cher Jésus-Christ, le fils de Dieu, tout là-haut vers *les monts près du ciel* où, pour l'éternité, tu chanteras ta pépite « Gabrielle ». Ainsi prend fin le *voyage au pays des vivants* de notre mémorable et inoubliable *rock'n'roll man*. *Un ami ça n'a pas de prix* et, dans mes rêves, je pense à toi *quand revient la nuit*. Oh ! *Ma jolie Sarah*, ô combien doit être triste la *Patrie de la belle Laura* ! Pour tout ce que tu nous as apporté, on t'envoie *24000 baisers*. Merci Johnny Hallyday.

En tant qu'inconditionnel de Dick Rivers, j'ai tenu à rendre un hommage appuyé à la super-star Johnny Hallyday qui me rappelle cette magique époque des années 60, en englobant 33 de ses célèbres succès. Par la même occasion, je tiens à féliciter Dick d'avoir été présent aux obsèques de Johnny. Il ne faut pas oublier, il y a un peu plus d'un demi-siècle, en 1966, il interprétait magistralement « Trois Garçons Trois Amis » : Johnny, Dick et Eddy. Les trois dinosaures du rock français. Dick a un fort caractère mais il n'a jamais trahi ses compères et, comme le titre de son excellente chanson « Laisse Parler Ton Cœur », il a laissé parler le sien. Cela prouve, ô combien, son admirable honnêteté et son mérite dans ce monde du business hypocrite. Avec cette voix venue d'ailleurs, dans mon cœur il sera toujours le meilleur. Et puis « Un Homme Est Mort », quel titre en or pour dire au revoir à Johnny.

Jean-Pierre PELLECUER
34190 St-Bauzille-de-Putois

JOUR J, HEURE H

Je reviens sur l'article *Le jour J, l'heure H* dans *JBM* N°371. J'atteste que Johnny Hallyday était bien à Rennes le 2 novembre 1966. En effet, il se produisait le soir même au cinéma le Royal. Je n'avais pas d'argent pour me payer une place de concert (c'était quelques jours avant mes 16 ans), aussi j'avais passé plusieurs heures à l'attendre devant l'hôtel du Cheval d'Or, place de la Gare, en compagnie de deux filles. En fin d'après-midi, nous le voyons au bar de l'hôtel où il buvait un verre de vin. Nous le rejoignons, il signe des autographes aux nanas et pas à moi. Je lui cours après et lorsqu'il monte dans sa voiture, pour se rendre au spectacle, il signe enfin mon carnet. Ouf. C'était la première fois que je voyais Johnny de si près. Mais pas la dernière, heureusement. Souvenirs, souvenirs… J'ai également eu les autographes de Ticky Holgado, qui était son secrétaire à l'époque, et de Lee Hallyday (est-il toujours vivant ?). Johnny repose à Saint-Barth et nous avons perdu notre grand frère. Bien triste Noël pour Jade et Joy.

Jean-Pierre FONTEILLE
28 rue des Capucines, 35132 Vezin-le-Coquet

***JBM** : Lee Hallyday est bel et bien vivant.*

JOHNNY, A TOUT JAMAIS

Né fin 1954, j'ai découvert Johnny via le 45 tours « Souvenirs, Souvenirs » acheté par le grand frère de ma copine d'enfance et, à sept-huit ans, cela nous faisait beaucoup rire. Ensuite, chaque tube a accompagné notre quotidien, on a tous chantés, quoiqu'à la maison mon frère aîné c'était plutôt Richard Anthony. Dès 1965, je suis tombé très vite dans la marmite Rolling Stones ainsi que tout le rock anglais. Je découvrais les originaux avant les adaptations et j'ai classé Johnny dans le côté ringard. Mais, en 1969, le monument est arrivé avec l'album « Rivière Ouvre Ton Lit » qui a remis les horloges à leur place. En revanche, à la maison, mon frère me voyant ramener ce 33 tours me regardait de haut *en me disant : Tiens t'écoutes du Hallyday, toi, maintenant !?* Bon, on a quand même été le voir ensemble quelques années plus tard quand il était devenu une institution. Ensuite il y a eu des hauts et des bas. Je ne l'aurai vu finalement que deux fois sur scène et je reportais toujours la prochaine fois à la tournée suivante car il était devenu tellement évident que cela ne s'arrêterait jamais… Et puis voilà… J'ai découvert les albums de 1966, 1967, 1968 sur le tard et il m'en reste encore à découvrir. Je garde donc cela précieusement, ainsi il sera toujours là. Des histoires comme ça, on en a tous des tonnes à raconter car, qu'on l'ait aimé ou pas, il a toujours accompagné des moments de notre vie et cela restera à tout jamais.

Gilles NEYRET
11 rue Jacques-Prévert, 69140 Rillieux-la-Pape

IL EST TERRIBLE

Trois heures du mat. Louise (elle regarde la télé la nuit) me réveille : *Johnny est mort ! - Non, c'est Jean d'Ormesson, Louise, l'écrivain*. Puis, je réalise, et ça me fait quelque chose. Je ne pensais pas que ça me ferait ça. La 2 en boucle pendant 24 heures. Lu et entendu beaucoup de bêtises. Jacques Leblanc n'a pas fini de s'agacer ! Johnny c'était la rock'n'roll attitude, ne serait-ce que par son parcours, son enfance, quand même très différente de celle de ses copains de la Trinité. Michel Drucker craque en direct. Il tourne le dos à la caméra, il ne peut retenir ses larmes. Moi aussi, ça doit être la fumée de la cigarette : *Comment, Louise, j'ai arrêté il y a 30 ans !* Je ne pensais pas que les larmes me viendraient. A l'église, la présence de monsieur Eddy, tout en discrétion. Et j'ai aperçu monsieur Rivers. Adieu Johnny. Par le biais de Jacques Leblanc, Johnny, c'est ce récit de l'époque, le contexte politique dans le monde, notre jeunesse. *Elle est terrible*. On peut tous s'y reconnaître (surtout si on était sur Paris), la fête foraine tout le long de Pigalle, les autos tamponneuses, les cartomancien nes… Avec qui voulez-vous lutter ? Le tir à la carabine, les loteries. Les pérégrinations de François et Julien. Moi c'était François ou plutôt Frankie (pour faire américain), comme dans « Frankie & Johnny » (sauf que Frankie c'est une fille). Les cinés : le Mexico, le Colorado… Mais je vais trop vite. Continuez monsieur Leblanc. Merci.

François COURTIN
14 villa d'Este, 75013 Paris

JOHNNY CHEZ CBE

J'ai quelques photos de Johnny que j'avais faites chez lui à Neuilly, plus une vidéo de 1967, dans mon studio CBE, d'où on pourrait peut-être extraire des images. Jacques, si ça peut t'intéresser, je les apporterai au prochain CIDISC. Bravo pour les jolies jeunes femmes du calendrier 2018.

Georges CHATELAIN

CHET ATKINS

Suite au bon article de Tony Marlow sur Chet Atkins, je signale que le génial guitariste a fait une tournée européenne en avril 1964, qui n'est pas passée par la France, avec deux autres artistes-vedette de chez RCA, Jim Reeves (dont il était le producteur) et Bobby Bare. Par ailleurs le samedi 10 décembre 1977, avant de se rendre à l'Olympia, Chet Atkins est venu brièvement au Golf Drouot. Il est monté sur le tremplin avec sa guitare mais, hélas pour les rares connaisseurs présents, il n'a pas joué.

Rémi GOSSE
6 rue des Mésanges, 49070 Beaucouzé

CONVENTIONS DE DISQUES

(sous réserves, TC : Toutes collections)

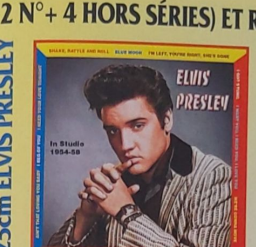
18 février : Blois, Halle aux Grains
18 février : Calais, Halle Place d'Arme
25 février : Sully-sur-Loire, Salle Blareau
11 mars : Bouy-Luxembourg, Salle des Fêtes (20 km de Troyes)
11 mars : Gisors, Salle des Fêtes
25 mars : Nîmes, Stade des Costières
25 mars : Pontivy, Parc Expo
8 avril : Bourges, Halle au Blé
12 mai : Cherbourg, Salle des Fêtes

JUKEBOX
CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,50 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N° + 4 HORS SÉRIES) ET RECEVEZ EN CADEAU LE 25 cm ou LE CD*

25cm ELVIS PRESLEY



IN STUDIO, 1954-58
Shake, Rattle And Roll/ Blue Moon/ I'm Left, You're Right, She's Gone/ Lawdy, Miss Clawdy/ I Want You, I Need You, I Love You/ We're Gonna Move/ Ain't That Loving You Baby/ I Beg Of You/ I Need Your Love Tonight/ A Fool Such As I/ I Got Stung/ A Big Hunk O' Love. *(25 cm JBM)*

ou

CD HERBERT LÉONARD

MASTER SERIE

MASTER SÉRIE
Quelque Chose Tient Mon Cœur/ Le Printemps Ne Viendra Plus/ Pour Un Peu D'Amour/ Il Neigeait Sur Le Danube Bleu/ Si Je Ne T'Aimais Qu'Un Peu/ Notre Histoire/ Personne Ne Pourra Prendre Sa Place/ Des Rêves Clairs/ Candida/ Ton Amour D'Hier/ Du Blé, Du Jonc, Du Radis/ Un Peu De Toi Beaucoup De Moi/ Les Yeux De La Nuit/ Mère/ Laissez Entrer Le Soleil/ Pour Etre Sincère. *(PolyGram)*

CD L'ÉCOLE DU ROCK'N'ROLL

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/

ou

CD HUGUES AUFRAY

Présentée par Tonton Christobal et Jacky Chalard
Jacky Chalard & Patrick Verbeke : L'Ecole Du Rock/ Memphis Rockabilly Band : Draggin / Alligators : Dactylo Rock/ Thierry Le Coz : Somethin' Else/ Rudy Chalard : 9.04 Train/ Victor Leed : Le Swing Du Tennessee/ Evin Travis & The Virginians : Right Now/ Jezebel Rock : Coup De Lune/ Crazy Cavan & The Rhythm Rockers : Takin' Care Of My Home/ Albert Alone : Toi Rechercher L'Amour/ Teenkats : Dans Ton Jeans/ Danny Boy & Ses Pénitents : Un Collier De Tes Bras/ Freddie Fingers Lee : Old One Eye's Back/ Dynastie Crisis : Faust 72/ Vince Taylor : That's Allright. *(Big Beat)*

GÉNÉRATION IDOLES
Santiano/ Le Poinçonneur Des Lilas/ Mes Petites Odalisques/ Y' Avait Fanny Qui Chantait/ J'Entends Siffler Le Train/ Loin De Toi/ L'Enfant Do/ Je Reviens/ C'Est Pas La Peine/ Oui Tu Verras/ N'Y Pense Plus. Tout Est Bien/ Tout Le Long Du Chemin/ Quatre Vents/ Allez. Allez Mon Troupeau/ Dès Que Le Printemps Revient/ A Bientôt Nous Deux/ Le Bonheur N'Est-Il Pas Fait Pour Moi/ Guidez Mes Pas/ Debout Les Gars/ Nous Avons Beaucoup Dansé/ Perds-Moi/ Jacky/ Le Rossignol Anglais/ Le Cœur Gros/ Personne Ne Sait/ Tu Sens Bon La Terre. *(PolyGram)*

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ 16 N° - Je désire m'abonner ☐ ★ ou me réabonner ☐ ★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 109 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 91 € ☐
★ 12 N° + 4 hors séries + cadeaux : **France : 109 €** ☐ **Etranger : Europe : 135 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 175 €** ☐
☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐ ★ ou me réabonner ☐ ★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 78 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 62 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 78 €** ☐ **Etranger : Europe : 98 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 128 €** ☐
- Je choisis en cadeau le **25 cm ELVIS PRESLEY In Studio 1954-58** ☐ ★ ou le **CD HERBERT LÉONARD** ☐ ★ ou le **CD L'ÉCOLE DU ROCK'n'ROLL** ☐ ★ ou le **CD HUGUES AUFRAY** ☐ ★
+ Abonnement **16 N° : 1 CD surprise**.
★ *cocher les options de votre choix.*
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page (★ *ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles*).
Tout bulletin reçu après le 1er mars 2018 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de ..... € **France : chèque** ☐ **ou mandat** ☐ **Etranger : mandat international** ☐
ou virement bancaire ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....
★ *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

	12 N°	16 N° 12 n°+ 4 hors séries
Un abonnement à JUKEBOX	120 €	160 €
Cadeaux (port compris)	20 €	40 €
Total	140 €	200 €
VOTRE ÉCONOMIE	62 €	91 €
Vous payez seulement	78 €	109 €
	soit 6,50 € le N°	soit 6,80 € le N°

Stoner Rock

Celtic Frost (2)

Dès 1984, Celtic Frost enterre Black Sabbath, Iron Maiden ou Metallica. La noirceur de leurs enregistrements, la haine et la violence de Tom Fischer, le duo guitare-basse, soutenu par des roulements de toms et de grosses caisses, les paroles imprégnées de références maléfiques, tout conduit à une musique qui n'a aucun équivalent, mais laisse pantois par l'obsession qu'elle crée. De Celtic Frost découle le thrash metal européen, death metal, speed metal, et une forme de heavy metal gothique. Sur scène, ils se présentent en oripeaux de cuir et de clous, le visage blafard, préfigurant le black metal. On est loin de Judas Priest, Slayer, ou du maquillage de Kiss. Celtic Frost inspire la fureur et le dégoût. Jamais un groupe n'a été aussi radical

En 1985 cela se confirme avec le premier album, « **To Mega Therion** ». C'est la consécration d'une vision apocalyptique, mêlant dessins fantasmagoriques, tenues de scène médiévales et occultes, riffs assassins, rythmique d'enfer, et compositions sans concession. Mais la symbiose Fischer-Ain se fissure. Ce dernier est remplacé brièvement durant l'enregistrement. Mais sa basse est bien là, implacable, collant aux riffs ravageurs de Tom Fischer. Personne à part Martin Ain n'est capable de ce prodige. Pourtant, il disparait le temps des premières séances. Il revient pour la tournée, tel un cataclysme. « **The Usurper** » est un classique du stoner rock, « **Jewel Thorne** » une tornade, « **Dawn Of Meggido** » un morceau lent fait d'incantations celtiques maléfiques. « **To Mega Therion** » est une avalanche de riffs démoniaques. Puis le groupe tourne le dos à son image satanique. Les maquillages blafards font place au look gothique. Tom Fisher s'intéresse au rap et à la new wave. Début 1987 sort l'opus majeur « **Into The Pandemonium** ». Il ouvre la voie à de multiples sous-genres du metal extrême, et divise les fans trouvant certaines innovations inappropriées pour Celtic Frost. La diction de Fisher, toujours gutturale, se fait presque parlée, rappée. Martin Ain participe au chant de manière plus importante. Sa voix est plus gémissante, comme celle d'un fantôme dans la nuit glacée.

« **Mexican Radio** » est une reprise du groupe post-punk Wall Of Voodoo. La version de Celtic Frost est sublime, métallique. *Tristesse de la lune* est un poème de Baudelaire déclamé en français par une jeune actrice sur fond de musique classique. Mais, passées ces audaces, Celtic Frost reste un trio de heavy metal puissant. Les titres sont agressifs, d'une personnalité exceptionnelle, « **Mesmerized** », « **Inner Sanctum** », « **Babylon Fell** », « **I Won't Dance** »... La pochette est ornée d'une peinture de *L'Enfer* de Jérôme Bosch. Alors que la scène metal mondiale se morcelle, courant après le gore et la vitesse d'exécution (death metal, trash metal, speed metal, black metal...), Celtic Frost est à la fois un pionnier et un groupe inclassable. Le trio devient quatuor avec un second guitariste, Ron Marks. Ils entament leur deuxième tournée américaine. Pourtant, les retombées sont maigres, les ventes d'albums limitées. Ils s'épuisent à jouer dans des clubs. Noise verse de pauvres revenus, et la frustration monte. Martin Ain et Tom Fischer se brouillent. Alors que le premier doit se marier, le second lui vole sa compagne ! Le bassiste ne peut rester une minute de plus dans Celtic Frost. Fin 1987 le groupe est mort.

Fischer envisage un album solo, mais Noise capitalise sur leur nom. Il rassemble une nouvelle équipe avec Oliver Amberg (guitare), Curt Victor Bryant (basse) et un revenant, Stephen Priestly (batterie). Amoureux, Tom Fischer ne veut plus composer sur des thèmes noirs. Les nouvelles chansons sont plus sexy, tout comme l'image des musiciens créée par sa compagne, avec des jeans déchirés. L'objectif est de séduire le public américain, celui de Motley Crue, Guns'N'Roses, etc. Le résultat donne l'album « **Cold Lake** », qui fait hurler d'horreur les fans, mais devient la meilleure vente de Celtic Frost aux Etats-Unis. Pourtant, « **Cold Lake** » brise la ligne artistique établie. Ce disque devient une verrue dont Fischer refusera de parler, allant jusqu'à en empêcher toute réédition. Pourtant, bien que la vision de Celtic Frost soit cassée, « **Cold Lake** » est un bon disque. D'abord, parce que la personnalité troublée de Tom Fischer ne s'efface pas d'un revers

de main, et les titres plus romantiques sont très gothiques, portés par une musique sale et revêche.

Il n'y a pas la moindre ballade. La musique est féroce, vicieuse, aux solos de guitare stridents et sauvages. Fischer adopte un chant où il scande presque en rap avec une gouaille proche du punk. On est loin des deux premiers albums. Il n'y a rien de sexy chez lui, mais plutôt de salace. « **Cold Lake** » s'inscrit comme une parenthèse semi-commerciale dans la vie d'un artiste qui va vers la trentaine, en quête de repères post-adolescents. Les excellents morceaux sont légions : « **Seduce Me Tonight** », « **Cherry Orchards** », « **Juices Like Wine** », "**Roses Without Thorns** »... Mais, après un live enregistré à l'Hammersmith Odeon de Londres, en mode glam metal, Celtic Frost se dissout. En 1990, Martin Ain et Tom Fischer le réactive pour un disque moyen, en phase avec leur ligne artistique, « **Vanity/Nemesis** ». Il faut attendre 2006 pour que les deux sorciers mijotent un nouvel album, « **Monotheist** », plus granitique et *doom*.

La critique est enthousiaste, et leur tournée internationale attire les foules. Enfin, Celtic Frost connaît la reconnaissance que son culte a générée. Mais les dissensions réapparaissent. Fischer veut profiter de ce succès, mais Ain est réticent à tourner des semaines, préférant s'occuper de ses clubs rock en Suisse. Tous deux commencent à se séparer philosophiquement. L'un veut poursuivre l'exploration musicale, l'autre profiter du bénéfice durement acquis. La dissolution est inéluctable. Tom Fischer fonde Triptykon, tandis que Martin Ain meurt en 2017, mettant définitivement un terme à une reformation. L'héritage de Celtic Frost est désormais intact, entre les mains de son géniteur et plus pointilleux héritier. Un second livre doit paraître, révélant la naissance et la progression de Celtic Frost, pour toujours intransigeant sur la qualité de sa musique.

Julien DELEGLISE

DISQUES

JOHNNY HALLYDAY

Maquettes 1958-59/ Télé 1960

Super 45 tours JBM EPV 4
(26 € pc, JBM, 54, rue St-Lazare, 75009 Paris)

Rien n'est plus fascinant que d'assister à la naissance d'un phénomène, à ce moment magique où l'Histoire se met en marche. Dans la carrière ô combien exceptionnelle de Johnny Hallyday, on peut considérer comme son *big bang* la première fois où il a été enregistré. En juin 1958, une bande de copains se retrouve à la piscine de Levallois-Perret, au bord de la Seine. Jean-Pierre Guerlin, de Bécon-les-Bruyères, y apporte sa guitare et tout le monde chante. Un garçon s'approche, le salue, demande s'il peut emprunter l'instrument. Il s'assoit au milieu de la troupe et interprète des chansons d'Elvis Presley. Un enregistrement certes fruste mais désormais sacré est ensuite réalisé à Bécon (où Johnny a une petite amie) grâce au dictaphone appartenant au père de Jean-Pierre. En fan d'Elvis, Johnny chante « Heartbreak Hotel » que, suivant un instinct formidable, il adapte en « Je Me Sens Si Seul ». Le solo de guitare recèle quelques difficultés (ce qui fait le garçon jurer) mais déjà, malgré son âge (15 ans), l'artiste en herbe montre une vision claire. Il affirme une personnalité capable, 18 mois plus tard, de séduire des gens du métier puis le public. En 1984, au Zénith, Johnny chante à nouveau « Je Me Sens Si Seul ». C'est étonnant car il a entre temps gravé une autre traduction (signée Long Chris), « A L'Hôtel Des Cœurs Brisés » (1974). De revenir ainsi à sa toute première trace enregistrée révèle une forme de nostalgie que ne peuvent que partager ses supporters. A l'époque où Johnny effectue ses premiers pas, Paul Anka est l'une des plus grandes stars internationales. « Diana » et ses autres succès sont repris en français. A Francis Linel est confié « Des Gosses » d'après « Just Young » dont la version de Paul Anka (ABC-Paramount, 09/58) est sortie peu après celle d'Andy Rose (Aamco, 08/58). Le morceau est adapté dans plusieurs pays, au Brésil par Lana Bittencourt, en Finlande par Lasse Liemola (« Vain Nuoruutta Se On », 1959), au Portugal par Celly Campello (« Muito Jovem », 07/59)... En France, le disque de Francis Gianelli *alias* Francis Linel, paroles de René Rouzaud, attire l'attention de Johnny. Il lui est arrivé de se produire à Paris pour les membres du club Paul Anka, c'est d'ailleurs là qu'il a rencontré son premier guitariste, Philippe Duval, ce qui peut expliquer son choix. Son âge lui confère, naturellement, une belle crédibilité pour chanter ce texte. Dès son premier disque, grâce à sa voix, son répertoire, son dynamisme mais aussi une présentation avantageuse, Johnny est le bienvenu dans les médias. En décembre 1960, pour la Télévision Suisse Romande, il interprète en direct, depuis le club le Grillon de Genève, « Le P'tit Clown De Ton Cœur » et « Kili Watch » adaptés, pour le premier, de « Cathy's Clown » des Everly Brothers (04/60), et pour le second, de « Kili Watch » du groupe belge les Cousins (10/60). Il est accompagné par son premier véritable groupe, les Golden Strings, Jean-Pierre Martin, Claude Horn (guitares), Jean Tosan (saxo), Antonio Rubio (basse), Louis Belloni (batterie). Ces quatre documents au charme inaltérable se retrouvent dans ce 45 tours de durée prolongée (EP), alors le format roi, sous une belle pochette illustrée d'une photo de Johnny dans une position iconique, à genoux sur scène, vêtu de sa chemise de dentelle noire, armée de sa fameuse guitare Ohio rouge.

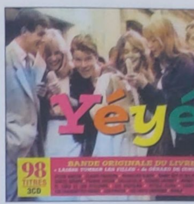
Jean-William THOURY

YÉYÉ

Bande Originale Du Livre

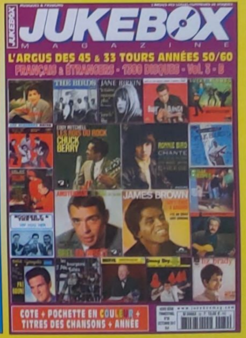
EPM 986 988, 3 CD

On est habitué aux B.O. de films, en voici une correspondant à un livre, *Laisse tomber les filles* (Albin Michel) de Gérard de Cortanze, né à Paris en 1948, auteur du *Dictionnaire amoureux des sixties.* Le florilège (3 CD, 98 plages 1958-



62, pochette-carton 3 volets) prend le titre *Yéyé* en référence au fait que les protagonistes du roman se rencontrent le 22 juin 1963 lors du concert Place de la Nation, événement qui inspire l'expression *yéyé* au sociologue Edgar Morin. Les titres retenus pré-datent le fameux événement, appartenant tous à la *génération Salut Les Copains*, style appelé rock'n'twist et non *yéyé*, avec des filles, Brigitte Bardot, Petula Clark, Dalida, Françoise Hardy, Hédika, Gillian Hills, Nancy Holloway, Nicole Paquin, Sheila, Sylvie Vartan ; des garçons, Richard Anthony, Lucky Blondo, Billy Bridge, Gabriel Dalar, Lény Escudero, Dany Fischer, Claude François, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday (6 fois), Frankie Jordan, Teddy Raye, Rocky Volcano ; et les indispensables groupes (notion indissociable de l'histoire du rock), Champions, Chats Sauvages (avec Dick Rivers puis Mike Shannon), Chaussettes Noires, Dangers, Danny Boy & Les Pénitents, Drivers, El Toro & Les Cyclones, Fantômes, Gary l'Ange Noir & Ses Démons, Long Chris &

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS LES 45 & 33 TOURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1... ou Vol. 2... ou Vol. 3...

NOM .... PRÉNOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

Nombre d'exemplaires commandés : .... x 10 € = ... € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Les Daltons, Pingouins (avec Lou Vincent), Pirates (avec Dany Logan), Vautours (avec Vic Laurens). Les productions françaises côtoient quelques succès étrangers, certains internationaux par nature, puisque instrumentaux, dus à B. Bumble & The Stingers, Mar-Keys, Shadows, Tornados ; d'autres chantés en italien (« St. Tropez Twist » par Peppino Di Capri) ou en allemand (« Sag Warum » de Camillo) voire dans une langue mystérieuse (« Kill Watch » des Cousins).

Jean-William THOURY

GÉRARD MANSET
Long Long Chemin
Parlophone 767 389

Le coffret « Manseltandia » (réédition en CD de 18 albums) génère un hors-série, « Long Long Chemin » (1972), non disponible en téléchargement. La gravure en a été effectuée en haute définition d'après le mixage original sur bande ¼ de pouce. La forte personnalité de Gérard Manset, auteur, compositeur, interprète, orchestrateur, s'exprime dans « Long Long Chemin », « Ne Change Pas », « Celui Qu'Il Sera Demain », « Celui Qui Marche Devant » (pièce maîtresse), « L'Oiseau De Paradis », « Donne-Moi », « Jeanne ». Les paroles sont reproduites dans le livret (8 p.). Bien que sa musique ne soit pas totalement dénuée de rapport avec une certaine pop sophistiquée de la même époque, pour cet artiste, l'originalité est le mot qui caractérise le mieux sa manière d'écrire, de chanter, de se présenter, de mener sa carrière. **Jean-William THOURY**

LAYLA ZOE
Songs From The Road
Ruf

Jeff Healey (bluesman décédé le 8 mars 2008) avait déclaré : *C'est la chanteuse qui a créé le plus gros buzz entendu à Toronto depuis fort longtemps.* Très remarquée dans la sphère blues-rock, la Canadienne Layla Zoe (elle réside maintenant en Allemagne) a été classée meilleure chanteuse au *Vancouver Island Music Awards* 2006. Elle remporte aussi le *Best Vocalist* à l'*European Blues Awards* 2016. Si sa voix puissante et déchirée fait penser à Janis Joplin, elle maîtrise une bonne partie de son trop plein d'énergie. Le 21 mars 2017, « Songs From The Road » est enregistré en CD et DVD en public au Hirsch de Nuremberg (Allemagne). Autour de la jeune bombe de la note bleue, le mordant et démonstratif guitariste Jan Laacks et le duo rythmique Christoph Hübner (basse) et Claus Schulte (batterie) font trembler les murs. Parmi les réussites, « Sweet Angel » fait entendre la voix de Layla Zoe de façon plus caressante. Sa vigueur explose sur « Pull Yourself Together », signé par la blonde aux cheveux longs et sur l'ensemble des autres titres qui imposent son chant hypnotique et vibrant. Cet opus se termine sur une version remarquable de « The Wind Cries Mary » de Jimi Hendrix. Sur la partie DCD, la crinière virevoltante et flamboyante, les déhanchements cadencés au rythme du trio, de la volcanique blueswoman Layla Zoe dévoilent son professionnalisme et son tempérament de feu.

Bruno MARIE

WO FAT
Live Juju : At Freak Valley And Beyond
Ripple Music RIPCD075

Wo Fat est un trio de renégats texans, originaires de Dallas. Depuis plus de dix ans, le groupe produit à intervalle régulier un album gorgé de guitares sales et de rythmiques lourdes. Autant rock *stoner* que heavy psyché, Wo Fat teinte son rock de blues. Bien qu'il soit très actif sur les scènes du monde entier, il n'avait pas encore sorti un album en direct, ce qui est fait avec « Live Juju : At Freak Valley And Beyond ». Autant être clair, Wo Fat est déjà particulièrement décapant en studio, aussi, lorsqu'il monte sur une scène, c'est pour tout dévaster. Les guitares saturées vrillent le cerveau, et les rythmiques sont assénées à coups de masse, sans se départir d'un *groove* pachydermique. Capté sur deux concerts, ce disque permet de comprendre que la qualité scénique de Wo Fat est d'une formidable régularité. La première partie est saisie au *Freak Valley Festival* de 2014 en Allemagne. D'entrée, le trio envoie « The Black Code », soit dix minutes de transe heavy psyché blues. « Read The Omens » poursuit le labourage avec minutie, et culmine avec l'enivrant « Sleep Of The Black Lotus ». La seconde partie est captée à la maison, à Dallas, en décembre 2016. On retrouve de nouveau « The Black Code » et « Read The Omens », la suite plochant dans leur vaste répertoire. Malgré un changement de bassiste, le trio mené par Kent Stump (guitare, chant) et Michael Walter (batterie) n'a pas levé le pied. Il explore deux magnifiques morceaux de leur cru, « Of Smoke And Fog » et « There's Something Sinister In The Wind ». Kent Stump est un incroyable équilibriste de la guitare saturée, oscillant entre chorus et riffs, créant une matière sonore mouvante qui monte au ciel en volutes de fumée. Ce disque est le témoignage vivant d'un immense groupe.

Julien DELÉGLISE

MICHAEL JACKSON
Scream
Sony Legacy 48061

Compilation imaginée pour Halloween, « Scream » recèle les morceaux jugés les plus dansants et les plus électriques (13 titres, livret 24 p. sous forme d'affiche). On y retrouve « Thriller », « Dangerous », « Dirty Diana », « Scream » (avec Janet Jackson), etc. « Torture » et « This Place Hotel » proviennent de la discographie des Jacksons. « Somebody's Watching Me », tube de Rockwell (1985) chanté par Michael Jackson, figure pour la première fois dans un florilège de celui-ci. Le *mash-up* « Blood On The Dance Floor X Dangerous » est dû au collectif de mixeurs White Panda. **Jean-William THOURY**

MALINA MOYE
Bad As I Wanna Be
Leopard/Socadisc

Si elle joue beaucoup sur sa plastique sexy, ses tenues extravagantes et son érotisme aquicheur, Malina Moye possède un véritable talent de chanteuse, compositrice et interprète dans un registre qui est une fusion soul-rock-funky. Originaire de Cleveland, elle a été bercée dans le milieu musical par son père, bassiste de Bernard Allison, et sa mère, batteuse et choriste de Tina Turner. D'une solide réputation de guitariste, elle est l'une des premières afro-américaines sous contrat chez Fender. Le magazine *Guitar World* la classe parmi les 10 meilleures guitaristes féminines. Après écoute de son album, l'influence de Prince vient à l'esprit et, bien entendu, celle de Jimi Hendrix dont elle reprend avec éclat « If 6 Were 9 ». L'empreinte du *guitar hero* est une nouvelle fois présente sur l'intro de « A Little Rough ». En 2012, Malina Moye a été programmée à l'affiche de la tournée américaine *Experience Hendrix*, en compagnie de Billy Cox (bassiste de Jimi Hendrix), Robby Krieger (guitariste des Doors), Jonny Lang, Robert Randolph... Parmi les six compositions de la belle, il y a cette agréable ballade soul magnifiquement interprétée, « Woman 2 Woman », et cette reprise, « K-yotic », issue d'un EP six titres, qu'elle chante avec le funky bassiste avant-gardiste Bootsy Collins. Le travail de ce disque au *groove* chaleureux force le respect.

Bruno MARIE

GEORGE MICHAEL
Listen Without Prejudice Vol.1 + MTV Unplugged
Sony 158052, 2 CD

Georgios Panayiotou *alias* George Michael (1963-2016) triomphe grâce à « Faith » (1987) dont proviennent plusieurs tubes. En septembre 1990, désireux d'être pris au sérieux, il surprend en refusant d'assurer la promotion de « Listen Without Prejudice Vol.1 ». Il n'apparaît pas dans les clips de « Praying For Time » (les paroles défilent en blanc sur fond noir) et « Freedom '90 » (Naomi Campbell, Cindy Crawford, Linda Evangelista, Tatjana Patitz et Christy Turlington miment le play-back de ce néo-gospel). Sont également extraits de l'album, « Waiting For That Day », « Heal The Pain » et « Cowboys And Angels ». Une reprise de « They Won't Go When I Go » (Stevie Wonder, 1974) est exécutée en piano-voix. N°1, album de platine, « Listen Without Prejudice Vol.1 » est réédité (21 plages, 2 CD, pochette-carton 3 volets, livret 16 p. par John Aizlewood) augmenté d'une prestation de George Michael à Londres le 11 octobre 1996. Ce mini-concert est destiné à l'émission *Unplugged* de MTV. Outre des chansons de ses albums solo, George Michael interprète « I Can't Make You Love Me » (Bonnie Raitt, 1991) et « Everything She Wants » (1984) de Wham!, le duo qui l'a fait connaître. (Ce titre reste co-crédité à Jagger-Richards pour un échantillonnage de « You Can't Always Get What You Want » qu'on n'entend pas ici.) Selon la règle, la prestation pour MTV se fait en direct et devant un public restreint, mais plus du tout en acoustique contrairement à ce que pourrait laisser penser son titre. Suivant la volonté de l'artiste, la pochette originale de l'album ne le montre pas. L'illustration utilisée alors se trouve désormais à l'intérieur. Qu'en aurait-il pensé ?

Jean-William THOURY

YARDBIRDS
Yardbirds '68
jimmypage.com, 2 CD

Lorsque les Yardbirds se séparent en juillet 1968, après une huitième et ultime tournée aux USA, du 28 mars au 5 juin, et la soudaine défection du chanteur Keith Relf et du batteur Jim McCarty partis former Together, Jimmy Page reconstitue un groupe pour assurer des concerts en Scandinavie sous le nom de New Yardbirds. La suite est connue, avec le bassiste Chris Dreja d'abord puis sans lui, le quatuor de Jimmy Page se métamorphose en Led Zeppelin qui prend son envol vers la gloire. Épic, le label américain des Yardbirds, a capté leur concert du 30 mars à l'Anderson Theater de New York, et l'édite en 1971 sur un album, avec des rajouts de public, qui capitalise sur la notoriété de leur guitariste, « Live Yardbirds *featuring* Jimmy Page ». Outré, ce dernier fait interdire ce LP, ce qui n'empêche pas la maison-mère, CBS, de récidiver en 1976 avec le même résultat. Contrefait et piraté, l'album reste pendant des décennies une sorte de Graal, d'autant que les bandes originales sont supposées détruites. Mais il n'en est rien, elles ont été restituées à Jimmy Page. En 2017, dans la foulée de la remasterisation de l'œuvre de Led Zeppelin, il retravaille ces bandes, avec la bénédiction des deux autres ex-Yardbirds encore vivants, Chris Dreja et Jim McCarty. Tous les trois se fendent d'un communiqué d'autosatisfaction : *C'est un concert d'une grande importance historique et nous sommes enchantés de le voir publié.* Le résultat, le CD1 est impressionnant. La sélection aborde tous les courants explorés par le groupe depuis ses origines, blues (« Drinkin' Muddy Waters »), rock (« The Train Kept A-Rollin' », « I'm A Man »), psychédélique (« Over Under Sideways Down », « Shapes Of Things ») et ce qu'on ne qualifiait pas encore de hard rock avec les envolées de Jimmy Page sur « Dazed And Confused ». La cohésion est parfaite, et les solos d'harmonica de Keith Relf, qui était asthmatique, méritent une mention particulière ! Les 3 et 4 avril 1968, les

BEATLES A HAMBOURG 3

Troisième et dernier volet consacré au séjour des Beatles à Hambourg en décembre 1962, ce 25 cm, « **LIVE AT THE STAR-CLUB, HAMBURG** », souligne la versatilité d'un groupe décidément exceptionnel, capable dans le même souffle de reprendre le précieux « Falling In Love Again » (Marlene Dietrich, 1930) comme le tumultueux « Long Tall Sally » (Little Richard, 1956) pris à toute vitesse. Quand John Lennon (chant, guitare), Paul McCartney (chant, basse), George Harrison (guitare, chant), Ringo Starr (batterie) se produisent au Star-Club du 18 au 31 décembre 1962, pour leur cinquième et dernier séjour de ce type en Allemagne, ils commencent à se faire connaître de la manière que l'on sait, déjà totalement en possession de leur art ; leur premier simple, « Love Me Do », est déjà un succès.

Sur scène, ils interprètent un autre original, « Ask Me Why ». En authentiques amoureux du rock'n'roll, ils jouent avec style « I'm Talking About You » (Chuck Berry, 02/61) et « Matchbox » (Carl Perkins, 02/57). Barman, videur (ancien boxeur), cogérant du Star-Club, Horst Fascher (né à Hambourg en 1936) fréquente les Beatles depuis leur première visite. Il les aide et eux le laissent amicalement chanter un ou deux morceaux, souvent d'Eddie Cochran. Ce soir-là, il choisit « Hallelujah, I Love Her So » (Ray Charles, 05/56 ; Eddie Cochran, 11/59). Son frère, Fred, se charge de « Be-Bop-A-Lula » (Gene Vincent, 05/56). Etant donné le temps que le groupe doit rester sur scène, le répertoire s'ouvre aussi bien à des thèmes anciens, parfois déjà chantés par Bing Crosby – « I Wish I Could Shimmy Like My Sister Kate » (Ladd's Black Aces, 1922), « Red Sails In The Sunset » (Lew Stone, 1935 ; Johnny Burnette, 04/61) – qu'à des succès récents, « Sheila » (Tommy Roe & The Satins, 10/60 ; Tommy Roe solo, 05/62). Peu après ces prestations au Star-Club, les Beatles partent à la conquête du monde, une opération qu'ils réussiront au-delà de leurs espérances. *(JBM 058 - 31 € pc - JBM, 54, rue St-Lazare 75009 Paris)* **Jean-William THOURY**

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS *300 exemplaires disponibles*

Face A : Johnny : Oui Mon Cher - Ce S'rait Bien/ Long Chris & Les Daltons : Comme L'été Dernier/ Johnny : T'As Seize Ans - Laissez-Nous Twister/ El Toro & Les Cyclones : Oncle John.

Face B : Johnny : J'Suis Mordu - Une Boum Chez John/ Dany Fischer : T'As Seize Ans/ Johnny : Comme L'été Dernier - Sally/ Pirates avec Dany Logan : Laissez-Nous Twister.

25 cm JOHNNY HALLYDAY

En 1960, le Golf Drouot révèle Johnny, puis met en lumière Dany Fischer, Long Chris, les Pirates et El Toro. Johnny l'immortalise dans *Oui, Mon Cher : Téléphonez-moi à mon club, Golf Drouot.* Il chante aussi ici *Ce S'rait Bien, J'Suis Mordu et Une Boum Chez John.* Daniel Bocobza fréquente le Golf quand, en juillet 1961, il emprunte son nom de scène, Dany Fischer, à Elvis Presley dans le film *King Creole.* Sur son deuxième disque, il reprend *T'As Seize Ans* que Johnny enregistre à son tour. Long Chris & Les Daltons font de même avec *Comme L'été Dernier.* El Toro & Les Cyclones hurlent *Oncle John*, mais Johnny reste fidèle à la grande *Sally.* A son instar, les Pirates avec Dany Logan s'enflamment sur *Laissez-Nous Twister.* Ce 25 cm de Johnny, *Rendez-Vous Au Golf Drouot*, avec Long Chris, les Pirates, El Toro et Dany Fischer, est dû à ce dernier qui fait ensuite fait une brillante carrière dans l'industrie. Merci Dany.

Parution mai 2018 **25 €**

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 25 € le 33 tours 25 cm **JOHNNY, RENDEZ-VOUS AU GOLF DROUOT avec Dany Fischer, Long Chris, les Pirates & El Toro.**

NOM..... **PRENOM**..... **ADRESSE**.....

CODE POSTAL..... **VILLE**..... **PAYS**..... **E-mail**.....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Yardbirds font halte dans les studios Columbia de New York pour enregistrer, sans trop savoir si ce sont des maquettes ou l'ébauche d'un nouvel album. La plupart des titres sont parus en 2000 sur un CD, vite épuisé, « Cumular Limit », sur Pilot. Ils réapparaissent pour la première fois sur le CD2, bénéficiant d'un son épuré. Un must pour les collectionneurs, mais pas de véritable fulgurance malgré les trouvailles guitaristiques de Jimmy Page. Il y a une autre note avec la version de « Knowing That I'm Losing You », futur « Tangerine » de Led Zeppelin, amputé du chant de Keith Relf ! Heureusement, on peut le trouver sur *YouTube* ! Le livret est remarquablement illustré de photos dont certaines inédites, et d'affiches des années 1966-68, celles du groupe de Jimmy Page, après la désertion de Jeff Beck. Trois mini-interviews des membres survivants complètent ce bel objet au tirage limité.

Jean-Pierre MORISSET

CLARENCE CARTER

Testifyin' **+ Patches**

Kent Soul 470

A Muscle Shoals, Alabama, le studio Fame de Rick Hall voit passer d'incroyables talents dont Clarence Carter. Après les compilations, « The Fame Singles Vol.1 - 1966-70 » (Kent 376) et « Vol.2 - 1970-73 » (407), les albums « This Is » et « The Dynamic » sont réunis dans le CD (444). Ce nouveau volume (26 titres, livret 12 p. par Tony Rounce) associe « Testifyin' » (11/69. 11 titres) à « Patches » (10/70, 12 titres) plus trois bonus. Né à Montgomery en 1936, aveugle, Clarence Carter débute en duo avec Calvin Scott

pour Fairlane puis Duke avant d'arriver chez Fame en 1965. Il poursuit en solo. Son « Tell Daddy » (1967) connaît une nouvelle vie par Etta James sous le titre « Tell Mama ». Enregistrés chez Rick Hall, ses disques sont publiés par Atlantic. « Slip Away » (07/68) est un succès (N°6), puis « Too Weak To Fight » (11/68, N°13), « Snatching It Back » (03/69, N°31). Ce morceau au rythme irrésistible figure dans « Testifyin' » édité fin 1969 sous une pochette psychédélique sans rapport avec la pure soul du disque. Sous l'autorité de Rick Hall, les séances se font avec les musiciens du studio, Jimmy Johnson, Albert Lowe (guitares), Barry Beckett, Clayton Ivey (claviers), Aaron Varnell, Joe Arnold, Ronnie Eades (saxos), Harrison Calloway, Gene Miller (trompettes), David Hood, Jesse Boyce (basse), Roger Hawkins, Freeman Brown (batterie). Chanteur guitariste, Clarence Carter cosigne la plupart des morceaux et met toute son âme dans de belles reprises. « Bad News » (John D. Loudermilk, 03/63) a déjà tenté Johnny Cash (06/64), Eddy Arnold (05/65). Sa version de « Soul Deep » paraît alors que l'originale des Box Tops vient de sortir (06/69). La chanson est signée Wayne Carson Thompson à qui Clarence Carter doit le rock'n'soul « Instant Reaction ».

Inclus dans l'album mais faisant l'objet d'un 45 tours à Noël 1968, « Backdoor Santa » s'impose comme un nouveau classique de saison. En complément de « Snatching It Back », « Making Love (At The Dark End Of The Street) » est constitué d'une introduction parlée de presque trois minutes puis une brève (moins d'une minute) évoquant le standard de Chips Moman & Dan Penn pour James Carr (06/67). A Los Angeles, chez Capitol qui distribue alors ses productions, Rick Hall entend « Patches » par les Chairmen Of The Board. Il en discerne le potentiel (contrairement à Capitol qui dissuade le label Invictus d'utiliser l'original). Il organise dans la hâte une séance avec Clarence Carter bien qu'il ait de la difficulté à le convaincre de la valeur de l'œuvre. Il se voit récompenser, « Patches » étant le plus grand succès de son artiste (07/70, N°4), aussi populaire en Angleterre (10/70, N°2). L'album « Patches » est concocté. Outre ce tube, on y entend « Willie And Laura Mae Jones » (Tony Joe White, 1969, repris par Nancy Wilson, Bettye Swann, Dusty Springfield, Mel Tormé), « I'm Just A Prisoner (Of Your Good Lovin') » (créé par Candi Staton, femme de Clarence Carter, 1968), « Let It Be » (Beatles, 03/70), « Till I Can't Take It Anymore » (Ben E. King, 12/68 ; Ray Charles, 06/70). Clarence Carter signe « C.C. Blues », unique vrai blues. Pour les séances, le personnel a changé chez Fame, Jimmy Johnson, Barry Becket, David Hood et Roger Hawkins sont partis lancer le Muscle Shoals Sound Studio. Les cuivres sont supervisés sur place par Harrison Calloway, les autres arrangements, dont « Patches » (cordes et chœurs), sont conçus à Los Angeles par Jimmie Haskell. Avec talent, Clarence Carter incarne le *southern soul*. Ces deux albums représentent un pic dans sa discographie.

Jean-William THOURY

JUKEBOX IN CRAMPSVILLE

60 Way Out Tunes At A Dime A Piece

Righteous Psalm 23.89D, 2 CD

Les Cramps ne sont pas directement impliqués dans ce CD double (60 titres, livret 8 p. par Dave Henderson) mais leur philosophie, leur vision du rock inspirent les compilateurs. Par leurs reprises, les émissions de radio, leur collection de disques obscurs, Lux & Ivy ont montré qu'il y a des pépites à découvrir là où d'autres ne voient que les sous-produits d'une sous-culture. Art brut, art modeste, tout est question d'état d'esprit et, parfois, celui qui écoute (comme celui qui regarde ou celui qui lit) fait preuve du talent nécessaire pour que l'œuvre prenne toute sa valeur. Dans cette optique est concocté un menu à base de rockabilly, surf, garage, R&B, *novelty*, doo-wop, etc. On y croise des martiens, zombies, beatniks, cannibales, loups garous, hommes des cavernes et ces monstres qu'on appelle des *teen-agers*. Le résultat est variable, parfois enthousiasmant, excitant, amusant, dansant, surprenant, etc. Peut-être pour ne pas effrayer l'auditeur avec uniquement des inconnus, la sélection retient quelques noms bien établis, dont le travail ne dépareille pas dans cet environnement. Bill Doggett, Janis Martin, Paul Revere & The Raiders, Webb Pierce, Royal Teens, The Blonde Bomber, Big Joe Turner, Ruth Brown, Buck Owens, Charlie Feathers…

Jean-William THOURY

DANTALIAN'S CHARIOT

Chariot Rising

Esoteric 2609

Né en 1942 à Bournemouth, George Bruno Money (chant, orgue) forme son Big Roll Band (1961). Il emprunte à Zoot Sims son nouveau nom de scène, Zoot Money. Après quelques changements, le groupe comprend Andy Somers (guitare), Nick Newall (saxo), Paul Williams (basse) et Colin Allen (batterie). Ils jouent du R&B anglais avec des touches jazz dans les clubs comme le Flamingo et sont engagés par Columbia. Ils connaissent un succès avec « Big Time Operator » (08/66, N°25). Evoluant vers un style plus personnel, plus psychédélique, ils prennent le nom de Dantalian's Chariot, la basse étant désormais tenue par Pat Donaldson. (Dantalian est un esprit consulté par le roi Salomon.) En accord avec l'humeur du moment, le groupe adopte un *light show*. Pour plus d'effet, les costumes et les instruments sont blancs. En août 1967, au Windsor National Blues Festival, Dantalian's Chariot côtoie Peter Green's Fleetwood Mac (qui débute), Nico, Arthur Brown, Ten Years After. Toujours lié à Columbia, il enregistre « Madman Running Through The Fields » / « Sun Came Bursting Through My

JUKEBOX — **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** — *300 exemplaires disponibles*

Super 45 tours ALHAMBRA

Face A : Souvenirs, Souvenirs/ Pourquoi Cet Amour.
Face B : J'Suis Mordu/ Laisse Les Filles.

20 €

25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962

Face A
Elle Est Terrible/ L'idole Des Jeunes/ C'est Une Fille Comme Toi/ Dans Un Jardin D'amour/ Pas Cette Chanson/ Présentation Des Golden Stars.
Face B
Sam'di Soir / Hey Baby/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ I Got A Woman.

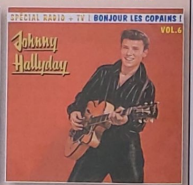
25 €

Super 45 tours à L'ESCALE

Face A
Premier amour/ Ton Petit Ours En Peluche.
Face B
Laisse Les Filles/ Tutti Frutti.

20 €

25 cm RADIO Vol.6



Face A : Si tu restes avec moi / Jean-Jacques Debout : La Première Fois Qu'on Aime/ Adriano Celentano : Blue Jean Rock/ Mon Vieux Copain.
Face B : Franca Di Rienzo : Lettre A Pinocchio/ A New Orleans/ C'est Le Mashed Potatoes/ L'Idole Des Jeunes.

25 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 45 tours JOHNNY ALHAMBRA, 20 €....., le 25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962, 25 €....., le 45 tours JOHNNY L'ESCALE, 20 €....., ou le 25 cm JOHNNY RADIO Vol.6 25 €.....

NOM.....**PRENOM**.....**ADRESSE**.....

CODE POSTAL.....**VILLE**.....**PAYS**.....**E-mail**.....

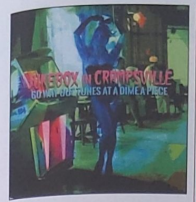
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 € / 2 à 3 : 7 € / 4 à 7 : 8 € / 8 à 11 : 9 € / 12 à 15 : 11 € / 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM



JOHNNY RE-SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS

Voici le deuxième volet en 25 cm du triptyque consacré au voyage effectué par Johnny Hallyday outre-Atlantique en février 1962, « **SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS, Vol. 2** ». Accompagné par Lee Ketcham *alias* Lee Hallyday et par Johnny Stark, alors son manager, il débarque à New York, rend visite au Peppermint Lounge, club devenu le haut-lieu du twist grâce à Joey Dee & The Starliters, puis se rend à Nashville. Au studio d'Owen Bradley, fréquenté par le gratin du rock'n'roll et de la country, les séances sont supervisées par Shelby Singleton (1931-2009). Avec une équipe de rêve – Jerry Kennedy (guitare, direction), Grady Martin (solo), Harold Bradley (rythmique), Floyd Cramer, Ray Stevens (claviers), Boots Randolph (saxo), Bob Moore (basse), Buddy Harman (batterie), Charlie McCoy (harmonica), les Melody Singers et Jordanaires (chœurs) –, Johnny parvient à faire siennes des musiques pourtant déjà marquées par d'autres.

Le phénomène est évident quand on compare la manière dont est arrangé « Hound Dog » en rock enlevé, avec solo de guitare puis de saxo, s'éloignant radicalement de la version originale par Willie Mae *Big Mama* Thornton (03/53) et même de celle d'Elvis Presley (07/56) qui est la référence pour Johnny. Pour inciter à la comparaison, l'interprétation de Johnny figure en face A du disque, celle d'Elvis en B. Selon le même principe, on peut apprécier le travail sur « Blueberry Hill » (Fats Domino, 09/56), « Take Good Care Of My Baby » (Bobby Vee, 07/61), « I Got A Woman » (Ray Charles, 12/54) ; « You're Sixteen » (Johnny Burnette, 10/60). Il n'est pas impossible que le choix de Johnny ait été en partie influencé par l'écoute attentive de la discographie d'Elvis Presley qui comprend « Blueberry Hill » (06/57) et « I Got A Woman » (03/56). Parfois, il grave une chanson dans les deux langues.

C'est le cas avec « Retiens La Nuit » (Garvarentz-Aznavour) qui, voyageant en sens inverse, de la France vers l'Amérique, devient « Hold Back The Sun » sous la plume de Margaret Ebey *alias* Margie Singleton. Le résultat (texte bilingue) est publié en simple, adossé à « Shake The Hand Of A Fool », aux États-Unis, Canada, Angleterre, Allemagne, Chili, Danemark, Pays-Bas… L'étiquette précise : Johnny Hallyday *With The Merry Melody Singers - Orchestra conducted by Jerry Kennedy*. Dans l'esprit collectionneur, ce nouveau 25 cm est glissé dans une pochette qui se différencie de la précédente par de nombreux détails dont le positionnement de la photo. *(JBM 057 - 31 € pc - JBM 54, rue St-Lazare 75009 Paris).*

Jean-William THOURY

JUKEBOX — **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** — *300 exemplaires disponibles*

Simples japonais JOHNNY HALLYDAY

21 € chaque, 80 € les 4

Souvenir, Souvenir

Face A : Souvenir, Souvenir
Face B : Not Get Out.

A New Orleans

Face A : Pony Time
Face B : A New Orleans.

Hey Pony

Face A : Souvenirs, Souvenirs
Face B : Hey Pony.

Oui J'Ai

Face A : Oui J'Ai
Face B : Depuis Qu'A Ma Môme.

Ces quatre simples parus au Japon en 1961 et 1962 sont les plus rares de la collection de Johnny au pays du Soleil Levant. Chacun propose un recto inédit et un verso en japonais. Ils sont réalisés en fac-similé intégral, y compris les étiquettes centrales. Ces quatre rééditions exceptionnelles constituent un événement, reproduisant fidèlement ces 45 tours (y compris les fautes d'orthographe). Du collector en puissance !

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 21 € chaque ❑* ou 80 € les quatre ❑* les simples de **JOHNNY Souvenir, Souvenir ❑*, A New Orleans ❑*, Hey Pony ❑*, Oui J'Ai ❑***, 25 € le 25 cm **1er Festival Mondial de Rock'n' Roll ❑***

** cocher l'option choisie*

NOM.....**PRENOM**.....**ADRESSE**.....

CODE POSTAL.....**VILLE**.....**PAYS**.....**E-mail**.....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 € / 2 à 3 : 7 € / 4 à 7 : 8 € / 8 à 11 : 9 € / 12 à 15 : 11 € / 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Le 25 cm JOHNNY HALLYDAY 25 €

Face A : LITTLE TONY : Tallahassee Lassie ★ **EMILE FORD** : Blue Suede Shoes/ Counting Teardrops ★ **CHAUSSETTES NOIRES** : Eddie Sois Bon/ Be Bop A Lula ★ **FRANKIE JORDAN** : Wondrous Place/ Odile.

Face B : BOBBY RYDELL : Wild One/ When The Saints Go Marchin' In ★ **JOHNNY HALLYDAY** : Depuis Qu'Ma Môme/ Oui J'Ai/ Knocked Out/ Tutti Frutti.

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

OFFRE EXCLUSIVE

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07 **15 € CHAQUE**

AIGLES NOIRS
Mystery Train, Oran-Paris.
Leur 1er album. 16 titres

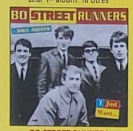
ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Nice, La Route Du Twist
L'intégrale 61-62. 20 titres

BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock,Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles

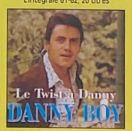
BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles

BOOTS
Tout Va Bien
L'intégrale 66-67. 20 titres

4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page



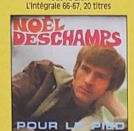
BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents. 24 titres



DANNY BOY
Le Twist A Danny
L'essentiel 62-67. 24 titres

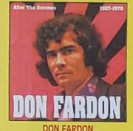
CLAUDE & TRIBUNS/ JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock / Twist / Madison !
L'intégrale 62-63. 24 titres

DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres



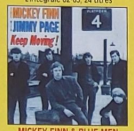
NOEL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85. 20 titres

MILOU DUCHAMP & C°
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P.Form, Pilo Roc. 56-61. 25 titres



DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur. 24 titres

FESTIVAL 67
Live in Paris
24 titres public par 7 groupes



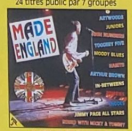
MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 65-67, 20 titres

GÉLOU
Rockin'n'Twistin'
L'intégrale 61-63. 20 titres

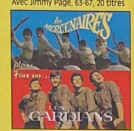
GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 61-63. 24 titres

HEY GIRLS !
Made In America 61-67
24 titres féminins US

MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes



MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-69
24 titres rares par 12 groupes



MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65. 25 titres

MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 58-64. 24 titres

NOWHERE MEN
Rare British Beat 64-66
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN *TOO*
Rare British Beat 64-67
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN *FREE*
Rare British Beat 63-68
22 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes

PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel. 20 titres

ROCK EN FRANCE
Volume 1
22 titres rares 62-67 par 11 groupes

ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes

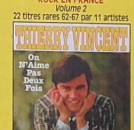
ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes

ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'Y Penser
L'intégrale 66-71. 24 titres

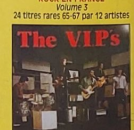
STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones

TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65

VIGON
The Soul Man
19 titres



THIERRY VINCENT
On N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins. 24 titres



VIP's
I Wanna Be Free
Le meilleur. 20 titres

Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Port colissimo : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : ..... € + ... € (port) = ... € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

(à découper, recopier ou photocopier)

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

Cloud » (09/67). Une face psyché, l'autre plus classique. Le simple sort en France avec une pochette ornée d'une photo en noir et blanc. Un album étant envisagé, Dantalian's Chariot entre en studio avec Nick Newall (flûte), Geoff Condon (trompette), Tony Colton et Ray Smith (chœurs). En une journée, huit morceaux sont réalisés. Ils sont signés Zoot Money & Andy Somers sauf « Coffee Song » de Colton & Smith (préalablement gravé par Cream) et « Soma (Parts One & Two) » crédité à Andy Somers et son professeur de sitar, Narzir Jarazbhoy. Le sitar est l'instrument principal de « This Island » qu'enjolivent des bruits de vagues. Mais le label se montre réticent. L'album ne sort pas et le groupe est libéré de son contrat. Dantalian's Chariot se dissout en avril 1968, Zoot Money poursuivant sous son nom ou comme membre des Animals. Andy Somers change son patronyme en Andy Summers et rejoint aussi les Animals. Tous deux jouent dans « Love Is » qui comprend une nouvelle mouture de « Madman Running Through The Fields ». Colin Allen intègre les Bluesbreakers de John Mayall puis Stone The Crows, Focus, etc. Pat Donaldson joue avec Fotheringay. Andy Summers collabore avec Soft Machine, Kevin Coyne, et connaît la gloire avec Police. **Jean-William THOURY**

STEVE MARRIOTT

Packet Of Three/ Watch Your Step
The Final Performances Live 91
Cherry Red BOX 232, 4 CD

Ce coffret est un beau document sur les dernières années de Steve Marriott, véritable légende qui, à la tête des Small Faces puis d'Humble Pie, a été partie intégrante du bouillonnement artistique de l'Angleterre des années 60 et 70. Chanteur hargneux exceptionnel à la voix noircie, guitariste punchy et inventif, auteur compositeur hors pair, il cumule beaucoup de qualités qui en font une des figures de proue de son époque, riche pourtant en génies en tous genres. Après avoir caracolé en tête des hit-parades pendant une dizaine d'années, il se retire ensuite, déçu par les pièges et aléas du show-business. Il continue néanmoins à tourner dans le circuit des clubs, la plupart du temps juste accompagné d'une section rythmique, comme ici avec Jim Leverton (basse) et Sticky Pickett (batterie). Chacun des 4 CD offre un concert dans son intégralité : le premier à Londres au Half Moon (12 janvier 1991) et les trois autres en Allemagne, à Hambourg, Esslingen et Frankfort (21, 26 et 29 janvier 1991). Le répertoire est pratiquement le même d'un show à l'autre et démarre avec « Memphis Tennessee » suivi de « Watch Your

Step » et « Some Kind Of Wonderful ». Le répertoire des Small Faces n'est pas oublié avec « Itchycoo Park », « All Or Nothing » et « Watcha Gonna Do About It ». Il évoque Humble Pie avec la version talentie de « Hallelujah I Love Her So », qui a fait les beaux jours du double album « Rockin' At The Fillmoore », et « Natural Born Boogie », un hymne ! La formule du *power trio*, la voix écorchée et les giclées de guitare heavy font sonner le tout comme une suite à Humble Pie. Des reprises de « Talkin' Bout You » et « Mr. Pitiful » confirment si besoin était l'amour de Steve Marriott pour la musique noire. Il est décédé peu après, le 20 avril 1991, laissant cette ultime trace de son immense talent.

Tony MARLOW

SONORAMA
1958-1962
Frémeaux FA 5716, 3 CD

En octobre 1958, les marchands de journaux proposent un nouveau média, *Sonorama*, qui présente la particularité révolutionnaire de se lire et aussi de s'écouter. Les pages en papier alternent avec des disques en plastique souple, blanc, format 45 tours (monoface les premiers temps) : le tout relié par une spirale en plastique. Il suffit de l'ouvrir, autant que possible de bien l'aplatir pour ne pas accrocher le bras de l'électrophone, et, miracle, déguster un journal parlé, où on veut, quand on veut, autant de fois qu'on veut... Produit dans les studios d'Europe N°1, *Sonorama* aborde les sujets d'actualité, politique, cinéma, chanson, etc. Il cesse de paraître après le N°42, en juillet 1962. Parmi les divers thèmes abordés par cet étrange magazine, certains ont été retenus pour ce CD triple (36 plages, livret 16 p. par Jean-Baptiste Mersiol). Le premier volet fait entendre Jean-Louis Barrault, un reportage sur la conquête de l'Espace, des chansonniers, Francis Blanche, Alain Delon, Raimu, Poiret & Serrault, Louis de Funès, Jacques Martin... Le deuxième CD a pour thème la musique avec les Platters (en répétitions), Maria Callas, Sacha Distel,

HORS SÉRIE **JUKEBOX**

LE HORS SÉRIE

L'ARGUS DES 45 & 33 TOURS ANNÉES 50/60 FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1300 DISQUES Vol.4, B & C

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - **10 €**

Cette édition de l'ARGUS DU DISQUE de Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique des 45 tours (super & simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, dans tous les styles, des années 50/60. C'est le seul et premier ouvrage de ce type en France.

Son intérêt est triple :

- Marchand : Il permet de connaitre la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps dans le monde entier.

- Musical : Il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production musicale française et étrangère de ces fabuleuses années 50 et 60 en 45 tours et 33 tours dont ici :

Pierrette Bruno, Buffalo Springfield, Eric Burdon, Solomon Burke, Johnny Burnette, Paul Butterfield, Byrds, Earl Cadillac, Rita Cadillac, Camillo, Maria Candido, Canned Heat, Freddy Cannon, Captain Beefheart, Patricia Carli, Carlos, Cris Caroll, James Carr, Vikki Carr, Clarence Carter, Cascades, Caterina Caselli, Johnny Cash, Pussy Cat, Adriano Celentano, Célibataires, Chad & Jeremy, Chakachas, Chambers Brothers, Champions, Champs, Bruce Channel, Claude Channes, Eric Charden, Robert Charlebois, Ray Charles, Charlots, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, Chubby Checker, Georges Chelon, Cher, Maurice Chevalier.

- Iconographique : Il présente les pochettes originales en couleurs, avec leur année de carurtion, souvent mythiques, de tous ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

C'est le complément indispensable aux autres Argus du Disque déjà édités par Juke Box Magazine.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ETRANGERS 1954-70, Vol.4

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Prévoir un délai de 2 semaines *Vente par correspondance ou à JBM*

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

LES FILLES DU CALENDRIER 2018 S'EFFEUILLENT EN 4 TRIMESTRES & 52 SEMAINES

56 pages 22x30 cm
papier couché brillant,

20 euros port compris

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
Les N°1, 2, 3, 4, 6, 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque

OFFRE SPÉCIALE
6 N° au choix
30 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le N° 10 au prix de 10 € chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft) les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°8, N°9 de *JUKEBOX PASSION* à 10 € chaque

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Je certifie avoir + 18 ans révolus Signature :

Nbre d'ex. : N°1 .... N°2 .... N°3 .... N°4 .... N°6 .... N°7 .... N°8 .... N°9 .... N°10 .... x 10 € = ... €

CALENDRIER : 20 € x .... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger ; mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Marie Laforêt, Ritchie Valens (« Donna ») évoqué par Sacha Distel), Marcel Amont, Edith Piaf, Léo Ferré, *Pour ou contre le rock ?* (la musique qui rend fou), Johnny Hallyday (par Pierre Bellemare), Georges Brassens, Vince Taylor (*Le Fauve noir* répond en anglais, février 1962), Petula Clark (présentée par Lucien Morisse). Le troisième disque rappelle de grands sujets de société (les blousons noirs) ou la vie politique avec Michel Debré, Charles de Gaulle, l'Algérie, Berlin, etc.

Jean-William THOURY

TOM T. HALL

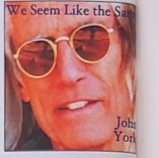
Surnommé *le conteur*, *le poète de Nashville* et le *Mark Twain de la country*, Thomas (Tom T.) Hall naît le 25 mai 1936 à Olive Hill, Kentucky. Figure importante du renouveau du style il obtient onze N°1 country et classe 26 titres dans le top 10. Arrivé à Nashville en 1964, il place des chansons à Johnny Cash, George Jones, Loretta Lynn, Waylon Jennings… Il compose « Harper Valley P.T.A. » qui atteint en 1968 la 1re place toutes catégories confondues par Jeannie C. Riley. En 1969 il signe « That's How I Got To Memphis » qui, adapté en 1976 par Eddy Mitchell en « Sur La Route De Memphis », devient un des plus gros succès de *Schmoll*. Morello réunit deux albums par CD pour une série de trois qui propose « **New Train-Same Rider** » et « **Places I've Done Time** », tous deux de 1978, qui apparaissent pour la première fois sur ce format *(MRLL 76)*. « Dark Hollow », « No-One Feels My Hurt », « Mabel, You Have Been A Friend To Me », « Son Of Clayton Delaney » et la sublime reprise de Jerry Jeff Walker, « Mr. Bojangles », comptent parmi les temps forts de la livraison.

En 1979 sort l'album « **Ol T's In Town** » à l'agréable parfum country-rock avec de solides tempos comme « The Last Country Song » et « What You Mean When You Say Goodbye ». Il est couplé à « **A Soldier Of Fortune** », une incursion en territoire bluegrass en compagnie des Osborne Brothers et de Jimmy Martin, maîtres du genre *(MRLL 77)*. « Me And Jimmie Rodgers », « We're All In This Thing Alone » font la part belle aux banjos et guitares acoustiques, alors que le shuffle « Texas Never Fell In Love With Me » contredit de manière amusante le quotidien de la vie des cow-boys.

Le troisième CD *(MRLL 78)* démarre avec « **In Concert** », une captation en public de 1983 au *Grand Ole Opry*. Les douze morceaux constituent un florilège de ses succès avec les country-rocks « Country Is », « Don't Tell Ruby Where I'm At », « Sneaky Snake », le *up-tempo* « Ballad Of Forty Dollars », les honky-tonks « The Year That Clayton Delanney Died », « I Took A Memory To Lunch ». L'accompagnement de son groupe les Storytellers est de haute volée et lui-même fait une démonstration de banjo terrassante sur « Foggy Mountain Breakdown ». On revient en 1979 avec l'album pour enfants « **Saturday Morning Songs** » qui débute avec le boogie-woogie « The Saturday Morning Song » et renferme d'autres belles réussites comme le country-rock « Pisty » et l'enlevé « The Rattle Mouse ». En 2008, Tom T. Hall est intronisé au *Country Music-Hall of Fame*, une récompense justifiée pour un artiste aux multiples talents.

Tony MARLOW

JOHN YORK & SKIP BATTIN



Bassistes, pianistes, guitaristes, chanteurs, compositeurs, John York et Skip Battin ont été membres des Byrds, le premier en octobre 1968 pour une année, le second pour plus de trois ans jusqu'en février 1973. John York a la charge de remplacer Chris Hillman, consumé par les excès d'un mode de vie débridé. Il part à l'automne 1969 et disparaît plus de quinze ans, avant de refaire surface auprès de Gene Clark en 1985 pour la tournée des 20 ans de « Mr. Tambourine Man », où il partage la scène avec Skip Battin, amorçant une relation qui se reproduit à plusieurs reprises au cours de la décennie. A partir des années 90, John York publie quatre albums solo et il noue un partenariat avec une autre figure des sixties, Barry McGuire, pour des tournées intimistes, et occasionnellement avec Kim Fowley ou Carla Olson. Fin 2017 il propose « **We Seem Like The Same** » *(sumjo@earthlink.net)*, une prestation acoustique, voix-guitare, captée au Communitive Media Access Collaborative, à Fresno en Californie, le 4 avril 2014. Les douze titres sont issus de son catalogue ou du répertoire folk comme « Barbara Allen » ou « Silver Dagger », chantés avec son timbre voilé dans une ambiance troubadour des temps modernes. Skip Battin, pour sa part, s'essaye aussi à une carrière solo après son éviction des Byrds, entrecoupée dans les années 70 de participations aux New Riders Of The Purple Sage (1974-75) et aux Flying Burrito Brothers (1976-80).

Curieusement, c'est en Italie qu'il connaît un renom inégalé où le label Appaloosa cofinance deux albums qu'il enregistre à Hollywood avec des musiciens comme Sneaky Pete Kleinow et Greg Harris. Quatorze ans après sa mort, Appaloosa lui rend hommage en rassemblant ses deux disques, « Navigator » (1982) et « Don't Go Crazy » (1984) sur un double CD, « **Italian Deam** » *(AP 205-2)*. Le premier est typiquement californien, avec des ballades (« Captain Video », « China Moon ») et une pincée de country-rock (« Willow In The Wind », « Lonely Weekends »). Le second est plus surprenant, car Skip Battin, qui a appris les rudiments de la langue lors de ses tournées dans ce pays, aligne quatre titres chantés en italien, pour un résultat à l'exotisme sincère mais un peu décalé ! Il y a cependant sur ce disque une de ses plus belles signatures, cette ode au « Santa Ana Wind », et « Wintergreen » dans la même veine. Les deux 33 tours, qui n'avaient en leur temps connu que le pressage vinylE, sont contenus sur le premier CD. La bonne surprise figure sur le second, qui offre un concert du groupe Family Tree, le 19 novembre 1988, au Paolo Crazy Carnavale de Bolzano. Skip Battin y retrouve John York, avec deux musiciens italiens, pour un spectacle qui revisite le répertoire mythique des Byrds et des Flying Burritos. Skip et John se partagent l'interprétation de « Mr. Tambourine Man », « You Ain't Going Nowehre », « Wheels » et « Sin City », agrémentée de pépites que le duo s'apprête à enregistrer en décembre dans un studio de Vigliano pour le label Folkest, dont « She Belongs To Me » et « Blowin' In The Wind ». Dans la longue épopée du rock californien, même s'ils n'ont pas été des premiers rôles, Skip Battin et John York ont gagné leur place au *Rock'n'Roll Hall of Fame*.

Jean-Pierre MORISSET

ROBERT PLANT & THE SENSATIONNAL SPACE SHIFTERS

Live At David Lynch's Festival Of Disruption

Eagle Rock Entertainment

Il fait partie des icônes du rock, s'est fait connaître au sein d'un des plus grands groupes de l'histoire, son physique n'a laissé personne indifférent, son organe vocal est une explosion de nuances auditives, bienvenue à monsieur Robert Plant. Depuis la dissolution de Led Zeppelin en 1980, il a toujours été présent. En 2012, il forme les Sensationnal Space Shifters avec qui il tourne. Le 8 octobre 2016, on retrouve ces joyeux drilles sur la scène de l'Ace Hotel Theatre de Los Angeles lors du premier Festival of Disruption, un événement caritatif pour la fondation de David Lynch. Au sein de cette formation, on passe du blues au rock, au folk mais aussi à la musique traditionnelle alliant les rythmes orientaux et africains qui jouent un rôle majeur dans cette formule. On trouve une version de « Black Dog » complètement revisitée et le résultat est spectaculaire. Le concert est hypnotique, envoûtant. Les musiciens qui l'accompagnent (Justin Adams, Liam Skin Tyson, John Baggott, Juldeh Camara, Billy Fuller et Dave Smith) sont à la hauteur du projet de cette légende vivante. Sur « Babe, I'm Gonna Leave You », Robert Plant plante le décor et montre qu'il n'a rien perdu de ses capacités vocales. Ce DVD offre 56 minutes de dépaysement total avec la réinvention des classiques de Led Zep et des compositions d'une qualité sans faille (« Poor Howard », « Little Maggie », etc.). De plus, il est agrémenté de bonus qui laissent la parole à David Lynch sur son sens de la créativité, de la méditation et de la musique. Pour revoir Robert Plant & The Sensationnal Space Shifters en direct, rendez-vous le 25 juillet 2018 au festival de Carcassonne.

Alicia FIORUCCI

BEE GEES

One For All Tour

Live In Australia 1989

Eagle Vision

Faisant suite à la publication de leur 17e album en studio, « One », enregistré entre Londres et Miami, les Bee Gees effectuent une tournée mondiale. En novembre 1989, ils sont filmés dans l'immense National Tennis Centre de Melbourne. Bien que Britanniques de naissance, les frères Gibb, Barry (1946), Robin (1949-2012), Maurice (1949-2003), ont grandi et démarré leur carrière en Australie. S'y produire représente donc toujours un moment exceptionnel. Du disque récent – dont la réalisation est endeuillée par la disparition d'un frère puîné, Andy Gibb (1958-1988) – sont retenus « Ordinary Lives », « One », « Tokyo Nights », « It's My Neighborhood » et « House Of Shame ». Cette chanson met en avant Maurice, le plus discret, les rôles principaux étant tenus par Robin avec sa voix nasale si particulière, haut perchée, et Barry, plus soul, capable aussi de monter en fausset. Tous deux utilisent des vibratos accentués. Naturellement, quand le groupe annonce *let's go back a few years* (retournons quelques années en arrière), le public manifeste son approbation. Sont ainsi distillés au fil du concert « To Love Somebody » (07/67, N°17, devenu un classique soul), « I've Gotta Get A Message To You » (08/68, N°8), « Words » (01/68, N°15, repris par Elvis Presley, 1969), « New York Mining Disaster » (05/67, N°14), « Holiday » (09/67, N°16), « Spicks And Specks » (premier succès, 1966), « How Deep Is Your Love » (09/77, N°1), « How Can You Mend A Broken Heart » (06/71, N°1, repris par Al Green, 1972), « I Started A Joke » (12/68, N°6), « (The Lights Went Out In) Massachusetts » (11/67, n°11), « Stayin' Alive » (12/77, N°1), « Jive Talkin' » (05/75, N°1), « You Should Be Dancing » (07/76, N°1)… Cette vidéo (107 mn) souligne le grand talent des Bee Gees qui, évidemment accompagnés et éclairés de façon très professionnelle, ne recourent à aucun artifice de mise en scène, basant entièrement leur show sur la beauté des voix et des chansons.

Jean-William THOURY

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE DAVID BOWIE ❒ .... le HORS SÉRIE du R'n'R au R'n'B ❒ ....le HORS SÉRIE R'n'R GUITARE HÉROS ❒ ....

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x .... € (port compris)

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

BOOKER T. & THE MG'S

Eric Tessier (Camion Blanc)

En tant que groupe à demeure chez Stax, les MG's ont contribué à la création de la soul sudiste des années 1960 de manière capitale. Non contents d'accompagner brillamment Rufus Thomas, Otis Redding, Sam & Dave, les Staple Singers, etc., Steve Cropper (1941, guitare), Booker T. Jones (1944, orgue), Lewie Steinberg (1933-2016) puis Donald *Duck* Dunn (1941-2012, basse) et Al Jackson Jr. (1935-1975, batterie) ont constitué un groupe à part entière, Booker T. & The MG's, aux nombreuses réussites, dont « Green Onions » (08/62, N°3) reste la plus emblématique. Avec grande minutie et une ferveur convaincante, Eric Tessier scrute toute leur histoire, depuis la création des futurs Mar-Keys (« Last Night », 07/61, N°3), celle de Satellite (Stax), jusqu'aux productions effectuées après la dissolution, y compris les plus récentes. Les compositions, les pochettes, tout est pris en compte. L'auteur insiste sur l'environnement social, le courage nécessaire pour monter un orchestre mixte à une époque où la ségrégation était encore trop souvent pratiquée. Son enthousiasme fait plaisir à lire et personne ne peut le faire sans avoir envie d'écouter les disques en question !

Jean-William THOURY

BESSIE SMITH

Des Routes Du Sud À La Vallée Heureuse

Stéphane Koechlin (Castor Astral)

Bessie Smith dite *Impératrice du blues* était connue pour son immense talent de chanteuse mais aussi pour sa sexualité débridée, ses saouleries, son caractère bien trempé, sa force physique et ses réputées scènes de jalousie (elle frappait ses *filles* qu'elle soupçonnait d'avoir des relations sexuelles avec un musicien de sa formation). C'est une autre diva du blues, Gertrude *Ma* Rainey dite la *Mère du blues*, qui la fait entrer dans la troupe des Rabbit Foot Minstrels. Bessie Smith monte sa revue, Liberty Belles, et connaît une carrière exceptionnelle accompagnée par les meilleurs jazzmen : Louis Armstrong, Coleman Hawkins, James P. Johnson, Fletcher Anderson… L'auteur, Stéphane Koechlin (fils de Philippe Koechlin, fondateur de *Rock&Folk*), a aussi écrit sur Jimi Hendrix, John Lee Hooker, Brian Jones, Bob Dylan, James Brown… La biographie de Bessie Smith *Des routes du Sud à la vallée heureuse* relate la vie tumultueuse de la native de Chattanooga (Tennessee), ses rencontres avec Sidney Bechet et autres célébrités du jazz, ses rivalités avec Ethel Waters… Chaque chapitre est agrémenté d'actualités et faits divers de l'époque. Le livre s'achève sur sa fin tragique. En voulant se rendre à Clarksdale après un spectacle à Darling, elle est victime d'un accident de voiture sur la *highway 61*. Elle perd trop de sang avant de recevoir de l'aide. Ne pouvant endiguer l'hémorragie, un médecin lui ampute le bras droit, mais rien n'y fait, l'interprète de « Empty Bed Blues » s'éteint le 26 septembre 1937 dans une chambre de l'hôpital afro-américain GT Thomas de Clarksdale. En 1969, Janis Joplin, dans la discrétion, participe au projet de la rénovation de sa pierre tombale. La stèle, qui a coûté 500 dollars, porte l'inscription : *La plus grande chanteuse de blues ne cessera jamais de chanter, Bessie Smith 1895-1937*.

Bruno MARIE

CLAUDE FRANÇOIS

Carnet De Fans, 1965-1978

(Ipanema)

Voici un recueil de *plus de 300 photos jamais publiées*, amateurs, sous forme de cahier adolescent (80 p.). Rare cas d'école de *chanteur à fans*, souvent irrédictibles, Claude François attire tout au long de sa carrière les jeunes admiratrices transies. Combien de temps ont-elles dû patienter dans tous les endroits pour l'instant d'une rencontre ? Agence par Fabien Lecoeuvre, cette sélection d'images à la volée est datée, localisée et expliquée. Plus que banals aujourd'hui, ces instantanés témoignent d'une époque où les gens n'avaient pas ces permanence sur eux d'appareil à image… sinon un Polaroid ou Instamatic, pour des vignettes. En concerts, coulisses, télés, radios, voiture, rue, voici Claude François au naturel… si l'on peut dire dans son cas car il n'est jamais négligé ou pas rasé et il sort souvent de chez le coiffeur !

Pierre LAYANI

PUNK VINYLS

Dominique Dupuis (Du Laveur)

Pour ses 40 ans, le mouvement punk génère des rééditions, des expositions et plusieurs livres dont celui-ci (360 p., 25x25 cm). Dominique Dupuis divise ainsi son ouvrage : *Les influences/ L'esthétique/ Manhattan/ Ramones et Johnny Thunders/ Pub rock/ Punk anglais/ La seconde vague/ Post punk Neu York/ Ska, reggae/ Rock industriel/ Hardcore américain/ Punk en France/ Néo-punk américain/ Punk aujourd'hui*. Comme l'indique le titre, une grande place est laissée à la reproduction de pochettes de disque.

Jean-William THOURY

L'AGE D'OR DU DISCO

Jérôme Anthony (Chêne)

Comme le twist, le disco a été à la fois une musique (apparentée à d'autres préexistantes), une danse et un phénomène de société. Bien délimité dans le temps, il a vu l'éclosion de nouveaux porte-paroles et la conversion de certains déjà en place (dont en France : plusieurs étaient là au temps du twist : Sheila, Claude François, Sylvie Vartan, Dalida !). A l'occasion des 40 ans de la sortie du film *La Fièvre du samedi soir* aux Etats-Unis en décembre 1977, un réluisant livre fédère le sujet, préfacé par Marc Cerrone, le Chubby Checker du mouvement (240 p., 22x28 cm, relié). A côté des précurseurs sans le savoir dans le giron de la musique dansante noire américaine (Donna Hightower, Barry White, Patti LaBelle), une belle galerie de portraits s'ensuit, avec parfois des témoignages ; Sheila, Donna Summer, Boney M, Eruption, Patrick Juvet, Leroy Gomez (Santa Esmeralda), Amanda Lear, Karen Cheryl, Village People et Henri Belolo leur producteur, Chic, Patrick Hernandez. Sont également cités les vieux (ou moyens) routiers tels que Bee Gees, Abba, Blondie, Diana Ross, Rod Stewart, Rolling Stones qui pour un temps variable ont accompagné la vague, tout comme les *falseurs*, Jean-Pierre Bourtayre, Slim Pezin, Raymond Donnez. Un beau panorama.

Pierre LAYANI

L'ARGUS UNIVERSEL, TOME 4

La suite de **L'ARGUS DES 45 & 33 TOURS**, années 50/60, français/étrangers, est arrivée (84 p. - *10 € pc, JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris*). A cheval sur les lettres B et C, d'Aristide Bruant à Maurice Chevalier, apparaissent ici les disques édités en France de tous formats et artistes de cette époque. Une période de *seulement* une quinzaine d'années pourrait-on remarquer, mais si riche musicalement et où le microsillon était roi (la cassette appaurue entre-temps ne le menacera pas), réparti en album, 25 ou 30 cm, et 45 tours, 2 ou 4 titres, ces derniers *dits* super 45 tours étant une presque spécialité mondiale. Ce qui nous vaut autant de belles pochettes.

Parmi les artistes les plus représentés on trouve : Johnny et Dorsey Burnette (9 pochettes), Byrds (24), Earl Cadillac (25, détonantes), Camillo (15), Maria Candido (67), Canned Heat (21), Patricia Carli (21), Renato Carosone (21, dont le fameux « Tu Vou' Fa' L'Americano »), Maya Casabianca (25), Johnny Cash (15), Pierre Cavalli (13 visuels guitare), Adriano Celentano (24, dans l'esthétique Vogue), Chakachas (40, typiques en fond), Champions (14), Eric Charden (32), Charlots (27), Chats Sauvages (19), Chaussettes Noires (36), Chubby Checker (19), Georges Chelon (28), Cher (pas surcotée, 14), Maurice Chevalier (56). Ray Charles est un cas à part, un des plus gros *clients* du recensement général qui, avec 156 visuels, bat de peu Charles Aznavour et ses 154 et Petula Clark et ses 147. Les raisons : plusieurs albums par an, en studio et aussi en public, une grande spécialité comme pour James Brown ; le passage en 1960 de son label historique, Atlantic (Barclay), à ABC-Paramount (Véga), le premier continuant à inonder le marché ; la conversion en simple des super 45 tours à leur extinction ; de nombreuses rééditions dès les années 60… Bref, bonne chance au collectionneur de Ray Charles ! Le recul permet d'estimer que certains catalogues très fournis sont inversement proportionnels à leur souvenir actuel (Maria Candido, Maya Casabianca, à ne pas confondre) ou de regretter pour d'autres une discographie chiche, parfois sans album, promos ou quelconque joyeuseté.

Cet argus-encyclopédie entre dans le jeu des rectos différents. A divers égards : photo changée, pas rare de faute d'iconographie (Chaussettes Noires), oubli d'une mention (chef d'orchestre, *extrait de la BOF…*), autre titre à promouvoir visuellement (avec parfois, ni vu ni connu, le changement d'un des morceaux du disque, sans modification de pochette ou de référence, ainsi « Le Pauvre Mec » remplacé par « Sois Erotique » chez les Charlots), nouveau logo de firme ou slogan (*bon pour le twist*), catégorie (mono/stéréo)… Donc un ouvrage à lecture multiple – musical, iconographique et marchand – et de nature à titiller le sens de l'observation.

Pierre LAYANI

CLAUDE FRANÇOIS

Je Reviendrai
Comme D'habitude

Baptiste Vignol (Gründ)

Pour l'édition certains sujets semblent inépuisables. Claude François fait partie de ces thèmes récurrents… à l'approche des 40 ans de sa disparition en 2018. Avec 15 ans de carrière (on serait tenté de dire *seulement ?*), la densité d'enregistrements et de scènes (de rigueur à l'époque), la large irrigation de son répertoire, une vaste palette de collaborateurs, il y a largement matière à écrits. Selon une belle qualité graphique, avec les clichés les plus emblématiques, cet ouvrage reprend le déroulé complet et précis de sa vie-carrière (314 p., 21x28 cm, relié). Après une enfance pas comme les autres en Egypte, tous les faits, connus ou pas, sont relatés : décoration par Nasser en 1955 pour victoire sportive, repas pain-vinaigrette à l'époque disette qui provoque un ulcère de l'estomac… qui lui vaut sa réforme du service militaire en 1959, aversion pour la cigarette (une mauvaise expérience à cinq ans) et l'alcool (son père boit), composante fondamentale de la danse dans sa conception du spectacle, vie de sa sœur Josette avec l'arrangeur Jerry van Royen embauché par Fontana… d'où un premier rendez-vous le 16 septembre 1962, explosion au quasi-premier disque, liaison avec Graziella des Gam's… Du twist oriental au disco, le fil est entrecoupé par l'étude détaillée de ses 23 albums studio (attention, en Espagne les titres indiqués en castillan sont en général chantés en français !). Les nombreux témoignages de proches, à côté de son fameux *professionnalisme*, le décrivent comme jaloux, caractériel, maniaque, bref insupportable. Il y a rupture à un moment donné dans presque tous les cas. Jean-Pierre Sabard (ex-Gamblers), Vline Buggy, Jean-Marie Périer (*Il ne fallait pas travailler pour lui, moi je travaillais avec lui*) s'expriment ici en longueur. Un ouvrage de référence.

Pierre LAYANI

ALIVE !

Patrick Hernandez (Mareuil)

Je ne saurais que trop recommander le livre de Patrick Hernandez sur la carrière d'une étoile filante, dont l'autobiographie, sincère, est plutôt bien écrite et pas à quatre mains. On passe en revue l'enfance, la jeunesse, les bals de province, la fabrication de « Born To Be Alive », le succès international, la célébrité, la cour, l'oubli. Patrick Hernandez a eu la chance de tomber sur un producteur au bagout extraordinaire, Jean-Claude Pellerin : *Il aurait connaînu un régiment de parachutistes de s'abonner à la NRF*. L'auteur raconte sans détour le succès et le déclin, sans cynisme et avec beaucoup de courage. On sent peut-être un peu d'amertume parfois de n'avoir pas su enchaîner les tubes. Sur le plan humain, c'est un témoignage intéressant, au milieu de tant de fausses biographies et d'autobiographies artificielles, souvent de simples travaux de commande sans âme ni caractère. Et peut-être Patrick Hernandez restera-t-il pour son livre *Alive !* plus que pour son tube « Born To Be Alive » ? *Splendeurs et misères des courtisanes* écrivait Balzac, que l'on pourrait transposer en : *splendeurs et misères des chanteurs de variété*.

Jérôme PINTOUX

VÉRONIQUE SANSON

Un Sourire Pour De Vrai

Laurent del Bono (Prisma)

Après l'arrivée de Véronique Sanson, il n'a plus été possible de faire des chansons comme avant. Françoise Hardy. Ainsi se pose la révolution et l'apport instillés en 1972 par cette fière auteure, compositrice, interprète, pianiste, qui s'impose à jamais dès son premier album. Avec la complicité de l'artiste, ce bréviaire (288 p.) retrace son parcours.

Pierre LAYANI

BOBBIE CLARKE

Mémoires Du Batteur De Vince Taylor Et Johnny Hallyday

Robert Woodman
& Romain Decoret
(Camion Blanc)

Robert Woodman *alias* Bobbie Clarke (1940-2014), batteur, a profondément marqué les amateurs de rock'n'roll. Depuis son solo au cours de « Twenty Flight Rock » dans un Scopitone de Vince Taylor, il est devenu une référence, un modèle pour les musiciens français. Outre son association historique avec Vince Taylor, à également enthousiasmé le public de Johnny Hallyday comme membre de Joey & Les Showmen, équipe qui laisse un souvenir impérissable grâce aux incandescents 33 tours « Olympia 1964 » et « Johnny Reviens ! Les Rocks Les Plus Terribles ». On peut aussi entendre Bobbie Clarke donnant du brillant au classique « A Plein Cœur » (pour *D'où viens-tu, Johnny ?*) et le voir dans l'orchestre participant à l'un ou autre film. *Cherchez l'idole*. Ces associations sont celles qui viennent en premier à l'esprit, mais Bobbie Clarke a côtoyé ou accompagné de nombreuses personnalités. Miracle, depuis toujours il prend des notes sur ce qu'il vit. Un journal de bord

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX MAGAZINE

SE SÉPARE D'UNE PARTIE DE SES ARCHIVES

GRANDE VENTE

A PRIX ATTRACTIFS

LE SAMEDI 3 MARS 2018

10-18 heures

DISQUES (vinyle, CD), MAGAZINES, LIVRES

54 RUE SAINT-LAZARE, 75009 PARIS

MÉTRO TRINITÉ

OFFRE EXCLUSIVE

JUKEBOX MAGAZINE

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL 91e CIDISC
GÉNÉRATION SALUT LES COPAINS
ÉDITION LIMITÉE 300 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

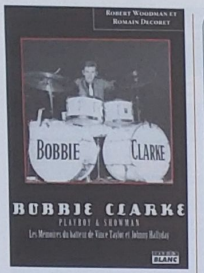
Le 6 décembre 2017, nous sommes entrés dans un autre monde avec la disparition de Johnny Hallyday. La génération *Salut Les Copains* est à jamais orpheline quand il meurt, chez lui, à Marnes-la-Coquette. Nous n'avions jamais connu cela et cela ne se reproduira pas car Johnny était unique ! Depuis le N°1 de *Juke Box Magazine*, en septembre 1984, il a toujours été notre phare. Ce numéro spécial 91e Cidisc, des 27 & 28 janvier 2018, tirage limité et numéroté à 300 exemplaires, est notre manière à nous de lui dire adieu. Au revoir Johnny, tu vas nous manquer.

10 euros

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N°**JOHNNY HALLYDAY SPÉCIAL 91e CIDISC, ÉDITION LIMITÉE 300 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS.**

NOM.....**PRENOM**.....
ADRESSE.....
.....
CODE POSTAL.....**VILLE**.....
PAYS.....**E-mail**.....
Nombre d'exemplaires commandés : .....x 10 € **(+ port 1 €)**
France : par chèque ❑ **mandat-lettre** ❑
Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
(confirmer commande par courriel)
à l'ordre de JACQUES LEBLANC ÉDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Vente exclusive par correspondance ou à JBM

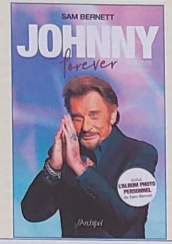


JOHNNY

On savait depuis toujours sa date et son lieu de naissance... on connaît désormais leur complément. De son vivant, Johnny Hallyday a suscité une pléiade d'ouvrages ; le phénomène continue, sûrement anticipé dans certains cas.

Biographie ciné-musical reconnu, Frédéric Quinonero est déjà l'auteur en 2011 de *Johnny live*, texte de référence qui répertorie l'ensemble de ses scènes. En 2014 c'est l'éminent *Johnny, La vie en rock*, mis à jour désormais en **JOHNNY IMMORTEL, 1943-2017** (*L'Archipel*, 912 p.). Un pavé à l'échelle de la vie et de l'œuvre du chanteur-acteur-idole. Tout y est, de la Trinité à Marnes-la-Coquette, de Sylvie à Laeticia, du Golf Drouot aux *Vieilles Canailles*, de Philippe Duval à Yarol Poupaud. Définitif. Avec une superbe couverture sur un cliché rendu *angélique* de Jean-Pierre Leloir en 1961.

Ami et confident de notre homme, Sam Bernett était aussi animateur à Europe N°1 puis à RTL pendant 40 ans (*Sam Bernett, le plus net !*), et tenant de la création de la boite Rock'n'Roll Circus. **JOHNNY FOREVER** (*L'Archipel*, 320 p.) est la réédition complétée de *Johnny 7 vies*, de 2010. Pas toujours rigoureux sur les faits, le livre vaut surtout par les impressions



EN LIVRES

et le témoignage, avec nombre d'anecdotes vécues, souvent savoureuses, au cours des années, notamment la dernière en complément. Le récit se répartit en sept thèmes constitutifs : *rocker, amoureux, bad boy, idole, acteur, sportif, patron*. Une belle radiographie, agrémentée d'un cahier de photos privées.

Souvent chroniqué dans ces colonnes, Alain Wodrascka l'est à nouveau avec **JOHNNY HALLYDAY, L'IDOLE ÉTERNELLE** (*Favre*, 256 p., cahier-photo surtout du catalogue Rancurel). Voici un bréviaire développé, avec éphéméride, discographie, citations et récit de vie.

Pierre LAYANI

tenu avec régularité lui permet de raconter son parcours avec une précision délicieuse. Avant sa mort, il confie ses écrits à Romain Decoret (bassiste avec qui il joue régulièrement) qui les traduit et les fait paraître. La lecture de cette autobiographie est passionnante car un parcours particulier, unique, atteint une forme d'universalité en faisant revivre les époques, les évolutions de la musique comme de la société, etc. Bobbie Clarke évoque son enfance, ses premiers disques (dont « Shotgun Boogie » par Tennessee Ernie Ford), ses premières admirations : Louis Bellson puis Sam Woodyard, batteurs de Duke Ellington ; Gene Krupa avec Benny Goodman ; son premier engagement professionnel avec Bobby Mickleburgh & His Bobcats, en 1957... Comme Louis Bellson, Eric Delaney, un compatriote, joue avec deux grosses caisses, impressionnant le jeune musicien. Epris de jazz, Bobbie Clarke n'est pas chaud pour le skiffle. Heureusement, quand il découvre Bill Haley, en 1955, le rock'n'roll l'attire irrésistiblement. Le livre (558 p.) retrace toutes les étapes formatives jusqu'à la rencontre avec Vince Taylor (décembre 1958) puis la vie avec les Play-Boys, avec Johnny Hallyday, les diverses aventures et tentatives, les hauts et les bas d'une carrière. Le texte est copieusement illustré par des photos et des documents, archives personnelles, familiales, etc. Rarement témoignage a été aussi précis et précieux.

Jean-William THOURY

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.1 ❒ ..., le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.2 ❒ ..., le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.3 ❒ ....

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Nombre d'exemplaires commandés : x ... € (port compris)

France : par chèque ❑ ..... mandat-lettre ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

INDISPENSABLES À TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :

– COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.

– MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.

– ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1 A à C, 1400 EP — 10 € 92 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H, 1400 EP — 10 € 92 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M, 1200 EP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R, 1200 EP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z, 1 550 EP — 10 € 100 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1, A à C — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2, C à F — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3, F à L — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4, L à P — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.6, S à Z — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURFIN' WEB

ERIC CLAPTON http://www.whereseric.com/eric-clapton-discography/

Même si, aujourd'hui, l'étoile de Clapton a pâli suite à une carrière de plus en plus lisse, les hauts faits du guitariste sont légions. Axée sur les albums, la discographie d'Eric *Slowhand* Clapton est ici divisée en chapitres, des Yardbirds aux dernières publications, incluant les participations à diverses chansons ou projets. Ainsi, il est fait mention de séances, publiées, avec Aretha Franklin en 1968 ou, peu après, aux côtés de Stephen Stills, Rick Danko ou Santana. Les témoignages live font l'objet d'un chapitre, on pourra regretter que les plus récentes rééditions, japonaises par exemple, ne soient pas systématiquement mentionnées. Hormis cette essentielle partie discographique, le site met en ligne une iconographie précieuse, parfaitement divisée en sélections chronologiques. À relever que cette plate-forme est un appendice du fanzine *Where's Eric !*

Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Le top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. *L'e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares (JBM* HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. Comme annoncé le mois dernier, le décès de Johnny Hallyday fausse temporairement les prix sur la toile, comme en témoignent les cinq disques placés dans les sept premières places. Une tendance qui devrait s'estomper peu à peu, même si Johnny restera pour toujours une valeur sûre. Les autres artistes jouent des coudes derrière et, hors classement, unis comme les doigts de la main, voici une sélection de cinq très jolis disques qui font le bonheur des collectionneurs.

N°1 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips HC 9-11-65)* **1900 €** *(objet N°273005434599)*

N°2 SP JOHNNY HALLYDAY, Il Faut Saisir Sa Chance *(Philips 372 902)* **950 €** *(N°162791663172)*

N°3 SP JOHNNY HALLYDAY, A New Orleans *(Vogue V.45-841)* **800 €** *(N°162791685150)*

N°4 25 cm SERGE GAINSBOURG, Du Chant A La Une ! *(Philips 76447)* **600 €** *(AI) (N°372127180303)*

N°5 LP JOHNNY HALLYDAY, Les Plus Grands Succès *(Vogue LD 614-30)* **550 €** *(N°162805387655)*

N°6 LP BEE HIVE, Embrasse-Moi Lucile *(Adès PM 10545)* **549 €** *(N°202127330834)*

N°7 SP JOHNNY HALLYDAY, San Francisco *(Philips 370 544)* **505 €** *(N°253303867292)*

N°8 25 cm SERGE GAINSBOURG, N° 2 *(Philips 76473)* **500 €** *(AI) (N°372127182928)*

N°8 ex-aequo 25 cm SERGE GAINSBOURG, L'Etonnant *(Philips 76516)* **500 €** *(AI) (N°372127181672)*

N°10 ex-aequo LP YVONNE LE-FEBURE, Bach *(La Voix de Son Maître FBLP 1079)* **389 €** *(N°202111309131)*

N°11 LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **480 €** *(AI) (N°222737369915)*

N°12 LP KINKS, Are The Village Green Preservation Society *(Vogue CLVLXPY 298)* **458 €** *(N°382313583821)*

Le sixième album studio des Kinks – et dernier à voir figurer le bassiste originel Pete Quaife – paraît fin novembre 1968 en Angleterre. Sans simple porteur, c'est un échec commercial tout comme sa version française, qui propose une pochette différente. L'écriture et les compositions de Ray Davies y sont pourtant au top. A redécouvrir d'urgence !

N°12 ex-aequo LP BOBBY BOYD CONGRESS, Bobby Boyd Congress *(Okapi 36505)* **458 €** *(N°322958957154)*

N°14 LP BEATLES, Dans Leurs 14 Plus Grands Succès *(Odéon OSX 231)* **450 €** *(AI) (N° 112695830013)*

N°15 78 tours COMEDIAN HARMONISTS, Tivoglio Bene *(La Voix de Son Maître K 79-59)* **406,12 €** *(N°222728910035)*

Ce sextuor vocal était, comme leur nom ne l'indique pas, allemand. Les Comedian Harmonists ont connu le succès dans toute l'Europe entre 1928 et 1935 mais, parce que trois de leurs membres étant juifs, ils sont interdits de se produire en public par le régime nazi, ce qui provoque leur dissolution.

Et pour quelques galettes de plus...

SP JOEY & THE SHOWMEN, Memphis *(Philips 373 267)* **400 €** *(N°162791694821)*

Joey Greco et Bobbie Clarke figurent dans l'orchestre de Johnny Hallyday présenté sur la rarissime pochette de ce simple réservé à la promotion et aux juke-boxes.

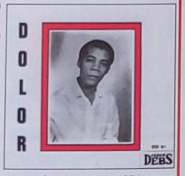
LP ROB JO STAR BAND, Rob Jo Star Band *(Dom D 3001)* **399 €** *(AI) (N°150990338786)*

L'unique album de ce groupe underground originaire de Montpellier a déchaîné les passions des collectionneurs bien des années après sa sortie en 1974. Il faut dire que le style atypique du Rob Jo Star Band, lorgnant à la fois sur le Velvet Underground et Roxy Music, était des plus original. Pour information, ce 33 tours a été réédité par Born Bad en 2013.

LP CIDA DESVARIEUX, Cida *(Disques Espérance ESP 10201)* **300 €** *(N°263338894756)*

Entre zouk, funk et soul, cet album de 1984 est une véritable perle pour les amateurs du genre, réalisé et arrangé par l'une des âmes de Kassav, le guitariste Jacob Desvarieux.

EP DOLOR, Salvana *(Debs DD 61)* **281 €** *(N°372164742168)*



Enregistré au mitant des années 60 sur Debs, la plus grande marque aux Antilles françaises, ce super 45 tours propose un jazz latin aux sonorités guadeloupéennes.

LP GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES (ORTF GRM 07) **224 €** *(N°322933294590)*

Ce collectif créé par Pierre Schaeffer en 1958 invente la musique concrète et électro-acoustique, assisté de Pierre Henry. Ce 33 tours de 1974 compile plusieurs œuvres expérimentales de dix chercheurs dont Michel Chion, Bernard Parmegiani, Jean Schwarz, etc. **Christophe SIMPLEX**

LA FILLE DU CALENDRIER

MARS 2018

VALERIA, SYLPHIDE BABY-DOLL

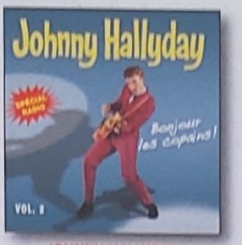
J 1 : Aubin
V 2 : Charles le Bon
S 3 : Guénolé
D 4 : Casimir
L 5 : Olive
M 6 : Colette
M 7 : Félicité
J 8 : Jean de Dieu
V 9 : Françoise
S 10 : Vivien
D 11 : Rosine
L 12 : Justine
M 13 : Rodrigue
M 14 : Mathilde
J 15 : Louise
V 16 : Bénédicte
S 17 : Patrice
D 18 : Cyrille
L 19 : Joseph
M 20 : Printemps
M 21 : Clémence
J 22 : Léa
V 23 : Victorien
S 24 : Catherine de Suède
D 25 : Annonciation
L 26 : Larissa
M 27 : Habib
M 28 : Gontran
J 29 : Gwladys
V 30 : Amédée
S 31 : Benjamin

25 cm JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

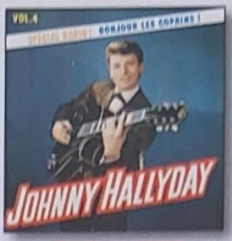
COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) 25 €

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1



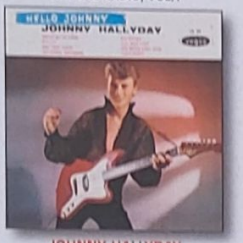
JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3



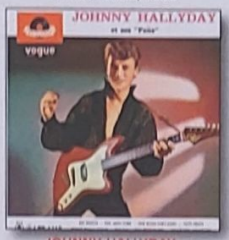
JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4

JOHNNY HALLYDAY
SUR SCÈNE DÉCEMBRE 1961



JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY Israëlien

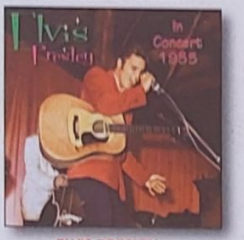
JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962



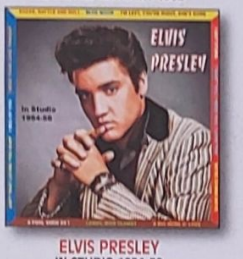
JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS Japonais

CLAUDE FRANÇOIS
MOI JE PENSE ENCORE A TOI...

THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962



ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955



ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58

BEATLES
P.S. LOVE ME DO

LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES

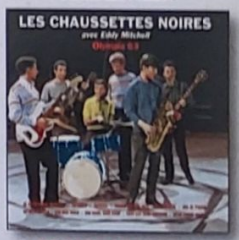
CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !

SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY

SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS

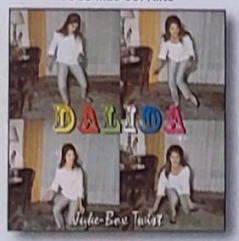
SHEILA
JOLIE PETITE SHEILA

CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !

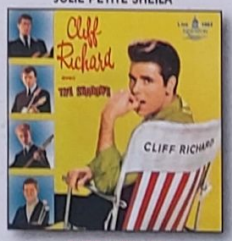


CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63

RONNIE BIRD
EN DIRECT !

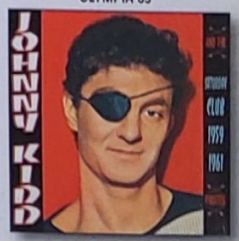


DALIDA
JUKE-BOX TWIST

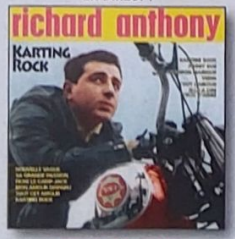


CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962

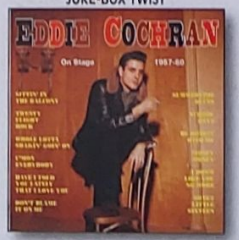
LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI



JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61



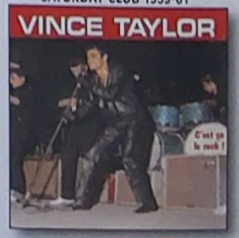
RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK



EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60

SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62

GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59



VINCE TAYLOR
C'EST ÇA LE ROCK !

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : ..... € + ... € (port) = ... € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX